Magasin de Zoologie

Seconde Série
Première Année

Classe IX.
Insectes
Planches 1 à 27.

1839.

MAGASIN

DE ZOOLOGIE

MAGASIN
DE ZOOLOGIE
D'ANATOMIE COMPARÉE
ET
DE PALÆONTOLOGIE;

RECUEIL

DESTINÉ A FACILITER AUX ZOOLOGISTES DE TOUS LES PAYS LES MOYENS DE PUBLIER LEURS TRAVAUX, LES ESPÈCES NOUVELLES QU'ILS POSSÈDENT, ET A LES TENIR SURTOUT AU COURANT DES NOUVELLES DÉCOUVERTES ET DES PROGRÈS DE LA SCIENCE.

Par M. F.-E. Guérin-Méneville.

11 a 12 LIVRAISON. — ANNÉE 1839

MAMMIFÈRES,	texte et pl., n°	ANNÉLIDES,	texte et pl., n°
OISEAUX,	texte et pl., n°	CRUSTACÉS,	texte et pl., n°
REPTILES,	texte et pl., n°	ARACHNIDES,	texte et pl., n°
POISSONS,	texte et pl., n°	INSECTES,	texte et pl., n° 2.1 à [illegible]
MOLLUSQUES,	texte et pl., n°	ZOOPHYTES,	texte et pl., n°

PARIS,
ARTHUS BERTRAND, LIBRAIRE-ÉDITEUR,
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE,
23, RUE HAUTEFEUILLE.

PREMIÈRE SÉRIE. — ANNÉES 1831 A 1838.

LE MAGASIN DE ZOOLOGIE a commencé à paraître en 1831.

Les huit années, 1831 à 1838, forment la première série de ce recueil, dont l'utilité est reconnue et garantie par cette longue existence. L'empressement que les savants et les zoologistes de tous les pays ont mis à l'enrichir de leurs mémoires et à y consigner leurs travaux en assure désormais la réussite. C'est un livre indispensable à toutes les personnes qui s'occupent de zoologie, tant à cause de l'importance que du nombre des mémoires qu'il renferme; il est aujourd'hui le recueil à figures le plus considérable qui existe.

Cette première série, terminée par des tables méthodique, alphabétique et par noms d'auteurs, nécessaires pour la facilité des recherches, forme 8 volumes in-8, ornés de 635 planches gravées et soigneusement coloriées, prix. . . 259 fr.

On vend séparément :

Première année,	1831,	80 planches,	25 fr.,	par la poste,	28 fr.
Deuxième année,	1832,	100 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Troisième année,	1833,	95 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Quatrième année,	1834,	54 planches,	18 fr.,	»	21 fr.
Cinquième année,	1835,	76 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Sixième année,	1836,	83 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Septième année,	1837,	69 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Huitième année,	1838,	78 planches,	36 fr.,	»	42 fr.

PREMIÈRE SECTION.	Mammifères. Oiseaux. Reptiles. Poissons.	149 pl., 3 vol., 99 f., par la poste, 108 f.
DEUXIÈME SECTION.	Mollusques. Zoophytes.	162 pl., 3 vol. 1/2, 77 f. 50, par la poste, 85 f.
TROISIÈME SECTION.	Annélides. Crustacés. Arachnides. Insectes.	324 pl., 6 vol. 1/2, 137 f. 50, par la poste, 150 f.

MAMMIFÈRES,	30 planches. . .	22 fr. » c.,	par la poste	24 fr. » c.
OISEAUX,	86 planches. . .	66 fr. » c.,	»	70 fr. » c.
REPTILES,	16 planches. . .	12 fr. » c.,	»	13 fr. » c.
POISSONS,	17 planches. . .	12 fr. » c.,	»	13 fr. » c.
MOLLUSQUES,	159 planches. . .	76 fr. 50 c.,	»	80 fr. » c.
ZOOPHYTES,	3 planches. . .	2 fr. » c.,	»	2 fr. 50 c.
ANNÉLIDES,	1 planche. . .	» fr. 75 c.,	»	1 fr. » c.
CRUSTACÉS,	27 planches. . .	13 fr. » c.,	»	14 fr. » c.
ARACHNIDES,	18 planches. . .	10 fr. » c.,	»	11 fr. » c.
INSECTES,	278 planches. . .	127 fr. 50 c.,	»	135 fr. » c.

MAGASIN

DE

ZOOLOGIE.

ANNÉE 1839.

INSECTES, Pl. 1.

SPHOENOGNATHE. Sphoenognathus. *Buquet*, Revue zoologique par la *Société Cuviérienne*, 1838, page 104.

Lorsque, dans la séance de la Société entomologique du 7 juin dernier, je communiquai l'insecte qui fait l'objet de ce petit travail, il n'était connu que de nom, et n'avait figuré, jusqu'alors, que dans le cabinet de M. Dejean, à qui je m'empressai d'offrir la femelle qu'il ne possédait pas encore. Je crois donc faire plaisir aux entomologistes, en donnant une description et une figure de ce genre curieux.

Mandibules beaucoup plus longues que la tête chez les mâles, très courtes dans les femelles, droites, anguleuses, dentées en scie au côté interne, et terminées par un crochet. *Antennes* de dix articles; le premier aussi long que tous les autres réunis, le deuxième très court, arrondi, le



troisième et le quatrième cylindriques, plus longs du double que le second article, les suivants composés de feuillets épais, disposés en manière de peigne. *Palpes maxillaires* de trois articles, assez longs, filiformes, l'intermédiaire plus court de moitié que les deux autres, le dernier terminé en pointe. *Tête* large, anguleuse, presque plate. *Corselet* rétréci en devant, trapéziforme dans les mâles, plus large du double que long chez les femelles. *Écusson* assez grand, semi-circulaire, arrondi au bout. *Élytres* parallèles, glabres, luisantes, peu allongées, très larges, légèrement rebordées extérieurement, arrondies à l'extrémité. *Pattes* de moyenne longueur, jambes arquées, les antérieures dentées le long de leur côté interne, trois petites épines du côté opposé (dans les mâles seulement), les jambes postérieures munies extérieurement de petites dentelures qui varient de quatre à cinq. *Corps* couvert en dessous d'un duvet blanc, soyeux et assez long.

S. PRIONOIDE. *S. Prionoïdes.*

Orthognathus prionoïdes, DEJ., *Cat.*, 3ᵉ édit., p. 193.

S. castaneus; capite thoraceque subrugosis, lateribus cupreo-æneis; elytris corrugatis, tibiis anticis spinosis, posticis flavis, antennis tarsisque nigro-piceis.

Longueur, avec les mandibules, 38 millim.; largeur, 15 millim.

La tête est carrée, deux fois plus large que longue, aplatie, les angles antérieurs sont très aigus, et entre eux, à une égale distance de l'un et de l'autre, se trouvent deux tubercules très saillants : elle est d'un brun rougeâtre, ainsi que les mandibules; les yeux sont gris, assez forts. Les antennes sont d'un brun noir. Le corselet est de la couleur de la tête, mais un peu plus foncé; il est arrondi sur les côtés, convexe, visiblement rugueux, et il offre sur le milieu une

ligne enfoncée; sur les bords latéraux on voit des reflets métalliques, et çà et là un léger duvet blanc. L'écusson, qui est caché en partie sous le duvet du corselet, est couvert de points enfoncés. Les élytres sont arrondies sur les côtés, légèrement bombées et plissées dans toute leur longueur; elles sont d'un brun rougeâtre, avec un reflet cuivreux assez éclatant qui n'existe pas dans les femelles. Le dessous du corps et les pattes antérieures sont d'un brun-noirâtre métallique. Les jambes intermédiaires et les postérieures sont de couleur fauve et les tarses noirs. Les mâles (fig. 1) varient singulièrement pour la taille. J'en ai reçu un qui est plus petit d'un tiers au moins que l'individu figuré ici : les femelles (fig. 2), au contraire, ne paraissent pas différer entre elles, et sont presque totalement dépourvues des nuances métalliques qu'on observe dans l'autre sexe.

Ces insectes se trouvent dans la Nouvelle-Grenade, en Colombie.

LUCIEN BUQUET.

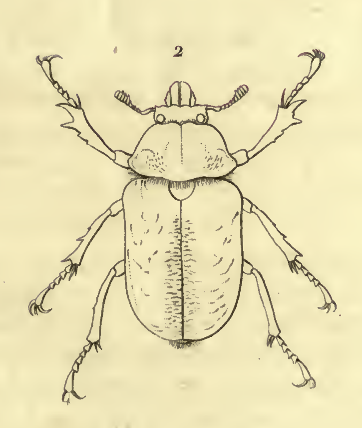
Juillet 1837.

Nota. Nous avons dû changer le nom que M. Dejean a donné à ce genre dans sa collection; car le nom d'*Orthognathus* est employé par Schœnherr pour un genre de Charançon publié dans son *Genera et species Curculionidum*, tome IV, part. 2, pag. 813.

1



2



Sphænognathus *prionoides*, *Buquet*

Annedouche sc. N. Rémond imp.

SPHINX. Sphinx. *Linné.*

S. de Année. *S. Annei.* Guérin.

Cette nouvelle espèce de Sphinx vient encore montrer combien l'entomologie du Chili a d'affinité avec celle de notre midi de l'Europe, car elle a les plus grands rapports avec nos *Sphinx hippophaes* et *vespertiloïdes,* que l'on trouve dans le midi de la France, et elle ne diffère bien essentiellement de ces deux espèces que par le plus grand nombre de taches noires et blanches des côtés de son abdomen. Nous l'avons dédiée à M. Année, attaché au consulat français au Chili, à qui l'on doit la découverte de plusieurs espèces rares de ce pays.

Sphinx hippophaes et vespertilioïdes affinis, alis anticis cinereo-umbrinis, fascia lata sinuataque brunneo-sub-virescens. Macula baseos alba, nigro-variegata, macula nigro-fusca supra disco. Alis posticis rubro-incarnatis, basi et fascia lata sinuataque nigris, macula magna alba prope angulo anali. Abdomine supra brunneo-viridescens, maculis lateralibus quinque nigris et albis.

Longueur, 5 cent.; enverg., 10 cent.

Son corps est, en dessus, d'un brun verdâtre obscur, avec les côtés de la tête et les épaulettes bordés de blanc. Les côtés de l'abdomen sont entrecoupés par cinq taches blanches séparées par autant de taches noires, allant en diminuant de grandeur vers l'anus. Le dessous du corps est d'un blanc jaunâtre faiblement lavé de rose. Les antennes sont d'un brun roussâtre en dessus, avec le dessous plus pâle. Le dessus des premières ailes est d'un gris pâle un peu ver-

dâtre, faiblement rosé au milieu, avec le bord postérieur longé par une large bande oblique beaucoup plus foncée, surtout au côté interne, qui est un peu sinué. La base est garnie par une touffe de poils blancs divisée en deux par une autre touffe de poils noirs; il y a en outre, vers le milieu, une assez large tache d'un brun verdâtre assez foncé.

Le dessus des secondes ailes est d'un rouge carminé plus intense au milieu, avec la base et une large bande près du bord postérieur noires : il y a au côté interne, près de l'angle anal, une grande tache carrée d'un blanc assez lavé de rose sur les bords. La frange des quatre ailes et le bord postérieur des supérieures sont d'un blanc rosé.

Le dessous des premières ailes est gris, avec le milieu traversé par une large bande dentée, d'un rougeâtre très pâle piqueté de gris. Le dessous des inférieures est d'un rose un peu moins pâle que la bande des supérieures, sablé de petites taches grises, avec le bord postérieur gris et une tache triangulaire noirâtre à l'angle anal. Les pattes sont blanches du côté externe.

Ce Sphinx a été pris aux environs de San Yago, au Chili.

GUÉRIN-MÉNEVILLE.



Sphinx *Annei*, *Guérin*.

Pierre sc.

N. Rémond imp.

DESCRIPTION

d'un nouveau genre de *Coléoptères xylophages*,

PAR M. MAX. DE SPINOLA.

G. TESSEROCÈRE. TESSEROCERUS. *Saunders*[1].

Corps cylindrique; facies du *G. Platypus*, Herbst.

Antennes distantes, insérées sur la face, près de l'angle antéro-interne des yeux[2], de six articles apparents. Le *premier article* long, fortement arqué, recourbé constamment du côté interne, se prolongeant dans ce sens bien au delà de la naissance du second article, prolongement assez mince à

[1] Nous n'avions pas encore reçu le troisième cahier des *Transactions de la Société entomologique de Londres*, quoiqu'il eût paru à la fin de 1836, lorsque M. de Spinola nous fit parvenir ce mémoire, le 11 novembre 1837, accompagné d'une excellente figure que nous avons fait graver immédiatement. M. de Spinola ne connaissait pas non plus le travail de M. Saunders, et il avait donné à ce genre le nom de *Damicerus*. Il a approuvé le changement de nom que nous avons cru devoir faire. Le sien était peut-être le plus ancien, comme on peut le présumer en le trouvant dans la deuxième édition du catalogue de M. Dejean; mais cette espèce d'annonce doit céder le pas à une description complète, telle que celle de M. Saunders. Le mémoire de M. Spinola n'en est pas moins très intéressant, et nous sommes heureux de pouvoir enfin le mettre au jour. On verra, dans la *Revue zoologique par la Société Cuviérienne*, n° 6, juin 1838, p. 104 et suivantes, que nous avons trouvé dans les collections de Paris quatre autres espèces de ce genre curieux; nous en donnons des descriptions abrégées, mais suffisantes pour les faire reconnaître.

GUÉRIN MÉNEVILLE.

[2] Il en est de même dans le *G. Platypus*, et c'est sans doute à la suite d'une faute d'impression qu'on lit dans Latreille, *Gen. Crust. et Ins.*, t. II, p. 277, à l'article CCLXXXVII : *Antennæ (capite breviores) capitis marginibus superis insertæ.*

sa base, se dilatant ensuite insensiblement, aussi long que les cinq articles suivants pris ensemble, garni en dessous d'une frange de poils serrés et allongés. *Second article* inséré sur le bord extérieur du premier, à peu près aux deux cinquièmes de la longueur totale de celui-ci, obconique, très court, proportionnellement au premier, mais double de chacun des suivants. *Troisième, quatrième* et *cinquième* très courts, aussi larges que longs, cylindriques ou très faiblement obconiques, égaux entre eux et peu distincts. Le *sixième* plus long que les quatre précédents réunis, large et aplati en forme de palette ovale, pubescent et spongieux, à l'exception d'un petit espace triangulaire, près de la base de la face extérieure, lequel est glabre et coriacé.

Tête aussi large que le prothorax; le cou et le vertex se confondent ensemble, et sont doucement arrondis; le front et la face sont dans un même plan perpendiculaire qui tranche brusquement avec le cou et le vertex, en sorte que la tête paraît tronquée en avant. L'épistome n'est pas nettement séparé de la face, il est antérieurement un peu échancré, et laisse apercevoir le labre.

Labre large, court et arrondi. *Mandibules* fortes, triangulaires et tridentées. La dent extérieure est la plus forte : l'intérieure est la moins prononcée. Parties extérieures de la bouche comme dans le *G. Platypus*. *Pièces intérieures de la bouche* non observées.

Dos du prothorax se prolongeant au dessus du *mésothorax*, et faisant à lui seul le tiers de la longueur totale. *Flancs* dépourvus de fosses ou cavités propres à recevoir les pattes antérieures pendant la rétraction. *Prosternum* très étroit, à l'insertion des pattes antérieures, et caché en partie par les hanches de la même paire.

Mésothorax très court. Partie postérieure de l'écusson non recouverte par le prothorax, petite et triangulaire. *Mésosternum* plane et en trapèze, dont les côtés parallèles sont très inégaux; le postérieur est le plus étroit,

Métathorax très développé, et occupant la moitié de toute la partie du corps couverte par les élytres. *Métasternum* acuminé en avant, pour rejoindre le mésosternum, entre les hanches intermédiaires.

Élytres couvrant la moitié postérieure de la longueur totale, mais laissant l'anus à découvert : base coupée en ligne droite ; bords parallèles ; dos convexe; apex courbé brusquement, et presque perpendiculairement à l'axe du corps.

Ventre n'ayant que cinq anneaux apparents. Le premier, acuminé en avant, va rejoindre le métasternum près de la naissance des pattes postérieures. *Parties sexuelles* cachées intérieurement, ainsi que les sixième et septième anneaux, s'ils existent réellement. Dernier anneau dorsal de l'abdomen perpendiculaire et découvert en partie.

Pattes. Les deux premières paires de pattes rapprochées, à cause de la petitesse du mésothorax; la troisième, au contraire, très éloignée des deux autres, par le développement extraordinaire du métathorax.

Hanches antérieures globuleuses et très fortes ; *intermédiaires* également globuleuses, mais un peu moins grosses ; *postérieures* en ovale transversal très allongé, chacune d'elles occupant presque la moitié de la largeur totale du ventre. *Cavités coxales* du prothorax et du mésothorax rondes. *Épimères* des mêmes parties non apparents. *Cavités coxales* du métathorax étroites et transversales. *Épimère métathoracique* ne consistant qu'en une pièce triangulaire petite, mais assez apparente.

Fémurs assez épais, ne dépassant jamais en longueur la moitié de la largeur totale, aplatis, larges, mais toujours moins larges que longs, mutiques. Dans la première paire, le bord inférieur est mince et tranchant; dans les deux autres, il est aplati et canaliculé, mais seulement près de son extrémité tibiale, et de manière à ne pouvoir donner retraite qu'à une portion du tibia correspondant.

Tibias un peu plus courts que les fémurs, pareillement larges et épais ; dos épineux. Dans la première paire, l'extrémité tarsienne se prolonge notablement au dessus du premier article du tarse, en sorte que celui-ci paraît inséré obliquement sur le tibia, et le côté inférieur est sillonné de manière à embrasser le bord inférieur et tranchant du fémur correspondant ; dans les deux autres, le bord inférieur est étroit ; la partie voisine de l'extrémité fémorale peut se loger dans le sillon inférieur du fémur ; mais l'extrémité tarsienne est libre, même pendant la rétraction ; elle est terminée par deux épines, dont une, supérieure, est très petite, l'autre, inférieure, se prolonge notablement au dessous du premier article du tarse.

Tarses de cinq articles bien apparents : le premier filiforme, plus long que le tibia de la même paire, mais plus court que le tibia et le fémur pris ensemble, est dépourvu de la frange de poils qui garnit le bord inférieur, dans les espèces du *G. Platypus;* mais son bord supérieur est, en revanche, armé d'une rangée d'épines droites et roides, semblables à celles qu'on observe sur les tarses de la plupart des Hyménoptères fouisseurs ; second et troisième articles beaucoup plus courts, obconiques, égaux entre eux ; le quatrième en grain de chapelet, plus petit, mais encore visible à l'œil nu ; le cinquième aussi long que les trois précédents pris ensemble, plus ou moins arqué, terminé par deux crochets simples.

La place des *Tesserocères* est évidemment à côté des *Platypes :* même facies, même bouche, même nombre d'articles aux tarses. Les premiers ne diffèrent des seconds que par les caractères suivants :

1° Le prolongement arqué et frangé du premier article des antennes, au delà de l'insertion du second article ;

2° L'absence des cavités latérales du prothorax ;

3° La rangée d'épines qui garnit supérieurement le pre-

mier article des tarses, en remplacement de la frange qui manque au bord inférieur.

Qu'on pense donc ce que l'on voudra du système tarsal; qu'on refonde, d'une autre manière, l'ancienne famille des Xylophages, qu'on fasse un groupe à part de tous les genres Pentamères, les *Tesserocères* et les *Platypes* auront toujours à se suivre l'un l'autre et à voyager de concert.

TESSEROCÈRE REMARQUABLE, *Tesserocerus insignis*, Saunders, *Transact. ent. Soc. of London*, t. I, p. 155, pl. 14, fig. 6. — *Damicerus agilis*, *Spinola* MSS. — *Damicerus melanocephalus*, *Dej.*, Cat.

Longueur, 8 millim.; largeur, 2 millim.

Corps plus ou moins ponctué; points piligères très serrés sur le front, sur la face et sur l'apex des élytres; poils de ces parties fauves; points moins serrés sur le dessous du corps, beaucoup moins et même clair-semés sur le dos du prothorax et sur les élytres; poils de ces parties fins et blanchâtres. Antennes corps et pattes fauves; tête, genoux et apex des élytres noirs. Deux taches noires sur le dos du corselet. Frange des antennes fauve. Trois côtes, arrondies et peu élevées; partent de la base de chaque élytre et se prolongent longitudinalement sur son dos, au delà du point où commence la portion apicale et perpendiculaire, en sorte que le contour supérieur de celle-ci présente l'aspect d'une couronne à six dents. On voit encore, des deux côtés de chacune des côtes, une ligne de points enfoncés, et quelques petits tubercules le long de l'espace intermédiaire, près de la base. Cet insecte a été pris au Brésil.

Les mœurs du Tesserocère me sont inconnues. C'est aux observateurs locaux à en faire l'histoire. L'étude des formes

peut cependant nous mettre sur la voie, et justifier quelques conjectures plausibles. Ne pourrait-on pas, par exemple, conclure, de l'absence des cavités latérales du prothorax, que, dans les moments de danger, le Tesserocère ne saurait songer à se cacher en se rapetissant, et en serrant ses membres les uns contre les autres, de manière à ce qu'ils n'augmentent pas le diamètre irréductible du corps? Ne pourrait-on pas encore conclure que les pattes plus allongées du Tesserocère lui ont été données pour courir avec une certaine célérité dans le cas où, ne pouvant pas se cacher, il serait forcé de chercher son salut dans la fuite? Ce sont ces considérations, telles que je les soumets au jugement des savants qui m'avaient suggéré le nom spécifique d'*Agilis*, que j'avais assigné, dès 1832, à l'individu de l'espèce qui m'est connue, et que j'avais reçu, à cette époque, de M. Adolphe-Marie Martin, établi à Rio-Janeiro. Il y a environ trois ans que j'ai communiqué le genre et mon individu de l'espèce à M. Chevrolat. Il m'a rendu celui-ci en me disant que l'espèce existait dans la riche collection de M. le comte Dejean, et qu'elle y portait le nom spécifique de *Melanocephalus*. Effectivement, les dernières éditions du catalogue de cette collection en font mention et indiquent de plus une seconde espèce du même genre, le *Damicerus denticornis*, Dej., que je ne connais pas.



Tesserocerus *insignis, Saunders*

M. Spinola pinx. *N. Rémond imp.* *Annedouche sc.*

G. SPHÉNISQUE. SPHENISCUS. *Kirby.*

S. FER A CHEVAL. *S. ferrum equineum.* Vander-Hœven.

S. niger nitidus, elytris duabus fasciis transversis pallide brunneis, anteriori postice exsecta, ad suturam non productis.

Longueur, 13 à 15 millim.

Cet insecte ressemble beaucoup à certains Érotyles; mais il est hétéromère et appartient au genre *Spheniscus* de M. Kirby. Il est tout noir, luisant, avec deux bandes d'un jaune brun sur les élytres, qui ne s'étendent pas jusqu'à la suture. La première bande est sinuée postérieurement et représente un fer à cheval. Il y a un point de même couleur à côté de cette bande dans un des deux exemplaires, qui est le plus grand des deux. Peut-être n'est-ce qu'une variété accidentelle.

Le corselet a deux impressions vers son bord postérieur. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont parsemées de points épars.

Ce Coléoptère m'a été communiqué par mon ami Gysberti Hodenpyl, à Rotterdam, et lui a été envoyé de Surinam.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

a. Antenne grossie.
b. Patte antérieure grossie.
c. Patte de la troisième paire grossie.

J. VANDER-HOEVEN.



Spheniscus *ferrum equineum*, *Vander-hœven*

Vander hœven pinx. *N. Rémond imp.* *Annedouche sc.*

NOTICE

sur deux Longicornes nouveaux de la tribu des Lamiaires,

par M. LUCIEN BUQUET.

Dans la dernière édition de son *Catalogue,* M. le comte Dejean a pris pour base de sa méthode, au moins en ce qui concerne la grande famille des Longicornes, la nouvelle classification publiée par M. Audinet-Serville, dans les *Annales de la Société entomologique de France,* travail consciencieux digne du savant estimable qui l'a produit; mais M. Dejean a cru devoir augmenter encore le nombre des genres nouvellement créés par M. Serville, surtout dans le groupe des *Acanthocinus* d'autrefois. Il a donc pris pour type de son genre *Phacellus* un charmant petit Coléoptère de Cayenne, publié dans ce recueil, 1re série, cl. IX, pl. 45, année 1832, par M. Gory, sous le nom d'*Acanthocinus Boryi.*

Dans un envoi qui m'est tout récemment parvenu de l'intérieur du Brésil, j'ai été assez heureux pour trouver deux insectes qui m'ont paru avoir une parfaite identité de formes avec le genre qui nous occupe, et la comparaison que j'en ai faite m'a confirmé dans ma première idée. Je me suis donc déterminé d'autant plus volontiers à les décrire, que les caractères du genre dont il s'agit ne sont connus que d'un petit nombre d'entomologistes.

G. PHACELLUS. *Dej.* Inéd.

Corps très court, ramassé, ailé, un peu convexe en dessus. Antennes pubescentes, assez longues, écartées entre elles à leur base, de onze articles, les premier, deuxième, troisième et quatrième, aussi longs que tous les autres réunis, le sixième orné d'une touffe de poils roides et serrés qui s'étend quelquefois jusqu'au cinquième article. Corselet

plus large que long, uni, épineux latéralement. Tête moyenne, face légèrement bombée. Yeux entiers. Mandibules très courtes, point saillantes au repos. Palpes courts, article terminal pointu. Élytres peu allongées, larges à la base, étroites et légèrement tronquées à l'extrémité, convexes, ayant les angles huméraux relevés et très saillants. Écusson moyen, presque triangulaire. Pattes courtes, égales; à cuisses légèrement renflées. Tarses légèrement velus.

P. LATREILLII. *Buquet.* (Fig. 1.)

P. rufo-ferrugineus, punctatus; thorace elytrisque maculis tribus viridi-argentatis, apice subtruncatis; antennis pedibusque ferrugineis.

Longueur, 11 millim.; largeur, 6 millim.

Un peu plus grand que le *P. Boryi* : cet insecte, d'un ferrugineux rougeâtre et luisant, est couvert de longs poils bruns et rares. La tête, très légèrement pointillée, est creusée entre les antennes. Le corselet est orné, sur les bords latéraux, d'une large tache d'un vert argenté très brillant, qui s'étend en dessus et en dessous. Les élytres sont ponctués et ont les angles huméraux très relevés; au milieu de chacune d'elles se trouve une tache transversale presque triangulaire, de la couleur de celle du corselet, qui prend naissance sur la bordure et n'atteint pas la suture, et une seconde tache longitudinale plus étroite, commençant à l'extrémité et remontant en s'élargissant jusqu'au quart environ de leur longueur. Les antennes sont rougeâtres, et, sur le sixième article seulement, se trouve une touffe de poils assez longs et d'un brun noirâtre. Le dessous du corps et les pattes sont d'un brun fauve comme les antennes; sur chaque côté de la poitrine, se trouve une petite tache allongée, verte et brillante.

Du Brésil.

P. Dejeanii. *Buquet.* (Fig. 2.)

P. supra rufo-nitidus; elytris basi profunde punctatis, maculis duabus, thoracisque margine flavis, antennis pedibusque ferrugineis.

Longueur, 10 millim.; largeur, 5 millim.

Plus petite que la précédente, cette espèce est, en dessus, d'une couleur cuivreuse rougeâtre et très brillante; elle est couverte de poils roides, noirs et plus serrés. La tête, sans ponctuation apparente, est à peine creusée entre les antennes. Le corselet est plus brillant que les élytres, il est bordé dans toute sa longueur d'une tache étroite d'un jaune mat. Les élytres, très fortement ponctuées à la base, à angles huméraux très saillants, ont sur le milieu une bande jaune mat, étroite et transversale, terminée à chaque bout par une sorte de crochet, et, à leur extrémité, on voit une seconde tache de même couleur, en forme de virgule renversée. Les antennes sont rougeâtres, et sur le cinquième et le sixième article se trouve un flocon de poils bruns très serrés. Dessous du corps et pattes entièrement rougeâtres.

Du Brésil.

Les mœurs de ces insectes nous sont inconnues.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Plus petite que la précédente, cette espèce [illegible] d'une couleur [illegible] elle est couverte de points [illegible], noire et plus [illegible]. La tête, [illegible] les antennes. Le corselet est plus [illegible] que les élytres, il [illegible] Les élytres [illegible]

[illegible]

[illegible]





Phacellus

1. P. *Latreillii*. 2. P. *Dejeanii*. *Buquet*.

Sebin sc. *N. Rémond imp.*

ICHNEUMONIDARUM,

ad Faunam Daniæ pertinentium genera et species novæ, descripsit

GEORGIUS SCHIODTE.

Ex innumera, cui jamdudum studeo, Ichneumonidarum familia, paucas elegi in hisce paginis breviter tractandas iconibusque pro viribus illustrandas species (omnes venis alarum duabus recurrentibus, palpis maxillaribus quinque articulatis labialibusque quadriarticulatis præditas, itaque ad genuinas Ichneumonidas recensendas), quæ a generibus in Gravenhorstiano opere editis nonnihil mihi discrepare videbantur. Quarum unum genus, sive Polyblastus, structura ovorum larvarumque optime observata, a clarissimo professore Th. Hartig jam est indicatum; alterum autem, Megastylus nempe, et tertium, sive Cylloceria, quantum scio, ab auctoribus nondum sunt descripta.

I.

MEGASTYLUS[1]. N. G.

Caput transversum vertice rotundato, hypostomate triangulari protuberante; clypeo magno fornicato.

Alarum areola cubitalis intermedia nulla.

Pedes mediocres : tertii paris elongati, coxis validis; unguiculi simplices.

Abdomen spathulatum, segmento primo lagenæformi : petiolo lineari, tuberculis lateralibus medio sitis. Terebra abscondita, oviductu setaceo simplici.

Antennæ mediocres setaceæ, radicula exserta scapo subgloboso; flagello piloso, apicem versus submoniliformi.

Palpi filiformes inæquales; maxillares articulo terminali elongato.

Lingua bilaciniata, laciniis margine crenulatis.

[1] Μέγας, magnus, στύλος, scapus.

Antennæ (tab. 6, fig. 2) corporis circiter longitudine, articulis plerumque 50, post mortem extensæ ; ab animalculo vivo in spiram ad radicem usque retractam celerrime convolutæ iterum citissime extenduntur, magisque sunt vibratiles quam in ullo alio, quem vidi Ichneumone. *Radicula* conica ; *scapus* reliqua antenna triplo fere crassior, lævis, angulo supero exteriore oblique truncato excavatoque, quo angulo *pedicellus* brevis, pateræformis, immersus est ; *articulus accessorius* perpusillus, annuliformis, flagello arcte contiguus. *Flagellum* articulo basilari cylindrico, longo, reliquis omnibus brevissimis, magnitudine sensim decrescentibus, discretis ; articulo terminali minimo, ovato.

Labrum sub anteriori clypei margine ita reconditum, ut vix, nisi dissectione, discernatur, membranaceum, subelongatum apice rotundato, tenue ciliatum. *Mandibulæ* angustæ compressæ planiusculæ, læves, dorso tenue pilosæ ; apice profunde incisæ, dentibus inæqualibus obtusis. *Maxillæ* labii longitudine ; *stipes* latus triangularis, convexus, lævigatus, margine exteriori rotundato ; *mala* subquadrata vel subovata, pellucida tenuis membranacea, stipite dimidio latiore ejusdemque fere longitudine ; *lacinia superiore* fornicata, pubescente, margine ciliata, *inferiore* triangulari minuta, nuda, maximam partem ab illa tecta. *Palpi maxillares* triplo longiores maxillis, tenuissimi, pubescentes : articulo basilari mala dimidio breviore, oblongo-clavato, secundo obscure cultriformi, longitudine circiter malæ, omnium latissimo ; tertio aliquantulum longiore præcedenti, filiformi-clavato, quarto dimidio illo breviore, clavato-compresso, basi angusta ; terminali duos antecedentes articulos simul sumptos longitudine adæquante, ferme filiformi, tenuissimo. *Mentum* angustum compressum corneum, læve, nitidissimum, insertionem linguæ versus coriaceum, apice tripartitum, laciniis lateralibus acutis triangularibus, ascendentibus, media latiore rectangula, ad apicem truncata. Lingua menti longitudine, basi

dilatata, apice angustior, laciniis sursum flexis conniventibus, ovatis. *Palpi labiales* totius labii longitudinem haud superant; articulus eorum basilaris obconicus, brevis, sequentique arcte adnexus; hic sub-quadratus, omnium latissimus, subdepressus, præcedenti vero articulo haud longior; tertius clavato-compressus, apice oblique abscisso, obtuso, antecedente articulo dimidia parte longior, terminalis tenuis filiformi-ovatus.

Caput antice visum triangulare, valde versatile, *fronte* supra antennas retusa, *hypostomate* elevato, cujus superiori margini inseruntur antennæ; *clypei* margine anteriore rotundato ciliatoque. *Ocelli* triangulum formantes æquilaterum, sat magni elevatique. *Oculi* magni, longitudinaliter elliptici prominentes. *Prothorax* humilis, compressus, subelongatus, in quo quasi collo caput insidet. *Mesothorax* valde elevatus, antice subcompressus, lobis haud indistinctis supra divisus. *Scutellum* satis magnum, triangulare, elevatum. *Metathorax* rectangularis convexus; pars anterior horizontalis, punctulata, linea arcuata subelevata utrinque inclusa, alteraque transversa, antrorsum angulata, inæquali, a posteriori parte discreta; hæc pars, brevissima, ad abdominis insertionem oblique descendit, lineisque duabus subelevatis, postice convergentibus, in areas tres divisa est. *Pedes* structuræ solitæ; tibiarum calcaria tenuia, subelongata, acuta. *Alæ* angustæ, posticarum venis radiantibus nullis vel perobsoletis. *Abdomen* capite thoraceque nonnihil longius, fœminæ paullo crassius quam maris, dorso subconvexum, ventre concavum, segmentis tertio usque ad sextam plerumque subæquilatis, ultimis brevissimis et sæpe retractis. *Terebra* prorsus abscondita, brevissima : oviductus acutus, subarcuatus, aculei partibus apicem versus subdilatatis; vaginæ latæ, sublanceolatæ, nudæ, vel exteriori margine vix pubescentes.

Observ. Hoc genus *Mesoleptis* nonnullis affine, a quibus tamen structura antennarum et capitis abdominisque forma

diversum; etiam ad *Perilitos*[1] nonnullos habitus ejus accedit.

Sp. 1. MEGASTYLUS CRUENTATOR. N.(tab. 6, fig. 1).

Niger, pedibus rufis, pectore scutelloque rubris.
Mas et fœmina.

Long., 3 1/2-3 1/2 lin.

Caput atrum nitidissimum læve; clypeus testaceo-rufus, anteriorem marginem versus sensim pallidior, apice albescens; labrum, palpi et mandibulæ alba, hæ apice summo rufo-testaceæ. Antennæ fusconigræ, subtus basin versus plerumque fuscescentes, articulo primo flagelli sæpe piceo. Thorax subpubescens, ater nitidus, metathorace æqualiter puncto, basi media fossula impresso sat distincta longitudinalique; scutellum aut totum splendide rubrum, aut nigrum apice rubro-castaneum; pleuræ et pectus splendide rubra. Alæ hyalinæ irideæ, stigmate venisque omnibus pallide fuscis, radice et squamula albissimis, hac interdum basi rufescente. Pedes pallide rufi, trochanteribus flavescentibus; postici tibiarum inferiori parte tarsisque fuscis. Abdomen nigrum nitidum, subtilissime remote punctulatum, albido-subpubescens, incisuris secundo tertioque piceis; segmenta ultima dua aut tria in vivo insecto tenuiter albido-marginata.

VARIETATES.

β. Pectore pleurisque hinc inde nigro-maculatis, *Mas, fem.*

[1] Altero jam loco monui, ut *Spathios*, ita *Perilitos*, ab Ichneumonidum braconoideorum serie Neesiana removendos esse, quod palpi eorum maxillares sexarticulati, labiales quadriarticulati sint. (Cf. *Naturhistorisk Tidsskrift*, I, p. 598, Kjobenhavn, 1837, 8.)

γ. Abdomine segmentis secundo et tertio, aut secundo tantum, piceonigris, *Mas, fem.*

δ. Metathoracis parte anteriore utrinque macula obsoletiore castaneo-rubra. *Mas.*

Habitat in Sjaellandiæ sylvis, autumno frequens, in alnetis interdum copiose obvius.

Sp. 2. Megastylus mediator. N.

Niger, pedibus rufis, abdomine medio piceo. Femina.

Long. lin. 2 1/2.

Statura et affinitas præcedentis. Caput et antennæ ut in *Megastylo cruentatore* omnino, vertex tamen nonnihil latior; clypeus piceoniger, margine albido. Thorax etiam ut in illo, sed totus ater. Alæ subfumato-hyalinæ irideæ, stigmate et venis pallide stramineo-piceis, radice et squamula albis. Pedes læte rufi, tibiarum posticarum apice tarsisque posticis pallide fuscis. Abdomen vix punctulatum, obsoletissime griseo-pubescens, nigrum, segmenti primi margine, secundi dimidia posteriori parte, tertio quartoque totis, piceis.

Feminas nonnullas cepi mense octobri in sylvis Havniensibus.

Sp. 3. Megastylus impressor. N.

Niger, pectore scutelloque rufis, abdomine medio, pedibus antennarumque basi testaceis. Femina.

Long. lin. 3 1/2.

Caput nitidissimum læve, oculis maximis, hypostomate minus protuberante, fossula utrinque impresso lævi longitudinali. Clypeus valde fornicatus, pallide testaceus. Os album. Antennæ graciliores, fuscæ, articulis inferioribus

quinque pallide testaceis, scapo supra picescente. Thorax lævis nitidus glaber, metathorace fortius puncto, basi media subelevata fossulataque; colli margo superior, scutellum, postscutellum, pleuræ et pectus rufæ. Alæ hyalinæ irideæ, stigmate venisque nigropallidis, radice et squamula albidis. Pedes testacei, coxis anterioribus trochanteribusque flavescentibus, tibiis tarsisque posticis pallide fuscis. Abdomen subnitidum nigrum, apicem versus pallido subpubescens, segmento petiolari apice summo, secundi margine posteriore tertioque toto, testaceis, hoc lateribus fuscescente ; quarto fusco, basi media piceo-testaceo. Segmentum petiolare dimidii thoracis fere longitudine, subtilissime rimosum, tuberculis lateralibus distinctioribus ; segmenta secundum et tertium crebre obsoletissime puncta, ultima lævia.

Exemplum unum cepit Cl. Drewsen ad Skousborg Sjaellandiæ, die 21 maio 1834.

Sp. 4. MEGASTYLUS ORBITATOR. N.

Niger, prothorace, abdomine medio pedibusque rufis ; facie flava. Femina.

Long. lin. 2.

Caput atrum nitidissimum læve, orbitis oculorum superis et frontalibus albis, facie, clypeo et ore flavo-testaceis ; mandibulæ summo apice nigricantes. Oculi maximi magisque quam in antecedentibus speciebus prominentes. Antennæ corpore paullo breviores, validiores, pallide fuscæ, articulis inferioribus quinque flavo-testaceis, scapo supra striola longitudinali atra. Thorax nitidus ater, metathorace fortius puncto ; prothorax testaceo-rufus ; scutellum puncto notatum apicali castaneo. Alæ hyalinæ irideæ, stigmate venisque pallidis, radice et squamula testaceo-albidis. Pedes anteriores toti rufo-testacei ; postici rufi, coxis basi nigri-

cantibus, trochanteribus tibiarumque basi subpallidis. Abdomen nitidum glabrum, apicem versus nonnihil compressum, segmento tertio rufo-castaneo; primo segmento quam in antecedentibus speciebus latiore, tuberculis lateralibus obsoletis, subtilissime rimoso.

Unum cepi hujus speciei exemplum exeunte septembri 1832 in quercu Sjaellandiæ.

Sp. 5. MEGASTYLUS LINEATOR. N.

Niger, abdomine medio pedibusque testaceis, capite et thorace albo-pictis. Femina.

Long. lin. 2 1/3.

Caput nitidissimum, vertice occipiteque profundius remote punctatis; orbita oculorum frontalia lata, facies, clypeus, genæ orisque partes alba; hypostoma tenue albo-pubescens. Antennæ fusco-nigræ, articulis inferioribus quatuor albidis, scapo pedicelloque supra piceis. Thorax nitidus; metathorax æqualiter punctus, lineis lateralibus subobsoletis; prothorax, mesothoracis suturæ spuriæ, necnon sutura obliqua, mesothoracem a metathorace disjungens, alba; pleuræ maculis notatæ duabus obliquis obsoletioribus piceo-albidis; pectus basi et apice irregulariter albido-maculatum. Alæ puræ irideæ, stigmate venisque pallide fuscis, radio basin versus stramineo, radice et squamula albidis. Pedes gracillimi; anteriores albido-testacei, tarsorum apicibus fuscis; postici pallide testacei, coxis et trochanteribus albidis, illis puncto basilari nigricante, inferiori tibiarum parte tarsisque fuscis. Abdomen quoad formam et sculpturam ut in præcedente specie omnino, petiolo tamen magis elongato; pallido pubescens, segmento tertio testaceo-rufo, ultimis dorsi albidis.

A reliquis hujus generis speciebus hæc discedit antennis corpore aliquantulum longioribus, gracilioribus scapo

paullo angustiore, necnon hypostomate paullo minus protuberante.

Feminam descriptam cepit cl. Drewsen ad Skousborg Sjaellandiæ, mense septembri.

II.

MONOGRAPHIA POLYBLASTORUM DANIÆ.

POLYBLASTUS. *Hartig.*

TRYPHON. P. Gravenhorst.

Caput transversum, vertice lato, facie quadrata.
Thorax brevis gibbus, mesothorace æquato, metathorace brevi rotundato clathroso.
Alarum areola cubitalis intermedia triangularis.
Pedes mediocres, subæquales : unguiculis pectinatis (tab. 7, fig. 2).
Abdomen ovato-fusiforme, subpetiolatum, segmento primo apicem versus sensim latiore, lineis duabus elevatis. Terebra exserta brevis, ova petiolata ex oviductu deorsum pendentia gerens.
Antennæ mediocres setaceæ.
Palpi filiformes, inæquales.
Lingua bilaciniata, laciniis triangularibus acutis.

Antennæ corporis longitudine, filiformi-setaceæ, maribus paullo validiores quam feminis. *Radicula* brevis rotundata, oblique subimmersa. *Scapus* duplo latior illa, oblongo-cylindricus, externe pubescens. *Pedicellus* scapo dimidio angustior et brevior, ovalis, apice truncatus. *Articulus accessorius* annuliformis, distinctus. *Flagellum* tenue pubescens, articulis cylindricis longitudine sensim decrescentibus, primo ad basin angustiore, extremo ovali subacuminato.

Mandibulæ breves curvatæ, facie exteriore lata, pilosa punctulataque, basi emarginata ; apex incisus, dentibus

æqualibus obtusis. *Labrum*, sub clypeo plane reconditum, coriaceum basi membranacea, semicirculare, apice productum truncatum, utrinque longius setosum. *Maxillæ cardine* transverso subtriangulari, basin stipitis versus acuminato. *Stipes;* corneus angustus, interne emarginatus, facie externa convexa lævi pilosa, supera subplana glabra, apice dilatato emarginato, angulo interiore acuto. *Mala* bilaciniata : *lacinia inferior* subplana membranacea, pubescens trapezoidea, *superior* fornicata coriacea subtriangularis, angulo externo acuto, marginibus ciliata. *Mentum* rectangulare convexum, basi subcompressum, apice tripartitum; laciniæ laterales dentiformes obtusæ ascendentes, intermedia bifida, inter palpas producta. *Lingua* menti longitudine membranacea bipartita, laciniis porrectis fornicatis, triangularibus margine ciliatis. *Palpi* breviores pubescentes; *maxillares* duplo longiores maxillis, articulo basilari brevi clavato, secundo omnium latissimo, duplo longiore basilari, marginibus anteriore subangulato, superiore concavo; articulis sequentibus tribus longitudine subæqualibus, cylindricis, secundo paullo longioribus, terminali ad apicem acuminato; *labiales* maxillaribus duplo breviores, articulis longitudine vix diversis : primo obconico, secundo omnium latissimo, curvato, apice oblique truncato, tertio angusto obcuneiformi ad apicem rotundato, apicali tenui filiformi.

Caput thoracis latitudine subquadratum, vertice lato rotundato, fronte convexa crebre punctulata, facie quadrata sericea. *Clypeus* linea arcuata aut subrecta discretus, subplanus vel subconvexus, margine anteriori reflexo subcalloso, setis rigidis dense ciliato. *Ocelli* in triangulum æquilaterum dispositi. *Oculi* magni ovales. *Prothorax* brevis, humilis. *Mesothorax* valde elevatus, suturis non divisus. *Scutellum* triangulare subelevatum. *Mesothorax* rotundatus, parte anteriori clathroso, inferiori brevissima, perpendiculariter fere ab illa descendente, ad longitudinem

rimosa. *Abdomen* (tab. 7, fig. 3) capitis et thoracis longitudine et latitudine, convexum, segmentis tertio quartoque subæquilatis. *Terebra* crassa, longitudine trium ultimorum segmentorum, oviductu cum aculeo cetaceis simplicibus, vaginis latis pilosis; styli anales filiformes pubescentes. Ova (tab. 7, fig. 4) elliptico-piriformia, petiolo instructa curvato et apice in capitulum dilatato, quo capitulo in oviductu incluso terebræ adhærent ovula.

Adnot. Ichneumonidarum genuinarum plures obveniunt species, quæ pectinatis uti Polyblastus instructæ sunt unguiculis. Quales sunt *Mesoleptus testaceus, Ophiones*[1], *Banchi str. s. d., Glyptæ, Menisci*[2], *Phytodieti, str. s. d.*, et Tryphones illi omnes, quorum tertium pedum per calcaribus caret, quæ igitur species ad cl. Hartigii genus *Exenterus* sunt adnumerandæ; quales sunt *Tryphon apiarius* Gravh., *Marginatorius* Fabr., *Sexcinctus* Gravh., *lucidu-*

[1] Generibus *Atractodes*, Gravh., et *Collyria*, n. (*Pachymerus, Gravh., Pachymerus*, *Lepelletier* et *Serville*, genus Hemipterorum), unguiculi sunt longissimi, curvati et acutissimi.

[2] *Meniscus*, n. (*Lissonotæ, Gravenh.*, unguiculis pectinatis, antennis brevioribus, terebra abdomine breviori, vaginis depressis lanceolatis. E. G. *Meniscus catenator, Panz.*, *Murinus, Gravh.*).

Adnotatio. Unguiculi reliquis Pimplis aut omnino simplices sunt (*Schizopygæ*, *Lissonotis*, *str. s. d.*, *Ephialtæ mediatori*) aut setis longis spiniformibus subtus instructi (*Pimplæ instigatori*, *P. Turionellæ*), aut subtus bilobi, lobo posteriore vel triangulari acuto (*Pimplæ visitatori*, *Clistopygæ*) vel ovali (*Ephialtæ manifestatori*).

[3] *Exenterus similatorius* niger, antennis fuscis, subtus rufescentibus basin versus flavis, facie, ore et genis flavis, illa linea longitudinali nigra; alis amplis subfumato-hyalinis, stigmate et radio pallidis, radice et squamula albis; pedibus rufo-testaceis, trochanteribus omnibus coxisque anterioribus stramineis, posticis nigris; abdomine rufo-testaceo, segmento primo sequentique macula didyma baseos nigris, segmentis ultimis flavo-marginatis. *Femina* longit., lin. 2 3/4-3 1/4.

Mas niger, antennis fusco-nigris scapo pedicelloque subtus flaves-

lus Gravh., *Sexlituratus* Gravh., *Scalaris* Gravh., *Gnathoxanthus* Gravh., *Cephalotes* Gravh., *Similatorius*[3] n., *Orbitatorius*[4] n., *Antennatorius*[5], *Geniculosus*[6] n., excepto

centibus, clypeo et ore flavis; abdomine nigro, segmenti secundi margine, tertio quartoque totis, rufo-testaceis, his basi fuscescentibus, ultimis tenuissime pallido marginatis. Long. lin., 2 3/4.

VARIETATES.

β. Femoribus posticis nigris. *Mas*, *fem*.
γ. Antennis totis nigris. *Mas*.
Habitat in Sjaellandiæ sylvis, julio et augusto mensibus frequens.

Observ. Statura et affinitas *Exenteri cephalotis*. — Mirum sane, quod in hoc genere mares semper minus pallidopicti sunt quam feminæ, id quod apud cæteras Ichneumonidas vice versa occurrit.

[4] *Exenterus orbitatorius* niger, antennis subtus apicem versus fusco-rufescentibus, capite thorace latiore, vertice quadrato, clypeo apice rufo, orbitis oculorum facialibus mandibulisque flavis; alis fusco-hyalinis stigmate venisque nigris, radice flavescente, squamula fusca; pedibus anterioribus rufis, trochanteribus coxisque nigris, femoribus subtus basin versus fuscis; posticis nigris, tibiis tarsisque interne rufescentibus; abdomine clavato rufo, pallide sericeo, segmento petiolari nigro. *Femina*. Long. lin. 4.

Observ. Statura hæc species nonnihil accedit ad *Exenterum sexcinctum*; sed caput adhuc latius, abdomen magis clavatum segmento petiolari angustiore, pictura in cæteris ab illo diversissima.

Feminam cepi julio mense in sylva Sjaellandiæ; alteram cepit cl. Drewsen ad Skorsborg.

[5] *Exenterus antennatorius* niger, antennis rufis, scapo pedicelloque nigris subtus flavescentibus; facie, ore et genis flavis, illa macula triangulari infra antennas nigra; alis flavescenti-hyalinis venis pallidis, stigmate et radio rufescenti-pallidis, radice et squamula flavo-albidis; pedibus rufis, trochanteribus et coxis flavis, harum posticis basi rufescentibus; abdomine flavo-testaceo segmento petiolari nigro apice rufo, secundo punctis duobus mediis fuscis, ultimis fuscescentibus flavo-marginatis. *Femina*. Long. lin. 2 3/4.

Statura et affinitas *Exenteri cephalotis*. — Exemplum unicum cepi augusto mense 1832, in alnetis Havniæ vicinis.

[6] *Exenterus geniculosus* nitidus niger, antennarum flagello rufo, articulo primo basin versus nigro; capite thoraceque tenue pubes-

tamen *Exystone cinctulo*[1] (*Mesolepto cinctulo*, Gravh.), qui unguiculis gaudet ad basin modo setis nonnullis spiniformibus armatis.

Sp. 1. POLYBLASTUS PINGUIS.

SYNONYMIA.

Tryphon pinguis Gravenh., *Ichneumonologia Europæa*, II, 150, 97.

Pubescens niger, pedibus anterioribus posticorumque trochanteribus et tibiis flavis. Mas.

Long. lin. 3. 4.

Corpus totum griseo-sericeum, subnitidum; facies dense albo-sericea. Antennæ vix corporis longitudine, validiores, nigræ, subtus apicem versus fusco-ferrugineæ, scapo pedicelloque subtus flavis. Caput subbuccatum, hypostomate medio subelevato. Labrum flavorufum. Mandibulæ flavæ apice brunneæ. Palpi pallidi. Thorax capite paullo angustior, metathorace opaco subtiliter puncto, parte anteriore area media læviuscula. Alæ hyalinæ irideæ, venis gracilibus fuscis, stigmate, radio, radice et squamula flavis. Areola

centibus, illo maculis duabus quadratis faciei aliaque subrotundata genarum, clypeo orisque partibus flavis, hujus mandibulis apice brunneis; alis flavescenti-hyalinis venis fuscis, stigmate radioque luridis, radice et squamula flavis, areola cubitali intermedia rhomboidali petiolata; pedibus rufis, extremo tarsorum articulo nigrofusco, tertii paris femoribus, tibiis tarsorumque articulis apice summo nigris; abdomine segmento petiolari rufo basi nigra, secundo tertioque rufis, ultimis albo-marginatis. *Femina*. Long. lin. 3 3/4.

Statura et proportio partium fere *Exenteri gnathoxanthi*. Exempla duo cepit cl. Drewsen ad Skorsborg media æstate.

[1] *Exyston* n. — *Char. gen.* Caput transversum, vertice lato; alarum areola cubitalis intermedia triangularis; pedes graciles æquales, unguiculis simplicibus, tibia secundi paris calcare unica, tertii nulla; abdomen clavatum petiolatum, petiolo quadrituberculato carinatoque.

cubitalis intermedia irregularis subpetiolata obliqua ; areolæ cubitalis prima vena posterior angulata, superior interior fere recta ; venæ alarum radiantes subobsoletæ. Pedes subgraciles, flavi ; antici coxarum basi nigra, femorum et tibiarum latere altero fulvescente ; medii coxis basi nigris, femoribus externe rufescentibus, litura interdum notatis fusca, tibiis interne apicem versus fulvescentibus, tarsorum articulis apice fuscis, articulo ultimo toto fusco-nigro ; postici coxis et femoribus nigris, his apice summo pallidis, tibiis apice fusco-nigris, tarsorum articulo basilari flavo apice nigro, secundo tertioque nigris basi summa pallidis, reliquis fuscis. Calcaria flava. Abdomen crassum, subclavatum, obsoletius punctum, segmentis margine rufescentibus subelevatisque. Segmentum petiolare latum subtrapeziforme, basi dimidio angustius, postice convexum angulis oblique subdepressis ; carinis abbreviatis. Venter flavus.

Mares nonnullos cepit cl. Drewsen ad Skorsborg Sjaellandiæ, mense maio, sabulosa arida circumvolitantes.

Femina.

(A me non visa) radio alarum fuscescente ; pedibus validioribus, tarsis flavis aut fulvis, articulorum apicibus fuscis. (*Gravenhorst*, l. c.)

Sp. 2. POLYBLASTUS PALÆMON. N. (tab. 7, fig. 1).

Niger, pedibus rufis, posticorum tarsis tibiisque nigris, his medio albis. Femina.

Long. lin. 2 1/2-3 1/2.

Antennæ corporis longitudine nigræ, apicem versus fusco-ferrugineæ, subtus dilutiores, scapo, pedicello et articulo accessorio, aut scapo tantum pedicelloque, nonnullis in in-

dividuis solo scapo, subtus flavis. Caput vix thorace latius, vertice rotundato, crebre subtilissime punctum, obsolete griseo-pubescens; facies dense albo-sericea. Clypeus orisque partes flava; mandibulæ apice nigro-brunneæ; palpi pallidi. Thorax uti caput punctatus, lateribus et pectore albido-sericeis. Scutellum scabrum, utrinque rugoso-punctatum. Metathorax subnitidus, anteriori parte brevi subhorizontali, fortiter clathrosa, inferiore subperpendiculari, evidentius rimosa. Alæ puræ irideæ, venis et stigmate fusco-nigris, hoc basi albida, radio pallide fusco basin versus stramineo, radice et squamula albidis, hac interdum puncto nigro. Areola cubitalis intermedia obliqua, nonnunquam subirregularis vel subpetiolata; areolæ cubitalis anterioris vena interior subcurvata, inferior curva subangulataque. Pedes læte rufi; anteriores extremo tarsorum articulo fusco, postici tarsis et tibiis nigris, his annulo medio albo. Abdomen latitudine thoracis, nitidum, subpubescens. Segmentum petiolare subtrapeziforme, rugoso-punctatum, basi profunde foveoleatum tuberculoque sat distincto utrinque præditum, lateribus marginatum; carinæ latæ, ante apicem abbreviatæ; tuberculi laterales obsoleti. Segmenta secundum et tertium basi punctulata, secundum striola obliqua utrinque impressum; sequentia lævia (ova 8-39).

Mas (tab. 7, fig. 1).

Long. lin. 2 1/3 à 3 1/2.

Antennæ plerumque subtus dilutiores quam feminæ. Pedes anteriores fulvi, tibiis et tarsis pallidioribus, coxis et trochanteribus flavis, tarsorum articulis apice rufescentibus; postici rufi, trochanteribus stramineis, tibiis albis basi fuscis apice nigris; tarsis nigris, articulis anterioribus tribus basi albidis.

Habitat in fruticibus non infrequens, præsertim salicetis,

Nemati salicis Linn. et *N. ochracei* Hart.[1], larvas investigans.

VARIETATES.

β. Trochanteribus anterioribus coxisque anticis flavis. *Femina.* Long. lin. 3 1/3.

γ. Abdomine incisuris secunda tertiaque rufescentibus. *Mas.* Long. lin. 3 1/3.

δ. Abdomine incisuris omnibus rufescentibus, segmenti primi tuberculis lateribus acute prominentibus. *Mas.* Long. lin. 3 3/4.

Cum genuina varietate cohabitant, sed rarius occurrunt hæc varietates.

Sp. 3. Polyblastus Drewseni. N. (tab. 8, fig. 1).

Niger, tibiis anterioribus femoribusque rufis, abdomine segmentis secundo tertioque castaneis. Femina.

Long. lin. 4 1/6.

Antennæ corpore aliquantulum breviores, nigræ, apicem versus fuscæ, flagello subtus fusco-ferrugineo basin versus nigro. Caput crassum subnitidum, densius griseo-pubescens, obsolete punctulatum, vertice genisque latis, illo quadrato. Facies canosericea. Clypei margo et os obscure-rufa; mandibulæ basin versus nigræ, palpi sordide albidi. Thorax obsolete punctulatus, utrinque longius grisescente pubescens, hinc subopacus; metathorax fortiter clathrosus. Alæ fumato-hyalinæ sub-irideæ, venis et stigmate fusco-nigris, hoc basin versus sordide pallido, radio piceo-stramineo, radice flava, squamula nigra. Areola cubitalis prima vena interiore omnino recta, inferiore angulata, initio venæ dividentis; areola cubitalis intermedia triangulum subregulare mentiens. Pedes anteriores saturate rufi, tibiis et tarsis paullo dilutioribus, coxis et trochanteribus nigris,

[1] *Hartig*, Die aderflüger deutschlands II, 218, 51.

condylis castaneis, unguibus fuscis; postici validiores nigri, femoribus rufo-castaneis, apice summo nigris. Abdomen nitidum subglabrum, vix punctulatum. Segmentum petiolare basi metathorace, fere dimidio angustius ibidemque tuberculo utrinque instructum parvo subacuto; supra convexum, tuberculis lateralibus obsoletis, lateribus declivis marginatisque; caninæ satis elevatæ, latiores, postice conniventes, fossulam includentes angustam, basi profunda. Segmentum quartum basi media puncto notatum obscure castaneo. Terebra crassa, ultima tria segmenta longitudine adæquans, oviductu aculeoque castaneis, vaginis atris pilosis. Styli anales lineares graciles pubescentes nigri (ova 9).

Individuum unum prope Skorsborg Sjaellandiæ cepit Drewsén vir clarissimus, optime de historia insectorum naturali meritus.

Sp. 4. POLYBLASTUS BOIEI. N.

Niger, tibiis anterioribus femoribusque rufis, horum posticis nigro-pictis; abdomine segmentis secundo tertioque fulvis.

Long. lin. 3 3/4.

Femina statura et affinitas *Polyblasti varitarsi.*

Antennæ corporis fere longitudine, nigræ, apicem versus subtus fusco-ferrugineæ. Caput nitidum, subtilius punctulatum, vix pubescens, facie obsoletius albo-sericea; labrum margoque clypei sordide straminea. Thorax punctulatus, nitidus, subsericans; metathorax brevis rotundatus declivis, mediocre clathrosus. Alæ subfumato-hyalinæ irideæ, stigmate nigro basi albina, radio nigro-fusco basin versus piceo-stramineo, radice flava, squamula nigra. Areolæ cubitalis primæ vena inferior angulata, vestigium venæ dividentis emittens; areola cubitalis intermedia subirregularis pyramidata, obliqua. Pedes anteriores fulvi, coxis et trochanteribus nigris, his apicem versus castaneis, condylis

genubusque flavescentibus. Tarsi antici rufi, unguibus fuscis, medio nigro-fusci basi articulorum unguibusque pallidis. Tertium pedum par nigrum, femoribus rufis basi et apice nigris, supra linea notatis nigro-fusca. Abdomen ut in Polyblasto varitarso conformatum; segmentum ejus petiolare nigrum apice rufo, secundum et tertium rufo-fulva, sequentia nigra tota, nitida. Oviductus castaneus vaginis nigris (ova 2).

Ovam hic descripsi feminam, medio maio e pupa Nemati cujusdam Kiliæ progressam, benignissime suppeditavit Boie, vir clarissimus, qui observavit, insecto jam inde a partu ova adhærere.

Sp. 5. Polyblastus varitarsus.

SYNONYMIA.

Tryphon varitarsus Gravenh., *Ichneumonologia Eur.*, II, 146, 222.

Niger, abdomine medio, tibiis anterioribus femoribusque rufis, tibiis tarsisque posticis albo-annulatis. Femina.

Long. lin. 3 1/2—3 3/4.

Antennæ corporis longitudine eove paullo breviores, nigræ apice fusco ferrugineæ, flagello subtus rufo-fusco, basin versus sensim obscuriori. Caput thorace nonnihil latius, vertice rotundato, nitidum griseo subpubescens, facie albo-sericea. Clypeus rufo-testaceus margine nigro. Palpi et mandibulæ flava, hæc apice nigricantes. Thorax nitidus, lateribus et pectore pubescentia tenui grisescente obductus; metathorax subglobosus, minus fortiter clathrosus. Alæ subfumatohyalinæ irideæ venis nigris, stigmate fusco basi pallescente, radio lurido, radice flava, squamula nigra. Areola cubitalis prima vena interiore recta, inferiore angulata, hac interdum vestigio obsoleto venæ dividentis.

Areola cubitalis intermedia irregularis obliqua, subpetiolata. Coxæ nigræ, anteriores subtus et interne plus minus rufo-flavæ. Trochanteres anteriores flavi, postici-fulvi, supra aut nigri vel picescentes, aut rufi. Femora rufo-testacea, postica geniculo nigro. Tibiæ anteriores pallide rufæ, vel flavescentes apice rufæ; posticæ nigræ, annulo lato ante basin albido. Calcaria testacea. Tarsi antici testacei, medii fuscescentes basi articulorum pallidiore, postici nigro-fusci vel nigri, articulis primo secundoque basi albidis. Abdomen obsoletius punctum, tenuiter pubescens, nigrum nitidum; segmentum petiolare rarissime totum rufum, carinis tantum tuberculisque nigris, plerisque autem nigrum apice solo rufo; segmenta secundum, tertium quartique margo anterior vel punctum medium baseos, rufa. Segmentum petiolare latitudine baseos foveolatæ tuberculoque subacuto utrinque præditæ triplo longius, carinis mediocribus postice obsoletis, tuberculis lateralibus distinctis; anguli postici hujus segmenti ut in plerisque generis speciebus subelevati intraque marginem depressi. Terebra castanea, vaginis nigris (ova 2-18).

Mas.

Long. lin. 3 1/3 — 3 1/2.

Antennæ corpore paullo breviores, nigræ. Palpi albidi. Thorax minus quam feminæ gibbus. Stigma alarum pallide fuscum. Coxæ anteriores flavæ supra nigræ, mediæ interdum totæ flavæ; posticæ subtus apice rufescentes. Trochanteres postici fulvi, supra nonnunquam puncto nigro. Tibiæ anteriores flavescentes apice rufæ, posticæ albæ basi apiceque nigræ. Abdomen segmentis secundo, tertio quartoque necnon apice primi, rufis.

Habitat in pratis, præsertim sylvaticis, maio, junio et julio mensibus frequens. Mas rarior.

VARIETAS FEMINÆ.

β. Antennæ nigræ, flagello pedicelloque subtus fuscis. Areola cubitalis prima vena interiore basin versus subcurvata; intermedia obliqua petiolata. Coxæ anteriores fulvæ basi summa nigricantes, posticæ rufæ basi nigropunctatæ. Tibiæ posticæ cum femorum geniculo nigræ, annulo medio lato albæ; tarsi postici fusci, articulorum omnium basi albida. Long. lin., 3 1/2.

Cepi frequentem cum varietate genuina.

Sp. 6. Polyblastus alternans. N. (tab. 8. fig. 2).

Niger, pedibus fulvis, tibiis tarsisque posticis albis nigro-annulatis; abdomine fusco-stramineo nigronotato. Femina.

Long. lin. 3.

Antennæ corporis longitudine fuscæ, subtus dilutiores, scapo pedicelloque nigris subtus flavis. Caput thorace latius, nitidum, parce pubescens, fronte facieque creberrime punctulatis, illa media subcaniculata, hac insolitæ latitudinis medio subelevato, vix sericea. Clypeus et os alboflava, hoc mandibulis apice brunneis, mento maxillarumque stipitibus piceis. Thorax lateribus et pectore subsericans, nitidus; metathorax obsolete clathrosus, parte anteriore rotundata, inferiore media subconcava. Alæ puræ irideæ, stigmate venisque fusco-nigris, radio lurido basin versus flavicante, radice et squamula stramineis. Areola cubitalis anterior ampla, venis interiore et inferiore æqualiter curvatis; intermedia obliqua subirregularis, vena exteriore subobsoleta. Pedes graciles pallide fulvi, trochanteribus et coxis flavis, harum posticis fulvescentibus, tibiæ et tarsi secundi paris flavo albida, articulis tarsi apice fulvescentibus, unguibus fuscis; tertii alba, apicibus tibiarum articulorumque tarsi omnium pallide nigris. Abdomen nitidissimum læve, apicem versus subsericans, segmento primo nigro apice fusco-flavo, secundo fusco-flavo maculis duabus quadratis baseos nigris, tertio, quarto quintoque sordide fusco-stramineis

basi nigricantibus; sequentia cum terebra stylisque analibus lurida immaculata. Segmentum petiolare latitudine baseos triplo longius, lateribus declivis marginatisque. Tuberculi laterales obsoleti, basilares lati prominentiores; carinæ basi tantum distinctæ, approximatæ (ova 9).

Cepi unam feminam julio mense in quercu Sjaellandiæ vicinam larvis *Platycampi hypogastrici*[1] (*Leptopi hypogastrici*, Hartig[2]) et *Selandriæ* (*Blennocampæ*, Hart.) *Furcatæ*, Drewsen[3].

III.

CYLLOCERIA. N. G.[4]

PHYTHODIETUS, pars; Gravenhorst.

Caput transversum, vertice rotundato angusto.
Thorax gibbulocylindricus, mesothorace lobato, metathorace subhorizontali, scabro carinatoque.
Alarum areola cubitalis intermedia nulla.
Pedes mediocres, unguiculis simplicibus; postici subelongati.
Abdomen subsessile convexum, segmento petiolari basin versus sensim angustiore, scabro, tuberculis lateralibus ante medium sitis. Terebra extricata.

Antennæ graciles, flagello marium setaceo, articulis tertio quartoque latere erosis, feminarum filiformi. *Palpi* inæquales filiformes. *Lingua* bilaciniata, laciniis ovalibus apice acutis.

[1] Fausse chenille cloporte, Réaumur, V. I, pl. xij, fig. 7-12. — Fausse chenille cloporte à vingt pattes, verte, tachetée de noir, à corps large et très aplati; de l'aune Degeer, II, pl. 38, fig. 11-13. — Secundum observationes cl. Drewsen.

[2] Hartig, *l. c.*, I, 184, i. — *Platycampus* genus hoc appellabamus, quum nomen *Leptopus* jam alii generi datum esset, ad Hemipterorum ordinem pertinenti.

[3] Fausse chenille épineuse du chêne, Réaumur, V. I, pl. xij, fig. 17, 18. — Observante cl. Drewsen.

[4] Κυλλὸς, mancus, mutilus; κεραία, antenna.

Antennæ (tab. 10, fig. 2) longitudinem corporis adæquantes eove paullo breviores; radicula subimmersa, rotundata; *scapo* subcylindrico vel subovali, mediocris crassitudinis; *pedicello* conico-cylindrico, longius exserto; *articulo accessorio* in maribus exserto rotundato, quadruplo breviore dimidioque angustiore pedicello, in feminis brevissimo annuliformi, vix distinguendo. *Flagellum* in *feminis* filiforme, 25-articulatum, articulo basilari longissimo, secundo illius dimidiæ longitudinis, sequentibus brevibus longitudine sensim decrescentibus, fere contiguis, extremo elongato-ovali. — In *maribus* paullo crassius, setaceum, 25 aut 27-articulatum, distinctius pubescens, articulis inferioribus duobus longitudine parum diversis tertio et quarto brevioribus, illo basi hoc apice latere externo profunde emarginato-incisis; sequentibus sensim minoribus, sat discretis, ultimo ad apicem acuto.

Labrum, sub anteriori clypei margine reconditum, parvum, membranaceum, subrotundatum. *Mandibulæ* mediocres curvæ, trigonæ, superficie externa quadriangulari convexa pubescente, ad longitudinem rimosa, posteriore internaque triangularibus lævibus; hac latiore concava; apicis incisi dens superior latus triangularis basi interna emarginata, inferior tenuis angustus.

Mentum breve quadratum, subcompressum, valde convexum, apice tridentatum; dentes laterales triangulares acuti ascendentes, intermedius dens latior truncatus. *Lingua* dimidio brevior mento, lata, valde fornicata, laciniis triangularibus acutis, conniventibus, minute ciliatis, margine exteriori rotundato-ampliatis.

Maxillæ labii longitudine. *Stipes* triangulus et convexus, mento paullo longior, lævis. *Mala* magna subfornicata; lacinia ejus superior oblongo-quadrata, margine exteriori reflexo coriaceo, inferior tota membranacea, oblongo-triangularis.

Palpi tenues pubescentes; *maxillares* plus duplo lon-

giores maxillis, articulo basilari obconico basi angusta, stipite duplo breviore; secundo omnium latissimo, crasso, dimidio breviore præcedenti, superficie antica planiuscula; tertio duplo longiore antecedente, adeoque omnium longissimo, filiformi-clavato, compresso, arcuato; quarto quintoque longitudine subæqualibus, cylindricis, apice obtusis; *labiales* paullo longiores labio, articulis inferioribus tribus triangularibus, secundo latissimo, extremo longiore oblongo.

Caput thoracis latitudine, antice visum triangulare, *fronte* supra antennas inæquali excavataque; *facies* in protuberantiam triangularem infra antennas obsolete elevata, quæ protuberantia linea obliqua utrinque impressa ab alia parte subprotuberante ad superiores clypei angulos sita, discreta est. *Occiput* a vertice lineari declive, medio canaliculatum. *Clypeus* linea subarcuata discretus, brevis, antice truncatus, medio obsolete transversim impressus. *Prothorax* brevis. *Mesothorax* valde elevatus, anterius rotundatus, dorso lineis duabus postice convergentibus in lobos tres divisus. *Scutellum* magnum triangulare elevatum, a mesathorace foveola profunda disjunctum. *Metathorax* convexus, mediocris longitudinis; pars anterior subhorizontalis, scabra, carinis sex notata distinctis, æquali fere spatio remotis; pars posterior brevissima descendens, rugoso-punctata. *Abdomen* capitis et thoracis longitudine ac latitudine, elongato-ovatum, maribus interdum subcylindricum; segmenta ultima tria dorsi in femina sub ventre deflexa, fissa, oviductum amplectentia. *Terebra* abdominis longitudine eove paullo longior, gracilis; vaginæ filiformes pilosæ, oviductus cum aculei partibus setaceus simplex.

Color corporis in speciebus mihi cognitis unicolor niger, segmentis abdominis nonnunquam (*Cylloceriæ marginatori*) castaneo marginatis; pedes rufi aut rufi et nigri. Caput et thorax crebre puncta, opaca, pleuris pectoreque nitidioribus; protuberantia faciei superior in *Cyll. nigra*

læviuscula, nitida. Abdomen subtiliter punctulatum, subnitidum, segmento petiolari scabro opaco. Alæ subamplæ, venis radiantibus distinctis, vena inferiori areolæ cubitalis primæ venaque exteriori areolæ disci intermediæ hinc inde hyalinato interruptis.

Observ. Genus inter *Cryptos* et *Pimplas* medium illorum *Phytodietis* harumque *Lissonotis* præsertim affine, ab utroque vero genere satis diversum. Antennarum in maribus structura ab omnibus Ichneumonibus huc usque cognitis longe discedit.

Sp. 1. Cylloceria nigra.

SYNONYMIA.

Phytodietus niger, Gravenh., *Ichneumologia europæa*, II, 935, 318 (fœmina).

? *Bassus affinis*, Zetterstedt, *Fauna insectorum laponica*, fascic. II, 382, 23 (mas, fœm.).

Tibiis anterioribus femoribusque rufis. Femina.

Long. lin. 4 1/2.

Antennæ corpore aliquantillum breviores. Mandibulæ rufo-fuscæ, basi nigra. Palpi pallide fusci. Pleuræ et pectus obsolete sericantia. Metathorax carinis distinctis, secunda a latere apicem versus sensim elevatiore. Alæ fumato-hyalinæ, stigmate venisque fusco-nigris, radice sordide straminea, puncto interdum notato nigro, squamula nigra fusco-marginata. Pedes sericei; anteriores rufi, coxis et trochanteribus nigris, ambobus tamen apice summo subcastaneis, condylis tarsisque dilute fuscis; postici nigri, femoribus rufis, tibiis et tarsis paullo validioribus quam speciebus sequentibus duabus. Abdomen subglabrum, nitidum, segmenti secundo, tertio, quarto quintoque ejusdem fere lon-

gitudinis. Segmentum petiolare latitudine baseos triplo longius, supra basi summa foveolatum; tuberculi laterales anguliformes. Terebra abdominis longitudine, fusco-nigra oviductu castaneo.

Mas.

Long. lin. 4 1/2.

Antennæ corpore subbreviores, 29-articulatæ, minus graciles, mutilatione flagelli profunda distinctissimaque. Coxæ anteriores subtus fusco-castaneæ. Trochanteres fusci. Tibiæ tarsique postica fusca, illæ basi interdum rufescentes. Abdomen capite thoraceque longius, fere cylindricum, apicem versus fusco-sericeum, nitidum. Segmenti primi tuberculi laterales acuti, dentiformes. Valvula analis subconica compressa, fusco-castanea.

Habitat in Daniæ segetis rarius, media æstate.

Sp. 2. CYLLOCERIA MARGINATOR. N. (tab. 9, fig. 1).

Pedibus rufis, coxis et trochanteribus nigris; abdomine segmentis margine castaneis. Femina.

Long. lin. 4 1/4.

Antennæ longitudine corporis. Palpi obscure fusci. Thorax vix obsolete sericeus; metathorax brevior, magis rotundatus magisque declivis quam *Cylloceriæ nigræ;* carinis mediocribus, æqualibus. Pedes obsoletius sericei; anteriores rufi coxis et trochanteribus nigris, condylis unguibusque fuscis; postici nigri femoribus rufis; tibiis tarsisque fusco-nigris; calcaribus rufis. Alæ fumato-hyalinæ, venis et stigmate fuscis, radio et radice fusco-stramineis, squamula nigra. Abdomen subnitidum glabrum, minus convexum, segmentis secundo tertioque subæquilatis, sequentibus vero latitudine sensim decrescentibus, ano rotundato, quo

forma abdominis ovalis fit. Segmenti secundi anguli basilares margoque posterior, reliquorum omnium margines tantum posteriores, anguste castanei; anus fuscus. Segmentum petiolare latitudine baseos plus duplo longius, tuberculis lateralibus angulum obsoletum efformantibus. Terebra abdominis circiter longitudine, nigra, oviductu castaneo.

Mas.

Long. lin. 4 1/3.

Antennæ longitudine corporis eove paullo breviores, pedicello piceo. Mandibulæ rufescunt. Pedes rufi; anteriores coxis nigris, subtus plus minus rufescentibus, trochanteribus piceis, condylis unguibusque fuscis; postici coxis trochanteribusque nigris, tibiis tarsisque fuscescentibus. Abdomen capitis thoracisque longitudine, elongato-ovatum, segmentis posterioribus dorsi fusco-sericeis. Segmenti petiolaris tuberculi laterales paullo acutiores quam feminæ.

VARIETAS MARIS.

β. Abdomine segmento secundo piceo.

Habitat cum specie antecedente, iisdem locis et temporibus, frequentia obvia.

Sp. 3. Cylloceria caligata. (tab. 10, fig. 2).

SYNONYMIA.

Phytodietus caligatus, Gravenh., *Ichneumologia europæa*, II, 936, 319 (mas, fœm.).

? *Bassus nuntiator*, Zetterstedt, *Fauna insectorum laponica*, fasc. II, 381, 22.

Pedibus rufis, posticorum tibiis tarsisque nigris. Femina.

Long. lin. 3 1/2—2 2/3.

Antennæ thoracis et abdominis longitudine, articulo

extremo breviore ovato. Mandibulæ rufæ basi nigra. Palpi fusci. Facies obsolete fusco-sericea. Thorax lateribus et infra subsericans; metathorax ut in *Cylloceria nigra* omnino conformatus, quæ ratio etiam abdomini valet; terebra abdomine subbrevior ejusve longitudine. Alæ fumato-hyalinæ, venis stigmateque dilutius fuscis, radio, radice et squamula obscurius sordide stramineis, hac basi picescente. Pedes læte rufi, tarsis anterioribus fuscis; calcaria omnia rufa.

Mas.

Long. lin. 3 2/3.

Antennæ æque ac corpus longæ, articulis 31. Pedes anteriores toti rufi, unguibus tantum fuscescentibus. Abdomen capitis thoracisque longitudine, subcylindricum, segmenti primi tuberculis lateralibus subacutis.

Utriusque sexus individua cepit cl. Drewsen ad Skorsborg Sjaellandiæ, mense augusto.

Observ. Vix dubitari poterit, quin *Phytodietus caligatus*, cl. Gravenhorstii huc sit referendus, tametsi antennarum structuræ nullam mentionem fecit auctor laudatus.

De Basso nuntiatore Zetterstedtii, sect. 2, subdiv. 2 : « Cauda (!!) feminarum longe exserta. Abdomen sessile, segmento primo subdepresso. Pedes mediocres, » quanquam verosimile est, eum huc pertinere, tamen propter descriptionem omnino insufficientem nihil pro certo dicere audeo. Ovæ eadem est ratio ejusdem scriptoris Bassi affinis, quem ad *Cylloceriam nigram* dubitans adhibui.

FIGURARUM EXPLICATIO.

Tabula VI. 1. Megastylus cruentator, Scht. ♂
2. Antennæ generis Megastyli inferior pars a latere visa.

Tabula VII. 1. Polyblastus palæmon, Scht. ♂
2. Extremus tarsorum articulus generis Polyblasti.
3. Abdomen Polyblasti Palæmonis feminæ a latere visum.
4. Ovulum.

Tabula VIII. 1. Polyblastus Drewseni, Scht. ♀
2. Polyblastus alternans, Scht. ♀

Tabula IX. 1 Cylloceria marginator, Scht. ♀

Tabula X. 1. Cylloceria caligata, Gravenh. ♂
2. Antennæ masculæ generis Cylloceriæ inferior pars.

Nota. Une courte analyse de ce mémoire a été publiée dans la Revue zoologique par la *Société Cuvierienne*, année 1838, p. 139.



Megastylus *cruentator*, *Schiodte*.

Schiodte pinx. N. Rémond imp. Annedouche sc.



Polyblastus *palæmon*, *Schiodte*.

Schiodte pinx. N. Rémond imp. Annedouche sc.





1 Polyblastus *Drewseni, Schiödte.*

2 ———————— *Alternans, Schiodte.*



Cylloceria *marginator*, *Schiodte*.

Schiodte pinx.   *N. Rémond imp.*   *Annedouche sc.*



Cylloceria *caligata*, *Schiodte.*

Schiodte pinx. N. Rémond imp. Annedouche sc.

G. SATYRE. SATYRUS. *Latreille.*

S. COCTEAU. *Coctei.* Guérin.

S. obscurus, alis integris læviter sinuosis, supra, mari nigro-fuscis, fœminæ fulvescentibus; subtus brunneis, anticis macula latissima discoidali rubro-fulva, ad apicem macula rotundata nigra (aliquando insuper scripta) albo-bipupillata; posticis, vitta obsoleta pallidiori versum marginem puncto albo minuto ad medium notata.

Ce petit Satyre, que nous avons seulement indiqué dans le *Voyage de la Coquille*, *Zoologie*, tome II, deuxième partie, 1re division, page 281, a la plus grande analogie avec quelques uns dés Nègres de nos montagnes. Chez le mâle, les quatre ailes, en dessus, sont d'un brun foncé un peu chatoyant et uniforme; le dessous est de la même couleur, avec le disque des supérieures ferrugineux fauve; elles ont, vers le sommet, un grand œil noir à deux pupilles blanches, avec l'iris jaunâtre. Les inférieures ont une faible bande, à peine visible, un peu plus pâle, avec un très petit point blanchâtre au milieu. Dans la femelle, que M. Lefebvre a bien voulu nous communiquer, les ailes sont d'un brun plus pâle, avec le disque un peu roussâtre aux antérieures et aux postérieures en dessus; le dessous ne diffère pas de celui du mâle, seulement l'œil des supérieures a l'iris jaunâtre un peu plus large, et la bande transverse des inférieures est un peu plus visible.

Cet insecte vient du Chili.

Nous avons consacré cette espèce à la mémoire de notre ami M. le docteur Théodore Cocteau, connu par ses excellents travaux sur l'Erpétologie, et trop tôt enlevé à la science, qu'il cultivait de conviction et non comme un moyen d'arriver aux places.

A la suite de cette description nous indiquerons deux espèces de Procris, crépusculaires dont nous avons seulement un individu en assez mauvais état, mais qui diffèrent assez par leurs caractères et par leur habitat pour qu'il soit utile de les signaler aux naturalistes. Peut-être cette notice attirera-t-elle l'attention des voyageurs sur ces deux petites espèces, restées jusqu'ici inconnues à cause du peu de brillant de leurs couleurs.

P. Melas. Guérin. (Fig. 3).

P. atra, alis rotundatis, utrinque nigris, superioribus cyaneo submicantibus; lingua rubra.

Hab. Chili.

Longueur, 8 millim.; enverg., 21 millim.

P.? *Viridipulverulenta.* Guérin. (Fig. 4.)

P. atra, alis oblongioribus, utrinque nigris pulvere viridi adspersis; corpore simili; antennis elongatis, flabellatis.

Hab. Nova Hollandia.

Longueur, 7 millim.; enverg., 19 millim.

GUÉRIN-MÉNEVILLE.

15 Juillet 1839.

1



2



4



3

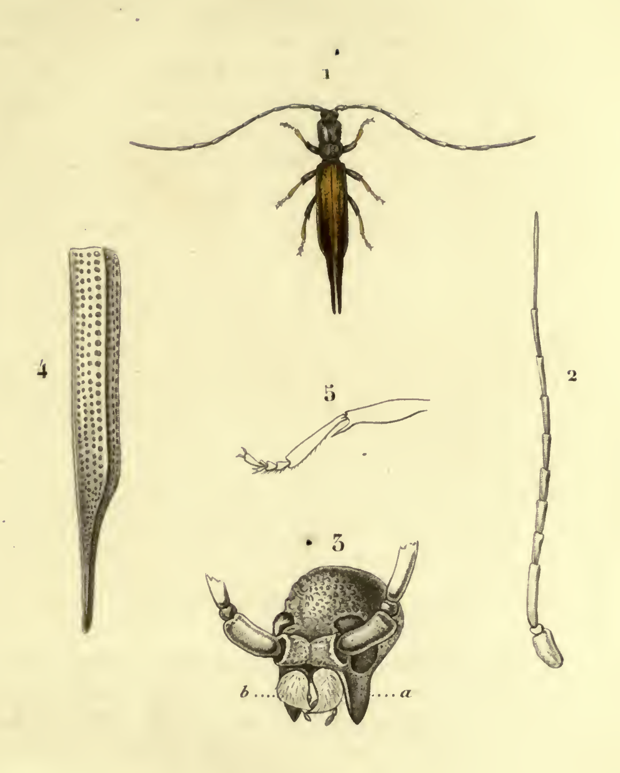


1. 2. Satyrus *Coctei*, Guérin.
3. Procris *melas*. 4. Pr. *viridipulverulenta*, Guérin.

Sebin, sc. *N. Remond imp.*

G. CERCOPTÈRE. Cercoptera. *Spinola.*

Antennes (glabres ?) (f. 2) (filiformes, beaucoup plus longues que le corps, distantes à leur origine, insérées sur le devant de la tête, en face et hors de l'échancrure interne des yeux, de onze articles. Le premier, épais, arqué, mais non renflé en massue, n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Le second, très petit, globuleux ; le troisième, deux fois plus long que le premier, plus mince, cylindrique ou très faiblement obconique ; les suivants, 4-10, semblables au troisième, diminuant insensiblement en diamètre et augmentant progressivement en longueur ; le onzième et dernier, deux fois plus long que l'avant-dernier. — *Tête* (f. 3) comme dans le genre Ibidion. Joues (f. 3 *a*) prolongées en dessous beaucoup plus bas que la bouche, verticales et terminées en pointe. — *Mandibules* (f. 3 *b*) courtes ; face externe bombée, extrémité bidentée. — *Palpes* égaux, filiformes : le dernier article tronqué, n'étant ni dilaté ni dolabriforme. — *Prothorax* comme dans le genre Ibidion, cylindrique, mutique, de la largeur de la tête, mais trois fois plus long, ayant deux sillons transversaux, l'un près du bord antérieur, l'autre près du bord postérieur. — *Écusson* extérieur nul. — *Élytres* (f. 4) un peu plus larges que le prothorax, près de la base, étroites, à côtés parallèles, déprimées et à dos plane, ne commençant à se rétrécir qu'en face des derniers anneaux de l'abdomen, se prolongeant notablement en arrière, au delà de l'anus ; prolongements postérieurs, en forme de queues très étroites, fortement rebordés et terminés en pointe mousse. — *Pattes* (f. 5) proportionnellement plus courtes que dans le genre Ibidion. Fémurs n'étant pas renflés en massue. Les quatre postérieures n'ayant qu'une seule épine apicale, placée au bord interne



Cercoptera *Banonii* *Spinola*.

Spinola del. N. Rémond imp. Davesne sc.

G. DIORYMÈRE. DIORYMERUS. *Schœnherr.*

Ce genre, fondé par M. Schœnherr, dans son ouvrage intitulé *Curculionidum dispositio methodica*, p. 311, n° 180, se compose, dans son *Genera et species Curculionidum*, t. 3, p. 799, de dix-neuf espèces de l'Amérique méridionale. Parmi celles-ci on en distingue une, que ce savant nomme *D. monoceros*, parce qu'elle a sur le thorax une grande épine comprimée, dirigée en arrière et aiguë vers le bout. C'est à côté de cette espèce que viendront se placer les deux singuliers insectes dont nous donnons la description.

1. D. DE PRADIER. *D. Pradierii.* Guérin.
(Fig. 1 à 3.)

D. nigro-cupreus, nitidissimus, glaber; fronte transversim impresso; rostro arcuato, punctulato; thorace impunctato, ante scutellum in spinam compressam furcatam, retrorsum arcuatam, elevato; elytris subtriangulatis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis lævibus; tibiis posterioribus extus angulatis.

Longueur, 8 millim.; largeur, 6 millim.

Cet insecte remarquable est tellement distinct de celui que M. Schœnherr a nommé *D. monoceros*, qu'il nous paraît superflu de faire ressortir les différences qui séparent ces deux espèces; aussi nous nous en tiendrons à la diagnose ci-dessus et à la figure que nous en donnons. Nous avons représenté (fig. 3) sa tête et son rostre pour mieux montrer qu'il appartient évidemment au genre *Diorymerus*.

Cette espèce a été trouvée au Brésil, près de Rio-Janeiro : nous l'avons dédiée à notre ami M. Pradier, l'un des plus célèbres graveurs de notre époque, de qui nous le tenons

et qui a enrichi notre collection de plusieurs autres espèces intéressantes envoyées par M. Taunay.

2. D. PORTE-LANCE. *D. lancifer*. Guér. (Fig. 4 à 8).

D. subovatus, nigro-cæruleus, paululum nitidus ; fronte depresso, valde rugoso ; rostro arcuato, crebre punctato et rugoso, versus medium dilatato ; thorace gibbo, punctulato, in medio disci rubro et in illa parte in spinam acutam antice desinentem armato ; scutello rotundato, punctato ; elytris triangulatis, basi rufis, striis lævibus, intus punctulatis.

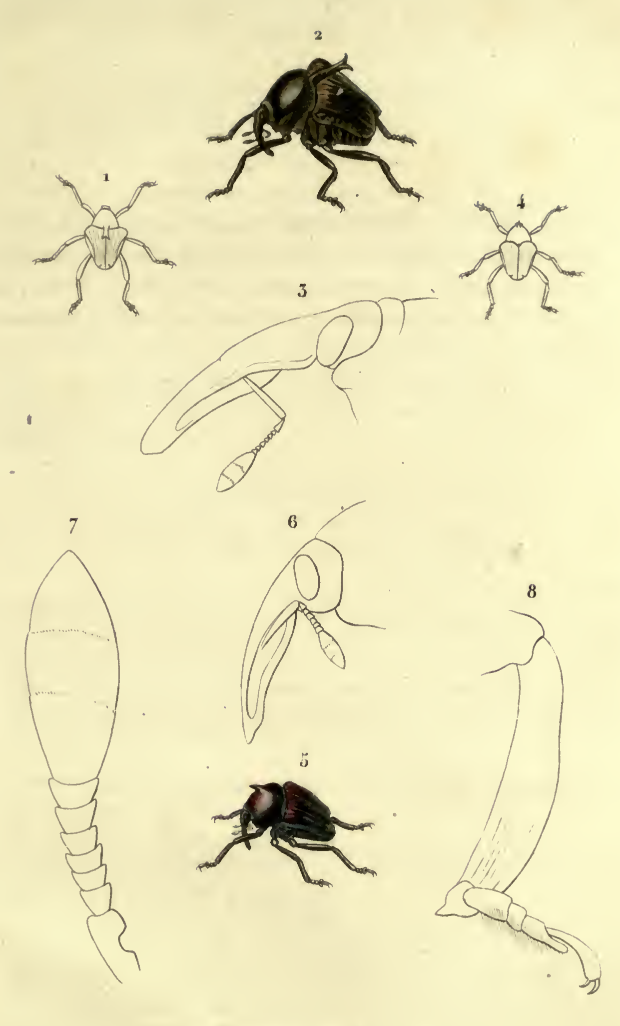
Longueur, 7 1/2 millim. ; largeur, 5 millim.

Cette jolie espèce se distingue, au premier coup d'œil, par l'épine de son corselet, qui est dirigée en avant. Tout son corps est d'un noir bleu assez luisant ; il n'y a que le milieu du corselet jusqu'à la tête, et une tache transverse et oblique à la base de chaque élytre, qui soient rouges. Nous l'avons reçue de l'intérieur du Brésil.

La figure 6 représente sa tête et son rostre vus de profil ; 7, son antenne très grossie et sans l'article basilaire ; 8, une jambe postérieure avec son tarse.

GUÉRIN-MÉNEVILLE.

1er Juillet 1839.



Diorymerus

1. D. *Pradierii*, 2. D. *lancifer*, Guérin-M.

E. G. M. del. N Remond imp. Davesne sc.

NOTE

sur la monographie des *Anthies*,
et description d'une nouvelle espèce de ce genre,

PAR M. GORY.

M. Lequien, dans sa monographie du genre *Anthia*, publiée en 1832, dans le *Magasin de zoologie*, classe IX, pl. 38 à 41, en décrit vingt-une espèces; M. Delaporte, dans ses *Études entomologiques* (supplément), p. 149 et 150, en a décrit deux autres provenant de ma collection; enfin, pour compléter ces travaux, je vais en donner une nouvelle, ce qui portera le nombre des espèces de ce genre à vingt-quatre.

PREMIÈRE DIVISION.

Corselet des mâles prolongé en arrière.

1. *Anthia maxillosa*, Fabr., Syst. Él., I, p. 220, n. 1; Oliv., t. III, n. 35, p. 13, n. 1, pl. 8, fig. 90, et pl. 1, fig. 10. Schh., Syn. ins., t. I, p. 232, n. 1. Dejean, Spec., t. I, p. 339. Lequien, Magas. de zool., 1832, cl. IX, pl. 38 à 41, n. 1. — *Carabus agilis*, ♂ Thunberg, Nov. (ins. sp., t. III, p. 70). — *Carabus alacer*, Linné (éd. Gm., t. IV, p. 1967, n. 76).

2. *Anthia marginipennis* ♂, Gory. Delaporte, Études entom., fascic. 2 (suppl.), p. 149.

Comme cette belle espèce n'a pas encore été figurée, nous la représentons ici, pl. 14.

3. *Anthia thoracica*, Fabr., Syst. Él., t. I, p. 221, n. 2. Oliv., t. III, n. 35, p. 14, n. 2, pl. 10, fig. 5 *b*. Schh., Syn. ins., t. I, p. 232, n. 3. Dej., Spec., t. 1, p. 340, n. 2. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 2. Brullé, Hist. nat. des ins., t. IV *bis*, p. 269, n. 1. — *Carabus fimbriatus* ♀, Thunberg, Nov. ins. sp., t. III, p. 70, fig 83. Oliv., t. III, n. 35, p. 14, n. 3; pl. 1, fig. 5.

4. *Anthia cinctipennis,* Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 3, pl. 38.

5. *Anthia sexguttata,* Fabr., Syst. Él., t. I, p. 221, n. 4. Oliv., t. III, 35, p. 15, n. 4, pl. 1, fig. 6. Schh., Syn. ins., t. 1, p. 233, n. 8. Dej., Spec., t. I, p. 341, n. 3. Lequien, Magas. de zool., 1832, etc., n. 4. Brullé, Hist. nat. des ins., t. 4 *bis*, p. 270, n. 2, pl. 9, fig. 2.

Nota. Je possède un individu de cette espèce dont les taches sont plus petites et dont le corselet est plus prolongé en arrière. Il a été pris au Bengale.

DEUXIÈME DIVISION.

Corselet non prolongé en arrière chez les mâles. Convexe.

6. *Anthia venator,* Fabr., Syst. Él., t. I, p. 222, n. 5. Schh., Syn. ins., t. I, p. 234, n. 9. Dej., Spec., t. I, p. 342, n. 4. Latreille, Ins. d'Égypte, p. 2. Voyage de Caillaud. — *Carabus cursor*, Oliv., t. III, 35, p. 16, n. 5; pl. 10, fig. 116. Lequien, Magas. de zool., 1832, etc., n. 5.

J'ai reçu cette espèce de Galam.

7. *Anthia homoplata,* Lequien, Mag. de zool., cl. IX, 1832, etc., n. 6, pl. 39.

8. *Anthia Burchellii,* Hope, Griffith the anim. Kingdom, t. XIV, p. 270, pl. 13, fig. 1. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 7.

Cette espèce vient de Sierra Leone.

9. *Anthia nimrod,* Fabr., Syst. Él., t. I, p. 222, n. 9. Schh., Syn. ins., t. 1, p. 234, n. 13. Dej., Spec., t. I, p. 343, n. 5. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 8.— *Carabus errans*, Oliv., t. III, 35, n. 6, pl. 10, fig. 117.

10. *Anthia sulcata,* Fabr., Syst. Él., t. I, p. 222, n. 6. Oliv., t. III 35, p. 24, n. 17, pl. 8, fig. 97. Schh., Syn. ins., t. I, p. 234, n. 10. Dej., Species, t. I, p. 345, n. 6. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 9.

M. Dejean, dans la première édition de son *Catalogue*,

avait désigné une variété de cette espèce sous le nom d'*Angustata*.

11. *Anthia sexmaculata*, Fabr., Syst. Él., t. I, p. 222, n. 7. Schh., Syn. ins., t. I, p. 234, n. 10. Dej., Spec., t. I, p. 346, n. 7. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 10.

Je possède un individu qui a deux taches de plus que celui qui a servi à faire la description de Fabricius. Il a une très petite tache oblongue près de la tache humérale, et une autre arrondie en dessous.

12. *Anthia marginata*, Klug., Symb. phys. atlas. Dej., Spec., t. I, p. 347, n. 8. Dej. et Boisduval, Icon. des Col. d'Europe, t. I, p. 182, pl. 19, fig. 6. Latreille, Ins. d'Égypte, p. 3. Voyage de Caillaud. Lequien, Magasin de zoologie, 1832, etc., n. 11.

M. Lequien dit que le seul caractère constant qui distingue cette espèce de la précédente est la bordure blanche, toujours entière dans la *Marginata*, et qui ne commence qu'à moitié de l'élytre dans la *Sexmaculata*. Je ne suis pas tout à fait de son avis, car je possède deux individus de la *Marginata* dont la bordure blanche ne commence qu'à la moitié de l'élytre; je crois donc que les caractères, pour différencier ces deux espèces, doivent être tirés de leur ponctuation et de leurs taches : la *Marginata* est plus fortement striée, les points dans les intervalles des stries sont beaucoup plus sentis, et, à la base des élytres, il y a trois taches oblongues.

13. *Anthia duodecimguttata*, Bonelli, Observ. ent., Mém. de l'acad. de Turin, t. V, p. 348, n. 9. Latreille et Dej., Icon. des Coléopt. d'Europe, p. 94, pl. 6, fig. 1. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 12.

14. *Anthia decemguttata*, Linné, Syst. nat., t. I, p. 669, n. 10. Linné, Mus. Ludov. reg., n. 96. Fabr., Syst. Él., t. I, p. 221, n. 3. Oliv., t. III, 35, p. 23, n. 16, pl. 1, fig. 15 *a*, pl. 9, fig. 15 *e*. Schh., Syn. ins., t. I, p. 232, n. 5. Dej., Spec., t. I, p. 349, n. 10.

Guérin, Iconog. ins., pl. 4, fig. 1. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 13. — Var. *Anthia quadriguttata*, Fabr., Syst. Él., t. I, p. 223, n. 10. Duméril, Considérat. génér. sur les ins., pl. 1, fig. 1. — *Carabus quadriguttatus*, Fabr., Ent. syst., t. I, p. 142, n. 80. Oliv., Ins., 35, pl. 2, fig. 15. Herbst. arch., pl. 29, fig. 1. — *Carabus elongatus*, Oliv., t. III, 35, pl. 24, n. 18; pl. 9, fig. 107.

Var. A. *Quadriguttata*, Fabr.

Noire; élytres avec quatre sillons et deux taches blanches sur chaque élytre; la première à l'angle huméral, la seconde à l'extrémité.

Var. B. *Alboguttata*, Schœnherr.

Corselet rougeâtre; trois taches sur chaque élytre; une humérale, une après le milieu, dans le troisième sillon, la troisième à l'extrémité.

Var. C. *Lævicollis*, Schœnherr.

Corselet rouge, élytres un peu plus larges, sillons bien prononcés, presque lisses.

Var. D. *Villosa*, Westermann.

Corselet rougeâtre, sillon des élytres couvert d'un duvet cendré. Les dix taches blanches assez visibles.

Var. E. *Guttata*, Lequien.

Corselet ferrugineux, les dix taches blanches, bien prononcées et bien arrondies.

Var. F. *Nigrita*, Mihi.

Noire, sans aucune tache, les sillons bien prononcés.

15. *Anthia villosa*, Thunberg, N. ins. sp., 3, p. 70. Schh., Syn. ins., t. I, p. 233, n. 7. Dej., Spec., t. V, p. 465, n. 14. — *Anthia decemsulcata*, Bonelli, Obs. ent., Mém. de l'acad. de Turin, t. V, p. 452. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 14.

16. *Anthia biguttata*, Bonelli, Obs. ent., Mém. de l'acad. de Turin, t. V, p. 452. Dej., Spec., t. I, p. 351, n. 11. Wied., Mag. de Germar., t. IV, p. 108, n. 3. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 15.

C'est par erreur que M. Lequien cite M. Westermann comme ayant décrit cette espèce dans le *Magasin de Germar*, c'est M. Wiedemann.

17. *Anthia limbata*, Dej., Spec., t. V, p. 466, n. 15. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 16.

Les *A. biguttata* et *limbata* ne peuvent être confondues; la première est plus étroite; les stries, au nombre de quatre, sont assez saillantes, et l'intervalle de ces stries est couvert de petits poils roussâtres; la deuxième a la marge entière; les stries sont au nombre de sept et peu saillantes.

18. *Anthia costata*, Mihi. (Pl. 15.)

Cette espèce est voisine, à la vérité, de la *Limbata;* mais elle s'en distingue facilement : tête assez forte, creusée, avec un fort sillon dans son milieu; entre ce sillon et les yeux on aperçoit un duvet jaunâtre; les quatre premiers articles des antennes couverts d'un duvet blanchâtre. Corselet guère plus long que large, assez dilaté aux côtés antérieurs, fortement déprimé aux postérieurs; il est couvert de petites stries longitudinales à son bord antérieur, et a une forte et large impression au milieu, dans laquelle on aperçoit un petit trait longitudinal. Élytres avec neuf sillons, dont les impairs sont plus sentis. Ces sillons ont, de chaque côté, une ligne longitudinale formée de petits points dans lesquels sont de petits poils roux; elles sont un peu méplates à l'extrémité et ont chacune une tache assez grande et un peu ovale sur les septième et huitième sillons, un peu au dessous de l'angle huméral, et une bordure marginale qui prend après les deux tiers de leur longueur, et s'étend, en s'élargissant un peu, jusqu'à leur extrémité; cette tache et cette bordure formées d'un duvet d'un beau blanc. Dessous du corps et pattes ponctués d'un noir brillant. Cette espèce vient du cap de Bonne-Espérance.

TROISIÈME DIVISION.

Corselet déprimé, en cœur.

19. *Anthia septemguttata*, Fabr., Syst. Él., t. I, p. 222, n. 8. Schh., Syn. ins., t. I, p. 234, n. 12. — *Anthia sexnotata*, Thunberg. Schh., Syn. ins., t. I, p. 233, n. 6. Dej., Spec., t. I, p. 352, n. 12. Latreille et Dej., Icon. des Col. d'Europe, p. 94, pl. 6, fig. 2. — *Carabus septemguttatus*, Fabr., Ent. syst., t. IV. Fab., app., p. 442, n. 78-79. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 17.

Pour l'adoption du nom de *Septemguttata*, je suis de l'avis de M. Lequien. Voir sa monographie, . n. 17.

20. *Anthia rugosopunctata*, Thunberg. Schh., Syn. ins., t. I, p. 234, n. 17. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 18. — *Anthia Dregei*, Dej., Cat., 3e éd., p. 16.

21. *Anthia tabida*, Fabr., Syst. El., t. I, p. 223, n. 11. Dej., Spec., ins., t. I, p. 357, n. 13. Schh., Syn. ins., t. I, p. 234, n. 15. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 19. — *Carabus tabidus*, Fabr., Ent. syst., t. I, p. 142, n. 8. Fabr., Maut., t. I, p. 196, n. 13. Fabr., Sp. ins., t I, p. 300, n. 8. Fabr., Syst. ent., p. 237, n. 6. Oliv., Ent., t. III, 35, p. 25, n. 19, pl. 2, fig. 17. Oliv., Dict. ins. carab., n. 20. Thunberg, N. ins. sp., p. 70. Linn., Syst. nat., Gmel., 1, t. IV, p 1965, n. 66. — *Carabus spinosus*, Linné, Syst. nat., ed. Gmel., t. IV, p. 1967, n. 77. Voët, Coléopt., t. I, pl. 38, fig. 41.

QUATRIÈME DIVISION.

Corselet en cœur allongé, presque cylindrique.

22. *Anthia Caillaudi*, Gory, Delaporte, Études ent., 2e fascic., (suppl.), p. 150.

Cette espèce n'a jamais été figurée, nous la représentons pl. 16.

23. *Anthia macilenta*, Oliv., t. III, 35, p. 26, n. 20, pl. 11, fig. 130. Schh., Syn. ins., t. I, p. 234, n. 14. Dej., Spec., t. V, p. 476,

n. 16. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 20. Brullé, Hist. nat. des ins., t. IV *bis*, p. 271, n. 4.

24. *Anthia gracilis*, Dej., Spec., t. V, p. 468, n. 17. Lequien, Mag. de zool., 1832, etc., n. 21.

M. Lequien, en faisant sa Monographie, n'avait vu que très peu d'individus de ces deux dernières espèces, et il avait mis celle-ci en doute; depuis, ayant reçu le mâle et la femelle de ces deux espèces, je puis assurer qu'elles sont bien distinctes et doivent rester séparées.



Anthia *marginipennis. Gory.*

Duvesne sc. *N. Rémond imp.*



Anthia *Costata,* Gory.

avesne sc. N. Remond imp.





Anthia *Caillaudii*. Gory.

...wesne sc.

N. Rémond imp.

LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX

recueillis pendant le voyage autour du monde de *la Favorite*, sous le commandement de M. LAPLACE, capitaine de frégate, illustrés et décrits

par M. le baron FEISTHAMEL,
Membre de plusieurs Sociétés savantes nationales et étrangères.

PAPILIO ARCHIDAMAS. Pl. 17.

Boisduval, *Spec. gén. des Lépid.*, p. 321—163.

Alis dentatis nigricantibus, fascia sub-maculari, incisurisque pallide luteis; posticis subtus pallide ochraceis maculis sub-marginalibus rubris, adjectis maculis argenteis.

Il est un peu plus petit que le *Polydamas*, dont il est assez voisin. Les quatre ailes sont d'un brun-noir chatoyant, à reflets violâtres, traversées, vers l'extrémité, par une bande maculaire d'un jaune pâle, un peu plus étroite sur les inférieures. Les premières ailes sont légèrement sinuées, avec les incisions liserées de jaune; les secondes sont dentées, avec une tache jaune lunulée dans chaque échancrure. Le dessous des supérieures est plus clair vers le bout, et offre à peu près le même dessin que le dessus; celui des inférieures est d'un jaune pâle, avec une rangée marginale de sept taches d'un rouge fauve, linéaires, transversales, un peu flexueuses, accolées chacune, en arrière, à une tache argentée. Les échancrures des ailes sont jaunes, comme en dessus. Le corps est noir, avec le prothorax, les côtés de la poitrine et de l'abdomen ponctués de fauve.

Chili.

PIERIS ENARETE. Pl. 18, fig. 1.

Boisd., *Spec. gén. des Lépid.*, p. 489.

Alis subrotundatis, integerrimis, albis, margine exteriori utrinque nigro : macula apicis alba, subtus lutea : posticis luteis margine latissimo nervoque bifido nigro.

Dessus des ailes blanc, avec une bordure noirâtre, dentée régulièrement en dedans sur les quatre ailes; dessous des premières ailes blanc, avec une tache ovale jaune au sommet; dessous des inférieures d'un jaune d'ocre vif, avec une large bordure brune, un peu dentée en dedans; une raie noirâtre, fourchue, longitudinale, naissant de la base et suivant le trajet de la seconde nervure; la première nervure noire; la partie du fond comprise dans les bifurcations de la raie longitudinale, d'un jaune un peu blanchâtre; corps d'un gris blanchâtre en dessus et blanchâtre en dessous.

Moluques.

PIERIS EGA. Pl. 18, fig. 2.

Boisd., *Spec. gén. des Lépid.*, p. 536.

Alis suboblongis, integerrimis, albis; anticis apice maculisque duabus nigris; anticis apice posticisque totis ochraceis.

Dessus des ailes blanc; les supérieures avec la côte d'un cendré bleuâtre; ces dernières ailes ayant le sommet noir et un peu pointu, précédé de deux taches de la même couleur, placées l'une au dessus de l'autre; ailes inférieures d'un blanc légèrement jaunâtre; dessous des premières ailes blanc, avec le sommet d'un jaune d'ocre, précédé de deux taches noires; dessous des secondes entièrement d'un jaune d'ocre, avec l'origine de la côte d'un jaune plus vif.

Habite la Nouvelle-Hollande.

CALLYDRIAS AMPHITRITE. Feisth. Pl. 18, fig. 3.

Alis integerrimis, rotundatis, flavis; posticis subtus puncto, anticis punctis duobus ferrugineis.

Le docteur Boisduval, dans son excellent ouvrage, *Species général des Lépidoptères*, p. 617, mentionne cette espèce comme une variété locale de la *Callidrias drya;* mais un examen attentif nous a confirmé dans l'opinion qu'elle était entièrement distincte.

Dessus des ailes d'un beau jaune citron, sans tache, avec une petite bordure d'un jaune un peu plus mat, peu distincte du fond, un peu plus large, et dentée sur les premières ailes; dessous des ailes d'un jaune pur et sans tache, un peu plus clair que le dessus; les premières offrant sur la cellule discoïdale un petit trait ferrugineux. Celui des secondes ailes avec deux petits points discoïdaux ferrugineux, l'un placé à l'extrémité de la cellule discoïdale, et l'autre plus petit et situé au dehors. Corps jaunâtre, avec des poils verdâtres sur le thorax, palpes jaunes.

Chili.

SATYRUS SINGA. Pl. 19, fig. 1.

Boisd., *Faune de l'Océanie*, p. 145.

Alis anticis basi late fulvo, apice ocello nigro, albo pupillato maculis sex vel septem fulvis; posticis fulvis ocello anali, fascia media nigricante; posticis subtus griseis, fascia media nigricante.

Ailes supérieures noirâtres, avec la base largement fauve; un œil noir pupillé de blanc, et six ou sept taches fauves vers l'extrémité; les inférieures fauves, avec un œil anal, une bande transverse noirâtre, dessous des inférieures gris, avec une bande noirâtre.

Il est de la taille d'*Ægeria* et ressemble un peu, par le facies, à *Megæra*, et surtout en petit au mâle de Mérope.

Outre la bande du milieu, les inférieures ont l'extrémité noire, avec une rangée de lunules de la couleur du fond.

Se trouve à la Nouvelle-Hollande.

SATYRUS PHILEROPE. Pl. 19, fig. 2.

Boisd., *Faune de l'Océanie*, p. 147. — *Sat. Klugii*, Guérin, *Voy. de la Coq.*, pl. 17, f. 2. Planch., — *Satyrus Philerope*, texte.

Alis omnibus supra anticisque subtus fulvis, nigro variis ocello unico; posticis utrinque (fœminæ) ocellis duobus, subtus cinereo-lutescentibus (fœminæ cinereo-violaceis), strigis tribus undulatis nigris.

Les ailes supérieures sont noirâtres, avec une tache noire foncée discoïdale, et six ou sept taches jaunes disposées transversalement, offrant, sur celle qui est à l'extrémité de l'aile, un œil noir pupillé de blanc.

Chez la femelle, les ailes inférieures sont fauves, avec une bande transverse et une autre marginale noires; elles ont également au bas de l'aile un petit œil noir pupillé de blanc, et un autre au bord supérieur plus petit encore. Le dessous des premières ailes ne diffère du dessus que par les taches jaunes de l'extrémité de l'aile, qui disparaissent et font place à une couleur brune. Le cercle noir de l'œil est entouré d'un autre petit cercle jaune.

Les ailes inférieures sont d'un gris lilas pâle, coupées transversalement par trois lignes ondulées, noires; les deux petits yeux reparaissent comme dessus.

Le mâle de cette espèce a déjà été figuré par M. Guérin, dans le *Voyage de la Coquille*, et porte sur les planches le nom de *Klugii*. Pendant que ces planches étaient sous presse, le docteur Boisduval faisait paraître la *Faune de l'Océanie*, et décrivait le même sexe de cette espèce sous le nom de Philérope, qui fut ensuite adopté par M. Guérin dans son texte. Nous avons pensé faire une chose utile pour la science en donnant la figure et la description d'une variété femelle rapportée par M. Laplace, qui diffère beaucoup du mâle connu.





Papilio *Archidamas*. Boisd.

Blanchard pinx. N. Remond imp. Spelette sc.



1. Pieris *Enarete*. 2. Pieris *Ega*. Boisd.

3. Callidrias *amphitrite*. Feist.

Blanchard del. N. Rémond imp. Spelette sc.

1



2



1 *a*



1. Satyrus *Singa*. 2. Satyrus *Philerope*.

Blanchard pinx. N. Rémond imp. Spelette sc.

LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX

recueillis pendant le voyage autour du monde de *la Favorite*, sous le commandement de M. LAPLACE, capitaine de frégate, illustrés et décrits

par M. le baron FEISTHAMEL,
Membre de plusieurs Sociétés savantes nationales et étrangères.

(*Suite et fin de ce mémoire.*)

SATYRUS MONTROLII. Feist., Pl. 20.

Satyrus Lefebvrii, Guérin, *Voyage de la Coquille*, texte, p. 281.

Alis denticulatis, fusco-ferrugineis, fascia postica dentata dilutiori, ad apicem anticarum lutescente; ocello didymo cæco; anticis subtus ferrugineis, ad apicem cinereis, fascia lutea ocello didymo bipupillato alteroque minuto; posticis fusco-cinereo marmoratis, fascia pallidiori.

Ce Satyre se place dans le groupe de nos espèces européennes, près d'*Hermione*, *Anthe*, *Semele*, etc. Les quatre ailes sont, en dessus, d'un roux ferrugineux, presque brunes au bord; le disque des antérieures est d'un roux assez vif, avec une large bordure marginale crénelée, élargie en haut, d'un jaune fauve vers le bas, d'un jaune plus pâle au sommet, avec une grande tache ocellée noirâtre dans cette partie, et une tache ronde plus petite vers le bas. Les inférieures ont une large bande fauve non loin du bord, dentée des deux côtés, n'atteignant pas l'angle anal, et offrant, près de son extrémité postérieure, un petit point noir peu marqué. Le dessous des antérieures est presque semblable au dessus; la grande tache ocellée placée vers le sommet offre deux pupilles blanches; les bords antérieurs et externes sont plus grisâtres, marqués de petites stries blanchâtres et noirâtres. Les inférieures sont variées de gris, de

brun jaunâtre et de noir; elles ont une large bande blanchâtre au delà du milieu, bordée de noir plus vif des deux côtés, avec de petites stries noires et brunes. Le corps est gris, ainsi que les antennes

Ce Satyre se trouve au Chili.

M. Guérin Méneville, dans le texte du *Voyage de la Coquille,* a publié la phrase diagnostique de ce Satyre sous le nom de *Lefebvrii;* il nous a prié de le dédier à M. Montrol, attendu qu'il existe déjà un Satyre européen portant le nom de M. Lefebvre.

HECATESIA THYRIDION. *Feist.*, Pl. 21, fig. 1.

Alis anticis nigris maculis albis triseriatis, maculaque diaphana ad costam; posticis luteis, margine lato, punctoque discoidali, nigris; abdomine luteo punctis nigris triseriatis.

Les ailes supérieures sont d'un brun noir, avec trois lignes transverses de points blancs légèrement jaunâtres, et une large tache transparente arquée vers le milieu de la côte. Les lignes de points blancs dont j'ai parlé partent, les deux premières, des deux extrémités de la tache transparente, et s'étendent jusqu'au bord interne; la troisième ligne est située près de la base de l'aile, et est parallèle aux deux premières.

Les secondes ailes sont d'un jaune fauve, avec une bordure noire, large et sinuée intérieurement; elles ont, en outre, une tache noire discoïdale, qui se lie par un côté à la bordure interne.

Le dessous des quatre ailes est semblable au dessus, seulement on aperçoit à la base des premières une touffe de poils d'un jaune fauve. La frange des ailes est brune, avec une rangée marginale de petits points blancs.

Le corselet est de la même couleur que les ailes, avec une raie blanche sur les épaulettes. L'abdomen est fauve,

avec une série dorsale de points noirs qui diminuent de grosseur, à partir de la base, et qui disparaissent près de l'anus, qui est terminé par un bouquet de poils bruns.

Les antennes sont blanches en dessus et brunes en dessous. Les pattes sont entrecoupées de noir et de blanc.

Se trouve à la Nouvelle-Hollande.

DEILEPHILA ERAS. Pl. 21, fig. 2.

Boisd., *Faune de l'Océanie*, p. 185.

Alis anticis ad basin fusco-olivaceis, dein rubricantibus fusco-reticulatis sphacelatisque, strigaque obliqua fusca; posticis aurantiacis margine fusco-ferrugineo, omnibus subtus rufo-ferrugineis.

Ailes supérieures d'un brun olivâtre à la base, ensuite rougeâtres, avec des ondes, quelques plaques et une raie oblique, brunâtres; les inférieures d'un jaune orangé, avec une bordure d'un brun ferrugineux; dessous des quatre d'un roux ferrugineux.

Se trouve à la Nouvelle-Hollande.

BOMBYX SOCIALIS. *Feist.*, Pl. 22, fig. 1.

Alis cinereis, anticis strigis duabus maculaque obliqua albidis; posticis immaculatis; omnibus subtus striga communi alba.

Les ailes sont d'un gris cendré, ayant à leur base des touffes de poils longs et roussâtres; les supérieures présentent, sur le milieu de l'aile, une tache blanche ayant la forme d'un 7 dont la queue est tournée vers la base, la pointe supérieure de ce chiffre tombant plus ou moins à une raie blanche, sinuée et transverse.

Les inférieures sont sans taches; le dessous des ailes est semblable au dessus, à l'exception d'une bande blanche sinuée, qui traverse horizontalement les ailes inférieures.

Le corps est gris-roussâtre ; le corselet est couvert de longs poils bruns ; les antennes sont d'un blanc sale ; la tête et les pattes sont brunes.

Nous n'avons vu que la femelle.

Il se trouve au Chili.

BOMBYX CINNAMOMEA. *Feist.*, Pl. 22, fig. 2.

Alis fusco-rufis ; anticis strigis duabus obscurioribus, in medio macula alba ; posticis striga sinuata nigro fusca, in medio punctoque lineari albo.

Le dessus des quatre ailes est d'un brun roux, avec des poils à la base ; les supérieures sont traversées par deux lignes noirâtres liserées de blanc, dont la première, en partant du corselet, est arquée et la seconde presque droite. Entre ces deux lignes on voit un point ou plutôt une petite tache blanche placée obliquement et ayant ordinairement la forme d'un carré long. Les ailes inférieures sont traversées, un peu au delà du milieu, par une seule ligne noirâtre, précédée d'un point linéaire blanc. Le dessous des quatre ailes est d'un roux clair, avec quelques vestiges des caractères du dessus ; mais les quatre points blancs y sont à peine indiqués.

La tête et le corselet participent de la couleur des premières ailes ; l'abdomen est noir en dessus, avec sa base et les côtés roux. Le dessous du corps est entièrement de cette dernière couleur, ainsi que les pattes et les antennes.

Cette description est faite d'après une femelle.

Ce Bombyx a été trouvé au Chili.

Sa chenille est inconnue.

BOMBYX AFFINIS. *Feist.*, Pl. 23, fig. 1.

Alis anticis cinereis, strigis duabus undulatis, punctoque discoidali nigro ; osticis cinnamomeis.

Le dessus des premières ailes d'un gris blanc, traversé dans son milieu par une bande plus obscure que renferment deux lignes noires, dont l'antérieure est courbe et sinuée et la postérieure anguleuse. Sur le milieu de cette bande ferrugineuse figure un point noir. Il y a, en outre, vers l'extrémité, une ligne blanche transverse et flexueuse, derrière laquelle on aperçoit la frange, qui est entrecoupée par des points bruns.

Le dessus des secondes ailes est de couleur rouille. La frange est blanchâtre et entrecoupée également, mais d'une manière moins distincte qu'aux ailes supérieures.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris plus ou moins clair, teinté de rouille, notamment sur les supérieures, avec une ligne ferrugineuse transverse et légèrement courbée sur les inférieures.

Le corselet est du même ton que les ailes supérieures; l'abdomen du même ton que les inférieures. Les antennes ont la tige rousse et les barbes blanchâtres.

Se trouve au Chili.

BOMBYX DEDECORA. *Feist.*, Pl. 23, fig. 2.

Alis anticis brunneis, strigis tribus undulatis fuscis punctoque discoidali nigro; posticis cinereo-fuscis, striga postica obscuriori.

Les ailes antérieures sont brunes et coupées transversalement par trois lignes noirâtres; celle près du bord externe, dentée, s'appuie en quelque sorte sur la frange; les deux autres sont sinuées et doublées d'une ligne blanche; sur le milieu de l'aile est un point noir discoïdal. Le bord supérieur de l'aile est couvert, dans sa longueur, d'une teinte plus foncée que le reste de l'aile, et qui s'arrête en forme de tache brune près du sommet.

Les ailes inférieures sont d'un gris cendré, avec une lé-

gère teinte plus foncée, longeant parallèlement le bord inférieur.

Le dessous des quatre ailes ressemble au dessus; mais les dessins sont moins prononcés et le point noir disparaît.

Le corselet, couvert de poils, est de la même couleur que le fond des ailes supérieures. Le corps et les antennes participent de la couleur des ailes inférieures. La tête est brune.

Se trouve au Chili.

SATURNIA LAPLACEI. *Feist.*, Pl. 24 et 25.

Mas. Alis anticis fusco-rufis, lineis tribus nigris quarum ultima serrata fusco-cincta, medio puncto rufo, duabus maculis fenestratis ad apicem positis. Posticis valde fuscis, in medio striga rosea, ad marginem linea undata fulva.

Fœmina. Alis omnibus murino-fuscis, cum lineis punctoque maris, haud fulvis, sed albidis.

Mâle. Sur un fond brun saupoudré de roussâtre, chacune des ailes supérieures est traversée en dessus par trois lignes noires placées obliquement, et dont la plus rapprochée du bord terminal est fortement dentée et liserée de jaune roux intérieurement. Entre cette ligne et ce bord, on voit une raie largement ondée, de couleur blanchâtre, qui, avant d'aboutir à l'angle apical, est interrompue par deux petites taches vitrées, de forme ovale et séparées seulement par une nervure. On voit, en outre, sur le disque de l'aile, un point roux placé entre les deux premières lignes noires précitées; enfin on aperçoit, à peu de distance de la base, une raie sinuée d'un jaune roux bordé de brun. Le dessus des ailes inférieures est d'un brun foncé uni : elles sont traversées au milieu par une ligne presque droite d'un blanc rosé, se terminant par une large bordure d'un noir brun, sur laquelle serpente une ligne ondulée d'un jaune

fauve, surmontée d'une rangée de points de la même couleur, placés sur les nervures. Celles-ci sont rousses et forment, en se dilatant dans leur partie inférieure, une seconde rangée de points à l'extrémité de l'aile.

Le dessous des quatre ailes est d'un gris blanchâtre, avec la moitié antérieure des premières d'un noir brun : cette moitié est bordée de blanc extérieurement et marquée, vers son extrémité supérieure, d'un point deltoïde également blanc, qui correspond au point fauve du dessus. Les secondes ailes sont traversées, au milieu, par deux lignes noires ondulées.

La tête est roussâtre, les palpes et les antennes sont d'un brun foncé; celles-ci sont deux fois aussi longues que le corselet, plutôt plumeuses que pectinées, et dont les barbules très serrées se courbent pour se joindre par leur extrémité. Le corselet est roux, avec les épaulettes ou ptérygodes bordées de noir brun. La poitrine est d'un blanc roussâtre, avec les pattes entièrement brunes, à l'exception des antérieures, dont les tibias sont garnis de poils fauves.

Femelle. Le dessus des quatre ailes est entièrement d'un gris de souris, avec le même dessin que dans le mâle; mais les lignes et le point discoïdal des premières ailes, qui sont fauves dans celui-ci, sont blanchâtres chez celle-là. Du reste, elle a également deux petites taches vitrées au sommet des ailes supérieures; mais ces taches sont plus petites et moins transparentes. La tête et les palpes sont de la même couleur que dans le mâle, ainsi que les antennes; mais celles-ci sont beaucoup moins pectinées, comme cela a lieu dans toutes les espèces de la famille des Bombycites. Le corselet et l'abdomen sont de la couleur des ailes. La poitrine et les pattes sont comme celles du mâle.

La chenille, que nous n'avons vue que desséchée, est garnie, comme celle du *Saturnia pyri,* de tubercules surmontés de poils roides, divergents et d'inégale grandeur; mais ces

poils sont plus épais, et il ne paraît pas que les plus longs soient terminés, comme chez celle-ci, par une petite boule. Quant à la couleur de cette chenille, il me serait impossible d'en rien dire d'exact, vu l'altération qu'elle a éprouvée. Celle que j'ai sous les yeux a le fond du corps d'un brun tanné, avec les poils roux, parmi lesquels il s'en trouve quelques uns de blancs sur les côtés, et le clapet de l'anus rouge.

Le cocon a une forme elliptique et ressemble assez à celui de *Lasiocampa quercifolia*. Il est comme feutré, d'un gris blanchâtre et hérissé d'une multitude de petits poils courts très roides et très acérés, et qui, au moindre toucher, entrent sous la peau, causent une douleur assez aiguë et sont très difficiles à extirper.

La chrysalide est cylindrique, brune, avec l'étui des antennes un peu plus foncé; elle est terminée postérieurement par un petit bouquet de poils très courts, roides et inégaux.

Cette espèce, en raison de la forme de ses antennes, qui diffèrent absolument de celles des *Saturnia*, à cause de l'absence des taches ocellées sur les ailes, doit former un genre nouveau; mais nous laissons le soin de l'établir à celui qui s'occupera d'un travail général sur les Bombyx.

Nous l'avons dédiée à M. le capitaine Laplace, à qui la science et l'histoire sont redevables d'une si grande quantité d'observations nouvelles et intéressantes.

LITHOSIA LIBORIA. Pl. 26, fig. 1.

Noctua liboria, Cram., 345, D.

Alis nigris; anticarum disco sanguineo, posticarum luteo; corpore thoraceque nigro collari sanguineo.

Les ailes supérieures sont rouges et entourées d'une bande noire plus large dans le mâle, sur le côté interne.

Les ailes inférieures sont jaunes, avec une large bande noire sinuée intérieurement.

Le dessous des ailes est semblable au dessus, seulement le rouge des ailes supérieures ne paraît que près du sommet, et fait place à une couleur jaune semblable à celle des ailes inférieures.

Cette espèce a déjà été figurée par Cramer; mais la figure laissant à désirer, nous avons pensé bien faire en la donnant de nouveau, afin d'y joindre la description du mâle.

Se trouve à la Nouvelle-Hollande.

La fig. 1 *a* représente ses ailes vues en dessous; 1 *b* offre sa tête grossie et vue de profil.

CRAMBUS CONCINNALIS. *Feist.*, Pl. 26, fig. 2.

Alis nigris, anticis luteo-bimaculatis, apice utrinque rubro; posticis fascia lata transversa aurantiaca.

Ailes d'un beau noir. Les supérieures ayant à l'extrémité une tache apicale rouge orangé, et sur le disque deux taches blanches, dont l'une arrondie, placée sur le milieu de l'aile, et l'autre, linéaire, près de la base.

Les inférieures sont coupées transversalement par une large bande d'un rouge orangé qui occupe un grand tiers de la largeur de l'aile.

Le dessous des ailes est noir. Les quatre ailes sont coupées transversalement par une large bande d'un rouge orangé. L'extrémité des supérieures est marquée, comme en dessus, par une tache apicale marginale rouge orangé.

Le corps, le corselet et les antennes sont noirs.

Se trouve à Amboine.

La figure 2 *a* représente ses ailes vues en dessous; 2 *b* offre la tête grossie et vue de profil.



Satyrus *Montrolii*. Feist.

nnedouche sc. N. Rémond imp





1. Hecatesia *thyridion.* 2. Deilephila *Eras. Feist. Boisd.*

Blanchard del. N. Rémond imp. Spelette sc.

1.



2.



1. Bombyx *socialis*, *Feist.*

2. ——— *cinnamomea*, *Feist.*

Blanchard pinx. *J. Remond imp.* *Spelette sc.*

1.



2.



1. Bombyx *affinis, Feist.*

2. ———— *dedecora, Feist.*

Blanchard pinx. *N. Rémond imp.* *Spelette sc.*



Saturnia *Laplacei*. *Feist.*

(Mâle)





Saturnia *Laplacei*, Feist.

(Femelle)



1. Lithosia *liboria*. Cram.

2. Crambus *concinnalis* Feist.

Sobin sc. N. Rémond imp.

G. CHELOCHIRE. CHELOCHIRUS. *Spinola.*

Ordre des RHYNGOTES. — Tribu des *Géocorises.*
Famille des Aradites, *Spin.* — des Membranacés, *Latr.* et *Burm.*

Corps aplati, comme dans les autres genres de la même famille : poitrine large et déprimée ; pattes écartées.

Antennes de quatre articles, légèrement pubescentes, à pubescences clair-semées sur les premiers articles, et plus serrées sur les autres, assez fortes, insérées à l'extrémité d'un gros tubercule horizontal et dirigé en avant sur la ligne qui va du centre des yeux à réseau au sommet antérieur du lobe intermédiaire. Les quatre articles à peu près d'égale épaisseur ; le premier subcylindrique, moitié plus court que la tête, la dépassant néanmoins, à cause de son origine avancée ; le second obconique, le plus long de tous, faisant environ le tiers de la longueur de l'antenne ; le troisième de la même forme que le précédent, mais moitié plus court ; le quatrième en fuseau, terminé en pointe, plus long que le troisième et plus court que le second.

Tête petite, horizontale, plane, lisse, mutique, subtriangulaire. *Col* distinct, mais très court. *Vertex* court, s'élargissant insensiblement de la base jusqu'aux *yeux à réseau ;* ceux-ci latéraux, ronds, moyens et un peu moins saillants que dans les autres Aradites connus. Deux *ocelles* distants et très apparents à la base du vertex. Division de la tête en trois lobes, commençant vers les deux tiers de la longueur de la tête. *Lobes latéraux* beaucoup plus minces que le troisième, un peu divergents, ne dépassant pas les tubercules antennaires. *Lobe intermédiaire* avancé, extrémité arrondie. Portion du *canal rostral* tracée au dessous de la tête, ouverte en arrière, peu profonde : ses parois subparallèles, verticales, peu saillantes, à rebords bisinueux ou faiblement unidentés.

Origine du rostre peu distante du sommet antérieur de la tête et sur la même ligne que l'origine du suçoir. *Rostre* droit, de quatre articles : le premier très comprimé, plus long que la tête, n'atteignant pas l'origine des pattes antérieures; le second, moins long, mais aussi comprimé que le premier, atteint le bord postérieur du mésosternum; le troisième, moins comprimé que les précédents, le plus long de tous, va jusqu'à l'origine des pattes postérieures; le quatrième, pareillement déprimé, beaucoup plus court, dépasse à peine l'extrémité postérieure de la poitrine. *Canal rostral* continu sous la poitrine, ouvert en arrière; ses parois saillantes, rapprochées et subparallèles sous le mésosternum, plus écartées et presque effacées sous le métasternum.

Labre étroit, contenu dans le rostre, aussi long au moins que le premier article, ridé transversalement. *Suçoir* caché et inobservé.

Dos du prothorax quatre fois plus large que la tête, faisant à peu près le quart de la longueur totale du corps. Angles antérieurs effacés et arrondis. Bord antérieur échancré au milieu; échancrure arrondie et proportionnée à la largeur du cou. Angles postérieurs obliques et largement tronqués. Bord postérieur largement et faiblement échancré. Lobe postérieur, ou le prolongement du prothorax au dessus du mésothorax aussi long ou plus long que le lobe antérieur ou que le prothorax proprement dit.

Écusson plane, en triangle presque équilatéral, moitié moins large que le prothorax, et ne dépassant pas, en arrière, l'origine des pattes postérieures.

Poitrine presque aussi longue que l'abdomen. Ostiole odorifique placé sous le *metapectus*, en avant et en dehors de l'origine des pattes de la troisième paire, consistant en une espèce de fente arquée, insensiblement rétrécie de dedans en dehors, représentant assez bien l'ouverture d'un cornet transversal qui serait aplati et collé contre le *metapec-*

tus, qui commencerait au dessus des hanches, et qui s'épanouirait en dehors, en se courbant un peu en arrière.

Abdomen ne débordant pas les ailes croisées; dos plane; ventre faiblement convexe, sans sillon longitudinal.

Pattes antérieures impropres à la marche et organisées comme des armes offensives et préhensiles. *Fémurs* très renflés, coudés dès leur naissance et dilatés en dehors, armés, à leur face interne, de deux rangées de grosses épines distantes; celles de la rangée supérieure plus fortes que les autres. *Tibias* arqués, assez comprimés pour pénétrer entre les deux rangées des épines fémorales. Arête interne armée d'une seule rangée d'épines semblables à celles des fémurs.

Pattes intermédiaires et postérieures propres à la marche, moyennes et de la forme ordinaire.

Tarses des trois paires de trois articles; le premier aussi long que les deux autres pris ensemble, tapissé, en dessous, de poils flexibles et serrés disposés par rangées transversales; le second très petit, presque rudimentaire, et néanmoins soyeux comme le précédent; le troisième muni de deux crochets simples et d'une pelote moyenne au dessous des crochets.

Ailes supérieures étroites, allongées, à bords extérieurs subparallèles, quand elles sont croisées, biparties, hétérogènes. Portion antérieure opaque et subcoriacée : bord postérieur en ligne droite dirigée obliquement de dedans en dehors et d'avant en arrière. Des nervures principales, la plus saillante est la seconde extérieure, celle que j'avais nommée le *radius* dans mon *Essai sur les Hém. Hétéropt.*, et que j'ai cru devoir nommer le *cubitus* dans mon *Essai sur les Fulgorelles*, en restituant le nom de *radius* à la première externe, que j'avais désignée auparavant par le nom de *côte*. Portion postérieure moins consistante, submembraneuse, un peu translucide, quoique très colorée, postérieurement arrondie, n'ayant que cinq nervures longitudinales arquées et sinueuses, dont les deux internes partent

seules de la base, et dont aucune n'atteint le bord postérieur.

Ailes inférieures entièrement membraneuses et translucides, un peu plus courtes que les supérieures.

Sexe. La femelle seule est connue. Voy. la fig., pl. 27.

C. ATROCE. *C. atrox.* Spinola.

Proportions. Longueur du corps, 7 lignes; des antennes, 2 lignes; de la tête, 1/3 de ligne; du dos du prothorax, 1 ligne 1/2; de la poitrine, 3 lignes; de l'abdomen, 3 lignes 1/2; des fémurs antérieurs, 1 ligne. — Largeur de la tête, 1/2 ligne. — Maximum de la largeur du corps prise à la base de l'abdomen, 2 lignes.

Formes. Dessus de la tête et du prothorax luisant. Lobe postérieur du dernier fortement ponctué : points ronds ou oblongs, assez rapprochés, mais toujours distincts. Écusson ponctué, opaque; une carène longitudinale, large à la base, rétrécie vers la pointe, luisante comme le dos du prothorax. Flancs du mésopectus ridés transversalement. Métapectus profondément rugueux : rugosités irrégulières. Creux du canal rostral lisse. Ventre finement pointillé. Trois épines plus fortes que les autres, à la rangée supérieure des fémurs antérieurs; la troisième ou la plus voisine de l'extrémité tibiale, la plus grande de toutes. Ailes supérieures d'une couleur mate comme l'écusson, les deux nervures externes étant seules luisantes.

Couleurs. Le noir en dessus et le brun en dessous. Tarses un peu plus clairs. Trois taches blanchâtres sur la partie membraneuse des ailes supérieures; la première courte et étroite le long du bord interne et près de l'origine de la portion membraneuse; la seconde, en bande transversale et allant rejoindre l'extrémité de la première; la troisième, grande, ronde, près de l'extrémité de l'aile.

Sexe. Mâle inconnu. Dans la femelle, les cinq premiers anneaux du ventre sont de la forme ordinaire. A la place

du sixième, on voit un agrégat de six pièces extérieures, dont deux médianes impaires, et quatre latérales symétriques et paires. Il est évident que la première paire de ces dernières, ou la paire antérieure est formée par les divisions du sixième anneau, qui est fendu au milieu, comme dans la plupart des femelles de Rhyngotes, et que la première pièce médiane est l'opercule inférieur de l'oviducte. La seconde paire est probablement celle des écailles vulvaires. Mais la seconde pièce médiane est-elle l'anus? est-elle l'extrémité de l'oviducte? est-elle l'orifice de ce cloaque commun qui existe dans le plus grand nombre des Insectes, qu'on a cru commun à tous, et qui n'existe cependant pas dans les Fulgorelles et dans plusieurs autres Rhyngotes, où l'anus et l'orifice de la vulve sont séparés et distants?

De Java. — Envoyée par M. Reiche.

En suivant ma méthode, notre Géocorise se place sans difficulté dans la famille des Aradites, dont elle a le facies, et dont on ne saurait l'éloigner sans la placer à côté d'autres Insectes qui contrasteraient visiblement avec elle. Mais M. de Laporte aurait été obligé de la réunir aux Phymatides, s'il eût voulu être conséquent à l'importance qu'il a donnée au caractère pris de la conformation des pattes antérieures. M. Burmeister aurait pu également songer à la placer dans ses Coréodes, s'il eût persisté à refuser à ses Membranacés quatre articles au rostre, trois aux tarses, deux pelotes aux crochets tarsiens et deux ocelles au vertex. Trop jaloux du temps qui m'échappe, je ne m'exposerai pas à le perdre en cherchant à deviner ce que mon *Chelochirus* serait devenu sous le sabre tranchant de M. Blanchard et sous la main de ceux qui repoussent, comme lui, la plupart des nouvelles divisions génériques. Il n'appartient qu'à eux de voir clair dans le labyrinthe inextricable de leur pêle-mêle sans fin. Je pense que notre Insecte s'y trouverait partout également bien et également mal. Au fait, ces synthèses présomptueuses, parce qu'elles sont

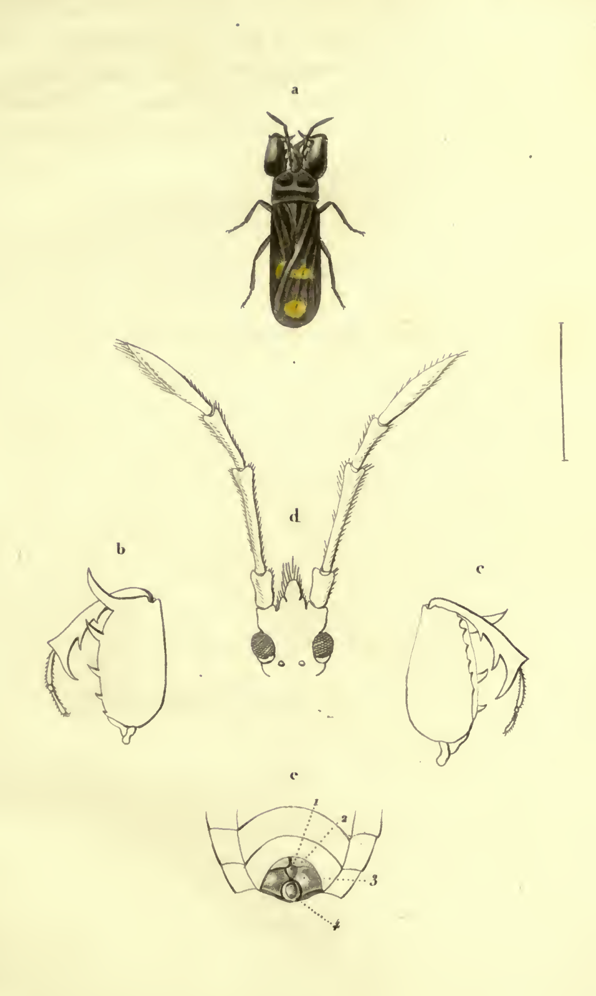
prématurées, incomplètes, parce qu'elles n'envisagent qu'une minime partie de ce qui a été consciencieusement analysé, sujettes à erreur parce qu'elles se confient à des principes arbitraires, qui n'ont pas eu de démonstration et qui n'en auront peut-être jamais, sont tout ce qu'on peut oser de pire en entomologie; elles feraient rétrograder la science, si elles en avaient le pouvoir.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

a. *Chelochirus atrox* grossi.
b. Une patte droite antérieure, vue en dessus et considérablement grossie.
c. La même patte vue en dessous, avec le même grossissement.
d. La tête et les antennes, vues en dessus, très grossies.
e. Derniers anneaux du ventre de la femelle grossis pour montrer les pièces extérieures des parties sexuelles.
1. Pièce médiane impaire, antérieure.
2. Pièce latérale paire, antérieure.
3. Pièce latérale paire, postérieure.
4. Pièce médiane impaire, postérieure.

DE SPINOLA.

Gênes, novembre 1839.



Chelochirus *Atrox*, *Spinola*.

Spinola del. *N. Rémond imp.* *Annedouche sc.*

Magasin
de
Zoologie

Seconde Serie
Seconde année

Classe IX
Insectes
Planches 28 à 54

1840.

MAGASIN

DE ZOOLOGIE

MAGASIN

DE ZOOLOGIE

D'ANATOMIE COMPARÉE

ET

DE PALÆONTOLOGIE;

RECUEIL

DESTINÉ A FACILITER AUX ZOOLOGISTES DE TOUS LES PAYS LES MOYENS DE PUBLIER LEURS TRAVAUX, LES ESPÈCES NOUVELLES QU'ILS POSSÈDENT, ET A LES TENIR SURTOUT AU COURANT DES NOUVELLES DÉCOUVERTES ET DES PROGRÈS DE LA SCIENCE.

Par M. F.-E. Guérin-Méneville.

1ère & 2me LIVRAISON. — ANNÉE 1840,

MAMMIFÈRES,	texte et pl., nº	ANNÉLIDES,	texte et pl., nº
OISEAUX,	texte et pl., nº	CRUSTACÉS,	texte et pl., nº
REPTILES,	texte et pl., nº	ARACHNIDES,	texte et pl., nº
POISSONS,	texte et pl., nº	INSECTES,	texte et pl., nº 28 à 3
MOLLUSQUES,	texte et pl., nº	ZOOPHYTES,	texte et pl., nº

PARIS,

ARTHUS BERTRAND, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE,

23, RUE HAUTFEUILLE.

PREMIÈRE SÉRIE. — ANNÉES 1831 A 1838.

LE MAGASIN DE ZOOLOGIE a commencé à paraître en 1831.

Les huit années, 1831 à 1838, forment la première série de ce recueil, dont l'utilité est reconnue et garantie par cette longue existence. L'empressement que les savants et les zoologistes de tous les pays ont mis à l'enrichir de leurs mémoires et à y consigner leurs travaux en assure désormais la réussite. C'est un livre indispensable à toutes les personnes qui s'occupent de zoologie, tant à cause de l'importance que du nombre des mémoires qu'il renferme; il est aujourd'hui le recueil à figures le plus considérable qui existe.

Cette première série, terminée par des tables méthodique, alphabétique et par noms d'auteurs, nécessaires pour la facilité des recherches, forme 8 volumes in-8, ornés de 635 planches gravées et soigneusement coloriées, prix. . . 259 fr.

On vend séparément :

Première année,	1831,	80 planches,	25 fr.,	par la poste,	28 fr.
Deuxième année,	1832,	100 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Troisième année,	1833,	95 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Quatrième année,	1834,	54 planches,	18 fr.,	»	21 fr.
Cinquième année,	1835,	76 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Sixième année,	1836,	83 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Septième année,	1837,	69 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Huitième année,	1838,	78 planches,	36 fr.,	»	42 fr.

PREMIÈRE SECTION.	Mammifères. Oiseaux. Reptiles. Poissons.	149 pl., 3 vol., 99 f., par la poste, 108 f.
DEUXIÈME SECTION.	Mollusques. Zoophytes.	162 pl., 3 vol. ½, 77 f. 50, par la poste, 85 f.
TROISIÈME SECTION.	Annélides. Crustacés. Arachnides. Insectes.	324 pl., 6 vol. ½, 137 f. 50, par la poste, 150 f.

MAMMIFÈRES,	30 planches. . .	22 fr. » c.,	par la poste	24 fr. » c.
OISEAUX,	86 planches. . .	66 fr. » c.,	»	70 fr. » c.
REPTILES,	16 planches. . .	12 fr. » c.,	»	13 fr. » c.
POISSONS,	17 planches. . .	12 fr. » c.,	»	13 fr. » c.
MOLLUSQUES,	159 planches. . .	76 fr. 50 c.,	»	80 fr. » c.
ZOOPHYTES,	3 planches. . .	2 fr. » c.,	»	2 fr. 50 c.
ANNÉLIDES,	1 planche. . .	» fr. 75 c.,	»	1 fr. » c.
CRUSTACÉS,	27 planches. . .	13 fr. » c.,	»	14 fr. » c.
ARACHNIDES,	18 planches. . .	10 fr. » c.,	»	11 fr. » c.
INSECTES,	278 planches. . .	127 fr. 50 c.,	»	135 fr. » c.

SUPPLÉMENT

à la

MONOGRAPHIE DES TRACHYDÉRIDES,

PAR M. H. DUPONT.

G. GALISSUS. Dupont.

Præsternum tuberculiforme, vix proeminens.
Mesosternum subdepressum, subretractum.
Caput parvum, subquadratum, inter antennas canaliculatum.
Mandibula et *Palpi* in specimine lustrato desunt.
Antennæ 12-articulatæ, articulis subæqualibus, secundo minuto.
Thorax ut apud *Lissonotos* genuinos constructus.
Scutellum elongatum, triangulare læve.
Elytra parallela, elongata, inermia, punctata, apice pilis densis brevibus fimbriata.
Pedes antici et medii æquales, femoribus clavatis; pedes postici longiores, tibiis compressis tarsisque gracilioribus.

Ce genre se place naturellement après les *Lissonotus*.

G. CYANOPTERUS. *Dupont.* Pl. 28.

Aterrimus, elytris nitidissime cyaneis, tarsis subtus rufescentibus.

Longueur, 8 1/4; largeur, 2 1/4 lignes.

Ce bel insecte, quoiqu'en mauvais état, nous a permis d'établir avec certitude un nouveau genre dans les *Trachydérides.*

Il est de la taille d'un petit *Aromia moschata;* la tête est petite, noire, parsemée de quelques points enfoncés, avec une petite impression longitudinale entre les antennes; celles-ci sont de la même couleur, avec le premier article fortement ponctué; le corselet est aussi long que large, arrondi, semblable à ceux des *Lissonotus*, d'un beau

noir luisant et couvert de points enfoncés ; il est, en outre, coupé carrément à la partie postérieure, où l'on voit une impression transversale assez prononcée ; l'écusson est noir, lisse et courbé en avant; les élytres sont d'un bleu très brillant, à reflets violets faiblement ponctués, et offrant à leur extrémité une bordure ou plutôt une frange épaisse de petits poils noirs très serrés : tout le dessous du corps et les pattes sont noirs et lisses, les jambes postérieures sont longues, comprimées et bordées de poils roides très serrés.

Cayenne. — Coll. Reiche.

G. ÆGOIDUS. Buquet.

Præsternum vix transversim canaliculatum, inter pedes anticos spina instructum.

Mesosternum antice in spinam validiorem, horizontalem desinens.

Caput mediocre, ad frontem sub-canaliculatum tuberculo minuto ad radicem antennarum præditum.

Antennæ 11-articulatæ, sub-compressæ, maris fere corpore duplo longiores; feminæ vix illo longiores; articulo primo basi excavato, alteris crassiori.

Palpi depressi apice truncati, articulis ultimis alteris magis dilatatis.

Mentum transversim canaliculatum, crebre punctatum.

Thorax latior quam longior, sub-deplanatus, punctatus, supra quinque lateraliter bituberculatus.

Scutellum ensiforme, canaliculatum.

Elytra elongata, angulis basalibus prominulis.

Pedes mediocres, compressi, sub-æquales, femoribus vix clavatis.

Æ. PERUVIANUS. *Buquet* Pl. 29.

Fuscus, thorace tuberculato, antennis apice fulvescentibus sericeis; elytris immaculatis dilutissime castaneis; pedibus fuscis.

Revue zoologique par la Société Cuvierienne, année 1838, p. 253.

Longueur, 14; largeur, 4 lignes.

Cette espèce est de la taille du *Trachyderes succinctus*;

la tête est brune, rugueuse et couverte en avant de petits poils grisâtres très serrés, avec les yeux et les mandibules noirâtres. Les trois premiers articles des antennes sont bruns; les suivants sont d'une couleur plus claire et soyeuse avec leur extrémité brunâtre. Le corselet est d'un brun noirâtre, aussi large que long, presque hémispherique, couvert d'une forte ponctuation et d'un duvet très fin à reflet argenté; il offre sur son disque cinq tubercules lisses et arrondis, disposés sur deux rangs, et une pointe peu saillante sur chaque bord latéral : l'écusson est brun, creusé longitudinalement avec une bordure noirâtre ; les élytres sont longues, cylindriques, presque parallèles, et d'un rouge-marron uniforme, avec une ponctuation assez sentie : tout le dessous du corps est d'un brun noirâtre et couvert d'un fin duvet argenté : les pattes sont de la même couleur que les élytres, fortement ponctuées et couvertes de petits poils noirâtres, avec les jambes antérieures garnies de poils jaunâtres : les tarses sont larges, surtout ceux des premières pattes, et d'un jaune roussâtre en dessous.

Pérou. — Coll. Dupont.

Nota. Chez la femelle le corselet et les pattes sont plus obscurs et presque noirs : l'écusson est d'un noir profond, avec les élytres beaucoup plus claires.

G. PHÆDINUS. Dupont.

Les deux belles espèces que nous allons décrire nous ont été communiquées par M. Guérin-Méneville, qui les a déjà indiquées dans la Revue zoologique, mais d'une manière abrégée, depuis que nous avons créé le genre dans notre Monographie. Si nous avions eu à notre disposition, dans le principe, ces trois espèces à la fois, nous n'aurions pas manqué d'indiquer, comme aujourd'hui, qu'on pouvait les subdiviser en deux sections, savoir :

PREMIÈRE SECTION.

Élytres fortement ponctuées avec des lignes longitudinales, ou côtes élevées.

1. lanio.
2. microthorax.

DEUXIÈME SECTION.

Élytres sans lignes élevées, tout à fait luisantes.

3. Debauvei.
4. tricolor.

P. LANIO. *Guérin-M.* Pl. 30.

Ruber subtus lutescens, elytris medio longitudinaliter infuscatis, thorace rugoso tuberculato.

GUÉRIN-M., *Revue zoologique par la Société Cuvierienne*, année 1838, p. 287.

Longueur, 16 1/2; largeur, 5 1/3 lignes.

Il est de la taille du *Prionus canaliculatus* d'Olivier (*solenoptera Serville*) et d'un rouge briqueté de part et d'autre, mais plus pâle et un peu jaunâtre en dessous ; la tête est petite, ridée en avant, couverte de points enfoncés à sa partie supérieure, plissée transversalement en dessous, avec les yeux et l'extrémité des mandibules d'un brun noir; les antennes de cette espèce sont beaucoup plus grêles que celles des deux autres ; le corselet est un peu plus rouge que la tête, rugueux en dessus à l'exception des tubercules, qui sont lisses et un peu plus larges que longs : l'écusson est rouge, légèrement creusé longitudinalement; les bords marginaux et la suture sont d'un rouge de corail plus ou moins vif.

Les élytres sont d'un rouge assez vif, avec le milieu de chacune d'un brun noirâtre qui se fond insensiblement avec la teinte du contour ; elles sont fortement ponctuées, et

offrent, en outre, chacune deux côtes élevées très saillantes : tout le dessous du corps est d'un rouge clair tirant sur le jaune ; les pattes sont un peu plus rouges avec l'extrémité des crochets noire.

L'intérieur de l'Amérique méridionale.

P. DEBAUVEI. *Guérin-M.* Pl. 31.

Niger, elytris dilutioribus flavissime trifasciatis; thorace valde tuberculato.

GUÉRIN-M., *Revue zoologique par la Société Cuvierienne*, année 1838, p. 287.

Longueur, 14 1/4 ; largeur, 4 1/2 lignes.

Cette belle espèce est moins grande que la précédente ; elle est d'un brun obscur et noirâtre de part et d'autre ; la tête est couverte de rides et de points enfoncés avec la lèvre supérieure ferrugineuse : les antennes sont noires et garnies çà et là de poils de même couleur, avec le premier article brun et creusé longitudinalement vers sa base : le corselet est d'un brun noirâtre, soyeux en dessous, plus large que long, entièrement rugueux, à l'exception des tubercules, qui sont lisses. L'écusson est d'un brun rougeâtre, avec une impression longitudinale assez sentie. Les élytres sont d'un brun obscur, luisantes, et elles offrent chacune à leur base une bande transversale irrégulière d'un beau jaune citron qui s'arrête à l'écusson. Une seconde bande de même couleur, également transversale à peu près au milieu, mais qui n'atteint pas tout à fait à la suture, et enfin une tache ovale, oblongue, du même jaune que les deux bandes, à l'extrémité : tout le dessous du corps est d'un brun plus ou moins obscur avec la poitrine soyeuse : les pattes ont la même couleur que le corps, avec l'extrémité des jambes et les tarses d'un brun noirâtre.

Guiane anglaise. — Demerary.

P. MICROTHORAX. *Perty*. Pl. 32.

Ater thorace tuberculato-spinoso, tibiis tarsisque luteis; elytris basi subcostato, punctatis.

Trachyderes microthorax, Perty, Voy. de Spix et Martius, *animalium articul.*, pl. 17, fig. 11, p. 88.

Longueur, 17; largeur, 4 1/2 lignes.

Il est plus grand que le *P. tricolor,* et noir de part et d'autre. La tête est petite et rugueuse à sa partie supérieure, avec une impression longitudinale entre les antennes. Celles-ci sont également noires, avec les quatre premiers articles maculés de fauve obscur. Le corselet est noir, rugueux, aussi long que large, ridé, et offre, de chaque côté, deux épines assez fortes, dont la postérieure un peu plus longue, et cinq tubercules lisses vers le milieu. Les élytres sont criblées de points enfoncés, mais ces points deviennent insensiblement moins visibles à mesure qu'ils approchent de l'extrémité, qui est armée, à son bord latéral, d'une petite épine. Tout le dessous du corps est également noir, avec les anneaux de l'abdomen légèrement ponctués; le présternum et le mésosternum sont couverts de petits poils grisâtres, soyeux. Les cuisses et la plus grande partie des jambes postérieures sont d'un noir profond. Les jambes antérieures et intermédiaires, ainsi que tous les tarses, sont d'un beau jaune testacé.

Brésil. — Coll. Reiche.

DENDROBIAS BASALIS. *Reiche*. Pl. 33.

Ferrugineus, thorace tuberculato-spinoso; elytris testaceis, fascia basali nigra; antennis fusco flavoque annulatis; pedibus ferrugineis tibiis tarsisque luteis.

Longueur, 10; largeur, 3 1/4 lignes.

Cette espèce ressemble beaucoup, par la disposition de

ses couleurs, au *D. testaceus* (que nous avons décrit comme n'étant peut-être qu'une variété du *Mandibularis*) ; il est un peu plus petit. La tête est d'un jaune plus foncé, avec les mandibules plus grêles et moins ridées. Les antennes ont les trois premiers articles et l'extrémité des suivants d'un brun beaucoup plus foncé. Le corselet est proportionnellement plus long. Les élytres sont du même jaune testacé, ou à peu près, avec une bande transversale noire, assez régulière à leur base ; elles offrent, en outre, une ponctuation très serrée sur toute leur étendue, ce qui ne se rencontre pas dans l'autre espèce. Le dessus du corps est d'un brun obscur. Les pattes sont d'un jaune testacé, avec l'extrémité d'un brun noirâtre.

Santa-Fé de Bogota. — Coll. Reiche.

Nota. La femelle est plus petite, d'une couleur plus foncée, avec la bande noire de la base des élytres notablement plus large. Tout le dessous du corps et la totalité des cuisses sont noirs.

Trachyderes juvencus. *Dejean.* Pl. 34.

Villosus, ferrugineus, subtus niger ; elytris dilutissime castaneis, fascia transversa flava antice posticeque nigro limbata ; antennis ferrugineis, apice pallidioribus ; articulis fuscis ; pedibus ferrugineis.

Longueur, 6 1/4 ; largeur, 2 1/4 lignes.

Il est beaucoup plus petit que le *Cayennensis*, très velu et d'un brun ferrugineux au dessus. La tête est rouge ferrugineux, ridée en avant, avec une élévation longitudinale qui sépare deux impressions assez profondes à la partie supérieure. Les yeux sont d'un brun obscur et les mandibules noires. Les antennes sont de la couleur de la tête, avec l'extrémité de chaque article brunâtre, et les deux

derniers d'un jaune testacé. Le corselet est un peu plus court que large, fortement chagriné de couleur noire, avec une large tache d'un ferrugineux obscur au dessus, qui couvre la plus grande partie de sa moitié postérieure, qui est, à son tour, bordée de noir. L'écusson est de la couleur de la tête, bordé de noir et couvert, ainsi que le corselet et tout le dessous du corps, de poils jaunâtres, longs et serrés. Les élytres sont d'un roux clair, médiocrement longues, presque parallèles, fortement chagrinées, surtout vers leur base; et elles sont traversées, à peu près vers leur milieu, par une bande jaune, bordée de noir et un peu sinuée. Le dessous du corps est noir, sauf le dernier segment, qui est rougeâtre. Les pattes sont ferrugineuses, avec l'extrémité antérieure des cuisses noirâtre.

Colombie. — Coll. Dupont.

Nota. Cette espèce doit être placée avant le *T. elegans.*

T. BLANDUS. *Dejean.* Pl. 35.

Obscure-ferrugineus, supra dilutior, elytris medio nigris superjacente fascia transversa flava; antennis nigris, articulis ultimis luteis; pedibus obscure-ferrugineis.

Longueur, 9; largeur, 3 lignes.

Il est un peu plus petit que le *Succinctus*, et lui ressemble beaucoup pour la forme et la couleur, mais il se rapproche encore davantage de l'*Elegans;* il est d'un brun ferrugineux plus ou moins clair. La tête est d'un ferrugineux obscur et un peu plus ridée en avant que dans l'*Elegans.* Les antennes sont moins épaisses, avec les deux ou trois premiers articles moins rugueux; elles sont d'un noir clair jusqu'au huitième article, avec les derniers d'un jaune testacé. Le corselet est proportionnellement plus court que celui du *Succinctus;* il présente à peu près la même sinuo-

sité; mais les épines de ses bords latéraux sont notablement plus avancées et plus aiguës. Les élytres sont à peu près de même couleur; elles paraissent un peu plus lisses, et la bande qui les traverse vers leur milieu est plus rapprochée de l'écusson, et est bordée de chaque côté, de même que chez l'*Elegans*, par une bande noire d'inégale largeur. Le dessous du corps est noir ou noirâtre, garni de quelques poils courts, plus abondants vers le prothorax. Les pattes sont d'un rouge ferrugineux, avec l'extrémité des jambes, et quelquefois les jambes entières, d'un noir mat. Les tarses sont, en dessus et en dessous, de cette dernière couleur.

Colombie. — Coll. Dupont.

Nota. Cette espèce doit être placée après le *Succinctus*.

T. BADIUS. *Dupont.* Pl. 36.

Immaculatus, dilute-ferrugineus, elytris dilutioribus; subtus sericeo-pubescens; antennis ferrugineis, apice pallidioribus, articulis subfuscis.

T. spadiceus, DEJEAN, gravé sous ce nom dans notre planche.

Longueur, 11; largeur, 3 1/3 lignes.

Il est à peu près de la grandeur d'un *Succinctus* ordinaire, et d'un roux ferrugineux assez foncé de part et d'autre. La tête est ferrugineuse, un peu rugueuse en avant, lisse à sa partie supérieure, avec une élévation longitudinale un peu noirâtre. Les yeux et les mandibules sont noirs. Les antennes sont de la couleur de la tête, plus pâles vers leur extrémité, avec la moitié antérieure du premier article, l'extrémité des suivants et la presque totalité du dernier, d'un brun foncé. Le corselet est plus long que large, aplati, avec les quatre pointes ou épines des bords latéraux assez saillantes L'écusson est finement bordé de noir, et est ainsi

que les élytres. Ces dernières sont un peu plus claires vers leur extrémité. Tout le dessous du corps est d'un brun noirâtre, recouvert de poils grisâtres. Les pattes sont de la couleur du corselet et des élytres.

Colombie. — Coll. Dupont.

Nota. Cette espèce doit être placée après le *Subfasciatus*.

G. OZODERA. Dupont.

Præsternum transversim emarginatum, inter pedes anticos cuneiforme, prominulum.
Mesosternum mediocre conoideum.
Caput minutum, rugulosum, antice profunde excavatum.
Antennæ feminæ, 11-articulatæ, corpore breviores, articulis gradatim decrescentibus; primo tertioque alteris multo longioribus.
Mandibula breviora, vix arcuata.
Palpi mandibula vix superantes; articulis ultimis ovatis.
Meatum transversim canaliculatum.
Thorax nodulosus, deplanatus, longior quam latior, valde rugosus, lateraliter spina retrorsum arcuata, instructus.
Scutellum mediocre, triangulare.
Elytra elongata parallela, rugulosa.
Pedes modice elongati, femoribus vix clavatis.

Nota. Ce nouveau genre se place naturellement entre les *Trachyderes* proprement dits et les *Xylocharis*.

O. XANTHOSPILOS. *Dupont.* Pl. 37.

Niger thorace noduloso, elytris rugulosis apice sensim subdilutioribus, medio singulatim macula transversa lutea signatis.

Longueur, 9; largeur, 2 1/2.

Cette espèce est de la taille d'un *Trachyderes rufipes* ordinaire; il est noir de part et d'autre. La tête est petite, rugueuse, avec les yeux et les parties de la bouche d'un brun obscur. Les antennes sont de cette dernière couleur;

un peu soyeuses et grisâtres vers leur extrémité. Le corselet est noir, sinué irrégulièrement, rugueux de part et d'autre, avec une dent crochue à chaque bord latéral, dont la pointe se dirige en arrière. Le dessous est garni de poils grisâtres; l'écusson est noirâtre, et beaucoup plus lisse que les élytres; celles-ci sont également noires et elles offrent chacune, vers le milieu de leur longueur, une tache jaune transversale, presque oblongue, qui ne touche ni le bord marginal ni la suture. Le dessous du corps et les pattes sont noirs et garnis de poils grisâtres.

Colombie. — Coll. Dupont.

Stenaspis unicolor. *Dupont.* Pl. 38.

Ater, sub-cœruleus: capite, thorace, elytris pedibusque punctatissimis.

Longueur, 17; largeur, 4 1/2 lignes.

Il est un peu plus grand que le *Stenaspis verticalis*, et généralement de couleur noire à reflets bleuâtres. La tête est couverte, à sa partie supérieure, de gros points enfoncés et de rides transversales en dessous. Le corselet est un peu moins long que large et parsemé de gros points enfoncés, plus rares vers le milieu; les bords latéraux sont rugueux en dessous. L'écusson est presque lisse ou couvert de petits points à peine visibles. Les élytres sont généralement chagrinées, comme vermiculées et finement pointillées sur toute leur étendue. Le dessous du corps et les pattes sont également ponctués, mais cette ponctuation est beaucoup plus forte, quoique beaucoup plus claire. Le dessous des tarses est grisâtre.

Coll. Dupont.

N. B. Nous ne connaissons pas la véritable patrie de cet insecte, mais nous présumons qu'il doit venir du Mexique.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES NOMS GÉNÉRIQUES ET SPÉCIFIQUES

CONTENUS

DANS LA MONOGRAPHIE

DES TRACHYDÉRIDES.

ÆGOIDUS.

Peruvianus .... 1840. pl. 29. pag. 2.

ANCYLOSTERNUS.

Scutellaris .... 1838. pl. 207. pag. 34.

CHARINOTES.

Fasciatus .... 1836. pl. 150. pag. 20.

CRIOPROSOPUS.

Servillei .... 1838. pl. 217. pag. 53.
Viridipennis........................ 1838. pl. 218. pag. 54.

DENDROBIAS.

Basalis .... 1840. pl. 33. pag. 8.
Mandibularis........................ 1836. pl. 151. pag. 23.
Maxillosus .... 1836. pl. 152. pag. 25.
Quadrimaculatus........................ 1836. pl. 151. pag. 22.
Testaceus........................ 1836. pl. 152. pag. 24.

DESMODERUS.

Variabilis .... 1836. pl. 148. pag. 17.

DICRANODERES.

Annulatus .... 1836. pl. 153. pag. 26.

GALISSUS.

Cyanopterus .... 1840. pl. 28. pag. 1.

LISSONOTUS.

Abdominalis .... 1836. pl. 145. pag. 12.
Bisignatus .... 1836. pl. 145. pag. 13.
Corallinus .... 1836. pl. 144. pag. 11.
Cruciatus .... 1836. pl. 143. pag. 8.
Equestris .... 1836. pl. 144. pag. 11.
Flabellicornis .... 1836. pl. 142. pag. 7.
Flavocinctus .... 1836. pl. 143. pag. 9.
Multifasciatus .... 1836. pl. 143. pag. 10.
Spadiceus .... 1836. pl. 142. pag. 7.

MEGADERUS.

Bifasciatus .... 1836. pl. 141. pag. 5.
Stigma .... 1836. pl. 141. pag. 3.

NOSOPHLOEUS.

Concinnus .... 1836. pl. 147. pag. 16.

OXYMERUS.

Abdominalis .... 1838. pl. 209. pag. 37.
Aculeatus .... 1838. pl. 209. pag. 38.
Approximatus .... 1838. pl. 212. pag. 44.
Basalis .... 1836. pl. 208. pag. 35.
Chevrolatii .... 1836. pl. 208. pag. 36.
Confusus .... 1836. pl. 210. pag. 39.
Deletus .... 1836. pl. 215. pag. 50.
Distinguendus .... 1838. pl. 214. pag. 48.
Elongatus .... 1838. pl. 213. pag. 45.
Klugii .... 1838. pl. 213. pag. 46.
Lebasii .... 1838. pl. 214. pag. 47.

Lineatus .... 1838. pl. 211. pag. 40.
Nigricornis .... 1838. pl. 210. pag. 40.
Nigriventris........................ 1838. pl. 212. pag. 43.
Pallidus .... 1838. pl. 215. pag. 49.
Rivulosus........................... 1838. pl. 211. pag. 42.

OZODERA.

Xanthospilos........................ 1840. pl. 37. pag. 10.

PHOEDINUS.

Debauvei .... 1840. pl. 31. pag. 5.
Lanio............................... 1840. pl. 30. pag. 4.
Microthorax .... 1840. pl. 32. pag. 6.
Tricolor .... 1836. pl. 109. pag. 19.

RACHIDION.

Nigritum............................ 1836. pl. 146. pag. 14.

STENASPIS.

Castaneipennis .... 1838. pl. 216. pag. 52.
Unicolor............................ 1840. pl. 38. pag. 11.
Verticalis.......................... 1838. pl 216. pag. 51.

SPHOENOTHECUS.

Bivittatus.......................... 1838. pl. 220. pag. 58.
Cyanicollis .... 1838. pl. 220. pag. 59.
Tomentosus.......................... 1838. pl. 219. pag. 56.
Trilineatus .... 1838. pl. 219. pag. 57.

TRACHYDERES.

Audouinii .... 1838. pl. 186. pag. 2.
Badius.............................. 1840. pl. 36. pag. 9.
Bicolor............................. 1838. pl. 164. pag. 51.
Bilineatus .... 1838. pl. 197. pag. 21.
Blandus .... 1840. pl. 35. pag. 8.
Boisduvalii .... 1838. pl. 188. pag. 5.
Cardinalis.......................... 1838. pl. 204. pag. 28.
Cayennensis......................... 1836. pl. 156. pag. 34.
Cinctus............................. 1838. pl. 189. pag. 6.
Conformis .... 1836. pl. 183. pag. 49.
Cruentatus.......................... 1838. pl. 200. pag. 26.

Dejeanii	1838.	pl. 163.	pag. 51.
Dimidiatus	1838.	pl. 163.	pag. 48.
Dorbignyi	1838.	pl. 198.	pag. 23.
Duponti	1838.	pl. 195.	pag. 17.
Ebeninus	1838.	pl. 189.	pag. 7.
Elegans	1836.	pl. 154.	pag. 30.
Equestris	1838.	pl. 188.	pag. 5.
Fabricii	1838.	pl. 186.	pag. 1.
Fulvipennis	1838.	pl. 190.	pag. 9.
Germarii	1838.	pl. 160.	pag. 41.
Gloriosus	1838.	pl. 187.	pag. 4.
Homoplatus	1838.	pl. 200.	pag. 26.
Intermedius	1836.	pl. 157.	pag. 36.
Interruptus	1836.	pl. 158.	pag. 38.
Juvencus	1840.	pl. 34.	pag. 7.
Lacordairei	1838.	pl. 191.	pag. 10.
Latreillei	1838.	pl. 191.	pag. 11.
Lineolatus	1836.	pl. 161.	pag. 45.
Nigripennis	1838.	pl. 199.	pag. 24.
Nigripes	1838.	pl. 192.	pag. 12.
Notatus	1836.	pl. 164.	pag. 50.
Olivieri	1838.	pl. 196.	pag. 18.
Proximus	1836.	pl. 161.	pag. 43.
Puncticollis	1838.	pl. 197.	pag. 20.
Reichei	1838.	pl. 155.	pag. 31.
Rubripes	1836.	pl. 157.	pag. 37.
Rufipes	1838.	pl. 190.	pag. 8.
Scabricollis	1838.	pl. 195.	pag. 19.
Scapularis	1836.	pl. 162.	pag. 47.
Signaticollis	1836.	pl. 199.	pag. 25.
Signatus	1836.	pl. 193.	pag. 14.
Simplicipennis	1836.	pl. 204.	pag. 19.
Solieri	1836.	pl. 194.	pag. 16.
Striatus	1836.	pl. 161.	pag. 44.
Strigatus	1836.	pl. 160.	pag. 42.
Subfasciatus	1836.	pl. 158.	pag. 38.
Succinctus	1836.	pl. 154.	pag. 32.
Testaceus	1838.	pl. 192.	pag. 13.
Transversalis	1836.	pl. 156.	pag. 35.
Thoracicus	1836.	pl. 159.	pag. 40.
Tæniatus	1836.	pl. 162.	pag. 46.
Variegatus	1838.	pl. 187.	pag. 3.
Vauthierii	1836.	pl. 198.	pag. 22.

XYLOCHARIS.

Costatus........................	1838.	pl. 206.	pag.	33.
Elegantulus.....................	1838.	pl. 205.	pag.	31.
Oculatus........................	1838.	pl. 205.	pag.	30.
Richardii.......................	1830.	pl. 206.	pag.	32.

Nota. Ce mémoire a paru dans les années 1836, 1838 et 1840 du *Magasin de zoologie*.

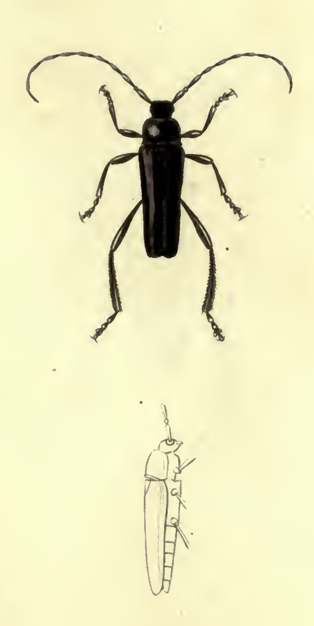
D'abord il a été divisé en deux parties : la première comprend les pages 1 à 51 des feuilles 15, 16 et 17, et du premier quart de la feuille 18 du *Magasin de zoologie*, année 1836.

La deuxième partie comprend les pages 1 à 59 des feuilles 4, 5, 6, et des trois quarts de la feuille 7 de l'année 1838.

Le supplément et les tables occupent la feuille 1 de l'année 1840. Ce supplément est accompagné de onze planches qui portent les numéros 28 à 38.

L'introduction, que l'on doit placer en tête de la monographie, forme une feuille (la feuille 8 de 1838); elle est accompagnée de quatre planches, les numéros 221 à 224, qui doivent aussi aller en tête du mémoire.

Au moment où nous mettons cette feuille sous presse, nous recevons de Colombie une nouvelle espèce d'*Ozodera*, que nous nommons *O. callidioides* (*Rev. zool. par la Soc. Cuvierienne,* février 1840, p. 42). Elle ressemble à l'*O. xanthospilos*; mais elle est d'un brun ferrugineux de part et d'autre.



Galissus *cyanopterus*. Dupont.

Davesne sc. N. Rémond imp.



Æ.goidus *peruvianus*, Buquet.

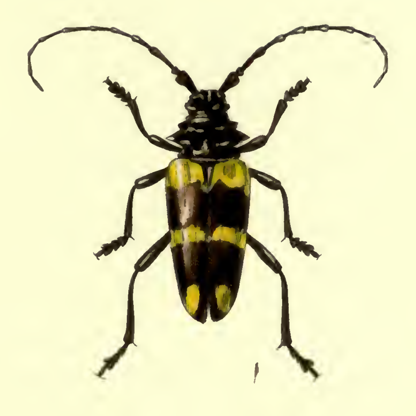
Pardinel sc. N. Rémond imp.





Phœdinus *lanio*, Guérin-M.

Mme Pillot pinx.   N. Rémond imp.   Pardinel sc.



Phœdinus *Debauvei* Guérin-M.

Rebel sculp. N. Rémond imp.



Phædinus *microthorax.* Perty.

Davesne sc.
N. Rémond imp.



Dendrobias *basalis*, Reiche.

Duvesne sc. J. Rémond imp.



Trachyderes *Juvencus*. Dejean.

rdinel sculp.

N. Rémond imp.



Trachyderes *blandus*. Dejean.

Rebel sc. N. Rémond imp.



Trachyderes *Spadiceus*. Dejean.

Pardinel sc. N. Rémond imp





Ozodera *Xanthospilos*, Dupont.

Rebel sculp. *N. Rémond imp.*



Steraspis *unicolor, Dupont.*

Davesne sc. *N. Rémond imp.*

G. SPHÆNOGNATHE. SPHÆNOGNATHUS. *Buquet.*

S. DE FEISTHAMEL. *S. Feisthamelii.* Guérin-M.

S. Castaneus, nitidus, infra cinereo-villosus ; capite, mandibulis (longitudine capitis et thoracis), thorace pedibusque viridi-œnescentibus ; tibiis quatuor posticis flavis, nigro spinulosis.

Chyasognathus Feisthamelii, GUÉR., *Revue zool.*, 1838, p. 287.
Sphœnognathus Feisthamelii, GUÉR., *Dict. pitt. d'hist. nat.*, t. IX, p. 103.

Longueur, 47 millim. ; largeur, 14 1/2 millim.

La tête est d'un vert cuivreux avec la base d'un brun marron ; elle est de forme carrée, un peu plus large que longue, un peu rétrécie en arrière, sinueuse en avant : elle offre, de chaque côté, une forte pointe dirigée latéralement. Les yeux sont littéralement au nombre de quatre, car chacun est séparé en deux par un large rebord de la tête : ceux qui regardent en haut sont plus petits, tous quatre sont ronds et jaunâtres. Les mandibules sont d'un vert cuivreux, juste de la longueur de la tête et du corselet réunis, tricarénées, droites d'abord et arquées vers la pointe, qui est aiguë ; elles ont à la carène supérieure, vers la base, une pointe assez avancée ; le reste de la longueur de cette carène est finement crénelé ; il en est de même de la carène interne. Les palpes et les antennes sont noires.

Le corselet est d'un vert sombre à reflets cuivreux, transversal, plus large en arrière, rugueux au milieu, finement crénelé sur les bords, avec une assez forte épine aux angles postérieurs : il est bordé, en arrière, d'assez longs cils jau-

nâtres ; l'écusson est grand, arrondi en arrière. Les élytres sont d'une couleur marron rougeâtre, avec quelques reflets cuivreux ; leur surface est légèrement plissée en travers. Les pattes sont cuivreuses, à reflets rouges et verts, avec les tarses noirs ; les jambes intermédiaires et postérieures sont d'un beau jaune vif, armées extérieurement de petites épines noires : tous les tarses sont noirs. Les jambes antérieures sont plus longues que les autres, un peu aplaties, armées d'assez fortes dents au côté externe, et en offrent quelques-unes sur le bord interne.

Le dessous du corps est d'un brun marron à reflets verts cuivreux, il est entièrement garni d'un fin duvet gris cendré assez serré.

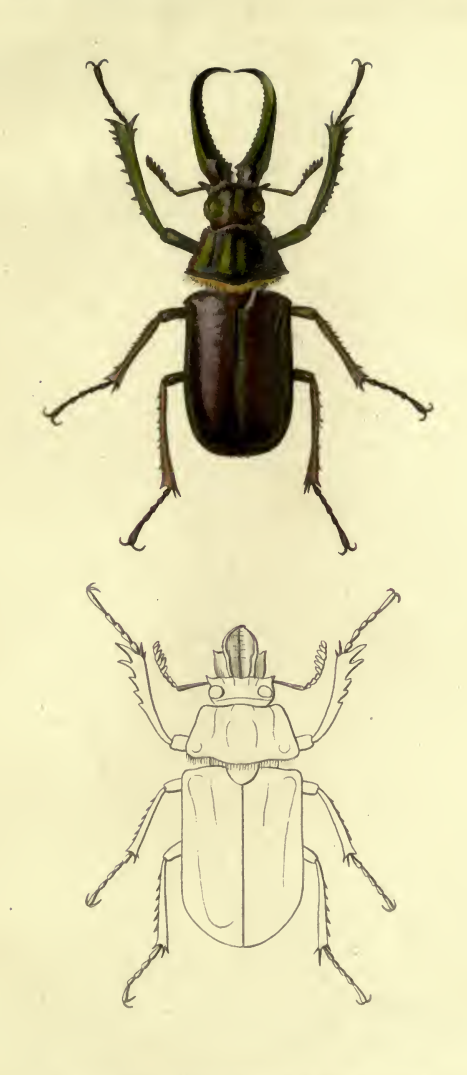
La femelle, unique dans la collection de M. le comte Dejean, ressemble tout à fait au mâle ; mais elle est plus courte et plus épaisse, d'une couleur marron plus foncée, avec des reflets cuivrés moins vifs. Ses mandibules sont un peu plus longues que la tête, avec une dent latérale assez forte : leurs bords internes sont droits, tranchants et faiblement dentés.

Cet insecte a été trouvé en Colombie par le voyageur Lebas : nous l'avons dédié à M. le général baron Feisthamel, qui consacre ses loisirs à l'étude de l'entomologie, et qui a déjà rendu plus d'un service à cette science.

Lorsque M. le baron Feisthamel nous a communiqué ce précieux insecte, pour être publié provisoirement dans la Revue zoologique, nous n'avons pu savoir s'il appartenait au genre *Chyasognathus*, ou à celui que M. Buquet a publié sous le nom de *Sphænognathus*, attendu que l'individu unique, mis à notre disposition avait perdu ses antennes ; nous nous en sommes donc rapporté à son facies, qui le rapproche plus des Chyasognathes. Depuis le retour de M. le comte Dejean, nous avons pu voir un individu entier, dans sa riche collection, et nous avons reconnu que ses antennes n'ont pas la petite houppe de poils

qui caractérise le genre Chyasognathe, et que dès lors il devait entrer dans l'autre genre. On voit, par l'embarras où nous nous sommes trouvé, que ces deux genres ne diffèrent guère, et que l'on devra les réunir un jour, quand on connaîtra un plus grand nombre d'espèces intermédiaires : peut-être même quelques *grands* réformateurs de notre époque opéreront-ils d'emblée cette réunion, croyant ainsi *se couvrir de gloire*. Malheureusement ils ne pourront pas mettre le *nobis* au bout du nom de notre insecte, qu'ils en fassent un *Chyasognathus* ou un *Sphænognathus*, puisque nous l'avons décrit sous ces deux noms ; ils ne pourraient arriver à cet insigne honneur qu'en réunissant ces deux genres aux *Pholidotus*, réunion qui, à notre avis, serait assez rationnelle.

GUÉRIN-MÉNEVILLE.



Sphœnognathus *Feisthamelii, Guérin-M.*

Rebel sculp. N. Rémond imp.

G. PHRICODE. Phricodus. *Spinola.*

(Ordre des Rhyngotes, tribu des *Géocorises*, famille des Aradites.)

Antennes moyennes, glabres, vues à l'œil nu, insérées sur la ligne qui va du centre des yeux à réseau au sommet antérieur de la tête, à l'extrémité d'un tubercule très saillant, large et épineux, composées de quatre articles : le premier très court, obconique, couvert en dessus par le prolongement du tubercule antennaire ; le second, d'abord très mince, puis se dilatant brusquement en dehors, devenant alors très épais, dépassant extérieurement le premier, se prolongeant visiblement au delà du tubercule, et s'amincissant insensiblement vers l'extrémité ; le troisième, partant de l'extrémité du second, très allongé proportionnellement aux autres, faisant à lui seul les deux tiers de la longueur de l'antenne : d'abord aussi mince que le second, et contrastant brusquement, à son origine, avec l'épaisseur centrale de celui-ci, puis grossissant insensiblement et formant une espèce de massue allongée à manche très effilé et à tête arrondie. Le quatrième, contrastant également avec le troisième par sa petitesse, partant de l'extrémité de celui-ci, offrant les apparences d'une petite soie courte, roide et cylindrique.

Tête assez grande, horizontale : face supérieure inégale, contour difforme et épineux. *Col* nul. *Vertex* court, large à sa base, ne s'élargissant pas en approchant des *yeux à réseau.* Ceux-ci moyens, hémisphériques, sub-pédonculés, et aussi saillants que dans la plupart des *Aradites* connus. Point d'*ocelles* apparents. *Division de la tête en trois lobes*, peu marquée près de la base, et entièrement cachée près de l'extrémité. *Tubercules* antennaires singulièrement dé-

veloppés aux dépens des *lobes latéraux*, qu'ils finissent par couvrir et masquer entièrement, très larges, fortement échancrés en croissant; cornes du croissant épineuses; les internes dépassant notablement l'extrémité antérieure du *lobe intermédiaire*. *Canal rostral* creusé en dessous de la tête, assez large, profond, fermé en arrière, et rebordé près de la base de la tête, ne se prolongeant pas sous la poitrine: parois latérales droites, parallèles, saillantes, sans dents et sans épines.

Rostre ne commençant que vers le tiers du canal rostral, à une distance appréciable de l'origine du labre et du suçoir, de quatre articles non comprimés et à parois non tranchantes. Le premier ne dépassant pas le canal rostral; le second, un peu plus long, atteignant l'origine des pattes antérieures; le troisième, à peu près égal au premier, arrive aux deux tiers du mésosternum; le quatrième, plus court, ne dépasse pas l'origine des pattes intermédiaires. Son extrémité arrondie ne paraît guère propre à pénétrer les corps un peu résistants

Labre, partant du sommet de la tête, paraissant un peu ridé transversalement, étroit, allongé, mais ne dépassant pas l'extrémité postérieure du canal rostral. *Suçoir* visible sous le labre, dans tout l'espace compris entre l'origine de celui-ci et celle du rostre. Quoique son extrémité soit jusqu'à présent inobservée, il est probable qu'elle est armée d'un dard assez acéré pour entamer les corps qui résisteraient aux attaques du rostre.

Dos du prothorax en trapèze rétréci en avant, s'élevant insensiblement en arrière, sans qu'il y ait une ligne de séparation tracée visiblement entre ses deux lobes. Bord antérieur peu échancré, de la largeur de la tête; bords latéraux rebordés horizontalement, épineux ou laciniés. Angles postérieurs largement tronqués. Bord postérieur très faiblement et largement échancré.

Écusson plane, en triangle isoscèle, dont la hauteur est

au moins le double de la base : son sommet postérieur dépasse en arrière la base du quatrième anneau du ventre.

Pattes moyennes, simples et de la forme ordinaire. Les deux paires postérieures un peu rapprochées entre elles à leur origine : fémurs inermes ; tibias droits et cylindriques. Tarses de trois articles : les premier et dernier à peu près égaux en longueur ; le second très petit et rudimentaire. Plusieurs rangées transversales de soies fines et flexibles sous le premier ; deux crochets simples, et deux petites pelotes au dessous de ces crochets, à l'extrémité du troisième.

Ailes supérieures biparties. Portion antérieure plus grande que l'autre, épaisse et coriacée. Première nervure externe saillante jusqu'au bout de l'aile ; seconde nervure saillante encore près de la base, mais effacée avant d'atteindre le bord postérieur de la portion coriacée. Ce bord droit et coupé obliquement, comme dans la plupart des *Hétéroptères*. Seconde portion membraneuse, translucide, ayant trois nervures longitudinales, dont deux externes, sinueuses, irrégulières, n'atteignent ni la base ni l'extrémité, et une troisième, partant de l'angle interne de la base, se divise, à peu de distance de son origine, en trois branches longitudinales, qui font entre elles des angles aigus. A l'aide d'une forte loupe, on aperçoit quelques anastomoses transversales.

L'*Ostiole odorifique*, placée de chaque côté sur les flancs du *Métapectus*, consiste en une fente transversale, en ligne courbe, dont la convexité est tournée en arrière et dont le bord antérieur est mince et tranchant.

P. HÉRISSÉ. *P. hystrix.* (Aradus). Germar.

Aradus hystrix, Germ., *Rev. entom. de Silb.*, t. V, p. 134, n. 34.

Proportions. Longueur du corps 3 lignes. — Id. des antennes 1 lig. — Id. de leur second article 2/3 lign. – Id. de la tête 1/2 ligne. — Id. du dos du prothorax 2/3 ligne. — Id. de la poitrine 1 ligne. — id. de l'abdomen 1 1/2 ligne. — Largeur de la tête prise sur la ligne transversale qui passe par les yeux à réseau 3/4 ligne. Maximum de la largeur du corps mesurée vers le milieu du ventre 11/2 ligne.

Formes. Dessus de la tête, du prothorax et de la portion coriacée des ailes supérieures, fortement ponctué. Points moyens profonds et distincts, plus petits et presque effacés sur les élévations inégales du vertex et du front. Celle-ci consistant d'abord en une élévation médiane linéaire et longitudinale, qui commence en face des yeux à réseau, et qui n'est autre chose que le *lobe intermédiaire*, puis en deux bossettes rondes, aplaties, qu'on doit considérer comme les rudiments des *lobes latéraux* dont le développement a été arrêté par celui des *tubercules antennaires.* Ceux-ci sont armés de trois épines droites et dirigées en avant, dont une interne et deux externes, superposées l'une à l'autre. Les épines laciniées ou crénelées des bords latéraux du prothorax sont très variables sans doute, puisqu'elles offrent des différences aux deux côtés du même individu. Pattes et dessous du corps lisses ou du moins n'ayant pas de ponctuation visible à l'œil nu. Bords latéraux des quatrième et cinquième segments bisinués et postérieurement anguleux.

Couleurs. Corps, antennes et pattes gris clair, ponctuation du dos noirâtre. De petites taches brunes, clair-semées sous le ventre et sous la poitrine, plus serrées et plus obscures aux pattes et notamment aux fémurs postérieurs.

Second et troisième articles des antennes à base claire et à extrémité brune ; le quatrième noir. Portion membraneuse des ailes supérieures blanche, nervures longitudinales noires.

Sexe et patrie. Dans la *femelle*, l'abdomen est terminé par quatre petites plaques disposées comme elles sont représentées dans la figure C. Les deux antérieures sont les divisions du sixième anneau, entre lesquelles nous supposerons l'ouverture de la vulve ; les deux postérieures sont les écailles vulvaires. *Mâle*, inconnu. Mon individu a été recueilli au cap de Bonne-Espérance par M. Drège, et il m'a été envoyé par M. Thorey.

M. le docteur Germar, auquel nous devons la première connaissance de cette espèce intéressante, avait pressenti qu'elle devait former un genre à part, *forsan proprii generis*, dit-il, *Rev. de Silb.*, *loc. cit.* S'il ne l'a pas proposé, décrit et nommé, ce n'est sans doute que parce que son exemplaire ne lui a pas paru assez bien conservé. Il l'a laissé dans le genre *Aradus*, à plus forte raison l'aurait-il placé dans la famille qui renferme ce genre. Je pense que M. Burmeister en aurait fait de même, à moins qu'il ne s'en fût laissé imposer par la présence d'un quatrième article qu'on refuse ordinairement aux *Membranacés*. Mais si on observe bien attentivement plusieurs espèces assez communes du genre *Aradus*, entre autres l'*Ar. annulicornis*, Fab., si on soulève le labre on reconnaîtra l'existence d'un petit article subtriangulaire, dilaté en avant, qu'on ne soupçonnait pas parce qu'il était couvert par le labre, et qui, ajouté aux trois autres connus, prouve que le rostre de cette espèce est réellement 4-articulé. Dans les *faisant suite à toutes les éditions de Buffon* on ne compte pas le nombre des articles du rostre, *mezzo-termine* qui est plus commode pour l'auteur qu'instructif pour le lecteur. Mais on pose pour base de la première section des *hémiptères* un *bec naissant du front*. Ce caractère n'est pas général. Le labre et le suçoir ne partent

pas toujours du front, le rostre en part rarement. Dans la plupart des espèces, il en est plus ou moins distant. Mais l'exactitude des faits était, sans doute, étrangère au but que l'auteur s'était proposé. Un bon choix de matériaux est nécessaire à celui qui veut édifier, il est inutile à celui qui ne songe qu'à détruire.

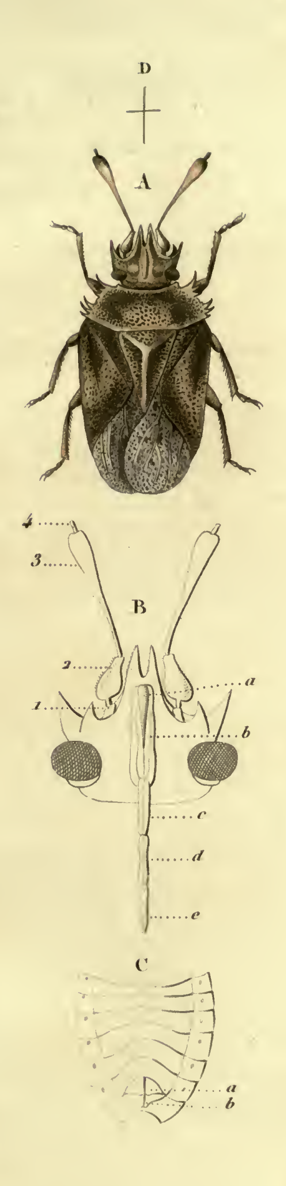
EXPLICATION DE LA PLANCHE.

A. Le *Phricodus hystrix* considérablement grossi.

B. Tête pareillement grossie et vue en dessous. — *a*. Le labre. — *b*, *c*, *d*, *e*. Les quatre articles du rostre. — *f*. Épine interne du tubercule antennaire. — *g*. Les deux épines externes du même. — 1, 2, 3 et 4. Les quatre articles des antennes.

C. Ventre pareillement grossi. — *a*. Divisions de la sixième plaque ventrale. — *b*. Écailles vulvaires.

D. Mesures de longueur et largeur de la grandeur naturelle du *Phricodus hystrix*.



Phricodus *hystrix*. *Spinola*.

Spinola del. N. Rémond imp. Annedouche sc.

DESCRIPTION

de trois HYMÉNOPTÈRES nouveaux,

recueillis par M. Leprieur, à Cayenne,

PAR M. MAXIMILIEN SPINOLA.

G. SEMINOTA. SEMINOTA. *Spinola.*

Antennes distantes, insérées au dessous de l'angle antéro-interne des yeux à réseau et près du bord antérieur de la tête, aussi longues que la tête et le corselet pris ensemble, *fusiformes, de vingt-un articles.* Le premier, cylindrique, notablement plus épais que les autres, n'atteignant pas le haut du front; le second, très court, obconique, également bien distinct de celui qui le précède et de celui qui le suit; les suivants moins distincts entre eux, parce qu'ils n'ont aucun rétrécissement auprès de leurs articulations, diminuant d'abord insensiblement en longueur et augmentant en épaisseur du troisième jusqu'au douzième, diminuant ensuite à la fois en longueur et en épaisseur jusqu'au dernier, qui est terminé en pointe mousse.

Tête semblable à celle de quelques *Formicaires*, mais proportionnellement plus large et plus grande. Face postérieure concave, embrassant le devant du corselet et remontant bien au dessus et bien en arrière de son articulation avec lui. Bord postérieur, droit. *Vertex* grand, égalant en longueur la moitié de la tête, et cependant trois fois plus large que long, faiblement convexe, doucement penché en avant. *Front* encore plus penché que le vertex, dont il semble être le prolongement. *Face* renflée, courte et large, recouvrant le chaperon ou se confondant avec lui.

Yeux à réseau petits, oblongs, latéraux, distants, placés à peu près au milieu de la moitié antérieure de la tête et en occupant environ les deux tiers.

Trois ocelles situés au passage insensible du front au vertex, petits, rapprochés et *en triangle, dont l'angle antérieur est presque droit.*

Labre inobservé, caché sous le chaperon, qui se confond lui-même avec la face. *Mandibules* fortes et épaisses. Face externe bombée; *bord interne tridenté,* dents aiguës et équidistantes : l'extérieure plus forte que les deux autres. *Lèvre inférieure*[1] courte, large et arrondie en dehors, ayant une petite échancrure au milieu. *Paraglosses* nulles ou inapparentes. *Menton* tubuleux, extrémité arrondie. Mâchoires à tige cornée engaînante aussi large que le menton, terminées par un lobe membraneux très court, palpigères. *Palpes maxillaires* sortant de l'extrémité de la tige cornée des mâchoires, à côté et en dehors du lobe membraneux apical, *de six articles*. Le premier, très court; les deuxième et troisième, trois fois plus longs que le premier, et beaucoup plus épais que les suivants; ceux-ci à peu près de la même longueur, diminuant progressivement en épaisseur; le dernier, mince et allongé. *Palpes labiaux de quatre articles :* le premier, très court, n'étant visible qu'à l'aide de la loupe; le second, épais, cylindrique, aussi long que les deux suivants pris ensemble; le troisième, court, obconique, renflé à son extrémité; le quatrième, triangulaire, tronqué, subsécuriforme.

Prothorax très court, ne s'élevant pas sensiblement au dessus de son articulation avec la tête : son dos creusé transversalement, et pouvant servir de retraite aux fémurs de la première paire. *Propectus* ne paraissant d'abord

[1] Les parties membraneuses ou charnues changent trop de forme après le dessèchement pour qu'une description faite sur un individu mort depuis longtemps puisse ressembler à celle qu'on aurait pu faire sur le vivant.

formé que de deux pièces semblables, bombées au milieu, déprimées et un peu concaves vers leur bord interne, où elles se touchent et paraissent se souder ensemble au moyen d'une suture relevée en carène : ce sont les deux *épisternes prothoraciques ou pro-episternum.* Mais, en les observant plus attentivement, on reconnaît qu'il n'y a pas de soudure entre les deux pièces, que la carène médiane est sillonnée, et que c'est sous ce sillon qu'il faut aller chercher le *prosternum,* qui est à nu et qui devient visible entre les hanches antérieures, où il se termine postérieurement en pointe mousse.

Le *mésothorax* est très volumineux ; son disque s'élève beaucoup au dessus du prothorax et pénètre en avant, au dessous de la face postérieure de la tête. Deux sillons peu enfoncés, droits et longitudinaux, décèlent l'existence des *parapsides.* Le bord postérieur est coupé en ligne droite, vis à vis des écailles alaires, qui sont oblongues et de moyenne grandeur. Le segment scutellaire est presque aussi long que le disque; il est visiblement divisé en quatre pièces, dont deux latérales plus courtes, plus étroites, à bord externe arrondi, rétrécies postérieurement, déprimées et même un peu concaves, et deux médianes formant ensemble la pièce qu'on nomme ordinairement l'*écusson;* elle est ici un peu penchée en arrière, plane, rétrécie des deux côtés, en rectangle un peu plus long que large. Le *segment sub-alaire* décrit une courbe à très faible courbure. Les deux pièces latérales sont profondément excavées ; celle du milieu, ou le *post-écusson,* monte à peu près au niveau de l'écusson ; elle est également plane, presque horizontale, en trapèze, rétrécie en arrière et divisée, dans toute sa longueur, par un sillon longitudinal qui trahit sa composition double primitive.

Dans le *métathorax* [1], nous trouvons réellement l'anoma-

[1] J'ai conservé, au segment qui m'a paru ici le dernier du thorax,

lie qui n'était qu'apparente dans le *propectus*. La pièce médiane a disparu ; les deux latérales se sont réunies, et leur suture consiste en un sillon assez profond qui aboutit postérieurement à une fente triangulaire et membraneuse, élargie en dessous pour donner une issue au premier anneau de l'abdomen, dont elle peut aider et diriger les mouvements. Ainsi, dans la méthode empirique qu'on a suivie si longtemps, et à laquelle on reviendra toujours quand on exigera des descriptions abrégées et quand on se contentera d'observations superficielles, on aurait pu dire *métathorax convexe, ayant un sillon longitudinal.*

Le *mésopectus* est aussi renflé en dessous que le disque du mésothorax en dessus. *Les deux épisternes* sont grands et quasi verticaux. Le *mésosternum* est bombé au milieu et coupé perpendiculairement en avant, où il descend beaucoup plus bas que le *propectus* et où il tranche brusquement avec lui. Le *métapectus* est très court et descend beaucoup moins bas que le *mésosternum*. Le *métasternum*

l'ancien nom de *métathorax* préférablement à celui de *gastrothorax*, qui a été proposé par M. Vesmaël. Ce n'est pas que je ne reconnaisse, à ce sujet, la justesse des observations de M. Audouin. Mais ces observations prouvent seulement que le segment qui termine le thorax dans quelques insectes est l'analogue de celui qui commence l'abdomen dans plusieurs autres. Or je pense que si un anneau intermédiaire peut se réunir tantôt à celui qui le précède et tantôt à celui qui le suit, et que si chacun de ceux-ci a des fonctions particulières à remplir, on doit présumer que cet anneau intermédiaire est lui-même le siége de quelque autre fonction spéciale et indépendante, ou bien qu'il est destiné à participer à celles de l'anneau auquel il a été réuni. Dans le premier cas, il faudrait lui assigner un nom correspondant à la fonction dont il serait chargé; car, s'il ne s'agissait que de sa position, un numéro d'ordre serait suffisant. Dans le second, qui est, en général, le seul démontré, il faudrait le considérer comme une des parties d'un tout, et il faudrait lui laisser le nom qui exprime, sans équivoque, la place qui lui a été assignée par l'auteur de toutes choses, et dont il ne saurait sortir sans cesser d'être lui-même.

est postérieurement anguleux, et il se prolonge peu en arrière entre les hanches postérieures, qui sont très rapprochées à leur origine.

L'*abdomen* est subpétiolé et semblable à celui des *Mutilles ailées,* mais proportionnellement plus court et plus ramassé, de sept anneaux, sans rétrécissements, et à bords postérieurs entiers *dans les mâles. La femelle* m'est inconnue. Le premier anneau ou le pétiole est en trapèze, assez élargi en arrière pour que le bord postérieur soit presque le triple de l'antérieur. Face inférieure convexe; dos concave; bords latéraux, droits et sans rebords. Le second anneau aussi grand que les cinq suivants pris ensemble, très renflé, surtout sur le dos; les autres diminuant progressivement de grandeur, penchés en bas, de manière que chaque plaque dorsale dépasse en arrière la plaque ventrale correspondante. La septième inférieure n'est pas apparente, parce qu'elle a été refoulée en arrière par les organes génitaux qui commençaient à sortir, et dont on aperçoit le bout, qui est terminé par deux filets dont je ne connais pas l'origine, mais que je regarde comme les appendices latéraux de la verge. Pour en savoir davantage, j'aurais dû exposer mon exemplaire unique aux chances peu favorables d'une dissection sur un cadavre desséché : ce sera pour une autre fois.

Les pattes sont moyennes et de la forme ordinaire; elles sont toutes également propres à la marche, et elles vont en augmentant de longueur, de la première paire à la troisième. Fémurs mutiques; les antérieurs arqués et pouvant se coller, en se redressant, contre les flancs supérieurs du prothorax. Tibias armés, à leur extrémité tarsienne, de deux épines droites et simples. *Tarses de cinq articles* obconiques, distincts, diminuant progressivement de grandeur, du premier au quatrième. A la troisième paire, le premier article est aussi long que les trois autres pris ensemble; le cinquième, le plus long après le premier, est armé de deux

crochets bifides et muni d'une pelote charnue assez apparente. Mais ce que ces pattes m'ont offert de plus remarquable, c'est que les trochanters, souvent d'une seule pièce, sont ici, comme dans le plus grand nombre des *Térébrants,* formés de deux articles qui sont réunis par une articulation simple et linéaire. Aux antérieures, le second article est beaucoup plus petit que le premier; aux intermédiaires, il augmente un peu de grandeur relative; aux postérieures, les deux articles sont à peu près égaux.

Ailes [1] plus courtes que le corps, *n'étant pas pliées dans le repos;* leur innervation m'a présenté les caractères suivants : Quatre cellules brachiales complètes; *une seule cellule radiale,* grande, oblongue, n'atteignant pas le bout de l'aile. Bord interne sinueux, vis-à-vis de la première cubitale. *Quatre cellules* cubitales : la *première,* grande, quadrangulaire, à côtés sinueux, *recevant la première nervure récurrente au point du cubitus postérieur, qui lui est commun avec la seconde cubitale;* celle-ci étroite, allongée, subtriangulaire, bord antérieur très court; la troisième, en rectangle deux fois plus long que large, recevant, à peu de distance de sa base, la seconde nervure récurrente; la quatrième, complète. Trois cellules discoïdales distinctes et complètes; les deux premières commençant au point du cubitus antérieur. Limbe complet.

S. DE LEPRIEUR. *S. Leprieurii.* Spinola. (Pl. 41.)

Proportions. Longueur du corps, 5 lignes 1/2; des antennes, 3 lignes; du vertex, 1/2 ligne (comme le devant de la tête est penché en bas, il n'y a que le vertex qui puisse entrer dans la mesure de longueur); du thorax, 2 lignes; de l'abdomen, 3 lignes.

[1] J'ai adopté, pour la description des ailes, le système de M. de Saint-Fargeau, qui me semble réunir tous les avantages. Voy. Saint-Fargeau, *Hyménopt.*, t. 1, p. 46 et suiv.

Largeur de la tête, prise sur la ligne transversale qui passe par les yeux à réseau, 1 ligne 1/3; du thorax, à l'origine des ailes supérieures, 1 ligne 1/2; du même, à son bord postérieur, 1/2 ligne.

Hauteur du prothorax, 1/2 ligne; du mésothorax, 1 ligne 1/2.

Formes. Tête lisse et luisante. Reste du corps mat et visiblement ponctué. Ponctuation très forte au corselet, points profonds et bien distincts; plus fine et plus confuse à l'abdomen; peu apparente à la tête et aux pattes. Bord antérieur de la tête, faiblement bidenté ou peu profondément triéchancré. Pelage rare, fin et flexible.

Couleurs. Antennes brunes. Les trois derniers articles et les extrémités des trois premiers, pâles. Tête, corselet, hanches, trochanters et fémurs bruns-noirâtres. Écailles alaires, abdomen, tarses et tibias roux testacé. Premier anneau, ou pétiole de l'abdomen, d'une teinte un peu plus claire. Ailes jaunes. Point épais et nervures, noirs. Une grande tache marginale enfumée, à l'extrémité de l'aile supérieure, occupant toute la cellule radiale et la moitié antérieure des quatre cubitales. Pelage blanc.

Tant qu'on ne connaîtra pas la femelle de ce mâle, trouvé dans l'intérieur de Cayenne, par M. *Leprieur*, et envoyé par M. *Buquet*, ses affinités rationnelles présenteront une question insoluble. J'ai exprimé l'état actuel de nos connaissances, en donnant au genre le nom de *Seminota*, *connu à demi*; il sera bon tant qu'on n'en saura pas davantage, et on pourra le changer, quand on le voudra, en un autre meilleur, que j'accepte dès à présent. Ce changement me sera indifférent, précisément à cause de son extrême facilité : il sera moins aisé de fixer la véritable place de cet insecte dans une méthode rationnelle. Il appartient aux *Ichneumonides* par le nombre des articles de ses antennes, aux *Formicaires* par quelques traits de la tête, aux *Mutillaires* par la forme de l'abdomen; son premier anneau

abdominal et ses teintes de couleurs le rapprochent des *Labidus;* ses trochanters lui donnent des rapports avec un grand nombre de *Térébrants.* Dans le doute, et n'osant rien prendre sur moi, j'ai laissé en blanc le nom de la famille ; cependant, tout bien considéré, je pense qu'il y aurait peu d'inconvénients à le placer provisoirement à côté des *Braconides.*

G. CHRYSÉIDE. CHRYSEIDA. *Spinola.*

Tribu ou famille des CHALCIDITES, *Latr.* ; — des CHALCITES, *Newmann* ; — des CHALCIDES, *Walker* ; — PTÉROMALES, *Haliday* ; — PTÉROMALINS, *Dalm.* et *Nees-von-Esembeck* ; — DIPLOLÉPAIRES, *Spinola olim.*

Antennes insérées au devant de la tête, peu distantes à leur origine, aussi longues que la tête et le thorax pris ensemble, filiformes, de *onze articles* d'inégales grandeurs : le premier, allongé, obconique, sortant, à son extrémité, de la cavité frontale et remontant jusqu'au vertex ; le second, court et obconique ; les cinq suivants, très distincts à cause d'un fort rétrécissement basilaire, cylindriques ensuite, allongés, à extrémités tronquées, ayant chacun deux couronnes ou rangées transversales de poils larges et flexibles, l'une près de la base, l'autre près de l'extrémité ; les quatre derniers, beaucoup plus courts, à articulations peu distinctes, formant ensemble une espèce de bouton allongé, d'un diamètre égal à celui des articles précédents et à extrémité arrondie.

Tête de moyenne grandeur, aussi large que le thorax. *Vertex* spacieux, un peu concave, rétréci en avant, fortement échancré en arrière. *Front vertical,* s'élargissant insensiblement de haut en bas, excavé au milieu et *caréné latéralement ;* cavité médiane étroite, longitudinale, terminée supérieurement en pointe aiguë, et inférieurement en

deux branches droites et subparallèles qui aboutissent aux origines des antennes ; espace intermédiaire ne consistant qu'en une petite carène qui remonte tout au plus jusqu'à la moitié de la cavité ; carènes latérales minces et tranchantes, partant du bord antérieur du vertex, longeant de très près les orbites internes des yeux, et finissant avec elles vers le milieu de la face. *Face* aussi longue que le front, *renversée en arrière, passant avec rapidité, mais sans aucune trace d'une solution de continuité, du plan vertical et frontal à un plan horizontal et inférieur.* Chaperon nul ou soudé avec la face. *Labre, mandibules* et autres parties de la bouche, retirés dans une cavité du prosternum et inobservés.

Les *yeux à réseau*, glabres, ovales-oblongs, de moyenne grandeur et assez saillants.

Trois ocelles très distants ; angle antérieur du triangle ocellaire très obtus ; les deux ocelles postérieurs, aux angles antérieurs, au fond de la cavité frontale, près du sommet de son angle supérieur ; l'ocelle antérieur, au fond de la cavité frontale, près du sommet de son angle supérieur.

Dos du prothorax, d'une seule pièce, deux fois plus large que longue et repliée insensiblement sur les flancs qu'elle occupe presque en totalité, coupée postérieurement en ligne droite, brusquement déprimée en avant, s'y rétrécissant pour pénétrer dans l'échancrure postérieure du vertex, et finissant en pointe mousse au point même de son articulation avec la tête. *Épisternes prothoraciques* refoulés un peu en arrière par la grande pièce dorsale et par le prosternum, étroits, linéaires, dirigés obliquement de dehors en dedans et d'avant en arrière. *Prosternum* très développé, occupant toute la surface inférieure du prothorax, insensiblement rétréci en arrière ; bord postérieur arrondi ; *bord antérieur rebordé et saillant en dessous, creusé en dessus, et formant une espèce de cuiller au fond de laquelle la tête se retire en partie quand elle se repose, et où elle peut enfoncer toutes les parties de la bouche.*

Mésothorax de la largeur du prothorax. *Le segment dorsal antérieur*, que nous avons nommé ailleurs le *disque*, parce qu'en effet, dans plusieurs autres familles d'Hyménoptères, il en mérite le nom par sa forme et par sa grandeur relative, n'est ici qu'un rectangle transversal plus court que le prothorax, divisé en trois pièces trapéziformes par deux sillons profonds et obliques, écartés en avant et convergents en arrière. Les deux pièces latérales se replient sur les flancs, comme la pièce unique et dorsale du prothorax, et laissent derrière elles les deux écailles alaires, qui sont petites, oblongues et faiblement convexes. Le segment scutellaire, plus grand que l'antérieur et très développé, comme dans la plupart des *Hyménoptères sauteurs* [1], décrit postérieurement une courbe à assez forte courbure, dont la convexité est tournée en arrière. Sa division en trois pièces est bien prononcée : les deux latérales sont penchées en bas, d'avant en arrière ; celle du milieu, ou l'*écusson*, est, au contraire, uniformément convexe, en ovale oblong, très grande et se prolongeant un peu en arrière, au dessus du *segment sub-alaire :* celui-ci ne consiste plus qu'en un sillon courbe, profond et étroit, en sorte qu'il n'y a pas de *post-écusson* apparent. Le *mésosternum* est la pièce la plus grande de la poitrine ; il est uniformément convexe en dessous et largement échancré en avant, pour embrasser le bord postérieur

[1] La grosseur des fémurs et des hanches de la troisième paire ne suffirait pas pour rendre raison de la faculté de sauter, commune à toutes les *Chalcidites*. La plupart des espèces de cette famille ont leurs fémurs de la forme ordinaire. Les hanches épaisses se retrouvent dans d'autres Hyménoptères qui ne sont pas sauteurs. Il faut donc remonter à l'origine du mouvement des pattes postérieures. Or on sait que leurs muscles propres partent précisément de l'intérieur du segment scutellaire ; il y a donc ici un rapport nécessaire entre la grandeur de ce segment et la faculté de sauter. Il n'en est pas de même partout. Le saut des Homoptères, en général, et, en particulier, celui des Fulgorelles, partent d'un autre principe et demandent une autre explication.

du *propectus* : bord postérieur coupé en ligne droite transversale, avec une petite échancrure au milieu. Les *épisternes mésothoraciques* sont aussi bien développés : ce sont deux quadrilatères allongés et irréguliers, à côtés courbes et sinueux, placés des deux côtés de la poitrine, en un plan oblique et rentrant qui s'éloigne peu de la verticale.

Le *métathorax* s'abaisse insensiblement de son bord antérieur jusqu'à son extrémité postérieure. On remarque deux carènes longitudinales, que je regarde comme les sutures des trois pièces primitives ; un large sillon médian, qui me semble une trace d'une ancienne division, et deux enfoncements longitudinaux en dehors des deux carènes et qui proviennent de la torsion qu'a dû éprouver chaque pièce latérale lorsque son bord interne et sutural s'est soulevé pour devenir la face externe de l'une des carènes. Le *métapectus* est très court ; ses différentes pièces sont d'autant plus petites que les ouvertures des hanches postérieures sont plus grandes. Dans mon exemplaire, elles me sont dérobées en partie par les pattes qui se croisent, et je n'oserai pas entreprendre de les décrire.

Abdomen pétiolé, à peu près de la longueur du thorax, un peu comprimé latéralement, *de sept anneaux dans le mâle :* premier anneau, faisant à lui seul tout le pétiole, étroit, allongé, tubiforme, semblable au même anneau dans les genres *Smiera*, *Conura*, *Elachestus*, et, en général, dans les autres *Chalcidites* à abdomen pétiolé ; les autres, de la forme ordinaire, diminuant progressivement de grandeur du second au septième. Les plaques dorsales, beaucoup plus grandes que les ventrales, les enveloppent latéralement et viennent se rejoindre en dessous ; en sorte que leurs bords réunis forment une fausse carène qui ne laisse apercevoir que la base d'une première plaque ventrale, faisant partie du second anneau, et l'extrémité de la dernière, qui est probablement la septième.

Pattes, de la forme ordinaire dans cette famille ; celles

de la première paire plus écartées entre elles à leur origine, en raison de la largeur du prosternum, et plus distantes des autres paires, en raison de la longueur du mésosternum. Hanches postérieures renflées et volumineuses. Trochanters d'un seul article. Fémurs non renflés et mutiques. Tibias armés de deux épines apicales, droites et simples. *Tarses* menus, filiformes, de *cinq articles* qui diminuent de grandeur du premier au quatrième; le cinquième plus long que le précédent, terminé par deux petits crochets simples, et muni d'une très petite pelote au dessous de ces crochets.

Ailes peu propres au vol, plus courtes que le corps; innervation des ailes supérieures, réduite à un *radius* qui atteint le bord antérieur, vers le tiers de l'aile, et qui disparaît presque aussitôt après avoir émis un rayon très court, dirigé obliquement en arrière et terminé par un *point épais* triangulaire.

C. à sourcils. *C. superciliosa*. Spinola. (Pl. 42.)

Proportions. Longueur du corps, 2 lignes 1/6; des antennes, 1 ligne 1/2; du milieu du vertex, 1/6 de ligne; de la tête, vue en dessous, 1/2 ligne (le front étant vertical ne saurait compter dans la mesure de longueur); du thorax, 1 ligne; du pétiole, 1/3 de ligne; du reste de l'abdomen, 2/3 de ligne. — Largeur de la tête et du thorax, 1/3 de ligne; du pétiole, 1/8 de ligne; du second anneau de l'abdomen, 1/4 de ligne.

Formes. Tête et thorax fortement ponctués : points gros, profonds, ronds, assez rapprochés et irrégulièrement disposés, mais n'étant pas confluents, et ne formant ni rides, ni rugosités; ponctuation plus fine sur le vertex et aux hanches postérieures, nulle dans l'intérieur de la cavité frontale. Bords élevés de cette cavité, et carènes latérales du front, lisses et glabres. On en dirait autant des antennes,

des pattes et de l'abdomen, et surtout du dernier, qui est très luisant, si l'existence d'une ponctuation réelle n'était démontrée par celle d'un pelage fin et soyeux, qui est d'autant plus épais que les points dont ils sortent sont plus petits et plus rapprochés : sous ce rapport, cette ponctuation est à son maximum aux tibias, et à son minimum à l'abdomen. On voit un petit sillon longitudinal sous le prosternum, et, au dessus du pétiole abdominal, une petite carène tranchante un peu plus élevée auprès de la base.

Couleurs. Tête et corselet d'un beau vert bleuâtre métallique très brillant. Hanches postérieures et pétiole bronzés. Segment antérieur du mésothorax, rouge cuivreux. Les trois enfoncements longitudinaux du métathorax, d'un beau vert doré. Base des quatre premiers anneaux de l'abdomen, après le pétiole, à reflets cuivreux. Antennes testacées; second article et extrémité du premier, noirs. Pattes testacées; une tache bronzée au milieu de la face externe des fémurs postérieurs. Ailes hyalines; radius et point épais pâles. Pelage blanc.

Sexe et *patrie.* La *femelle* m'est inconnue ; le *mâle* a été pris dans l'intérieur de Cayenne, par M. *Leprieur,* et m'a été envoyé par M. *Buquet.*

Le genre *Chryseida* s'éloigne des *Chalcidites* connues, par la forme extraordinaire de son *prosternum* et *par le renversement de la face,* qui descend assez bas pour faire partie de la surface inférieure. En vertu de cette singulière conformation, *l'extrémité de la tête peut s'enfoncer dans une cavité du prosternum.* Ce caractère est, sans contredit, de la plus haute importance, parce qu'il prouve évidemment une *habitude spéciale de position pendant le repos.* Or *les habitudes de position pendant le repos et pendant l'action* sont peut-être les seules habitudes morales dont on puisse tenir compte dans une méthode rationnelle, parce qu'elles sont les seules qui aient des rapports nécessaires avec les formes des pièces extérieures.

G. LYCISCA. LYCISCA. *Spinola.*

Tribu ou famille des CHALCIDITES, *Latr.*; — des CHALCITES, *Newmann*; des CHALCIDES, *Walker*; — PTÉROMALES, *Haliday*; — PTÉROMALINS, *Dalm.* et *Nees-von-Esembeck*: DIPLOLÉPAIRES, *Spinola olim.* — Sous-famille des CLÉONYMIDES.

Antennes insérées vers le milieu du devant de la tête, glabres à l'œil nu, assez épaisses, brisées, de moyenne longueur, atteignant tout au plus l'origine des ailes supérieures, de *onze articles*: le premier ou le *scapus* étant environ le quart de la longueur totale, pouvant se loger dans une cavité du front, ne paraissant pas remonter au dessus du vertex, subcylindrique ou plutôt très faiblement obconique; le second de l'antenne ou le premier du *flagellum* étant à peu près le tiers du *scapus*, cylindrique, bien distinct de celui qui suit; le troisième, très court, fortement obconique, subglobuleux; les suivants, du quatrième au dixième, cylindriques, diminuant progressivement en longueur, égaux en diamètre, moins distincts entre eux, parce qu'on n'aperçoit pas des rétrécissements près des articulations; le onzième et dernier un peu plus long que le précédent, échancré du côté interne, extrémité obtuse.

Tête moyenne, deux fois plus large que le bord antérieur du prothorax, et égalant même le maximum de la largeur du corselet. *Col* nul. *Vertex* étroit et égalant tout au plus le quart du diamètre transversal de la tête, en rectangle plus long que large. *Front* très allongé, profondément excavé; excavation terminée supérieurement en pointe mousse ou plutôt en arc d'ogive, divisée inférieurement en deux branches droites et divergentes, dont chacune aboutit à l'origine de l'une des deux antennes. Espace intermédiaire, triangulaire. *Face* plane, plus large que lon-

gue; bord antérieur faiblement échancré. *Chaperon* très court.

Labre non apparent. *Mandibules* très fortes, triangulaires, unisillonnées à leur face externe, sans dents à leur bord interne. Autres parties de la bouche, inobservées.

Trois ocelles rapprochés, en triangle équilatéral : les deux postérieurs, au bord du vertex; l'antérieur, au fond de l'angle supérieur de la cavité frontale.

Prothorax étant, à sa base, aussi élevé et aussi large que le mésothorax. Dos plane, d'une seule pièce, en rectangle allongé, dont l'extrémité antérieure s'abaisse insensiblement et se rétrécit assez brusquement pour former une espèce de col. Flancs perpendiculaires au dos, mais faisant un seul corps avec lui, parce qu'ils n'en sont séparés, ni par une carène, ni par une suture. Le dessous divisé en trois pièces : celle du milieu ou le *prosternum,* masquée en partie par les deux latérales ou par les *épisternes prothoraciques,* qui sont larges et ovales, qui s'étendent en avant au dessous du *prosternum,* qui s'écartent en arrière et qui finissent à l'origine des hanches antérieures, sillonnée longitudinalement, dilatée en arrière, formant alors une espèce de rhombe plus large que long, et dont le sommet postérieur dépasse un peu l'origine des pattes de la première paire.

Disque dorsal du *mésothorax*, un peu rétréci en avant, biéchancré en arrière, divisé pareillement en trois pièces, qui sont à peu près au même niveau : la médiane s'abaisse seule en avant, et y descend au niveau un peu plus bas du prothorax, et finit en arrière en pointe qui touche le bord postérieur; les deux latérales ou les *parapsides* s'élargissent en arrière, couvrent en partie l'origine des ailes supérieures et se renversent insensiblement sur les flancs, au point d'y descendre jusqu'au plan de la poitrine. Le second segment dorsal du mésothorax, ou le *segment scutellaire*, est aussi formé de trois pièces, dont les deux latérales, beaucoup plus petites, arrondies, tuberculiformes, pénètrent en

avant dans les échancrures postérieures du disque ; celle du milieu, ou l'*écusson* proprement dit, est la pièce la plus élevée du mésothorax : elle consiste en un grand ovale allongé et uniformément convexe. Le segment sub-alaire, pressé entre le segment scutellaire et le métathorax, se réduit à un sillon transversal très étroit et à forte courbure, qui longe tout le bord postérieur du lobe scutellaire, en sorte qu'il n'y a pas de post-écusson bien distinct.

Métathorax plane, échancré fortement en avant pour embrasser le mésothorax, moins profondément en arrière où il s'articule avec l'abdomen, divisé encore en trois pièces : la médiane, en trapèze rétréci en arrière et caréné au milieu ; les latérales ayant chacune un sillon oblique, parallèle au côté adjacent de la pièce médiane, et un stigmate transversal, assez grand, placé au bord interne et près de l'extrémité antérieure de ce sillon.

Mésosternum très développé aux dépens des *épisternes mésothoraciques*, qui ne consistent qu'en deux petites pièces très étroites, planes, placées au dessous de la naissance des ailes. La position des pattes ne m'a pas permis de bien observer les *épimères :* j'en dirai autant de toutes les pièces du *métapectus.*

Abdomen sessile, plus long que la tête et le corselet pris ensemble. Six segments au dos : les trois premiers, de la largeur du corselet, en rectangles planes et latéralement rebordés ; le quatrième, pareillement plane et rebordé, mais en trapèze rétréci postérieurement ; les deux autres, convexes et effilés, forment ensemble la moitié supérieure d'un cône très acuminé. Les cinq premiers anneaux du ventre sont refoulés en arrière, au point que le quatrième ventral répond au troisième dorsal et que le cinquième ventral est recouvert en dessous par celui qui le précède. Tarière abdominale commençant vers le tiers de l'abdomen ; suture intermédiaire des deux valves, peu relevée en carène ; chaque valve est terminée en pointe mousse, en

sorte que l'extrémité de la tarière paraît bifide lorsqu'on l'observe à l'aide de la loupe.

Les quatre *pattes postérieures* très rapprochées à leur origine, et de la forme ordinaire. Tibias terminés par deux petites épines. Tarses de cinq articles, diminuant progressivement de longueur ; le cinquième, armé de deux petits crochets simples, et ayant, au dessous, une petite pelote charnue ou membraneuse.

Les pattes antérieures peu propres à la marche, et étant évidemment des armes offensives. Fémurs très renflés, en ovale allongé et un peu élargi vers l'extrémité tibiale : face externe convexe ; face interne plane ; bord inférieur, fortement échancré près de son articulation avec le tibia : celui-ci épais et arqué, faisant, avec le fémur, une pince assez forte, moitié plus court que lui, et s'en rapprochant, pendant la rétraction, de manière que la moitié postérieure de sa face externe passe seule sous la face interne du fémur.

Ailes glabres : les supérieures n'ayant qu'une seule nervure, qui part de l'origine de l'aile, qui rejoint le bord extérieur, vers le premier tiers de sa longueur, et qui atteint le bout de l'aile, après avoir émis une branche unique vers le second tiers. Cette branche, d'abord droite, dirigée obliquement en arrière, se dilate à peu de distance de son point de départ, et forme un petit calus triangulaire ; au delà de ce point elle s'amincit et elle s'efface insensiblement, en décrivant une courbe en arc de cercle, dont la convexité est tournée en arrière, qui n'atteint pas le bord postérieur de l'aile, et qui forme une cellule radiale assez longue, mais peu marquée et incomplète.

La proximité des genres *Lycisca* et *Cleonymus* est incontestable ; cependant je pense que les différences de la tête, du corselet et des ailes devraient suffire pour nous engager à les séparer, quand même nous n'y serions pas forcés par les différences des pattes antérieures. La *Lycisca* est munie d'une arme qui manque aux *Cléonymes*. Il nous est donc

permis de croire que le Créateur a destiné la première à une autre fin, ou qu'il a voulu qu'elle passât par une autre route pour arriver au même but.

L. RAVISSEUSE. *L. raptoria*. Spinola. (Pl. 43.)

Proportions. Longueur du corps, 4 lignes; de l'abdomen, 2 lignes 1/2. — Largeur de la tête, 1/3 de ligne; du bord antérieur du prothorax, 1/12 de ligne.

Formes. J'aurai fort peu de chose à ajouter à ce que j'en ai dit en exposant les caractères du genre. Lorsqu'on aura découvert quelque autre *Diplolépaire*, qui semblera mieux placée avec la *Lycisca* que partout ailleurs, on pourra détacher de la description générale tous les caractères de détail qui ne seront plus que spécifiques. En attendant, je me bornerai à ne parler que de cette ponctuation, qui est trop universelle dans l'ordre des insectes pour ne pas être une des conditions essentielles de leur économie animale. Elle est bien prononcée sur le dos du corselet et sur la tête, hors dans l'intérieur de la cavité frontale, où elle est à peine visible. Les points sont de moyenne grandeur, ronds et bien distincts sur le dos de l'abdomen; la ponctuation est beaucoup plus fine, effacée ou imperceptible près des bords postérieurs des anneaux; elle consiste, près de leur base, en des points très petits et très rapprochés, qui se confondent souvent ensemble et qui forment alors de petites rides transversales. Le dessous du corps est ponctué comme le dessus, mais les points sont proportionnellement moins enfoncés; ceux des pattes sont encore moins apparents : on douterait de leur existence, si on n'apercevait pas les poils qui sortent à l'ordinaire du fond de chaque point. Les *épisternes mésothoraciques* sont les seules pièces extérieures qui m'aient paru presque lisses; elles sont un peu bombées et très luisantes.

Couleurs. Antennes noires. Tête et dos du corselet, d'un

beau vert bleuâtre métallique. Mandibules, vertex, une large bande transversale au milieu du prothorax, la pièce médiane du disque du mésothorax, le segment scutellaire entier, noirs. Dos de l'abdomen, cuivreux, avec quelques reflets dorés aux bords postérieurs des quatre premiers anneaux; dessous bronzé; tarière noirâtre. Flancs du corselet et du premier anneau de l'abdomen, d'un beau vert-bleu métallique. Poitrine vert doré plus clair. Pattes testacées. Hanches bleu métallique. Ailes hyalines : deux taches nébuleuses et enfumées aux supérieures; la première, au point où le radius rejoint le bord antérieur; l'autre, à celui où il émet la branche unique qui forme la cellule radiale. Pelage très fin et peu serré, blanchâtre.

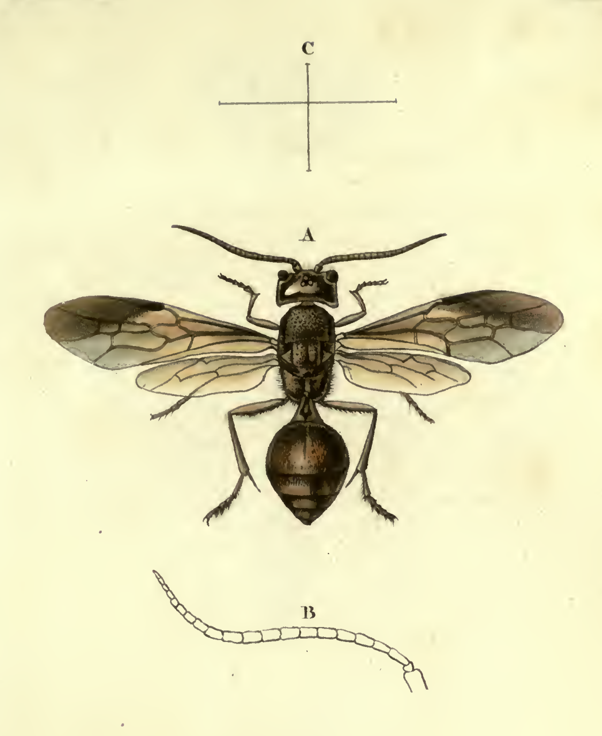
Sexe et *patrie*. Le mâle m'est inconnu. Mon exemplaire est une femelle qui était comprise dans un choix de neuf cent cinquante non-Coléoptères, recueillis par M. *Le Prieur* dans l'intérieur de Cayenne, et qui m'a été envoyé par M. *Buquet* : cet envoi contenait plus de cinq cents Hyménoptères; il n'y avait pas d'autres *Chalcidites* que les deux individus que je viens de décrire, et qui n'entrent convenablement dans aucun des genres européens. Que ne pourrait-on pas espérer, d'après cet exemple, de curieux et d'inattendu, si les voyageurs tournaient leurs recherches de ce côté, et si les amateurs, au lieu de se disputer les longues cornes d'un gros Scarabée, s'avisaient de payer les non-Coléoptères en raison inverse de leur grandeur, et en exigeant, pour toute condition, qu'ils fussent livrés frais et entiers, bien piqués ou bien étalés sur de bons tuteurs en carton.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Pl. 41. A. *Seminota Leprieurii* considérablement grossie.
B. Son antenne très-grossie.
C. Le même insecte, de grandeur naturelle.

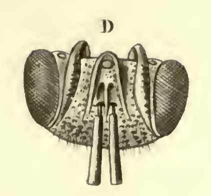
Pl. 42. A. *Chryseida superciliosa* considérablement grossie, vue en dessus.
B. La même, considérablement grossie, vue de profil.
C. Sa grandeur naturelle.
D. Tête très-grossie, vue de face.

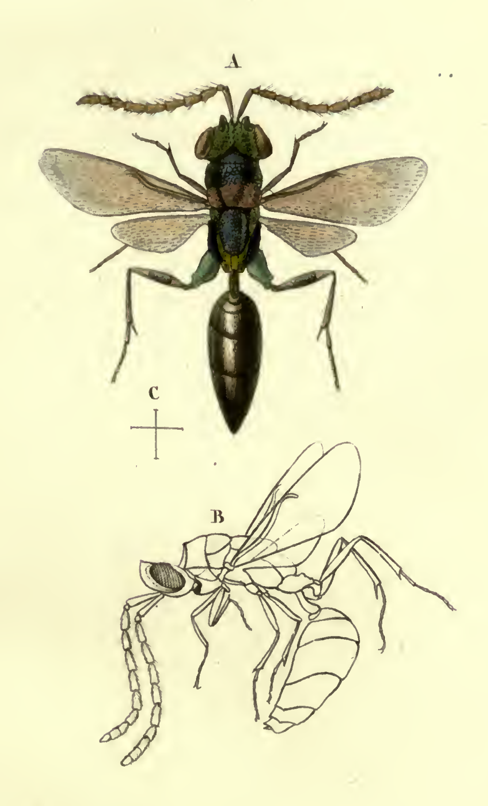
Pl. 43. A. *Lycisca raptoria* considérablement grossie.
B. Patte gauche antérieure beaucoup plus grossie.
C. Antenne.
D Grandeur naturelle.



Seminota *Leprieurii, Spinola.*

Spinola, pinx. *N. Rémond imp.* *Annedouche sc.*





Chryseida *superciliosa*, *Spinola*.

Spinola pinx. N. Rémond imp. Annedouche sc.



Lycisca *raptoria*, *Spinola*.

Spinola pinx. *N. Rémond imp.* *Annedouche sc.*

G. LUCANE. LUCANUS. *Scopoli.*

L. DE CHEVROLAT. *L. Chevrolatii.* Chenu.

L. niger, nitidissimus, mandibulis porrectis, arcuatis, ad apicem tridentatis.

Longueur, 57 millim.; largeur, 17 millim.

Cette espèce est très voisine des Lucanes girafe et rhinocéros d'Olivier; mais elle se distingue du premier parce que son corselet n'a pas de saillie anguleuse de chaque côté en avant, et du second parce que ses mandibules ne sont point denticulées au bord interne.

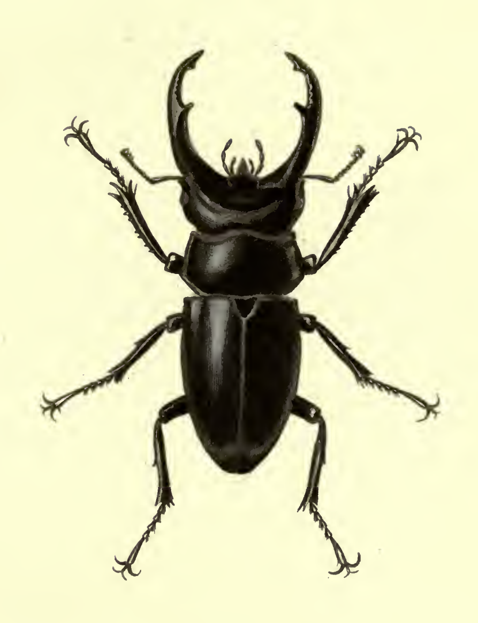
Son corps est aplati, d'un noir très luisant dessus et dessous; sa tête est deux fois plus large que longue, très finement chagrinée et ponctuée, vue à une forte loupe, avec une petite dent anguleuse en avant des yeux et une faible impression oblique, partant des angles antérieurs et se terminant au tiers de sa largeur. Le labre est transversal, avancé au milieu, bordé de cils fauves. Le pinceau de poils qui termine les mâchoires est de la même couleur. Les antennes et les palpes sont noires. Le corselet est deux fois plus large que long, sinueux en avant et en arrière, finement rebordé, coupé obliquement aux angles postérieurs, très finement chagriné, vu à la loupe : son bord antérieur est garni de cils courts et fauves. L'écusson est arrondi, lisse. Les élytres sont un peu plus étroites que le corselet à leur base, assez allongées, arrondies en arrière, paraissant lisses, mais offrant une très fine rugosité vues à l'aide d'une forte loupe; leurs angles antérieurs sont assez aigus. Les pattes et les tarses sont de la couleur du corps, un peu moins luisants; les jambes antérieures sont terminées extérieurement par deux dents assez aiguës, et leur bord externe est armé de six ou sept petites dents. Les jambes intermédiaires et postérieures

n'ont qu'une petite épine au milieu de leur bord externe. Tous les tarses sont garnis, en dessous, d'un duvet fauve. Le dessous du corps est noir, luisant et très lisse.

Ce bel insecte vient des Indes orientales; mais nous ne pouvons dire de quelle partie, car il nous a été vendu avec cette seule indication : nous l'avons dédié à M. Chevrolat, comme un témoignage de notre estime pour ses travaux entomologiques.

CHENU.

Janvier 1840.



Lucanus *Chevrolatii*, Chenu.

Rebel sc. N. Rémond imp.

G. CICINDÈLE. CICINDELA. *Fabricius.*

C. DE DOUÉ. *C. Douei.* Chenu.

C. elongata, supra ænea; labio mandibulisque lateribus flavis; thorace quadrato, subcomplanato, duabus sulcis transversis et cyaneis profunde impresso; elytris margine anteriori, lunulis humerali, punctoque subapicali, flavis; corpore subtus viridi-cyaneo, albo-piloso.

Long., 11 millim.; larg., 4 millim.

Cette espèce est facile à distinguer à cause de sa forme allongée; sa tête est très finement chagrinée, bronzée, avec quelques reflets rouges et verdâtres. Sa lèvre supérieure est transversale, beaucoup plus large que longue, avec une assez forte dent avancée au milieu du bord antérieur. Les mandibules sont avancées, d'un noir un peu bronzé, avec une tache jaune à la base externe. Les antennes ont les quatre premiers articles d'un vert bronzé très luisant et les autres d'un brun noirâtre terne. Le corselet est un peu aplati en dessus, aussi large que long, de forme carrée, finement chagriné, d'un bronzé à reflets un peu verdâtres, avec les bords d'un rouge cuivreux; il offre, en avant et en arrière, deux profonds sillons transverses d'un beau bleu luisant: le premier partant des angles antérieurs et formant un angle aigu presque au milieu du corselet, le second presque parallèle au bord postérieur. Il y a, de chaque côté du corselet, quelques poils blancs couchés et dirigés latéralement. Les élytres sont d'un bronzé obscur à reflets rouges cuivreux; elles sont de plus de moitié plus longues que larges, presque parallèles, arrondies au bout, très finement chagrinées, vues à une forte loupe, avec quelques points peu enfoncés et verts à la base et à l'extrémité; ceux de la base un peu plus forts et plus visibles.

Leur lunule humérale part de l'angle externe, longe un peu le bord et se termine assez loin par un crochet arrondi. Le jaune du bord externe se prolonge ensuite jusqu'au delà du milieu, mais avant sa terminaison il est presque touché par l'angle extérieur de la bande médiane, qui est assez large, brusquement coudée à sa naissance, descendant de suite jusqu'aux deux tiers de la longueur de l'élytre, en se dirigeant vers la suture, sans la toucher. Il y a, près de l'extrémité et contre le bord externe, un gros point arrondi. Ces bandes et points sont d'un blanc jaunâtre. Tout le dessous de cet insecte est d'un beau vert bleu très brillant, avec quelques reflets cuivrés sur les côtés du thorax; tous les côtés sont garnis de poils blancs assez serrés. Les pattes sont d'un vert bronzé à reflets de cuivre rouge.

Nous avons acheté cette espèce chez un marchand qui nous a assuré la tenir d'un chirurgien de navire baleinier, lequel disait l'avoir prise à la Nouvelle-Zélande; nous la dédions à M. Doué, pour lui donner un témoignage de notre estime et de notre amitié.

Doct. CHENU.

Octobre 1839.



Cicindela *Douei*. *Chenu*.

Davesnes, sc.   N. Rémond imp.

G. SCARABÉE. SCARABÆUS. *Linne.*

S. JUPITER. *S. Jupiter.* Buquet.

S. supra nigro-nitidus; thoracis cornu supremo porrecto decurvo, simplici, subtus barbato; lateribus duabus rectis, subulatis brevioribus; capitis cornu porrecto, longissimo, simplici unidentato; elytris elongatis, punctatissimis, pectore abdomineque flavo-barbatis.

Revue zoologique par la Société Cuvierienne, 1840, p. 42.

Longueur, 125 millim.; largeur, 41 millim.

Ce bel insecte, qui est très voisin du *S. Neptunus* de Schonherr, en diffère cependant par des caractères essentiels : il est entièrement d'un beau noir brillant; sur le sommet du corselet prend naissance une corne qui est très longue et qui s'étend en avant, se recourbe légèrement à l'extrémité, et dont le dessous, surtout vers la pointe, est couvert de poils roux assez longs. Deux autres cornes beaucoup moins grandes, droites et aiguës, se trouvent placées sur les bords latéraux du corselet et en avant de cette dernière; mais un des caractères les plus saillants qui distinguent cette espèce du *S. Neptunus*, c'est que la corne dont la tête est surmontée dépasse en longueur celle du corselet, qu'elle est terminée en pointe, et qu'elle n'a, vers le milieu, qu'une dent, à la vérité très saillante, et immédiatement après quatre à cinq dentelures qui s'effacent peu à peu en se rapprochant de l'extrémité; tandis que, chez le *S. Neptunus*, la corne de la tête est beaucoup moins grande que celle du corselet, d'une forme toute différente, puisqu'elle est terminée par une forte échancrure, et qu'elle a dans le milieu deux fortes dents, au lieu d'une seule qui semble invariable dans notre es-

pèce, dont nous avons examiné quatre individus, un peu différents de taille, qui tous nous ont offert ce même caractère, et toujours d'une manière très prononcée. Les élytres, qui sont allongées, s'élargissent un peu au delà du milieu; elles sont glabres et couvertes de points enfoncés assez serrés. Le dessous du corps et les pattes sont noirs. Les tarses sont remarquables par leur dernier article, qui est extrêmement renflé et armé en dessus de nombreuses épines. L'abdomen, surtout vers l'extrémité, est couvert de poils roux et assez longs.

Cet insecte habite la Nouvelle-Grenade, en Colombie; il en a été rapporté par M. Lemoyne, agent consulaire français.

Nous ne connaissons pas la femelle.

LUCIEN BUQUET.



Scarabœus *Jupiter*, Buquet.

Prêtre del. N. Rémond imp. Annedouche sc.



G. HELLUO. HELLUO. *Bonelli.*

H. PORTE-CROIX. *H. cruciatus.* Marc.

Ferrugineus; elytris nigris, macula humerali elongata, apiceque flavo-testaceis.

Revue zoologique par la Société Cuvierienne, 1840, p. 113.

Longueur, 14 millim.; largeur, 5 millim.

Cet insecte ressemble beaucoup à la belle espèce indienne que M. Guérin-Méneville a publiée dans la *Revue zoologique,* 1840, p. 38, sous le nom d'*H. quadrimaculatus.* La tête et le corselet sont d'un rouge-ferrugineux, couverts de gros points enfoncés, velus (la tête plus que le corselet). La lèvre supérieure est lisse, allongée, arrondie antérieurement, et recouvre les mandibules. Les yeux sont gros, noirs et entourés de quelques poils roides; les antennes ferrugineuses, presque moniliformes, mais à articles comprimés, vont un peu en grossissant vers l'extrémité, qui est d'une couleur plus foncée. Les palpes sont également ferrugineux, avec leur dernier article très renflé et presque sécuriforme. Le corselet est cordiforme, très échancré antérieurement et à angles postérieurs coupés obliquement. Il a une impression de chaque côté de la base, et la ligne longitudinale du milieu est bien marquée. L'écusson est aussi d'un rouge ferrugineux et en triangle aigu. Les élytres sont allongées, d'un noir luisant, avec une tache humérale d'un jaune testacé, oblongue, allant en s'élargissant jusque vers la moitié de l'élytre, où elle est coupée obliquement; l'extrémité des élytres est légèrement arrondie, avec une grande tache commune et cordiforme de la même couleur. Elles ont sept stries assez profondes, dont les inter-

valles sont garnis de deux lignes de petits points régulièrement espacés. L'intervalle compris entre la septième strie et le bord des élytres est plus large que les autres, couvert d'une ponctuation assez serrée, et le long du bord externe, qui est légèrement rebordé, il y a une rangée de points enfoncés plus gros : le dessous du corps et les pattes sont testacés.

Patrie : le Sénégal.

F. MARC.



Helluo *cruciatus*, Marc.

Duvesne sc. N. Rémond imp.

NOTE

sur le

GENRE PELECINUS

(Hyménoptères pupivores évaniales),

PAR M. DE ROMAND.

Le genre *Pelecinus* a été établi, en 1802, par Latreille, sur une espèce décrite par Fabricius, sous le nom d'*Ichneumon polycerator*. En 1804, Fabricius adopta ce nom générique dans le *Systema piezatorum*. Ces deux auteurs ont donné les caractères de ce genre, d'après une femelle, alors seulement connue. Depuis, en 1825, l'*Encyclopédie méthodique,* 10e volume, a donné la description de ce genre et de deux espèces, en annonçant que les deux sexes n'étaient pas encore distingués.

Étant à Londres, il y a trois ans, j'eus occasion de voir un Pelecinus mâle, que M. Westwood me désigna sous le nom de *Pelecinus polyturator*, Drury, et dont il eut la bonté de me donner un dessin de sa main. Enfin j'ai vu, il y a quelques mois, au Muséum d'histoire naturelle de Paris, le mâle du *Pelecinus polycerator;* et, avec l'agrément du conservateur, j'en ai pris le dessin. J'ai obtenu également de M. Guérin-Méneville la communication obligeante d'une femelle de Pelecinus, entièrement différente de celles déjà décrites.

Muni de ces renseignements et de ces matériaux, j'ai étudié les deux sexes; j'ai pensé qu'il serait utile d'en donner communication, et de présenter un nouveau caractère générique que la connaissance du mâle, si différente de la femelle, rend nécessaire.

Pour éclairer, autant que possible, ce sujet, j'ajouterai que M. Westwood, dans un de ses derniers ouvrages, *Modern classification of insects*, parlant du Pelecinus, dit que le mâle a l'abdomen beaucoup plus petit et en massue.

Je vais donc présenter ci-après les caractères génériques du mâle et de la femelle.

PELECINUS. *Latreille.*

Mas. *Abdomine breve petiolato, ovato-globoso, tibiis posticis gracilibus, antennæ* 13 *articulatæ.*

Fœmina. *Abdomine longissimo, lineari, ultimo brevissimo. Tibiis posticis clavatis, antennæ* 14 *articulatæ, articulo decimo albo aut flavō. In duobus sexibus primus articulus tarsorum posteriorum et quartus minimi, secundus et tertius maximi.*

Pour donner une connaissance plus complète de ces insectes, j'en donne des figures nouvelles.

La première, planche XLVIII, fig. 1, représente le *Pelecinus polycerator* mâle que j'ai vu au Muséum de Paris.

1*a*. aile supérieure, 1*b*. abdomen, 1*c*. patte postérieure, 1*d*. antennes de treize articles.

La deuxième, même planche, fig. 2, offre la femelle de cette espèce, qui a servi de base aux descriptions des auteurs.

2*a*. aile supérieure, 2*b*. patte postérieure, 2*c*. antenne de quatorze articles.

La troisième, planche XLIX, fig. 1, représente, d'après le dessin de M. Westwood, le *Pelecinus* mâle qui est à Londres sous le nom spécifique de *P. polyturator,* Drury.

Enfin la quatrième, planche XLVIII, fig. 2, offre un *Pelecinus* femelle, que M. Guérin-Méneville m'a prêté et auquel j'ai donné le nom de *P. Guerinii*, en reconnais-

sance des aimables rapports que M. Guérin-Méneville veut bien avoir avec moi.

Pelecinus Guerinii. *R.*

Longueur, 45 millim.

Tête, corselet et premier segment de l'abdomen noirs; cinq derniers segments de l'abdomen entièrement fauves, ainsi que les antennes et les six pattes. Un anneau blanc se fait remarquer au dixième article des antennes.

Ce genre se trouverait composé, dans ce moment, des trois espèces ci-dessus, et d'une quatrième, le *Pelecinus clavator*, Latr., que je ne connais pas, dont Latreille parle dans le *Dictionnaire d'histoire naturelle* (1817), et qui est décrit dans l'*Encyclopédie méthodique*, 10e vol. (1825). Cet insecte est noir, avec le corselet d'un rougeâtre foncé.

Paris, 1840.



1. 2. Pelecinus *polycerator*. Fabricius.

De Romand, del. N. Rémond, imp. Duvesve sc.





1. Pelecinus *polyturator*, Drury. (male)
2. P______ *Guérinii*. De Romand (fem.)

de Romand. del. T. Rémond imp. Davesne sc.

G. CALOCOME. CALOCOMUS. *Serville.*

Dans la classification des Longicornes que nous a donnée M. Serville, tome I, p. 194 des *Annales de la Société entomologique de France*, ce savant a établi, dans le groupe des Prioniens, le genre *Calocomus*, dont la seule espèce connue jusqu'à ce jour est le *Prionus Desmarestii*, Guérin, ou *C. hamatiferus*, *Serv.* Un heureux hasard m'ayant procuré deux espèces inédites de ce genre curieux, j'ai cru devoir les publier, parce que rien ne me paraît plus propre à consolider un genre nouveau que la connaissance de plusieurs espèces qui peuvent y être rapportées.

C. DE KREUCHELY. *C. Kreüchelyi.* Buquet. (Pl. 50.)

Capite thoraceque nigro-ferrugineis; antennis pectinatis, 22 articulatis; elytris castaneis, punctatissimis, macula magna humerali, sutura, pedibus abdomineque brunneis; palpis tarsisque rufis.

Revue zoologique par la Société Cuvierienne, mai 1840, p. 142.

Longueur, 49 millim.; largeur, 19 millim.

Il est beaucoup plus grand que le *C. Desmarestii.* La tête est d'un brun foncé ferrugineux et assez finement ponctuée, l'impression longitudinale qui se trouve entre les antennes est fortement marquée; ces dernières sont composées de vingt-deux articles, tandis qu'on n'en compte que moitié dans celles du *C. Desmarestii*; elles sont fortement pectinées, surtout à partir du sixième article, et d'un brun foncé. Les douze derniers articles sont d'un rouge ferrugineux, ainsi que l'extrémité de la dent latérale des huitième, neuvième

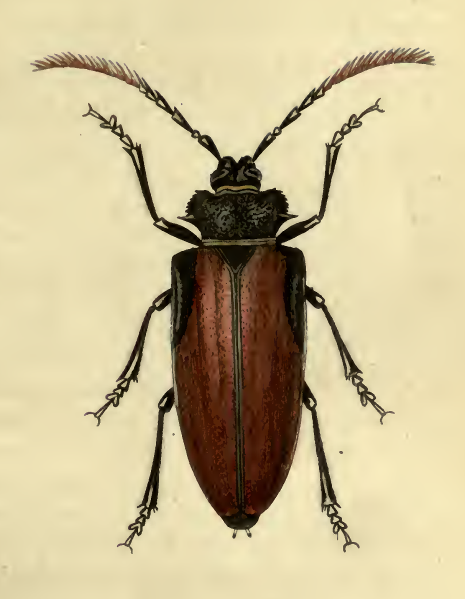
et dixième articles. Le corselet, de la couleur de la tête, est crénelé et dilaté des angles antérieurs jusqu'au milieu, et cette dilatation est terminée par une épine très forte, dirigée un peu en arrière ; il est de moitié plus large que long, en comprenant les épines latérales, chaque bord est coupé obliquement depuis l'épine jusqu'à l'angle postérieur, et en dessus il est couvert de rugosités très profondément marquées.

L'écusson est grand, triangulaire, de la couleur du corselet, et couvert, excepté à la pointe, d'une ponctuation très serrée.

Les élytres, d'un rouge brique, sont légèrement convexes, les angles huméraux sont sans épine, peu saillants, arrondis et couverts d'une large tache allongée d'un brun foncé qui occupe le tiers environ de leur longueur, puis s'oblitère de manière à ne plus présenter qu'une simple ligne, qui parcourt la bordure et remonte sur la suture de manière à encadrer parfaitement bien les élytres ; celles-ci sont couvertes d'une ponctuation très serrée dans toute leur longueur, mais qui est beaucoup plus fortement marquée dans l'espace occupé par les taches humérales signalées plus haut.

Le dessous du corselet et de la poitrine est couvert d'un duvet court, gris, très serré et brillant. Les pattes sont d'un brun marron, les segments abdominaux de même couleur, mais assez brillants ; le dernier n'est pas échancré, on voit seulement, de chaque côté, une impression demi-circulaire et fortement marquée. Les tarses et les palpes sont d'un brun rougeâtre.

Cet insecte faisait partie d'une collection remarquable rapportée de Santa-Fé de Bogota, en Colombie, par M. Saint-Amand-Rostaine. Dédié à mon ami M. de Kreüchely.



Calocomus *Kreüchelyi*, Buquet.

Prêtre, del. N. Remond imp. Dumé...

C. Lycius. *C. Lycius*. Buquet. (Pl. 51.)

Ater, punctatissimus ; thorace spinoso ; antennis pectinatis, viginti articulatis ; palpis tarsisque rufis.

Revue zoologique par la Société Cuvierienne, mai 1840, p. 142.

Longueur, 43 millim. ; largeur, 17 millim.

Un peu plus petit que le précédent, il est entièrement d'un brun foncé, tirant sur le noir, et proportionnellement plus allongé. La tête, assez finement ponctuée, a une impression longitudinale bien marquée entre les antennes ; celles-ci ne comptent que vingt articles qui sont pectinés, et les dix derniers sont d'un rouge ferrugineux, ainsi que la dent latérale des septième, huitième et neuvième articles.

Le corselet, comme dans le *C. Kreüchelyi*, est épineux, crénelé et dilaté des angles antérieurs jusqu'au milieu, coupé ensuite obliquement, couvert de rugosités très profondes et de moitié plus large que long.

L'écusson est assez grand, triangulaire et entièrement ponctué.

Les élytres, très légèrement convexes, à angles huméraux arrondis, peu saillants, sans épines, vont en se rétrécissant vers l'extrémité; elles sont très rugueuses dans le premier tiers de leur longueur, et ensuite ponctuées assez fortement jusqu'à l'extrémité. Le dessous du corselet et la poitrine sont couverts d'un léger duvet grisâtre. Les palpes et les tarses sont d'un brun rougeâtre ; le dernier segment abdominal n'offre rien de particulier, si ce n'est qu'il est finement ponctué à l'extrémité.

Il se trouve également en Colombie, et faisait aussi partie de la collection rapportée par M. Saint-Amand-Rostaine.

LUCIEN BUQUET.



Calocomus *Lycius*, Buquet.

Prêtre. del. N. Rémond, imp. Duvesne, sc.

G. MÉCOSARTHRON. MECOSARTHRON. *Buquet.*

Tête plus longue que large, canaliculée, ayant au milieu une ligne longitudinale profonde.

Mandibules fortes, pointues, peu arquées, dentées intérieurement, faiblement échancrées en dessous, au côté externe et non loin de l'extrémité.

Antennes plus courtes d'un tiers que le corps, distantes, à leur base, de onze articles filiformes; le premier presque aussi long que les quatre suivants réunis, le second très court, moins long que large, tous les autres à peu près égaux.

Corselet transversal, de près de moitié plus large que long, entièrement épineux sur les bords latéraux, armé d'une épine longue et plus forte aux angles postérieurs.

Élytres allongées, convexes, duveteuses, s'élargissant à peine aux angles huméraux, légèrement rétrécies vers l'extrémité, qui est arrondie; angle sutural armé d'une épine droite assez forte.

Écusson aussi large que long, arrondi postérieurement.

Pattes longues, égales, entièrement rugueuses et couvertes intérieurement de petites épines ou dentelures qui sont beaucoup plus fortes aux deux premières paires de pattes.

Tarses larges, épais, le premier article en triangle allongé, étant presque aussi long que les deux suivants.

Abdomen large, dernier segment arrondi sur les côtés, coupé carrément à l'extrémité.

Ce genre, qui est fort remarquable, m'a semblé devoir être rangé entre les *Énoplocères* et les *Cténoscèles;* il diffère des deux par la dimension extraordinaire du premier article des antennes, par la forme du corselet, qui est épineux dans toute sa longueur; il s'éloigne des Cténoscèles par la dilatation plus grande des tarses, et enfin par sa

forme en général, qui est allongée, beaucoup moins élargie proportionnellement et plus convexe que dans les genres précités.

M. BUPHAGUS. *M. Buphagus.* Buquet.

Capite thoraceque nigro-piceis; elytris ferrugineis, flavo-pilosis; antennarum articulis tribus primis pedibusque nigro-piceis.

Revue zoologique par la Société Cuvierienne, juin 1840, p. 172.

Longueur, 75 millimètres; largeur, 26 millimètres.

Il est d'un brun presque noir sur la tête et le corselet. La première est allongée, lisse, canaliculée dans le milieu avec une ligne profonde qui, arrivée à la hauteur de l'insertion des antennes, s'étend à droite et à gauche, de manière à former un T dont la partie supérieure serait un peu arquée. Le labre, d'un brun rougeâtre, coupé carrément, offre à la base une tache transversale d'un jaune d'orange. Les mandibules, comprimées et ponctuées, sont noires, lisses à l'extrémité et sur le bord intérieur. Les trois premiers articles des antennes sont d'un brun mat et noirâtre; tous les autres rougeâtres et luisants; le premier, fortement comprimé en dessous, rugueux, denté extérieurement, est arrondi à l'extrémité; les suivants, d'un brun rougeâtre, sont cylindriques et finement ponctués. Le corselet, inégal, fortement déprimé sur les côtés, rugueux, légèrement échancré antérieurement, coupé obliquement aux angles postérieurs, se termine ensuite carrément : il a au sommet deux impressions semi-circulaires assez profondes, placées transversalement, et, dans le milieu, une petite côte longitudinale peu élevée, qui n'atteint ni la base ni l'extrémité. Les élytres, d'un brun rougeâtre, rebordées, de la largeur du corselet, à angles huméraux arrondis, et armées, à chaque bord sutural, d'une épine très aiguë, sont assez

fortement rugueuses dans le premier quart de leur longueur, et beaucoup moins ensuite; elles sont, de plus, presque entièrement couvertes de poils fauves, courts et serrés; des poils de même couleur recouvrent la poitrine et le dessous du corselet; en dessus et sur la tête ils sont très clair-semés. Les pattes et les tarses sont d'un brun noirâtre; ces derniers sont couverts, en dessous, de poils fauves, ras et très serrés. La ligne de séparation qui se trouve entre chaque segment abdominal est d'un brun rougeâtre et brillant. Ce bel insecte faisait partie d'une collection que j'ai acquise, il y a plusieurs années, et qui a été recueillie au Brésil par M. Dreux.

LUCIEN BUQUET.

Juin 1840.



Mecosarthron *buphagus*, Buquet.

Prêtre del. · J. Rémond, imp. · Davesne, sc.



G. TRIGONALIS. Trigonalis. *Klug.*

Ayant retrouvé, dans une boîte où je l'avais oublié, un Hyménoptère brésilien que M. le docteur Klug m'avait donné en 1837, comme étant de son genre *Trigonalis*, et sous un nom spécifique qui a été égaré, j'ai reconnu aisément que ma *Seminota Leprieurii* est de ce genre. La dénomination assignée par le savant entomologiste de Berlin a non seulement les droits de la priorité, mais elle a, de plus, le grand avantage de ne pas être provisoire, parce qu'elle n'est pas l'expression d'une demi-connaissance. Je m'empresse de l'adopter en publiant une troisième espèce que je dois croire indigène, si l'étiquette fixée à l'épingle de mon exemplaire unique mérite quelque confiance. Malheureusement cet individu est un mâle. Celui du docteur Klug est du même sexe; je n'ai pas lu ce que ce savant a sans doute écrit sur son genre *Trigonalis*, aussi mes doutes primitifs sur la place rationnelle du genre subsistent toujours. L'abdomen, que j'ai fait dessiner à part, ne ressemble certainement pas à celui d'une *Braconide.*

T. de Hahn. *T. Hahnii.* Spinola.

Dimensions. — Longueur du corps, 4 lignes; *id.,* des antennes. — Largeur du vertex et du deuxième anneau de l'abdomen, 2/3 ligne; *id.*, du corselet à l'origine des ailes, 3/4 ligne.

Formes semblables à celles de notre *Trig. Leprieurii* (*olim Seminota*). Antennes proportionnellement plus longues et plutôt filiformes que fusiformes; radicule apparente. Tête plus petite; yeux et ocelles plus grands; vertex assez convexe, presque horizontal, en rectangle transversal; front penché immédiatement en bas et presque vertical; deux crêtes longitudinales, comprimées et tranchantes,

derrière les trous antennaires. A part cette dernière particularité, la tête de notre espèce ressemble plutôt à celle de l'espèce du Brésil qu'à celle de la *Leprieurii*. Écusson plane et penché en arrière. Dans l'espèce du docteur Klug il est proéminent; son dos, également plane, est aussi élevé que le disque du mésothorax; sa face postérieure est verticale. Ponctuation du corps inapparente; surface lisse et luisante. *Voyez*, pour les autres détails, la description de la *T. Leprieurii*. (*Ins.*, pl. 41.)

Couleurs. Antennes, corps et pattes noirs; les quatre tarses antérieurs et la face externe des tibias de la première paire, pâles; ailes hyalines; une grande tache enfumée sur les deuxième et troisième cellules cubitales, et à la base de la radiale, point épais et nervures noires.

Sexe. Un mâle que j'ai trouvé dans la collection des Hyménoptères du feu docteur Hahn, avec cette étiquette de la main de l'ancien possesseur, BAV N. 3108.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. 1, *Trigonalis Hahnii* ♂ vue en dessus et considérablement grossie. — 2, dimensions de la grandeur naturelle. — 3, Tête très grossie, vue de profil. — 4, Abdomen grossi, vu de même.

DE SPINOLA.

Octobre 1840.



Trigonalis *Hahnii*, *Spinola*.

Spinola, del. N. Rémond, imp. Annedouche, sc.

G. NECTANÈBE. NECTANEBUS. *Spinola.*

Les caractères du genre *Nectanebus* ont été décrits dans les *Ann. de la Soc. entom.*, t. 1, p. 489 et suiv. Les détails démontrent que les *Nectanèbes* tiennent le milieu entre les *Philanthes* et les *Cerceris;* ils tiennent des premiers par les ailes, par la bouche, par les tarses antérieurs et par l'abdomen ; ils tiennent des seconds par la tête, par le corselet et par la plaque anale : on pourrait les regarder comme des *Cerceris à ailes de Philanthes.*

N. DE FISCHER. *N. Fischeri.* Spinola.

Je réunis à la femelle publiée sous ce nom dans les *Ann. de la Soc. ent.*, *loc. cit.*, n. 36, le mâle du numéro suivant, que j'avais nommé *Histrionicus*, en raison du singulier mélange de ses couleurs, noire, jaune et ferrugineuse, et non *Histerisnicus*, nom qui ne signifie rien.

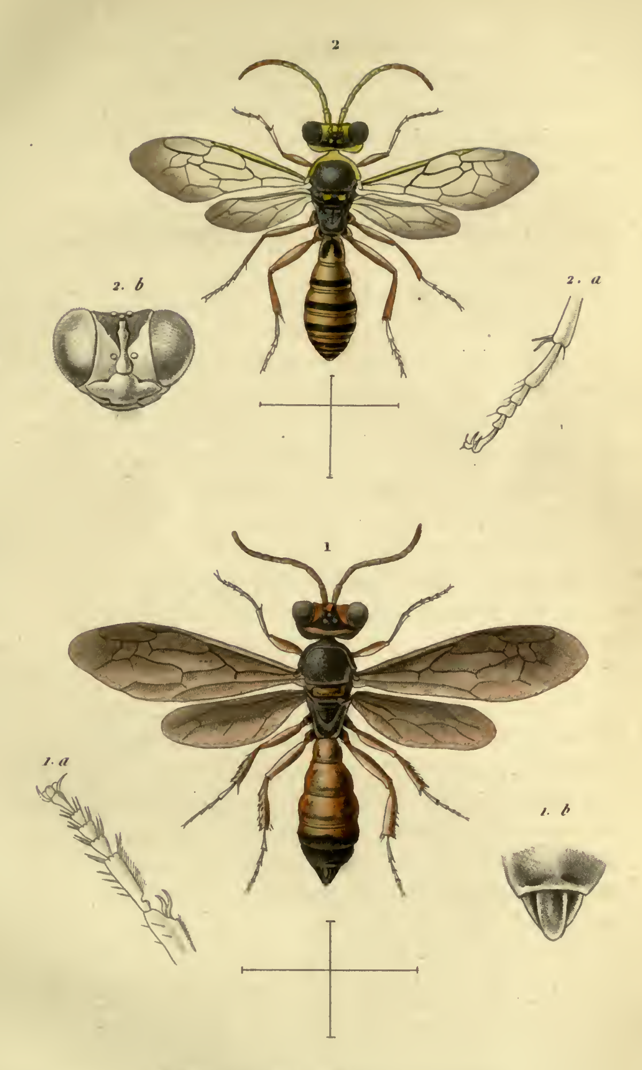
Dimensions. Longueur, 7 lignes; largeur, 1 1/2 ♀. — Longueur, 6 lignes; largeur, 1 ligne ♂. — Égypte.

Formes. Tête finement ponctuée ; chaperon trilobé ; lobes latéraux, transversaux, courts, échancrés en avant ♀, entiers ♂; lobe médian ♀ plus large que long, arrondi en arrière, fortement rebordé en avant, rebord saillant et largement échancré; *idem* ♂ plus long que large, bord postérieur tronqué ; bord antérieur trigone, côté intermédiaire droit et un peu rebordé; côtés latéraux en arcs de courbe infléchis dont la convexité est tournée en arrière ; espace inter-antennaire caréné ; prothorax comme dans les *Cerceris.* Dos du mésothorax lisse, luisant, n'ayant que quelques gros points enfoncés clair-semés. Dos du métathorax terne et finement pointillé; pièce médiane triangulaire, ayant plusieurs rides transversales sub-parallèles, et un seul sillon longitudinal large, médian, et n'atteignant pas la pointe postérieure; flancs ♀ renflés en dessous et terminés par un tubercule aigu et spiniforme ; anneaux de

l'abdomen bien distincts, mais sans bourrelets et sans étranglements : le premier rétréci à sa base et s'élargissant insensiblement ; le deuxième s'élargissant en arrière beaucoup plus rapidement ; maximum de largeur à la jonction des deuxième et troisième anneaux ; troisième, quatrième et cinquième à côtés presque parallèles ; plaque anale supérieure trièdre et obtuse ; face médiane terne et ponctuée, entière ♀, échancrée ♂ ; faces latérales étroites et triangulaires ; arêtes intermédiaires très saillantes. Pattes de la forme ordinaire.

Couleurs. Antennes noires ♀, brunes en dessus et passant insensiblement du jaune au brun en dessous ♂ : les cinq premiers articles testacéo-ferrugineux ♀, jaunes ♂. Tête noire ; base des mandibules, chaperon, orbites internes, bord postérieur du vertex ferrugineux ♀ ; mandibules, chaperon, face, carène inter-antennaire, une ligne tirée de l'extrémité de cette carène à l'ocelle antérieur, une tache au bord interne des yeux à réseau, jaunes ♂. Thorax noir ; prothorax et flancs du mésothorax, jaunes et tachetés de noir ♂ ; au milieu de l'écusson, une tache ferrugineuse ♀, deux taches jaunes ♂. Abdomen ferrugineux ♀, jaune-orangé ♂ ; bords postérieurs des deuxième, troisième et quatrième anneaux, cinquième et sixième entiers, noirs ♀ ; une tache bilobée sur le premier anneau, une bande transversale au milieu des deuxième, troisième, quatrième et cinquième, bord postérieur du sixième, plaque anale supérieure, noirs ♂ ; pattes ferrugineuses ♀, jaunâtres ♂ ; hanches et base des trochanters, noires ; ailes obscures et unicolores ♀, assez claires à leur base et obscures à l'extrémité ♂ ; nervures noires ; point épais, jaune ; poitrine jaune ♂.

Fig. 1, N. *Fischeri*, ♀. 1 *a*, tarse ant. ; 1 *b*, sixième ann. de l'abd. et plaque anale supér. Fig. 2, *id.* ♂, ou N. *histrionicus*, Soc. ent., 2 *a*, tarse post ; 2 *b*, tête de face.



Nectanebus *Fischeri*, *Spinola*.

Spinola del. N. Rémond imp. Annedouche sc.

Magasin
de
Zoologie

Seconde Serie
Troisieme annee

Classe IX
Insectes
Planches 55 a 85

1841.

MAGASIN

DE ZOOLOGIE

[illegible]

PARIS,

[illegible]

MAGASIN DE ZOOLOGIE

D'ANATOMIE COMPARÉE

ET

DE PALÆONTOLOGIE;

RECUEIL

DESTINÉ A FACILITER AUX ZOOLOGISTES DE TOUS LES PAYS LES MOYENS DE PUBLIER LEURS TRAVAUX, LES ESPÈCES NOUVELLES QU'ILS POSSÈDENT, ET A LES TENIR SURTOUT AU COURANT DES NOUVELLES DÉCOUVERTES ET DES PROGRÈS DE LA SCIENCE.

Par M. F.-E. Guérin-Méneville.

1re LIVRAISON. — ANNÉE 1841.

MAMMIFÈRES, texte et pl., n°	ANNÉLIDES, texte et pl., n°
OISEAUX, texte et pl., n°	CRUSTACÉS, texte et pl., n°
REPTILES, texte et pl., n°	ARACHNIDES, texte et pl., n°
POISSONS, texte et pl., n°	INSECTES, texte et pl., n° 55 à 59
MOLLUSQUES, texte et pl., n°	ZOOPHYTES, texte et pl., n°

PARIS,

ARTHUS BERTRAND, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE,

23, RUE HAUTFEUILLE.

PREMIÈRE SÉRIE. — ANNÉES 1831 A 1838.

LE MAGASIN DE ZOOLOGIE a commencé à paraître en 1831.

Les huit années, 1831 à 1838, forment la première série de ce recueil, dont l'utilité est reconnue et garantie par cette longue existence. L'empressement que les savants et les zoologistes de tous les pays ont mis à l'enrichir de leurs mémoires et à y consigner leurs travaux en assure désormais la réussite. C'est un livre indispensable à toutes les personnes qui s'occupent de zoologie, tant à cause de l'importance que du nombre des mémoires qu'il renferme; il est aujourd'hui le recueil à figures le plus considérable qui existe.

Cette première série, terminée par des tables méthodique, alphabétique et par noms d'auteurs, nécessaires pour la facilité des recherches, forme 8 volumes in-8, ornés de 635 planches gravées et soigneusement coloriées, prix. . . 259 fr.

On vend séparément :

Première	année,	1831,	80 planches,	25 fr.,	par la poste,	28 fr.
Deuxième	année,	1832,	100 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Troisième	année,	1833,	95 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Quatrième	année,	1834,	54 planches,	18 fr.,	»	21 fr.
Cinquième	année,	1835,	76 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Sixième	année,	1836,	83 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Septième	année,	1837,	69 planches,	36 fr.,	»	42 fr.
Huitième	année,	1838,	78 planches,	36 fr.,	»	42 fr.

PREMIÈRE SECTION.	Mammifères. Oiseaux. Reptiles. Poissons.	149 pl., 3 vol., 99 f., par la poste, 108 f.
DEUXIÈME SECTION.	Mollusques. Zoophytes.	162 pl., 3 vol. 1/2, 77 f. 50, par la poste, 85 f.
TROISIÈME SECTION.	Annélides. Crustacés. Arachnides. Insectes.	324 pl., 6 vol. 1/2, 137 f. 50, par la poste, 150 f.

MAMMIFÈRES,	30 planches. . .	22 fr. » c.,	par la poste	24 fr. » c.
OISEAUX,	86 planches. . .	66 fr. » c.,	»	70 fr. » c.
REPTILES,	16 planches. . .	12 fr. » c.,	»	13 fr. » c.
POISSONS,	17 planches. . .	12 fr. » c.,	»	13 fr. » c.
MOLLUSQUES,	159 planches. . .	76 fr. 50 c.,	»	80 fr. » c.
ZOOPHYTES,	3 planches. . .	2 fr. » c.,	»	2 fr. 50 c.
ANNÉLIDES,	1 planche. . .	» fr. 75 c.,	»	1 fr. » c.
CRUSTACÉS,	27 planches. . .	13 fr. » c.,	»	14 fr. » c.
ARACHNIDES,	18 planches. . .	10 fr. » c.,	»	11 fr. » c.
INSECTES,	278 planches. . .	127 fr. 50 c.,	»	135 fr. » c.

COLÉOPTÈRES DU MEXIQUE[1] (201[2]).

(PENTAMÈRES CARABIQUES.)

G. MÉGACÉPHALE. MEGACEPHALA. *Latr.*

3. M. ÉTROITE. *M. angustata*. Chevr.[3]

Affinis M. Mexicanæ *nobis, sed longior et angustior. Atra, palpis, mandibulis, apicibus exceptis, labio, antennis (2-4° que articulis versus apicem nigro maculatis), macula luniformi in extremitate elytrorum, pedibus anoque, flavis. Thorax niger, sulcis duobus linea dorsali margineque cyaneis. Elytra nigra, virescenti-cyanea, punctis profundis et crebris punctata usque ad medium, et ultra, distantibus decrescentibusque.*

Longueur, 19 millim.; largeur, 6 millim. — Pl. 55.

Elle se rapproche de beaucoup, quant à la forme, de la *M. Lebasii* de Dejean; les élytres, au lieu d'être rugueuses comme dans cette espèce, ont une ponctuation forte, à surface unie. Noire, bleue sur les bords latéraux et le fond des sillons du corselet, d'un vert bleuâtre sur la marge des élytres. *Tête* convexe, allongée, lisse, deux ou trois plis le long des yeux (verte à cet endroit), en avant et en arrière de ceux-ci est un point enfoncé, d'où sort un long poil; sur l'occiput une ligne longitudinale obsolète; les bords antérieurs et latéraux seulement d'un beau bleu. *Palpes* d'un jaune pâle, très poilues. *Mandibules* d'un jaune foncé brillant, noirâtres à leur extrémité et sur les

[1] Ce travail fait suite aux deux centuries de *Coléoptères du Mexique*, publiées par M. Chevrolat (in-12, Strasbourg, 1834 et 1835).

[2] Ce numéro indique que l'auteur en est à la deux-cent-unième description des *Coléoptères du Mexique*.

[3] Le numéro qui précède le nom de l'espèce indique que c'est la troisième de ce genre décrite dans les *Coléoptères du Mexique*.

deux dents internes, les deux carènes extérieures d'un brun clair. *Lèvre* jaune, luisante, bordée de noirâtre en avant, quatre dents aiguës sur les bords, et au-dessus quatre points enfoncés tous munis d'un poil. *Antennes* jaunes, les deuxième, troisième et quatrième articles maculés de noir avant le sommet, et le premier article a le dessus bordé de cette couleur. *Yeux* gros. *Corselet* aussi large antérieurement que long, rétréci en arrière, avancé et arrondi sur le milieu de la base ; on voit au-dessus de celle-ci un sillon non entier, qui se termine en dessous à l'insertion de la patte, sillon antérieur dirigé anguleusement vers la tête, entre la ligne dorsale et la marge (en cet endroit le corselet est longitudinalement élevé, et forme par conséquent un plan incliné sur chaque côté), et ensuite de la même manière dans la ligne dorsale qui est étroite, sillon postérieur à peine anguleux sur la ligne, profond sur les côtés ; d'un noir terne, quelques reflets verts près des côtés, bord antérieur jaunâtre à points cannelés. *Élytres* longues, parallèles, arrondies régulièrement au sommet et un peu obliquement sur le dedans de la suture ; d'un noir mat, couvertes d'une forte ponctuation qui, au delà du milieu, diminue insensiblement de grosseur et devient espacée vers l'extrémité ; lunule apicale d'un jaune foncé, étroite, non arquée, située le long de la marge. *Corps* en dessous, d'un beau bleu luisant changeant en vert, segments abdominaux ayant des crevasses longitudinales fines, les quatrième, cinquième et base du sixième noirs, ridés ; la presque totalité du dernier, jaune, évasée angulairement à l'extrémité et dentelée sur les bords. *Pattes, trochanter* et *appendices* jaunes ; genoux postérieurs un peu obscurs.

Elle se rapproche de notre *M. Mexicana* pour la couleur, et de la *M. Lebasii* de Dejean pour la forme. La ponctuation des élytres la distingue suffisamment de l'une et de l'autre espèce.

Des environs de Jalapa, en terre froide, où elle a été prise en juin par M. Auguste Sallé.

4. M. IMPRIMÉE. *M. impressa.* Chevrolat.

Affinis Meg. Virginicæ, *glabra, viridis; caput utrinque foveolis duabus inter oculos, palpis, mandibulis dentibus exceptis, labio et quatuor primis articulis antennarum; flavo piceis. Thorax sulcis duobus sinuatis, lineaque dorsali anguste impressis. Elytra basi valde depressa, infra humerum profunde punctata, ultra medium ad apicem punctulata, lunula apicali lata, recta, antice truncata, margini exteriori adnexa, interne obliqua, ad suturam desinente et foraminata. Corpus viride, pectore medio abdominis segmentibus posticis piceis, ultimo flavescente.*

Longueur, 18 millim.; largeur, 6 millim. — Pl. 56.

D'un vert foncé brillant. *Tête* raccourcie, large, deux fossettes obliques, impressionnées davantage sur le devant, offrant deux ou trois rides extérieures; on en voit cinq à six autres au-dessus de l'insertion des antennes et de plus un point enfoncé, près du bord de l'œil. *Palpes* d'un jaune obscur; *labiaux* longuement poilus. *Mandibules* fortes, d'un jaune obscur, les trois dents internes et le sommet, à partir de la dernière, noirs. *Lèvre* jaune, transverse, droite, ayant quatre dents peu avancées, noirâtres, et au-dessus du bord antérieur quatre points, de chacun desquels sort un long poil blond. *Chaperon* anguleusement cintré sur la tête, d'un vert foncé bleuâtre, un point impressionné près du bord et assez rapproché de l'insertion de l'antenne. *Antennes* d'un jaune terne, les quatre premiers articles de couleur de poix luisante. *Yeux* gros. *Corselet* un peu plus large aux côtés antérieurs que haut, rétréci postérieurement, bi-sinueux et arrondi sur le milieu de la base, avec un petit sillon extérieur; cylindroïde, bordé de jaunâtre et cannelé de points par le haut; élevé longitudinalement et incliné entre les sillons, le plan extérieur est plus large, sillon

antérieur anguleux de chaque côté vers la tête, anguleux ensuite sur la ligne dorsale; tout l'espace compris entre ce sillon et le bord antérieur violacé, sillon inférieur très impressionné latéralement et rectangulaire, bleuâtre dans le fond, ligne dorsale entière. *Écusson* jaunâtre, transversalement triangulaire. *Elytres* oblongues, tronquées au sommet sutural, couvertes de gros points profonds, réticulés; ces points deviennent insensiblement moins nombreux et plus petits en approchant de l'extrémité, une assez forte dépression basale; vertes, nuancées de bleuâtre en marge, violacées sur la partie dorsale jusqu'aux deux tiers de leur longueur; la plupart des points en cet endroit sont verts dans l'enfoncement; lunule apicale appuyée à la marge, coupée droit par le haut, dirigée obliquement sur l'angle sutural; vues à la transparence, elles offrent des pores agglomérés; épipleures d'un noir un peu verdâtre, dessous du corps d'un vert très brillant, poitrine au milieu, quatrième et cinquième segments de l'abdomen et base du sixième d'un noirâtre de poix; celui-ci est presque entièrement d'un jaune obscur; quelques-uns de ces segments offrent de petites rides longitudinales. *Pattes*, *trochanters* et *appendices* d'un jaune obscur luisant.

Elle se rapproche, pour la forme, de la *Meg. Brasiliensis* de Kirby, et à la coloration de la *M. Virginica* de Fab. Une femelle unique a été prise par M. Auguste Sallé en allant de la Vera-Cruz à Mexico.

G. CICINDÈLE. CICINDELA. *Linné.*

21. C. RAYONNANTE. *C. radians.*

Simillima C. Vasseleti *nob.*, *thorace elytrisque brevioribus, his in margine posticali rotundioribus. Caput, rubro-cyaneo-viridique splendido variatum, mandibulis palpisque ut in specie vicina coloratis. Thorax sulcis duobus lineaque viridibus, sulco basali extra depresso, vittis duabus rubro splendidis. Scutellum viride. Elytra subparallela, convexa, coloribus pulcherrimis insignita, cum vitta cyanea versus medium, quam in C. Vasseleti non tam sinuata et extensa, ex humero ad extremitatem suturæ ducta, in parte extrema rubra, punctata (punctis pupillatis viridibus, aliquoties medio-cyaneis), et in parte interna et dorsali purpurea vel viridi-obscura; epipleuris viridibus.*

Lateribus thoracis et pectoris rubro nitido et splendidissimo; abdomine viridi-cyanescente.

Longueur, 9 millim.; largeur, 3 1/2. — Pl. 57.

Tête rouge en avant, d'un vert cuivreux et ridée en dessus, trois taches rouges dont une sur le vertex et deux le long des yeux, au-dessous desquels on voit deux autres taches d'un bleu indigo et qui s'étendent au delà de l'insertion des antennes. *Palpes* d'un jaune d'ivoire, pâles, le dernier article des *labiaux* et des *maxillaires* vert. *Mandibules* courtes, n'étant pas aussi arquées et surtout sinueuses au milieu, comme cela a lieu chez le mâle de la *C. Vasseleti*, jaunes, vertes à l'extrémité; la dent apicale n'a de noir que le sommet. *Lèvre* d'un vert obscur, jaunâtre sur les bords latéraux et antérieurs, non dentée, avec six points enfoncés, ornés chacun d'un long poil, et dont les quatre du milieu sont plus rapprochés. *Chaperon* cintré, moins anguleusement que dans l'espèce comparative. *Antennes* d'un brun noirâtre, les quatre premiers articles

d'un vert métallique *Corselet* plus long que large, arrondi sur les côtés et non parallèle entre les sillons, comme dans la *C. Vasseleti*, le sillon antérieur est plus rapproché du bord que celui qui est au dessous ne l'est de l'inférieur; ce dernier est déprimé jusqu'à la base, la ligne dorsale est obsolète, tous trois sont verts au fond de la dépression; chaque tache latérale est rouge, allongée et est limitée aux sillons; il est d'un jaune doré sur les bords latéraux, d'un rouge poli très éclatant en dessous, avec quelques poils blancs près de la carène. *Ecusson* vert. *Elytres* plus courtes, plus étroites et convexes que dans la *C. Vasseleti*, bien plus arrondies sur le sommet extérieur de la marge; la bande sinueuse qui part obliquement de l'épaule à l'extrémité de la suture est verte et d'un bleu indigo au milieu; cette bande est moins avancée sur l'étui, son bord supérieur est mélangé de vert et de jaune clairs, mais ces couleurs se convertissent en pourpre velouté sur la partie dorsale, et chez les mâles cette couleur tourne au vert obscur; tout l'espace compris entre la bande à la marge est rouge pour le fond, marqué de points verts ocellés, dont quelques-uns ont une gouttelette centrale bleue. Base latérale de la poitrine rouge, abdomen d'un vert bleuâtre. *Pattes* vertes ou d'un rouge cuivreux, jambes et tarses noirâtres, les trois articles antérieurs des mâles violacés, modérément dilatés, allongés et poilus sur le côté interne, le troisième est moitié moins long que le premier.

Elle se placera après la *C. Vasseleti;* elle habite sans doute, comme la précédente, les sables des bords de la mer; j'ignore en quel endroit elle a pu être trouvée par M. Delattre qui, le premier, a fait connaître cette espèce.

Nota. On a oublié d'indiquer sa grandeur naturelle sur la planche 57.

22. C. DE SOMMER. *C. Sommeri*[1]. Mannerheim.

Brunneo-obscura, subtus violaceo-micans, albo-pilosa. Caput planum, minute rugatum, palpis viridibus, labialibus basi flavis, mandibulis exsertis, valde dentatis, viridibus (dentibus atris), externe triangulatim sulcatis et flavidis. Thorax vix longior latitudine, transverse rimosus, sulcis duobus sat impressis et angulatim ductis in linea dorsali. Scutellum triangulare, obscure rubrum. Elytra porrosa, ad apicem obliquata et serrata, cum lunula humerali, fascia media et latescente ad suturam, sed non margini adnexa, maculaque subapicali lateritiis; pedes violacei, trochanteribus viridibus.

Longueur, 12 millim.; largeur, 5.

D'un brun cuivreux opaque ou plutôt d'un vert olive noirâtre. *Tête* très finement ruguleuse, élargie entre les yeux, avec de petites rides longitudinales en dessus. *Palpes* d'un vert foncé brillant; *labiaux*, à l'exception du dernier article, d'un jaune pâle, hérissés de poils blancs. *Mandibules* fort longues, très aiguës, excavées triangulairement sur le dehors de la base, rougeâtres, d'un vert cuivreux, brillant en dessus, dents internes et extrémité vertes. *Lèvre* avancée, arrondie et inégale en devant, d'un violacé obscur, six points en dessus, dont les quatre centraux se trouvent rapprochés; tous sont munis d'un poil blanc. *Chaperon* arqué, vert, faiblement sillonné sur le bord, un sillon transverse entre les antennes. *Antennes* d'un brun noirâtre, les quatre premiers articles violacés. *Yeux* grands, globuleux, proéminents, noirs. *Corselet* aussi haut que large, paraissant cependant un peu plus allongé, droit, cylindroïde et violacé sur le bord antérieur, bi-sinueux, arrondi

[1] Mémoire sur quelques genres et espèces de Carabiques, *Bulletin de la Société imp. des naturalistes de Moscou*, 1837, n. 2.

extérieurement sur la base, avec quelques sillons transverses non entiers sur celle-ci ; les deux sillons dorsaux rentrent angulairement sur la ligne longitudinale qui n'atteint pas le haut; l'antérieur se dirige en droite ligne et obliquement au dessous de l'angle et là il est étranglé, l'inférieur est sinueux et profond sur les extrémités, d'un cuivreux rougeâtre doré à cet endroit, bleuâtre dans le fond ; le dessus offre des crevasses transverses et les côtés quelques poils blancs courts. *Écusson* large, triangulaire, d'un rouge cuivreux un peu obscur. *Élytres* une fois et demie aussi longues que la tête et que le corselet réunis, du double plus larges que ce dernier, presque droites sur le côté, obliques et dentelées depuis le sommet de la marge jusqu'à la suture ; celle-ci élevée, lisse, rougeâtre, terminée par une épine à peine saillante ; lunule humérale entière, avancée en dessous jusque vers le milieu de l'étui ; bande médiane obliquant vers le bas, élargie inférieurement près de la suture, ne s'étendant pas sur celle-ci ni sur la marge, et une grande tache angulaire sur le haut, arrondie d'autre part, placée près le sommet de la marge, toutes trois de couleur de brique, quelque peu convexes, à pores peu évidents. Epipleures étroits, unisillonnés, noirâtres, dilatés subitement vers la naissance de l'abdomen. *Corps* violacé, couvert sur les côtés de poils blancs denses et abaissés ; abdomen rougeâtre près des bords, dernier segment jaunâtre. *Pattes* violacées, cuisses garnies de poils blancs, antérieures épaisses, une rangée longitudinale de points sur les médianes, les trois premiers articles des tarses antérieurs du mâle étroits, longs et diminuant d'étendue.

J'ai reçu cette belle espèce de M. Sommer d'Altona ; elle lui avait été adressée des environs d'Oaxaca. C'est la *C. Hopfneri* du catalogue de M. le comte Dejean, qui l'a placée entre les *C. d'Urvillei* et *unipunctata*.

23. C. CUIVRÉE. *C. ærea.* Chevrolat.

Lata, rubro-olivacea. Caput planum, labio (unidentato, numerosis punctis sub-marginalibus impresso), dimidiaque parte mandibularum basi flavis. Thorax brevis, pilis albis indutus, linea dorsali limitata sulcis duobus, cyaneis et viridibus in fundo. Elytra lateribus ampliata, minutissime populosa, in sutura et margine rubro-micantia. Corpus subtus rubro splendens, albis pilis densis vestitum, abdomine glabro, violaceo atque viridi.

Longueur, 17 millim.; largeur, 7. — Pl. 58.

D'un rouge olivâtre cuivreux. *Tête* large, aplatie en dessus, ayant entre les yeux des rides nombreuses, serrées, ligne occipitale courte, bordure supérieure des yeux épaisse, d'un vert foncé luisant. *Palpes* d'un rouge cuivreux obscur, premier article des *labiaux* ferrugineux, hérissé de longs poils blancs. *Mandibules* très avancées, cambrées, jaunes à partir de la base à la dernière dent interne, cuivreuses en dessus au milieu, dents internes et extrémité noires. *Lèvre* d'un jaune d'ivoire, droite sur les côtés, angulaire en devant, n'ayant qu'une seule dent médiane, environ vingt points en dessus, posés sur deux lignes transverses. *Chaperon* anguleusement cintré, d'un rouge vif, léger sillon entre la base des antennes; celles-ci ont les quatre premiers articles d'un rouge cuivreux poli; troisième fort long, orné, vers le milieu, de quelques soies blanches qui se retrouvent encore sur le quatrième; suivants d'un gris soyeux. *Corselet* court, aussi haut que large, bi-sinueux à la base, cylindroïde sur la tête; sillons également distants des bords; l'antérieur remonte et s'appuie sur l'angle, l'inférieur, très profond par les côtés, remonte vers le haut; l'un et l'autre rentrent angulairement sur la ligne dorsale, laquelle est limitée aux sillons; leur fond est mélangé de bleu, de vert et d'un peu de rouge cuivreux; marge basale

d'un rouge vif; il est, extérieurement, un peu plus large entre les sillons, finement ruguleux en dessus, couvert, antérieurement et latéralement, de longs poils blancs épais. *Écusson* grand, triangulaire, aigu par le bas. *Élytres* ayant à peu près une fois et demie la longueur de la tête et du corselet, très élargies au-dessous de l'épaule, subitement dilatées à la hauteur de la naissance de l'abdomen jusqu'au sommet de la marge, étroitement tronquées sur l'extrémité de la suture, finement denticulées à cet endroit, presque planes, offrant un grand nombre de petits boutons; marge d'un cuivreux jaunâtre; suture élevée, d'un rouge vif, terminée par une petite dent. *Corps*, en dessous, d'un rouge de feu, très velu; abdomen glabre, violacé et vert foncé, ridé longitudinalement; le premier segment a une forte dépression latérale, les troisième, quatrième et cinquième se recourbent angulairement sur les côtés à leur partie inférieure; le dernier a une fente longitudinale, il est dentelé à son sommet. *Pattes* d'un rouge cuivreux brillant, ayant des séries longitudinales de points, garnies, en dessus et en dessous, de poils blancs.

Je dois cette espèce bien distincte à feu de Cristofori, de Milan; je suppose qu'elle a été prise à Oaxaca; je la placerai à côté de la *C. Purpurea* d'Olivier.

24. C. A PETITES LIGNES. *C. tenuilineata.* Chevr.

Affinis certe C. Feræ *nobis, sed delineationibus elytrorum angustioribus albidioribusque. Brunnea, subvirescens; caput breve, latum, sub-rugatum, mandibulis (longissimis, dentatissimis) lateribus, palpis apice exceptis, labioque eburneis. Thorax vix latior longitudine, sulcis duobus sub impressis virescentibus, pilis brevibus albis marginalibus. Elytra obovata, ultra medium subito ampliata, rugoso-punctata, lunula humerali et apicali integris a margine sejunctis, fascia media perpendiculariter curvatâ juxta suturam, suturâ elevata, viridi nitidâ, margine punctatâ. Corpus subtus compressum, viridi-auratum, dense pilosum, ano flavescente. Pedes virides.*

Longueur, 13 millim.; largeur, 5 1/4.

Elle a beaucoup d'analogie avec notre *C. Fera;* les dessins de l'élytre, au lieu d'être jaunes comme dans celle-ci, sont blancs et plus étroits; ensuite la marge est interrompue entre les lunules, tandis que dans la *C. Fera* la disjonction n'a lieu qu'au dessus de la lunule apicale. D'un brun vert olive. *Tête* aplatie, large, à peine ridée le long des yeux. *Palpes maxillaires* d'un jaune roux, les deux derniers articles verts; *labiaux* d'un jaune pâle, dernier article vert. *Mandibules* fort longues, aiguës, jaunes sur le côté, vertes en dessus, noires depuis la dernière dent interne jusqu'au sommet. *Lèvre* d'un jaune d'ivoire, transverse, droite sur le côté, environ 16 points et autant de poils d'un blanc pâle placés au dessus du bord antérieur. *Chaperon* presque droit, d'un rouge de feu. *Antennes* d'un brun terne, les quatre premiers articles d'un beau vert, troisième et quatrième longs. *Yeux* un pen déprimés en dessus, gros en dessous, livides; bord supérieur vert, lisse, ayant un point impressionné. *Corselet* un peu plus large que haut, droit sur les bords, sillon antérieur angulaire sur la ligne dor-

sale qui est obsolète, postérieur droit, verdâtre dans le fond, assez distant du haut et du bas, quelques poils blancs, roides, sur les côtés ; il est couvert de petites crevasses ruguleuses et transverses. *Écusson* triangulaire. *Élytres* obovalaires, légèrement convexes, élargies subitement au delà du milieu, arrondies obliquement au sommet de la marge et finement denticulées, ruguleuses, inégales, couvertes de petits boutons et points assez rapprochés; épine suturale aiguë ; suture élevée d'un vert foncé luisant, rougeâtre, vue de profil ; marge mince, d'un vert lisse, ayant une rangée de points serrés près de l'épaule et espacés vers le milieu ; lunule humérale très arquée, plus avancée en dessous ; celle apicale est droite oblique en dessus, marge élargie à son extrémité inférieure ; de son commencement part une bande transverse qui se dirige perpendiculairement et se recourbe en avoisinant la suture. Epipleures étroits, d'un vert rougeâtre obscur. *Corps* plan, latéralement revêtu de poils denses d'un blanc sale, rouge et vert doré brillant sur les côtés du corselet, de la poitrine et des hanches ; bord inférieur des quatrième, cinquième et sixième segments d'un jaune orangé, extrémité du dernier échancrée angulairement. *Pattes* longues, surtout les postérieures, vertes ; appendices postérieurs violacés.

Des environs de Tampico. Je la classerai après la *C. Fera.*

25. C. HUMÉRALE. *C. humeralis*. Chevrolat.

Affinis C. Flavo punctatæ, Nob. *Atro-brunnea, labio, primo articulo palporum labialium, mandibulis dentibus exceptis, in elytro lunula humerali et maculis tribus rotundatis quarum duabus submarginalibus, flavis. Thorax cylindricus, vix longior latitudine, linea dorsali tenui, limitata sulcis duabus transversalibus, his sat remotis a margine. Corpus subtus rubro-micans, abdomine violaceo, flavicante apice; pedes cuprei, tibiis viridibus.*

Longueur, 10 millim.; largeur, 3 1/2. — Pl. 59.

D'un brun foncé presque noirâtre. *Tête* allongée, élevée longitudinalement et très finement ridée en dessus, ornée de couleurs métalliques brillantes en avant; les côtés sont aussi ridés, d'un vert rougeâtre brillant avec une sorte de strangulation en arrière des yeux; près de leur bord supérieur et sur la partie avancée et arrondie est un point enfoncé, sillon transverse étroit entre les antennes. *Palpes* ayant le dernier article vert; *labiaux* jaunes; *maxillaires* d'un jaune roux. *Mandibules* longues, croisées angulairement l'une sur l'autre, jaunes, leurs dents et l'extrémité noires, vertes en dessus et seulement près de la dernière dent interne. *Lèvre* subangulaire et inégale en avant, droite sur les côtés, noirâtre sur le bord antérieur, avec six points en dessus, qui tous reçoivent un poil blanc. *Chaperon* arqué anguleusement vers le sommet, d'un vert cuivreux poli. *Antennes* d'un vert noirâtre métallique, troisième article long, courbe. *Yeux* livides, très saillants et arrondis en dessous, leur bord supérieur aplati et d'un cuivreux brillant. *Corselet* à peu près une fois et demie aussi long que large, droit et cylindroïde sur la tête, droit sur la base, mais légèrement sinueux et avancé en dehors, avec un faible sillon en dessus, élargi sur les côtés entre les deux sillons transverses, convexe et ridé transversalement entre ceux-ci et la ligne dorsale qui est étroite, non entière; le sillon antérieur se dirige obliquement de chaque côté sur la ligne, et

il est étranglé sur les côtés en dessous de l'angle ; le sillon postérieur est presque droit, très impressionné aux extrémités ; ces sillons ont leur fond d'un vert un peu rougeâtre, le bord antérieur et postérieur est seulement de cette dernière couleur. *Écusson* assez grand, droit latéralement, coupé obliquement sur les côtés postérieurs et terminé en pointe ; d'un brun noirâtre, bleuâtre à sa base. *Élytres* une fois et demie aussi longues que la tête et que le corselet ; parallèles, arrondies régulièrement au sommet de la marge, avancées obliquement et se terminant sur la suture, en pointe assez aiguë, mais non isolée ; très finement denticulées à l'extrémité ; une dépression basale, assez forte sur le dedans de l'épaule ; elles sont convexes sur le dos, d'un brun noirâtre; leur ponctuation est obsolète, poreuse et assez régulièrement espacée ; la lunule humérale est jaunâtre, a la forme d'un C long dont la tête serait peu avancée, tandis que sa partie inférieure se terminerait par un pâté ; deux taches submarginales jaunâtres et arrondies, dont l'inférieure avoisine le sommet de la marge ; au dessous de la médiane, vers le milieu de l'étui, mais plus près de la suture, est une autre tache arrondie, beaucoup plus petite ; on aperçoit entre l'une et l'autre quelques vestiges de parties jaunes qui doivent former, chez des exemplaires mieux caractérisés, une sorte de bande transverse qui doit se recourber en dessous en forme de crochet ; la suture est élevée, lisse, rouge. *Epipleures* d'un beau vert, élargis et rouges à la naissance de l'abdomen. *Corps* en dessous d'un rouge vif et luisant, vert sur le milieu du corselet et de la poitrine, abdomen violacé, anus jaunâtre, côtés couverts de poils blancs. *Pattes* poilues, cuisses d'un rouge métallique, antérieures épaisses, jambes vertes, les trois premiers articles antérieurs des mâles longs et étroitement dilatés en dehors, appendices postérieurs rouges.

Elle se rapproche assez de notre *C. flavo-punctata*, mais celle-ci a les étuis plus longs, beaucoup plus larges et apla-

tis ; la couleur, pour le fond, est un mélange de rouge, de vert et de jaune, leurs points sont tiquetés de bleu et entourés d'un anneau vert, tandis que les étuis de la *C. humeralis* sont d'un brun noirâtre unicolore, à ponctuation poreuse et obsolète. Elle devra être placée à côté de la *C. Incerta.*

Nota. On a oublié d'indiquer sa grandeur naturelle sur la planche 59.

26. C. DE CRISTOFORI. *C. Cristoforii.* Chevrolat.

Simillima C. marginatæ, *Fab., viridi obscura ; labio, mandibulis basi, palpis ultimo articulo excepto ; flavis. Thorax limbo antico et postico nitidior, inter sulcos transverse rugatus, linea longitudinali limitata sulcibus, sulco-basali medio lateribusque impresso. Elytra ante medium paullo amplicata, apice obtuse producta inter marginem et suturam, lunula humerali litteram* C *efficiente, lunula apicali integra, producta, fascia media in obsoletum hamum juxta suturam curvata, totoque margine laterali ; flavis. Corpus pilis densis albis vestitum, medio viridi nitens. Pedes longi, trochanteribus coccineis.*

Longueur, 13 millim.; largeur, 5.

D'un vert olivâtre terne. *Tête* finement ruguleuse, très élrgie entre les yeux, déprimée sur ceux-ci, deux points sur leur bord, rides crevassées sur les côtés postérieurs, d'un cuivreux brillant sur le bord supérieur des yeux, couverte de poils assez serrés d'un blanc sale. *Palpes* d'un jaune pâle, le dernier article des *maxillaires* et des *labiaux* d'un beau vert. *Mandibules* fort longues, jaunes à la base, au côté et jusqu'à la dernière dent interne, vertes en dessus, la dent terminale entièrement noire, les autres n'ont que leurs extrémités de cette couleur. *Lèvre* avancée, droite latéralement et en devant, une dent médiane, huit ou dix poils près du bord, qui font conjecturer autant de points. *Chaperon* à peine cintré. *Yeux* très gros, déprimés en dessus, livides. *Corselet* plus long

que large, ridé transversalement entre les sillons, ligne dorsale étroite, limitée par ces derniers, supérieur peu profond, faiblement étranglé par l'angle antérieur, anguleux sur le bord de la ligne, sillon postérieur fortement impressionné au milieu et aux extrémités, déprimé jusque sur la base ; bords antérieur et postérieur d'un cuivreux lisse, brillant, ruguleux et ponctüé latéralement. *Écusson* cuivreux, mais triangulaire, grand. *Élytres* obovalaires, à peine élargies au milieu et au sommet de la marge, avancées en angle obtus entre la marge et la suture, faiblement déprimées, convexes sur le dos, couvertes de petits points élevés, égaux, nombreux, en forme de râpe, base déprimée extérieurement, quelques points enfoncés, assez grands au fond de la dépression; lunule humérale commençant à la base par une tache triangulaire, disjointe à l'épaule, obliquement linéaire en dessous, à coude droit, lunule médiane dirigée vers l'écusson formant, au dessous du coude de la précédente, une sorte d'hameçon obsolète ; le crochet en est plus net et avoisine la suture ; lunule apicale ayant la branche supérieure avancée et opposée à l'angle marginal ; l'autre suit le bord et se termine sur la suture, la marge s'élargit entre les lunules humérale et posticale; tous ces dessins sont d'un jaune pâle. *Corps* en dessous, couvert de poils blancs, courts, serrés, d'un vert doré, lisse, brillant sur le milieu de la poitrine, du sternum et de l'abdomen. *Pattes* longues, jambes antérieures épaisses, tarses grêles; trochanters et appendices postérieurs écarlates.

Femelle. Elle se placera à côté de la *C. marginata*, dont elle se rapproche infiniment; elle s'en distingue par sa taille plus petite. Le corselet de la *C. marginata* est d'un vert foncé unicolore; les élytres sont parallèles, tronquées obliquement sur la suture; une petite dent échancrée à sa base; leur ponctuation est plus forte et nombreuse.

Elle se trouve probablement à Oaxaca ; je la tiens, ainsi que la précédente, de feu M. Cristofori de Milan, qui n'avait que ce seul exemplaire.

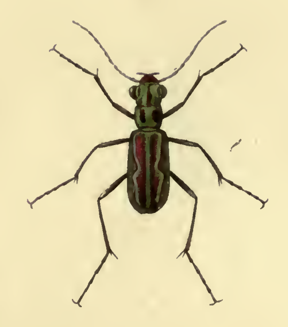


Megacephala *angustata*, *Chevrolat*.



Megacephala *impressa*, Chevrolat.

N. Rémond, imp. Bourgeois J.ne sc.



Cicindela *radians*, Chevrolat.

N. Rémond imp. Bourgeois. P^{re} sc



Cicindela *ærea*, *Chevrolat*

N. Rémond imp. Bourgeois J^ne sc.



Cicindela *huméralis*, Chevrolat.

N. Rémond imp. Bourgeois J^ne sc.

DESCRIPTION

de deux nouveaux MÉLASOMES du genre ADESMIE, *Fischer*;

PAR F. DE BRÊME.

G. ADESMIE. ADESMIA. *Fischer*.

A. ÉLYTRES BLANCHES. *A. candidipennis*. De Brême.

Oblongo-ovalis, ad partem posticam dilatata; capite et thorace nigris, valde irregularibus punctis notatis; elytris albissimis, ad latera dilatatis, et retro acutis; partibus inferioribus et pedibus prorsus nigris et lucentibus; tibiis anticis brevissimis.

Revue zoologique par la Société Cuvierienne, 1840, p. 112.

Longueur, 25 millimètres; largeur, 12 millimètres 1/2.

Ovale assez large à la partie postérieure.

Tête noire, rétrécie en avant, et sensiblement embrassée dans l'échancrure du thorax.

Épistome sans échancrure antérieure, sinué latéralement, avec un petit sillon presque longitudinal. Front et vertex irrégulièrement ridés et ponctués. Deux fossettes orbiculaires à bords légèrement carénés, formant, en avant des yeux et de chaque côté, deux fortes saillies sous lesquelles s'articulent les antennes.

Labre transverse, faiblement échancré en avant et à ligne médiane supérieure légèrement élevée.

Menton profondément bilobé et à échancrure anguleuse.

Prothorax convexe, entièrement noir, à ponctuation fine et écartée dans le milieu, plus rapprochée sur les côtés,

notablement transversal et rétréci en arrière. Angles antérieurs très saillants, embrassant la tête et semblant même couvrir une partie des yeux. Bord antérieur, compris entre ces angles, garni de cils blancs très courts et serrés.

Élytres d'un blanc pur, très faiblement variolées, convexes, s'élargissant notablement vers la moitié de leur longueur, et se rétrécissant ensuite vers le bas, qui se prolonge en une pointe légèrement relevée. Parties latérales fortement embrassantes et à rebords faiblement marqués. Angles huméraux larges et arrondis, et ne formant pas de saillie vers le prothorax.

Antennes assez courtes, grossissant légèrement à l'extrémité : dixième article un peu plus gros que le neuvième.

Tout le dessous d'un noir brillant; mésosternum et les trois premiers segments de l'abdomen ridés longitudinalement.

Pattes noires; tibias postérieurs filiformes; les antérieurs courts et sensiblement renflés vers l'extrémité.

Du cap Négro, côte de Guinée.





Adesmia *candidipennis*, De Brême.

Prêtre, pinx. N. Rémond, imp. Duvernois, sc.

A. A ÉLYTRES BORDÉES. *A marginipennis.* De Br.

Oblongo-ovalis, quasi parallela; capite et thorace nigris et punctatis; elytris flavo-fuscis, ad basim dilutioribus; sutura alba; super singulis elytris binis costis marginalibus albis, ad extremitatem posteriorem confusis, externa largiori; partibus inferioribus et pedibus nigris.

Revue zoologique par la Société Cuvierienne, 1839, p. 112.

Longueur, 16 millim.; largeur, 8 millim. 1/2.

Ovale-oblongue, presque parallèle.

Tête comme dans l'espèce précédente. Front fortement ponctué. Vertex presque lisse.

Épistome échancré antérieurement et latéralement.

Les deux impressions longitudinales à peine sensibles, et la fossette orbiculaire moins prononcée que dans l'*A. candidipennis*, mais présentant cependant la saillie antérieure sous laquelle vient s'articuler l'antenne.

Labre avancé, arrondi, bombé et très faiblement sinué antérieurement.

Menton fortement bilobé.

Prothorax transversal, presque parallèle, à ponctuation écartée sur les côtés, à peu près nulle sur le milieu. Angles antérieurs saillants, embrassant la tête et bordés de cils blancs très courts.

Élytres non dilatées, planes sur le dos, rétrécies en pointe légèrement relevée postérieurement, d'un brun jaunâtre clair vers la base, plus obscur et testacé inférieurement, suture blanche. Chaque élytre ayant, en outre, sur les parties embrassantes, deux lignes blanches parallèles très rapprochées, et confondues postérieurement;

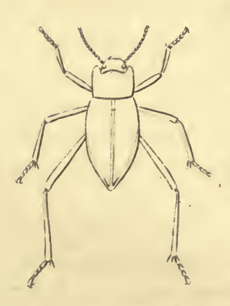
l'extérieure, qui forme le bord marginal, beaucoup plus large que l'autre, qui est très faiblement relevée en arête. Entre la suture et cette dernière ligne on en distingue trois autres qui sont blanchâtres et à peine visibles.

Antennes courtes, le dixième article plus large et moins long que le neuvième.

Tout le dessous noir, ainsi que les pattes.

Cap Négro, côte de Guinée.





Adesmia *marginipennis*, De Brême.

Prêtre pinx. N. Rémond imp. Dumesnes sc.

G. HEXODON. Hexodon. *Olivier.*

H. de Montandon. *H. Montandonii.* Buquet.

H. nigro-piceum; antennis palpisque ferrugineis; thorace lævigato, maculis quatuor lateribus rufis; elytris rotundatis, margine vittisque quatuor albidis.

Longueur, 20 1/2 millim.; largeur, 15 1/2 millim.

Revue zoologique par la Société Cuvierienne, mai 1840, p. 212.

Il est, en dessus, d'un brun noirâtre mat et entièrement lisse. La tête est plate, plus large que longue, avec une petite ligne transversale enfoncée qui est interrompue dans le milieu; le chaperon est avancé, rebordé en dessus et échancré en dessous. Les antennes et les palpes sont d'un rouge ferrugineux. Le corselet, convexe, très dilaté, du double plus large que long, est fortement échancré antérieurement et entièrement rebordé; les angles sont légèrement arrondis, et près de chacun d'eux se trouve une tache assez large d'un rouge brique, un peu moins apparente en dessous qu'en dessus du corselet. L'écusson est trois fois plus large que long, triangulaire et d'un noir d'ébène très brillant. Les élytres, d'un noir bleuâtre, convexes, un peu plus larges que le corselet, à angles huméraux arrondis et rebordées sur les côtés, sont ornées, chacune, de cinq raies longitudinales, légèrement cannelées, assez larges et couvertes d'une sorte de poussière blanchâtre. La première de ces raies, située près de la suture, va converger avec la cinquième, qui remonte le long de la bordure, se bifurque ensuite non loin des angles huméraux, et dans l'espace ménagé par cette bifurcation, on voit quelques rides transversales assez bien marquées. Les trois autres raies

sont espacées également et n'atteignent pas l'extrémité des élytres. Le dessous du corps et les pattes sont d'un brun noirâtre très brillant, et de dessous les bords latéraux du corselet s'échappent de longs poils fauves et roides; quelques-uns se rencontrent aussi sur les jambes et les cuisses, surtout aux pattes antérieures.

J'ai dédié cet insecte remarquable, qui vient de Madagascar, à M. Montandon, qui a bien voulu en enrichir ma collection. Il complète la monographie de ce genre curieux, qui se compose aujourd'hui des quatre espèces suivantes : *H. reticulatum* et *unicolor*, Olivier; *H. Kirbii*, Hope, et *Montandonii*, Buq.

LUCIEN BUQUET.

Juillet 1840.



Hexodon *Montandonii.* Buquet.

Davesne sc.

N. Rémond imp.



DESCRIPTION

d'un genre nouveau de LONGICORNES, de la tribu des *Prioniens*,

PAR M. LUCIEN BUQUET.

G. STIPHILUS. STIPHILUS. *Buquet.*

Tête assez forte, arrondie ; mandibules petites, arquées, pas tuberculées extérieurement. Palpes presque égaux, cylindriques, l'article terminal obconique, légèrement tronqué.

Antennes glabres, plus courtes d'un tiers que le corps, de onze articles, le premier assez grand, en cône renversé, le second très petit, plus large que long, les trois suivants allongés, à peu près de même longueur, légèrement comprimés, ceux de six à dix très larges, presque carrés, très aplatis, à peu près égaux, nullement épineux, le onzième plus long de moitié, un peu moins large, fortement échancré au bord externe, légèrement denté au bord interne, tronqué et obliquement échancré à l'extrémité.

Corselet dilaté latéralement, plus large que la tête, lisse, uniépineux sur les côtés et un peu au delà du milieu, angles postérieurs fortement échancrés, aigus.

Écusson assez petit, triangulaire, un peu plus long que large.

Présternum peu ou point saillant, ne s'avançant pas en arrière au delà de l'insertion des pattes.

Mésosternum légèrement bombé, n'offrant aucune espèce de saillie.

Élytres allongées, rebordées, arrondies à l'extrémité, ainsi qu'aux angles huméraux, se rétrécissant à peine de la base à l'extrémité.

Pattes moyennes, mutiques, point en massue brusque,

assez fortement comprimées dans toute leur longueur. Tarses peu élargis, le deuxième article plus court que les autres.

Corps duveteux, luisant, dernier segment abdominal un peu arrondi sur les côtés, puis coupé carrément.

Ce genre, que j'ai étudié avec soin, m'a paru devoir être placé, dans l'ordre naturel, avant le genre *Rachidion,* avec lequel il a le plus d'analogie; il en diffère cependant par les antennes, qui ne sont pas dentées extérieurement, par la forme des articles dont elles se composent, par l'absence totale de protubérance sternale.

S. A QUATRE POINTS. *S. quadripunctatus.* Buquet.

S. oblongus, cylindricus, niger, nitidus, thorace quadrato, spinoso, elytris lævigatis apice rotundatis, maculis quatuor ovatis albidis.

Longueur, 26 1/2 millim.; largeur, 8 1/2 millim.

Revue zoologique par la Société Cuvierienne, 1840, p. 172.

Cet insecte, de forme très allongée, est d'un beau noir brillant. La tête a une ligne longitudinale enfoncée entre les antennes, sur le vertex, une élévation en forme de V, et, en avant, près de chacun des angles du chaperon, non loin de l'insertion des antennes, un gros point enfoncé. Les cinq premiers articles des antennes sont très brillants, les suivants d'un noir mat, en dessus et en dessous; le dernier disposé, par son échancrure, de manière à simuler un douzième article. Le corselet est un peu plus large que long, lisse, presque cylindrique, uniépineux latéralement, fortement échancré aux angles postérieurs, qui sont aussi très aigus, et l'on voit à l'extrémité une impression transversale étroite, triangulaire au milieu. L'écusson est mat, en triangle peu allongé et entièrement ponctué. Les élytres

sont plus larges d'un quart que le corselet, lisses, cylindriques, parallèles; elles ont une impression profonde aux angles huméraux : sur chacune se trouvent deux très petites taches ovales, brillantes et d'un blanc d'ivoire, qui paraissent comme incrustées dans les élytres; la plus grande, située au milieu, est assez rapprochée de la suture; la seconde, qui est plus petite et placée obliquement, un peu plus bas, se trouve au milieu de l'espace compris entre la première tache et la bordure. Les pattes sont comprimées dans toute leur longueur, et les jambes finement ponctuées. Le dessous du corps, d'un noir brun, est couvert d'un léger duvet gris, court et très serré, qui lui donne un aspect velouté.

Ce bel insecte vient du Brésil; il m'a été donné par M. Petit de la Saussaye, qui s'occupait autrefois d'entomologie, et qui est aujourd'hui l'un de nos conchyliologistes les plus distingués.

LUCIEN BUQUET.

Juin 1840.



Stiphilus *quadripunctatus*, Buquet.

Annedouche sc. N. Rémond imp.

COLÉOPTÈRES DU MEXIQUE[1] (209[2]).

(PENTAMÈRES CARABIQUES ET HYDROCANTHARES.)

MORION. MORIO. *Latreille.*

1. M. EN COEUR[3]. *M. cordatus.* Chaudoir[4].

Niger, nitidus. Caput antice profunde bi-sulcatum, linea transversali tenui, labio subquadrato, angulose emarginato, clypeo tribus impressionibus elongatis. Thorax basi vix latior longitudine, valde extensus lateribus anticis, sulcis duobus basalibus et linea dorsali haud integra impressissimis. Elytra elongata, subparallela, 14 sulcata, interstitiis convexis, margine lemniscata et in medio punctata. Corpus glabrum. Pedes validi, tibiis intermediis ciliato-spinosis, tarsis nigro-piceis, posticis planis atque latis.

Mor. elongatus, Chevrolat, olim.

Longueur, 17 millim.; largeur, 5 1/2.

Tête longue, inclinée, un peu atténuée cylindriquement derrière les yeux; deux fossettes antérieures étroites, profondes, prolongées jusqu'à la hauteur des yeux, brisées obliquement et réunies à une ligne transverse; sur le bord de chaque œil est une carène canaliculée et un point en-

[1] Ce travail fait suite aux deux centuries de *Coléoptères du Mexique*, publiées par M. Chevrolat (in-12, Strasbourg, 1834 et 1835).

[2] Ce numéro indique que l'auteur en est à la deux-cent-neuvième description des *Coléoptères du Mexique.*

[3] Le numéro qui précède le nom de l'espèce indique que c'est la première de ce genre décrite dans les *Coléoptères du Mexique.*

[4] Description de quelques genres nouveaux et de quelques espèces nouvelles inédites de Carabiques, p. 13, n° 13.

foncé. *Palpes* ayant leur terminaison roussâtre. *Mandibules* épaisses, courtes, creusées coniquement sur le côté; celle de gauche est plus longue. *Lèvre* plane, presque carrée, échancrée angulairement, ligne déprimée en devant, d'un noir mat. *Chaperon* légèrement anguleux, trois ou quatre dépressions longues et étroites en dessus. *Antennes* brunes, pubescentes, les quatre premiers articles luisants, d'un fuligineux noirâtre. *Yeux* petits, ronds, livides. *Corselet* aplati, rétréci et recourbé sur l'angle latéral postérieur, rectangulaire et droit à la base; largement échancré sur la tête, il s'élargit insensiblement sur les côtés, depuis la base jusqu'au sommet, et est faiblement sillonné et rebordé; ligne longitudinale non entière, deux impressions basales très enfoncées au centre, situées entre la ligne et la marge, et sur laquelle on voit quelques poils près des angles antérieurs. *Écusson* triangulaire. *Élytres* coupées droit sur l'extérieur de la base, parallèles, arrondies conjointement à l'extrémité.

DRIMOSTOME. DRIMOSTOMA. *Dejean.*

1. D. MEXICANUM. *D. du Mexique.* Dej., *Cat.* (inéd.), 3e éd., p. 37.

Nigro-piceum, encaustum; palpis, antennis pedibusque flavis. Caput rotundatum, foveolis duabus inter antennas, mandibulis longis, tenuibus, cylindraceis, oculis orbiculatis, lateralibus. Thorax subquadratus, latus, planus, ad angulos anticos rotundatus, rectangulisque ad posticos oblique reflexus et sulcatus, basi apiceque fere rectus, dorso transversim rugatus. Elytra lata, brevia, convexiuscula, in humero et apice conjunctim rotundata, margine subreflexa, sulcatula atque interrupto-costata, costulis duabus apicalibus obliquis.

Longueur, 6 millim.; largeur, 3. — Pl. 64.

D'un brun noirâtre très luisant et comme vernissé. *Tête* arrondie, convexe, lisse, non ponctuée, ornée de longs poils distants; deux fossettes irrégulières, allongées, situées à la base de l'antenne; en avant des yeux, une élévation sillonnée, brune, d'une couleur plus pâle à sa partie antérieure. *Palpes* testacés, longs, deuxième article subitement renflé et coudé, pénultième mince à sa naissance, cylindroïde, tronqué à son sommet, dernier en ovoïde long. *Mandibules* obliques, longues, minces, cylindriques, recourbées et aiguës à l'extrémité, excavées triangulairement à la base latérale, d'un brun de poix. *Antennes* un peu plus longues que le corselet, poilues, testacées, lisses à la base, à articles presque égaux; le deuxième est le plus court et le dernier le plus long, en ovoïde allongé.

Yeux latéraux globuleux, à hachures distinctes. *Corselet* plus large que la tête, presque carré, plan, arrondi aux angles antérieurs, rectangulaire, obliquement relevé et sillonné sur les angles postérieurs, un peu plus large à la base qu'au sommet; celui-ci est à peine arqué et presque droit, quelques rides dorsales transverses. *Écusson* d'un triangulaire très-aigu par le bas, obsolète. *Élytres* plus larges que le corselet, courtes, convexes, arrondies sur l'épaule et conjointement sur l'extrémité, lisses, sans points, faiblement relevées sur la marge; celle-ci a un sillon assez large, qui offre au milieu une côte interrompue, l'un et l'autre se dirigeant obliquement vers le sommet de la suture; mais à cet endroit la côte n'est pas interrompue et le sillon est comme tronqué. *Epipleures* larges, obliques, leur milieu fortement creusé. *Corps* noirâtre, abdomen de quatre segments, premier très grand, deuxième et troisième transverses. *Pattes* testacées.

Trouvé à Orizaba.

CYBISTER. CYBISTER. *Curtis.*

1. C. BORDÉ DE JAUNE. *C. flavo-cinctus.* Chevrolat-Aubé, *Sp.*, t. VI, p. 78, n. 21.

Oblongo-ovalis, postice dilatatus; convexiusculus, viridi-olivaceus, nitidulus, infra nigro-ferrugineus. Caput minutissime coriaceum, foveolis rotundatis quatuor, quarum duabus anticis subtransversis, duabus inter oculos longitudinalibus, palpis, mandibulis, clypeo et labro late flavis. Thorax lateribus flavo-limbatus, marginibus anticis et posticis obscure rubidis, infra marginem anticam transversim sulcato-punctatus, minutissime coriaceus, rugis longitudinalibus minutis basalibus, linea dorsali tenui abbreviata. Elytra late flavo marginata, seriebus tribus longitudinalibus punctorum impressorum, epipleuris omnino flavis. Pedes antici testacei, postici nigro ferruginei; lateribus abdominis flavo-maculatis.

Femina *differt thorace supra rimis irregularibus numerosissimis tecto et linea marginali elytrorum ad apicem latiore et obliqua.*

Longueur, 29-30 millim.; largeur, 15-15 1/2.

Ovale, dilaté en arrière, médiocrement convexe, d'un vert olivâtre luisant. *Tête* jaunâtre en avant et le long des yeux; quelques petits points sur le milieu interne de leur bord et un sillon arqué à leur partie postérieure; quatre fossettes, dont deux transverses au dessus du labre, et deux longitudinalement ovalaires, sur la limite de la couleur jaune. *Labre* échancré semi-circulairement, d'un jaune testacé, ainsi que les *palpes,* les *mandibules* et les *antennes.* *Corselet* olivâtre, largement bordé de jaune sur le côté, les bords antérieur et postérieur d'un rouge obscur, le premier grandement échancré, arrondi vers la tête sur le milieu, médiocrement sinueux en arrière, où il est plus large, le milieu de la base à peine prolongé sur l'écusson, presque

droit, les côtés antérieurs un peu arrondis; angles de la tête assez saillants et aigus, angles postérieurs légèrement arqués et prolongés en arrière; au dessous du bord antérieur est un sillon interrompu, ponctiforme; quelques points sur la limite de la bordure jaune, et à la base quelques lignes longitudinales ou petites rides, sillon dorsal obsolète non entier. Chez la femelle il est un peu terne, quoique légèrement brillant, couvert en dessus de crevasses irrégulières, nombreuses, qui s'étendent jusque sur la bordure jaune. *Écusson* triangulaire, arrondi par le bas. *Élytres* lisses, luisantes, ovalaires, dilatées en arrière, un peu obliquement arrondies à l'extrémité, médiocrement convexes, olivâtres, avec une très large bande marginale d'un jaune rougeâtre, qui est plus large que celle du corselet, suit et touche le bord extérieur dans toute son étendue; cette bande se dilate en dedans, près de l'extrémité (surtout chez la femelle) et se dirige obliquement vers l'angle de la suture; elle a sur son milieu une ligne longitudinale brune qui est formée extérieurement de réticulations transverses et oblongues; des pores irréguliers tant en dedans qu'en dehors de cette ligne; sur chaque étui, trois séries longitudinales de points enfoncés chez le mâle, deux chez la femelle, celle située sur la limite de la couleur jaune étant nulle dans ce sexe. *Épipleures* d'un jaune rougeâtre. Dessous du *corps* d'un noir un peu ferrugineux, une tache latérale testacée sur le bord inférieur des deuxième, troisième et quatrième segments de l'abdomen, l'extrémité du dernier est aussi testacée. *Pattes* antérieures et intermédiaires testacées, postérieures d'un noir ferrugineux, tarses intermédiaires ferrugineux. Appendices postérieurs coupés obliquement et aigus par le bas, d'un testacé rougeâtre.

Les élytres de la femelle ont, à la région humérale, de petits traits courts, irréguliers et assez nombreux.

Trouvé par madame Sallé et M. Vasselet, à Corafalce, en allant de la Vera-Cruz à Mexico.

DYTIQUE. Dytiscus. *Linné.*

1. D. habile. *D. habilis.* Say, *Desc. of new, sp.* 27. Aubé, *Sp.*, t. vi, p. 115, n. 12.

Affinis Dy. circumflexo, Fab. *Supra nigro-olivaceus, infra brunneus; elongatus, subovalis. Caput rimulis punctulatis, macula triangulari media duabusque anticis, rubris, labro, clypeo antennisque flavis. Thorax omnino flavo-marginatus, rimosus. Scutellum semi-flavum. Elytra in utroque sexu lævia, late flavo cincta, crebre punctulata, seriebus duabus punctorum; coxarum posticarum appendice obtuso.*

Longueur, 26 millim.; largeur, 13. — Pl. 65.

Vert olivâtre en dessus, jaune et brunâtre en dessous. *Tête* couverte de légères crevasses qui, aperçues au verre grossissant, paraissent pointillées; ligne occipitale obsolète, limitée à une tache triangulaire, centrale, rouge, deux autres taches de même couleur, arrondies, une sur chaque côté antérieur; deux fossettes en avant, circulaires, assez profondes; le long de chaque œil est un sillon dont le fond est pointillé. *Mandibules* jaunes, obscures par le bout. *Lèvre* d'un jaune pâle luisant, étroite, transverse, échancrée semi-circulairement. *Chaperon* large et presque droit, à bordure noirâtre, pointillée, avec un point déprimé et latéral. *Palpes* et *antennes* d'un jaune pâle. *Corselet* transverse, largement entouré de jaune; la partie centrale, olivâtre, est placée transversalement, et la couleur jaune rentre rectangulairement sur le milieu du bord inférieur, jusqu'aux deux tiers environ de son étendue; ligne dorsale obsolète, non entière, un sillon raccourci au dessous du bord anté-

rieur ; le dessus est lisse, couvert de crevasses nombreuses, distinctes et ponctuées, et finement pointillé sur le côté. *Ecusson* triangulaire, un peu arrondi, de grandeur moyenne, olivâtre, jaunâtre par le bout. *Elytres* longues, conjointement arrondies, largement marginées de jaune ; une ligne sinueuse, oblique, cendrée, est dirigée vers l'angle sutural ; deux lignes longitudinales ponctuées, dont l'interne a des points réguliers, serrés, la médiane, distants et obsolètes ; au delà du milieu et sur le dehors de la bordure jaune est un petit sillon assez profond. Leur pointillé est minime, multiple, moins serré et plus gros vers l'extrémité. *Corps* brunâtre, poitrine et pattes d'un jaune testacé luisant. Stigmates profonds; prolongement des hanches postérieures assez avancé et mousse par le bas. Femelle.

Say, qui, le premier, a décrit le *Dy. habilis*, n'a connu que le mâle, auquel il donne pour caractère trois rangées de lignes ponctuées aux élytres ; la seule femelle que je possède n'en offrant que deux, j'avais été porté à la considérer comme une espèce distincte, et je l'avais appelée *Dy. frontalis*. Malgré cette différence assez notable, M. Aubé l'a publiée sous le même nom d'*Habilis*.

Trouvé par madame Sallé à l'Hacienda de San Diego, sur la route de la Vera-Cruz à Mexico.

ACILIUS. Acilius. *Leach. Aubé* (Thermonectus Erichson. Dj.).

1. A. a fascies noires. *A. nigro-fasciatus*. Chevrolat-Aubé, *Sp.*, t. vi, p. 136, 6.

Ovalis, depressiusculus, supra luteo-cinereus infra testaceus, nitidus. Caput in occipite nigrum, cum macula frontali transversa flava. Thorax fasciis duabus nigris, in femina juxta marginem, conjunctis. Scutellum nigricans. Elytra lutea atomis confluentibus nigris adspersa, fascia undata ultra medium notulaque submarginali nigris (in femina macula subapicalis nigra, thorax et elytra sculpti).

Longueur, ♂ 12 millim.; largeur, 7.
♀ 13 8 1/2.

Trois exemplaires ont été trouvés par madame Sallé, dans le courant d'août, en allant de la Vera-Cruz à Mexico.

2. A. a col orné. *A. ornaticollis*. Dejean. Aubé, *Sp.*, t. vi, p. 140, n. 9.

Ovalis, depressiusculus, supra nigro-cinereus, nitidus, infra rufo-testaceus. Caput antice rufum, postice nigrum, fascia frontali circumflexa, rufa. Thorax niger, margine laterali fasciisque duabus rufis, quarum basali interrupta. Elytra lutea, punctis minimis valde confluentibus, fascia transversa vix conspicua ultra medium notulaque juxta marginem nigro-ornata, margine laterali, basali et suturali flava, seriebus tribus longitudinalibus punctorum impressorum; sed duabus externis fere obsoletis.

Mas. *Elytris lævibus.*

Femina. *Ad basin lineolis brevissimis fere punctiformibus impressis; thorace lævi.*

Thermonectus ornaticollis, Dej., *Cat.*, 3e éd., p. 61.
Hydaticus tenebrosus, Chevrolat, olim.

Longueur, ♂ 12 millim.; largeur, 6 1/12.
♀ 12 1/2 7.

3. A. CIRCONSCRIT. *A. circumscriptus.* Latr. *Voy. de Humb. et Bomp.*, Ins., p. 223, tab., 23, fig. 5. — Aubé, *Sp.*, t. 6, p. 143, 11.

Oblongo-ovalis, niger. Caput antice luridum, postice nigrum, macula frontali circumflexa rufa, palpis, labio antennisque luridis. Thorax niger, nitidus, fascia transversali et margine laterali, flavis; in femina versus latera rugose punctatus. Elytra cinerea, atomis confluentibus atris adspersa, fascia infra medium notulisque duabus, atris, quarum prima submarginali ante fasciam, secunda apicali juxta suturam, margine, sutura lineisque tribus longitudinalibus obsoletis flavis. Pedes flavi, postici nigro-ferruginei.

Longueur, ♂ 10 1/2 millim.; largeur, 6.
♀ 11 1/2 — 6 1/2.

Cette espèce, trouvée à la Vera-Cruz par madame Sallé, se rencontre encore dans toutes les Antilles et au Brésil.

4. A. CEINT. *A. succinctus.* Chevrolat-Aubé, *Sp.*, t. VI, p. 145, 12.

Ovalis, convexiusculus, supra testaceo-brunneus, infra brunneo niger. Caput testaceum postice nigrum, macula frontali circumflexa nigra. Thorax testaceus, lineola-obsoleta transversa ad apicem, maculaque ad basin oblongo-oculata nigro-notatus. Elytra testacea, maculis minimis rotundatis plus minusve confluentibus fasciaque ultra medium nigro ornata.

Longueur, ♂ 9 millim.; largeur, 5, Orizaba.
♀ 11 — 6 1 1/4.

La seule femelle que je possède a été prise à Orizaba; elle ne présente aucun vestige d'impressions linéaires indiquées

par M. Aubé dans sa description faite sur des individus provenant, sans doute, du Brésil ou du Paraguay, et qui constituent peut-être une espèce distincte. Je crois devoir rappeler ici les différences assez notables que cet auteur mentionne en général : 1° la tache noire frontale est quelquefois réunie aux prolongements latéraux ; 2° la seconde bande ou tache qui est en forme d'arc garni de sa corde, ou pleine ; alors elle est oblongue, pointue par les extrémités, presque rectiligne en arrière et légèrement échancrée en avant sur le milieu.

5. A. incisé. *A. incisus.* Dejean-Aubé, t. vi, p. 147, n. 13.

Ovalis, niger. Caput antice flavum, postice nigrum, fascia frontali circumflexa, palpis, labio, antennisque flavis. Thorax margine laterali et fascia media flavis. Elytra cum fascia infra basin, haud integra, margineque laterali, flavis, externe plus minusve nigro-inorata, singula seriebus duabus punctorum impressorum. Pedes flavi, postice, nigro-picei, femoribus apice rufescentibus.

Mas *nigro-encaustus lævis, thorace longitudinaliter substrigato, fascia margineque inter se junctis.*

Femina *nigricans, nitidula; fascia thoracis sejuncta a margine; lineolis sculptis impressa, præsertim in lateribus thoracis et triangulatim dispositis in dimidia parte antica elytrorum.*

Thermonectus incisus, Dej., *Cat.*, 3e éd., p. 60.

Longueur, 10-11 millim. ; largeur, 5 1/2-6 1/2.

Des environs de la Vera-Cruz.

6. A. A MARGE TACHÉE. *A. margineguttatus*. Dej. Aubé, *Sp.*, t. VI, p. 149, 14.

Ovalis, convexus, supra nigro-nitidus, infra nigro-piceus. Caput antice flavum, postice nigrum, fascia frontali bitriangulata, rufa, palpis antennisque testaceis. Thorax niger, in margine laterali late flavus, et in medio dorsi notula transversa flava signatus. Elytra nigra, margine laterali et antico brevi, notula submarginali ultra medium, fascia haud integra dentulata, extus latiora, notataque minima in apice sutura, luteis. Pedes testacei, sed postici ferrugineo picei et lateribus abdominis piceo-variatis.

Thermonectus margineguttatus, Dej., *Cat.*, 3e édit., p. 61.

Longueur, 8 1/2-9 millim.; largeur, 5-5 1/2.

Des environs de la Vera-Cruz, envoyé par madame veuve Sallé.

Cet insecte se retrouve à la Guadeloupe et au Brésil. Les exemplaires mâles de cette partie des Antilles ont au corselet une bande jaune, étroite, qui est réunie à la marge; la bande des élytres est quelquefois nulle et n'offre plus que deux petites taches. Ceux de l'un et l'autre sexe que j'ai reçus de Campos, au Brésil, ont la même disposition de bande sur le corselet; mais les élytres sont souvent presque entièrement noires, et n'ont de jaune que le commencement de la marge, une très petite tache submarginale au delà du milieu; de plus, la presque moitié de la marge postérieure est d'un châtain noirâtre, et l'abdomen, qui est d'un châtain clair, a de larges bandes jaunâtres.

HYDATIQUE. HYDATICUS. *Leach. Erichson.*

1. H. CREVASSÉ. *H. rimosus*. Chevrolat. Dej., *Cat.*, 3[e] édit., p. 61. — Aubé, *Sp.*, t. VI, p. 182, n. 18.

Niger. Caput rufum, antice bifoveolatum, medio litteram nigram U *efficiens. Thorax rufus, nigrescens dorso, angulis posticis intus arcuatis, acutis, in femina versus latera rimosus. Elytra fulvo-limbata; corpus subtus nigro-piceum,* 3°, 4°, 5°*que segmento abdominis notula laterali flava. Pedes fulvi, postici obscuriores.*

Var. ϐ (*femina*). *Caput rubrum, limbo occipitali nigro. Elytra latius fulvo-marginata, seriebus duabus punctorum marginalium, fasciola transversali flava, infra humerum, margineque adnexa.*

Tarsis intermediis maris in patellam ovalem.

Longueur, ♂ 12 1/2 millim.; largeur, 6 1/2.
♀ 13 — 7.

La variété B femelle a la tête et le corselet rougeâtres; les élytres ont, au dessous de l'épaule, un filet jaune, transverse, qui se lie à la ligne humérale et qui est dirigé du côté de l'écusson.

Trouvé à Tuspan par madame Sallé et M. Vasselet.

COPELATUS. COPELATUS. *Érichson.*

1. C. DISTINGUÉ. *C. distinctus*. Chevrolat-Aubé, *Sp.*, t. VI, p. 375, 7.

Elongato-ovalis, depressus, niger. Palpis, antennis, lateribus thoracis, atque pedibus testaceis. Caput antice piceum. Thorax margine laterali angustissime sulcatus, stria laterali sulcata et arcuata basi, striolis minimis utrinque dense impressus. Elytra infra humerum picea, in disco striis sulcatis longitudinalibus undecim, stria secunda marginali antice posticeque obliterata.

Longueur, 6 millimètres; largeur, 2 millimètres 3/4.

Route de Mexico à la Vera-Cruz, voyage de madame Sallé et M. Vasselet.

LACCOPHILUS. LACCOPHILUS. *Leach.*

1. L. PEINT. *L. pictus*. Laporte, *Etud. ent.*, p. 104. Aubé, *Sp.*, t. VI, p. 441, 22.

Exscultatus, supra testaceus, rubidulus infra; caput postice nigro-limbatum. Thorax in angulo basali niger. Elytra albo-picea undecim notulis inæqualibus 2, 2, 3, 1, 2, 1, *vittaque longitudinali in margine antico, luteo-pallido ornata. Epipleuris nigris.*

Longueur, 5 millim. 1/2; largeur, 3 millim. 1/3.

Il m'a été adressé d'Orizaba par M. Lesueur.

COLYMBETE. Colymbetes. *Clairville.*

1. C. a col tacheté. *C. maculicollis.* Klug.-Dej.-Aubé, *Sp.*; t. vi, p. 245, n. 20.

Ovatus, supra cinereus, infra niger. Caput postice nigrum, fascia occipitali rufa. Thorax supra et infra flavicans, duabus maculis dorsalibus fere contiguis nigris. Elytra cinerea, crebre nigro-irrorata, margine laterali, basali et suturali impunctata, lineis quatuor obsoletis flavicantibus, nigro-punctatis et impressis. Pedes testacei. Abdomen lateribus flavo-limbatum et submaculatum.

Rantus maculicollis, Klug. Dej. *Cat.*, 3e éd., p. 62.
— *ordinarius*, Chevrolat, olim.
Longueur, 10-11 millim.; largeur, 5 1/2-6. Orizaba.

M. Aubé a placé cette espèce entre les *Col. bilineatus* et *binotatus*.

Un seul exemplaire femelle m'a été adressé dans un envoi fait par madame veuve Sallé.

2. C. mexicain. *C. mexicanus.* Laporte, *Et. ent.*, p. 101. — Aubé, *Sp.*, t. vi, p. 249, n. 23.

Ovatus, nigro-piceus. Caput antice angulose-rufum, postice nigrum, fascia frontali rufa, antennis palpisque apicibus exceptis, rufis. Thorax rufus, notulis duabus dorsalibus approximatis et rotundatis nigris. Elytra brunneo-nigra, basi, margineque anguste rufa, apice cinerea, atro-irrorata. Corpus atrum, in abdomine rufo-limbatum et submaculatum.

Rantus maculicollis, Chevrolat, olim.
Longueur, 11-11 1/2 millim.; largeur, 6-6 1/2.

3. C. CHAUD. *C. calidus.* Fab.

Late ovatus, niger. Caput antice piceum, ore, antennisque testaceis. Thorax ad latera rufo-luteus. Elytra cinerea, notulis crebris, punctiformibus, nigris irrorata, cum fascia interrupta infra basin, quatuor lineis et margine exteriori pallidioribus. Corpus nigricans, marginibus inferioribus segmentorum abdominalium, piceis. Pedes testacei, postice picei.

Dytiscus calidus, Fab., *Syst. el.*, I, p. 26.
Colymbetes calidus, Aubé, t. VI, p. 262, 33.

Longueur, 12 millim.; largeur, 7.

Il a été trouvé, par madame veuve Sallé, aux environs de la Vera-Cruz. On le reçoit de toutes les parties de l'Amérique; mais on le rencontre encore plus particulièrement dans les États-Unis, aux Antilles et même dans les provinces les plus méridionales du Brésil.

4. C. ATRICOLORE. *C. atricolor.* Chevrolat-Aubé, *Sp.*, t. VI, p. 265, n. 35.

Ovatus, convexus, ater, nitidus, minutissime rugulosus. Caput antice rubro-obscurum fascia occipitali rubra. Antennis ferrugineis. Elytra tribus seriebus punctorum.
— Femina.

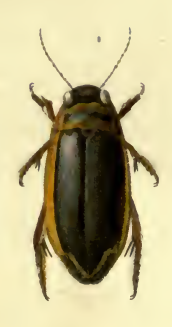
Longueur, 15 millim.; largeur, 8.

Un seul individu a été pris par la veuve Sallé pendant son voyage de la Vera-Cruz à Mexico.



Drimostoma *Mexicanum*, Dejean.

Voiret sc. N. Remond imp.



Dytiscus *habilis*, *Say*.

Noiret sc. *N. Rémond imp*

DESCRIPTION

de deux LONGICORNES nouveaux, appartenant aux genres *Stenaspis* et *Galissus*,

PAR M. LUCIEN BUQUET.

Le genre Stenaspis, qui ne compte encore qu'un petit nombre d'espèces, paraissait, en quelque sorte, propre au Mexique, lorsque plusieurs envois qui nous sont récemment parvenus de la Colombie nous en ont fourni quelques-unes de nouvelles : la plus remarquable, entre toutes, est, sans contredit, celle rapportée de Santa-Fé de Bogota, par M. Saint-Amand Rostaine, entomologiste assez exercé et collecteur fort habile; en voici la description.

G. STENASPIS. STANASPIS. *Serville.*

S. CREVASSÉ. *S. rimosus.* Buquet.

S. capite thoraceque rufis; elytris parallelis, smaragdinis, nitidis, rimosis; antennis pedibusque rufis.

Longueur, 26 millim.; largeur, 8 1/2.

Revue zoologique par la Société Cuvierienne, 1840, p. 142.

Cet Insecte est de la taille du *S. verticalis.*

La tête est moyenne, finement ponctuée, avec un sillon longitudinal assez fortement marqué entre les antennes; sa couleur est d'un brun rougeâtre, ainsi que les cinq premiers articles des antennes; les suivants sont d'une teinte beaucoup moins foncée et tournant au rouge testacé.

Le corselet, de même couleur que la tête, est d'un tiers

plus large que long et légèrement convexe; il a, sur ses bords latéraux, deux tubercules assez saillants qui se trouvent placés un peu au delà du milieu, mais plus rapprochés de la base des élytres et non loin de l'étranglement qui les termine; il est, en outre, fortement ponctué.

L'écusson est d'un brun moins foncé que la tête et le corselet; il est moyen, en triangle allongé, et il a dans le milieu une impression longitudinale assez marquée.

Les élytres, de la largeur du corselet à la base, se rétrécissent un peu vers l'extrémité, qui est arrondie et terminée par une très petite épine; elles sont convexes et d'un vert doré très brillant; mais ce qui les rend d'autant plus remarquables, c'est qu'elles sont entièrement couvertes de rides profondes ou gerçures disposées de manière à en faire ressortir l'éclat avec beaucoup d'avantage. Au premier aspect, ces rides paraissent produites, ou par l'effet du hasard, ou par celui d'un avortement; il n'en est rien, cependant; car j'ai pu me convaincre, par l'examen scrupuleux que j'ai fait de plusieurs individus en tout semblables, que celui-ci est bien réellement dans son état parfait.

Le dessous du corps et les pattes sont d'un brun foncé rougeâtre, ces dernières finement ponctuées; et les segments abdominaux sont de couleur un peu plus claire.

Cette jolie espèce vient de Santa-Fé de Bogota, en Colombie.



Stenaspis *rimosus*, Buquet.

G. GALISSUS. GALISSUS. *Dupont.*

G. A DEUX PLAIES. *G. biplagiatus.* Buquet.

G. niger; thorace tuberculato-spinoso, macula postica rubra ; elytris parallelis , truncatis, apice dentatis.

Longueur, 21 millim. 1/2 ; largeur, 7.

Revue zoologique par la Société Cuvierienne, 1840, p. 142.

Il est entièrement d'un beau noir.

La tête, assez petite, a une côte élevée et lisse au sommet, elle est fortement ponctuée entre les antennes ; les huit derniers articles de celles-ci sont d'un noir mat. Le labre est légèrement échancré, les mandibules assez courtes et sillonnées longitudinalement : le dernier article des palpes, en cône renversé, est tronqué à l'extrémité[1].

Le corselet est d'un tiers plus large que long, comme dans le *Cyanopterus ;* mais il est beaucoup plus fortement ponctué, et il a, de plus que lui, une épine sur le milieu de chaque bord latéral ; au sommet, deux tubercules très élevés, assez éloignés l'un de l'autre, placés transversalement, et en arrière de ces derniers se trouve une côte saillante, courte et lisse ; enfin, il est orné, de chaque côté, d'une large tache d'un rouge très vif, qui vient immédiatement après l'épine latérale et s'étend obliquement en arrière, de manière à laisser toutefois un assez grand espace entre elles.

L'écusson est moyen, d'un noir presque mat et entièrement couvert de points enfoncés.

Les élytres, d'un noir très brillant, paraissent lisses à

[1] J'ai cru devoir faire ressortir ces caractères dont M. Dupont n'a pas fait mention dans le travail qu'il a publié sur le genre *Galissus*.

la simple vue ; mais, à la loupe, elles sont très finement ponctuées ; elles sont parallèles, à angles huméraux arrondis ; de chaque côté on voit un très large enfoncement, et, peu après, touchant presque à l'écusson, une autre impression arrondie et un peu moins marquée : à leur extrémité elles sont tronquées obliquement et légèrement échancrées, de manière à former une petite dent sur la bordure, et une pointe assez aiguë sur la suture.

La poitrine est couverte par un duvet court, gris, très serré et soyeux ; les jambes postérieures sont assez longues, comprimées et bordées de petits poils noirs veloutés.

Cet Insecte, qui vient du Brésil, rentre évidemment dans le G. *Galissus*, qui a été établi sur une espèce de Cayenne, dont les caractères m'ont paru justifier suffisamment la distinction qui en a été faite des autres groupes de *Trachydérides*. Cependant, comme ces mêmes caractères, tirés d'une seule espèce, pourraient entraîner à des erreurs, j'ai cru devoir donner une description exacte de celle-ci, qui, par la forme du corselet et des élytres, s'éloigne d'une manière assez tranchée du *G. cyanopterus*.

J'ai vu dans la collection de M. le marquis de Brème une variété fort remarquable de l'espèce que je décris ici ; cette variété consiste dans une bande jaune qui se trouve au milieu des élytres. Du reste, comparée à mon insecte, elle m'a paru identique.



Galissus *biplagiatus*, Buquet.

NOTICE

SUR DIVERS INSECTES HYMÉNOPTÈRES

DE LA FAMILLE DES MELLIFÈRES,

PAR M. DE ROMAND.

Ainsi que je l'ai annoncé, en 1840, dans la *Revue zoologique*, j'allais donner la description et la figure d'un Insecte que m'avait prêté M. Gory, et qui est maintenant dans la collection de M. Guérin-Méneville, lorsque je vis dans l'*Histoire des Hyménoptères*, par M. le comte Lepelletier-de-Saint-Fargeau, qu'il y était décrit et figuré. J'ai retardé la publication, pour insérer les motifs qui me font persister à faire paraître mon travail dans le *Magasin de zoologie*.

Cet Insecte est pourvu d'un caractère qui se retrouve dans les *Acanthopus* mâle et femelle, et ce caractère n'a été décrit ni figuré dans l'*Histoire des Hyménoptères*; d'un autre côté, il est nommé *Melissodes* dans ce dernier ouvrage, et à moins qu'il ne soit ainsi désigné par M. Latreille lui-même, je veux dire de sa main, je ne puis le reconnaître pour tel, ayant reçu en communication de M. de Fonscolombe un Insecte mâle nommé *Melissodes*, qui se rapproche plus des *Macrocera* que celui en question, et en ayant dessiné la femelle à Deptfort, dans la collection de M. Newmann. Je conserve autant de respect que d'attachement pour M. le comte de Saint-Fargeau, et je le prie de ne pas prendre en mauvaise part cette nouvelle publication; qu'il veuille bien accueillir avec indulgence, ainsi que nos collègues amateurs des

Hyménoptères, ces descriptions et figures, et comme des matériaux qui pourront utiliser nos études mutuelles. Ce caractère peut servir à former, dans la famille des Mellifères, un groupe facile à reconnaître ; c'est une espèce de peigne à l'extrémité de la jambe intermédiaire, dans les mâles comme dans les femelles, ainsi que permet de le supposer l'examen d'un *Acanthopus* mâle et femelle, et qui se retrouvera, sans doute, dans la femelle de l'Insecte que je vais décrire, lorsqu'elle sera découverte. Pour augmenter les moyens de recherches, d'études et de comparaison, je vais donner les descriptions et figures de l'*Acanthopus,* mâle et femelle ; de l'Insecte mâle que j'ai nommé *Ctenioschelus Goryi*, et du *Melissodes* mâle et femelle, que j'ai nommé *Melissodes Fonscolombei.*

Insectes hyménoptères de la famille des Mellifères, dont la patte intermédiaire est munie, à l'extrémité de la jambe, d'un appendice en forme de peigne.

Je ne connais encore que deux genres de ce groupe : le premier, *Acanthopus*, a les antennes courtes dans le mâle comme dans la femelle ; le deuxième, *Ctenioschelus*, les a fort longues dans le mâle qui, jusqu'ici, est le seul découvert. Ces deux genres sont munis d'un appendice en forme de peigne à l'extrémité de la jambe intermédiaire ; ils ont également, à l'extrémité du scutum, une bifurcation représentant de petits mamelons terminés en pointe, et, à l'extrémité de l'anus, deux petits mamelons pointus.

ACANTHOPUS. *Klug.*

Insecte très gros, d'une apparence riche et brillante dans les deux sexes, qui ont entre eux très peu de différence. Tête forte, antennes courtes, de douze articles dans

les femelles et de treize dans les mâles. Corselet un peu plus fort que l'abdomen dans les femelles. Écailles alaires très prononcées. Pieds des plus remarquables par leur grandeur et leur conformation. L'aile offre une cellule radiale, quatre cellules cubitales; mais la quatrième à peine formée; la troisième reçoit les deux nervures récurrentes discoïdales; la première très près de la deuxième nervure récurrente cubitale, et la deuxième vers le milieu de la deuxième et de la troisième.

CTENIOSCHELUS. *De Romand.*

Insecte remarquable par sa forme, par la variété et la vivacité de ses couleurs. Tête ordinaire. Antennes très longues, annelées de treize articles dans le mâle, seul connu. Corselet plus petit que l'abdomen. Écailles alaires moins fortes que dans le précédent. Pieds petits, lisses et dépourvus de poils. Trois ocelles sur une ligne droite. L'aile offre une cellule radiale appendicée, quatre cellules cubitales, dont la quatrième est à peine commencée. La première nervure récurrente discoïdale aboutit à la deuxième nervure récurrente cubitale, et la deuxième à la troisième. Le bout de l'aile est pointillé.

ACANTHOPUS SPLENDENS. *Fabr.* (mâle et fem.)

Longueur, 20-22 millim.

Bahia, Brésil.

Tête plus forte dans les mâles que dans les femelles, couverte d'un duvet bleu-noir luisant. Un peu au dessous de la base des antennes sont deux petites cavités. Dans le mâle, à l'extrémité de la lèvre supérieure, sont deux ap-

pendices cornés, longs et pointus. Antennes courtes brunes. Yeux assez forts. Abdomen vert doré, très lisse et brillant. Pattes vert brun, longues, très velues et garnies de poils noirs. Onglets très longs et fauves; articles des tarses cachés sous les poils, et qu'il est difficile de distinguer.

La couleur des ailes est violet-rougeâtre, avec des reflets mordorés, suivant la position. Leur teinte empêche de voir, à l'œil nu, les traces des nervures.

CTENIOSCHELUS GORYI. *De Rom.* (mâle).

Long., 17 millim.

Monte-Video, Paraguay.

Vert, avec reflets bleus dans toutes les parties qui ne sont pas recouvertes de poils.

Les yeux occupent les deux tiers du devant de la tête. Une bande de poils blanc fauve, épais et ras recouvre l'entre-deux des yeux, à l'exception d'une languette cornée et lisse, de couleur verte, qui la sépare jusqu'un peu au dessus de la lèvre supérieure.

L'extrémité du vertex est cornée, lisse et verte. Les antennes sont placées au sommet du front, un peu au dessous des ocelles; elles ont 26 millimètres de long et sont annelées. Les premier et deuxième articles sont verts, les onze autres sont d'un fauve brun, avec un petit renflement à l'extrémité de chacun, terminé par un point blanc, qui distingue chaque séparation; les quatre derniers articles sont beaucoup plus courbés que les autres, qui le sont un peu. De chaque côté des ailes est une bande de poils épais et ras, d'un blanc fauve; le milieu, rejoignant la bifurcation qui termine l'écusson, est lisse et vert. Les écailles alaires sont fortes et d'un vert luisant. L'épaulette, qui

borde de chaque côté la partie antérieure du corselet, est formée par une bande de poils ras et bruns; la partie postérieure est bordée de poils blanchâtres qui la séparent de l'abdomen. Le dessous du corselet est garni de poils blanchâtres. L'abdomen est lisse, vert, avec de larges reflets bleus. Le dernier segment est terminé par deux pointes en bifurcation; le dessous est lisse en partie; mais à l'extrémité postérieure est une petite cavité en cœur, garnie de poils noirs et serrés, et, de chaque côté de cette cavité, est latéralement une touffe de poils blancs de forme ronde. Les hanches et les tarses sont bruns. Les cuisses et les jambes sont vert bleuâtre; elles sont courtes et lisses en dessus, mais garnies, en dessous, de poils blancs, épais et ras. Les ailes sont brunâtres, avec une tache enfumée sur toute la partie qui longe le bord costal, et pointillées dans la partie qui avoisine le bord apical.

Melissodes. *Latr.*

Latreille s'est contenté de nommer cet insecte. Je n'en ai trouvé dans aucun ouvrage la moindre description. Ce que M. le comte de Saint-Fargeau dit sur un Insecte, auquel il donne ce nom, n'a nul rapport avec ceux que j'ai sous les yeux (que je regarde comme le véritable *Melissodes* de Latreille) et s'applique à celui que j'ai décrit plus haut sous le nom de *Ctenioschelus*. Pour apporter mon tribut à la distinction des genres et des espèces qui restent en discussion, je vais essayer d'en donner quelques notions : le dessin qui accompagnera ce texte complétera ce que j'ai vu.

Ainsi que le dit Latreille, les *Melissodes* sont les *Eucera* de l'Amérique : ils en ont l'apparence; mais ils en diffèrent par la conformation de la tête, la direction des antennes et les nervures des ailes. La face de la tête est très raccourcie; le front est terminé par la lèvre supérieure, qui se retire

brusquement en dessous et ne peut être vue qu'en la regardant en face. Les ocelles sont, comme dans les *Eucera*, sur une ligne presque droite. Les antennes s'avancent droit entre les yeux, mais ne s'étendent pas latéralement.

MELISSODES FONSCOLOMBEI. *De Rom.* (mâle et fem.)

Long., 10 millim.

Antilles, mâle ; Chili, femelle.

Brun, avec des poils blanchâtres ; la couleur des poils est plus claire dans la femelle, et cette dernière est plus velue. Antennes fauves ; mais le premier article est brun-noir. Douze articles dans la femelle, treize dans le mâle. Dans celui-ci les trois premiers anneaux de l'abdomen sont lisses, les autres sont garnis de poils fauve blanc, qui dessinent chaque séparation ; dans ce dernier, l'abdomen est plus allongé, et il est terminé par deux petits mamelons pointus, formant une bifurcation. Les ailes sont vitrées : elles ont une cellule radiale, quatre cellules cubitales ; la deuxième plus petite que les trois autres, la quatrième n'est que commencée. Les première et deuxième nervures récurrentes discoïdales aboutissent aux deuxième et troisième nervures récurrentes cubitales. La jambe postérieure est très velue ; elle est terminée par deux épines droites et longues. Le premier article des tarses est et fort long, et fort velu ; les trois autres sont garnis de poils, mais détachés et distincts. Le dernier article est terminé par un onglet bifurqué des deux côtés.

Nota. Par sa lettre du 6 juin 1841, M. de Fonscolombe m'annonce avoir reçu de Latreille, sous ce seul nom, le *Melissodes* qu'il m'a communiqué, et qu'il vient des Antilles.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE 68.

1. *Acanthopus splendens.* *A* ♂. *B* ♀.
2. Tête de l'Acanthopus ♂.
3. Corselet de l'Acanthopus ♀ avec ses deux appendices.
4. Derniers segments de l'abdomen ♂.
5. Derniers segments de l'abdomen de l'Ac. ♀.
6. Antenne de l'Ac. ♂.
7. *Id.* de l'Ac. ♀.
8. Aile de l'Ac. ♂ et ♀.
9. Portion de la jambe intermédiaire avec l'appendice à son extrémité.

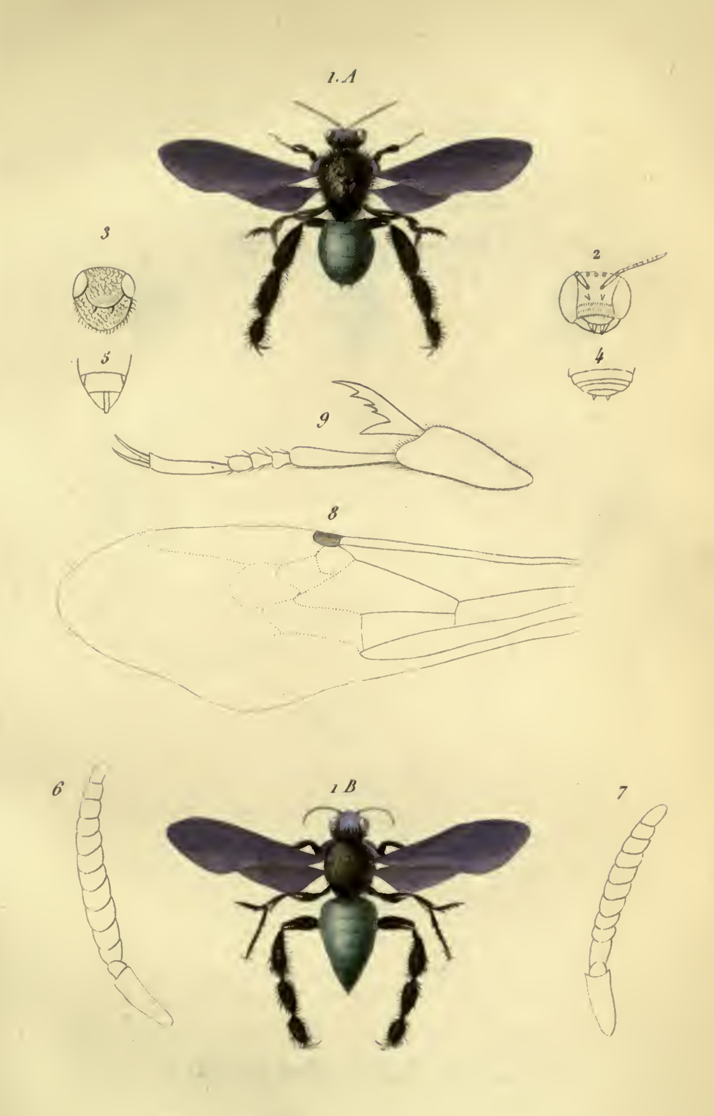
PLANCHE 69.

1. *Ctenioschelus Goryi* ♂.
2. Tête, avec les deux appendices pointus au bout de la lèvre supérieure.
3. Dessous de l'abdomen avec les deux appendices pointus à son extrémité.
4. Aile.
5. Antenne.
6. Patte postérieure.
7. Patte intermédiaire avec l'appendice à l'extrémité de la jambe.
8. Appendice terminant la jambe intermédiaire.
9. Corselet avec ses deux appendices.

PLANCHE 70.

1. *Melissodes Fonscolombei.* *A* ♂. *B* ♀.
2. Tête vue de derrière.
3. — vue de devant.
4. Antennes *A* ♂, *B* ♀.
5. Pattes postérieures *A* ♂. *B* ♀.
6. Derniers segments de l'abdomen ♂ avec les deux mamelons pointus qui le terminent.
7. Aile.
8. Ongles bifurqués.

Les insectes seuls sont de grandeur naturelle ; toutes les parties sont amplifiées.



Acanthopus *Splendens*, *Fabricius*.

De Romand pinx. N. Rémond imp. Annedouche sc.



Ctenioschelus *Goryi*, De Romand.



Melissodes *Fonscolombei*. De Romand.

De Romand pinx. N. Rémond imp. Annedouche sc.

DESCRIPTION

de cinq espèces de *Coléoptères* de Constantine et d'Oran, nouvelles ou peu connues,

PAR M. H. GORY[1].

G. BOLBOCÈRE. BOLBOCERAS. *Kirby*.

B. BOCCHUS. *B. bocchus*. Erichs. Pl. 71, fig. 1.

B. obscuro-castaneus; capitis cornu recurvo bifurcato; antennis ferrugineis; thorace quadridentato, punctato; elytris striato-punctatis; corpore subtus pedibusque ferrugineo-pilosis.

Longueur, 13 millim.; largeur, 8.

Bolb. bocchus, Erichson, *Reisen in Algier*, 1841, t. III, t. 3, p. 170, n. 6, pl. VII.

D'un châtain obscur. *Tête* fortement ponctuée, avec une corne élevée et bifurquée; mandibules arquées et aiguës; antennes fauves; corselet avec quatre tubercules pointus en avant, dans le mâle, couvert d'une ponctuation plus serrée près des bords latéraux que sur le disque. *Écusson* triangulaire presque lisse, avec une impression au milieu. *Élytres* couvertes de lignes longitudinales de points for-

[1] La publication de ces espèces a été annoncée dans la *Revue zoologique de la Société Cuvierienne*, 1840, p. 113; cependant l'*Anatolica auriculata* en a été retranchée par les raisons exposées dans le même recueil, 1840, p. 255. Nous avons dû aussi adopter le nom donné par M. Erichson (*Reisen in der regentschaft Algier, etc.*, von dr Moritz Wagner, vol. III, 1841) à une espèce que M. Gory se proposait de nommer *Bolboceras africanus*. (G.-M.)

mant des stries, les intervalles lisses. *Pattes* fortement dentées extérieurement. Dessous du corps et pattes fauves, couverts d'une longue pubescence de cette couleur.

Cette espèce est très voisine du *B. lusitanicus* du *Catalogue* de M. le comte Dejean; on la reconnaîtra cependant avec facilité, en ce que la corne de la tête de celle-ci est bifurquée, tandis qu'elle est lanciforme dans le *Lusitanicus*, et que son écusson est presque lisse; celui du *Lusitanicus* étant fortement ponctué.

La femelle a un rudiment de lame sur la tête, et des quatre tubercules sur le corselet, celui-ci est aussi un peu plus ponctué que celui du mâle.

De Constantine.

G. GÉOTRUPE. GEOTRUPES. *Fabricius.*

G. DE DOUÉ. *G. Douei.* Gory. Pl. 71, fig. 2.

G. niger, capite rugoso quinque dentato, vertice dilatato dentato; thoracis lateribus carinatis; tibiis anterioribus unidentatis, tarsis gracilibus bispinosis; elytris subtilissime striato-punctatis vel rugulosis.

Longueur, 23 millim.; largeur, 13.

D'un noir brillant; extrémité de chaque article des palpes d'un ferrugineux obscur. *Tête* fortement granuleuse; mandibules aiguës; lèvre supérieure carrée. Dans le mâle le vertex se dilate de chaque côté et forme trois dents; dans la femelle il n'existe aucune dilatation. Dans les deux sexes le chaperon se prolonge, en avant, en une lame arrondie; et, de chaque côté, il existe deux dents aiguës placées au dessous des yeux, entre lesquels on voit une petite lame élevée et pointue. *Corselet* globuleux, entièrement rebordé, avec une impression arrondie de chaque côté, au milieu et près des bords latéraux, qui sont rugueux, tandis que le disque est couvert de quelques points assez marqués, mais très dispersés. *Écusson* triangulaire, rugueux. *Élytres* rebordées latéralement, couvertes de points assez disposés en lignes longitudinales et formant, dans plusieurs endroits, par leur réunion, quelques rides transversales, surtout depuis leur base jusqu'au milieu de leur longueur; elles offrent aussi quelques rudiments de côtes longitudinales; les élytres de la femelle sont un peu plus rugueuses. *Pattes* antérieures fortement dentées extérieurement, dilatées à l'extrémité dans les mâles, munies de tarses très grêles terminés par un crochet bifide; les

cuisses, chez les mâles, ont intérieurement une forte dent. Dessous du menton, pattes et dessous du corps couverts d'une longue pubescence roide et serrée.

De Constantine.

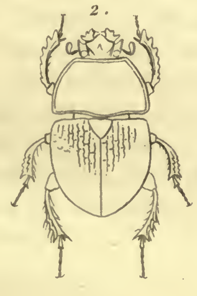
1.



1.A



2.



2 A



1. Bolboceras *bocchus*, Erichson.

2. Geotrupes *Douei*, Gory.

G. RHISOTROGUE. RHISOTROGUS. *Latr.*

R. DISPARATE. *R. dispar.* Gory. Pl. 72.

R. niger, punctatus, clypeo rotundato; antennæ lamellatæ, clava ferruginea; thorace emarginato, piloso; elytris tricostatis, pedibus posterioribus crassis extensisque.

Longueur du mâle, 18 millim ; largeur, 9. — Longueur de la femelle, 23 millim.; largeur, 11.

D'un noir terne. *Tête* fortement ponctuée ; chaperon un peu droit en avant, un peu relevé ; articles des antennes noirs ; massue jaune. Le mâle diffère de la femelle en ce qu'il est méplat, moins gros et d'un noir plus terne. *Corselet* beaucoup plus large que long dans la femelle, ayant ses bords latéraux très arrondis, couvert d'une ponctuation très serrée et très régulière dans les deux sexes, avec une bande lisse et longitudinale dans son milieu. *Écusson* triangulaire, ponctué. *Élytres* bombées et arrondies à l'extrémité dans la femelle, couvertes d'une granulation assez prononcée, disposée en petites rides transversales et offrant une carène près des bords latéraux et deux côtes longitudinales sur leur milieu ; elles sont plus méplates dans le mâle, moins arrondies à leur extrémité et presque lisses. Dessous du corps et pattes d'un noir brillant, pubescents. *Cuisses* postérieures, surtout dans la femelle, très fortes ; tarses dans les deux sexes, très longs et terminés par un crochet bifide.

De Constantine.





Rhisotrogus *dispar,* Gory.

Annedouche sc. N. Rémond imp

G. SITARIS. Sitaris. *Fabr.*

S. a pieds rouges. *S. rufipes.* Gory. Pl. 73.

S. antennis, capite, thorace, pectore tarsisque nigro-pilosis, punctatis; elytris, abdomine pedibusque brunneo-rubris, granulatis.

Longueur, 10 millim.; largeur, 4.

Elle est un peu moins grande que la *Sitaris humeralis*. *Tête* assez forte, renflée sur les côtés, irrégulièrement ponctuée, tenant à un cou très court. *Corselet* également ponctué, ayant ses angles antérieurs et postérieurs arrondis, sa base un peu lobée et relevée. *Écusson* large, triangulaire, ponctué, avec trois petites côtes sur sa partie antérieure. *Elytres* impressionnées et renflées à leur base, fortement ponctuées; mais ces points forment, par leur réunion, une granulation peu régulière. Tête, antennes, corselet, écusson, poitrine et tarses noirs, couverts de poils assez courts et durs. Élytres, pattes et abdomen d'un brun rouge.

D'Oran. Mon cabinet.



Sitaris *rufipes*, Gory.

G. SAPERDE. SAPERDA. *Fabr.*

S. CENDRÉE. *S. cinerea.* Gory. Pl. 74.

S. cinerea, antennis thorace vittis duabus brunneo-cinereis; elytris planis, punctulatis, lateribus brunneo-cinereis.

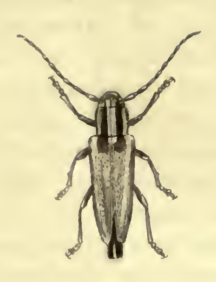
Longueur, 27 millim.; largeur, 6.

D'un blanc cendré pubescent. *Tête* finement ponctuée, couverte d'une pubescence blanchâtre. *Corselet* presque carré, avec deux bandes longitudinales brunes. *Écusson* carré, arrondi postérieurement, blanc. *Élytres* carrées à leur base, méplates, allongées, allant en se rétrécissant jusqu'à l'extrémité, qui est arrondie; elles ont quelques lignes longitudinales de points, et leurs bords latéraux sont d'un brun mêlé de grisâtre. Dessous du corps et pattes couverts de cette pubescence blanchâtre, piquetés de petits points noirs (femelle).

Cette espèce sera placée entre les *S. vittigera* de Fabricius et *Guerinii* de Brème (*Rev. zool.*, 1840, p. 277)[1].

De Constantine.

[1] La femelle de cette dernière vient d'être décrite et figurée par M. Erichson (*Reisen in Algier, etc.*, par Wagner, vol. III, p. 183, n. 43, pl. VIII, 1841) sous le nom de *Saperda* (*Phytœcia*) *glauca*.
(G.-M.)



Saperda *cinerea*, Gory.

Annedouche, sc. N. Rémond, imp.

G. OSPRYNCHOTE. OSPRYNCHOTUS. *Spinola.*

ORDRE DES HYMÉNOPTÈRES. — TRIBU DES TÉRÉBRANTS.

FAMILLE DES ICHNEUMONIDES. — SOUS-FAMILLE DES OPHIONIDES.

Antennes insérées vis à vis le milieu des orbites oculaires internes, assez rapprochées, filiformes, moins longues que le corps, dans les deux sexes, de vingt-quatre à vingt-cinq articles indépendamment de la radicule, qui est apparente. Premier article, n'atteignant pas le haut du front, en olive vidée, coupée en dessus, d'avant en arrière et de haut en bas. Second article obconique, plus mince et un peu plus court que le précédent, très apparent en dessus dans l'échancrure du premier, le dépassant à peine en dessous. Troisième et suivants jusqu'à l'avant-dernier, cylindriques, d'abord beaucoup plus longs que larges, diminuant rapidement en longueur après le huitième. Dix-huitième et suivants transversaux, peu distincts et difficiles à compter, le dernier terminé en pointe mousse.

Tête moyenne, allongée et rétrécie en avant; la face, les joues, le labre et les autres parties de la bouche formant ensemble une espèce de museau allongé. (C'est à ce trait, d'autant plus remarquable qu'il est très rare dans cette famille, que fait allusion le nom générique d'*Osprynchotus*, id est *fere rostratus*.)

Vertex court, quatre fois plus large que long, en trapèze élargi en avant. *Front* faiblement convexe, en triangle transversal. *Face* deux fois, au moins, plus longue que le front, prolongée notablement au delà des yeux à réseau, se confondant, en avant, avec l'épistome ou chaperon et, des deux côtés, avec les joues; sutures intermédiaires complétement effacées; joues en demi-cônes tronqués.

Yeux à réseau latéraux, ovales, grands et saillants.

Ocelles au nombre de trois, à la base du front, rapprochés et équidistants : triangle ocellaire équilatéral.

Labre assez grand, entièrement découvert, plane ; bord antérieur arrondi ; bord postérieur droit.

Mandibules minces, arquées, entourant le labre qui les sépare, ne pouvant se rejoindre qu'à leur extrémité, celle-ci bidentée ; dents petites et aiguës, l'antérieure ou supérieure plus forte que l'autre.

Palpes filiformes. *Maxillaires* de cinq articles : les quatre premiers obconiques ; second un peu plus grand que le premier ; troisième et quatrième à peu près égaux entre eux et moitié plus petits que le second ; cinquième mince, cylindrique, plus long que celui qui le précède. *Labiaux* de quatre articles : premier plus mince et plus long que chacun des suivants ; deuxième, troisième et quatrième égaux en longueur et cylindriques ; extrémité du dernier arrondie.

Prothorax très court ; dos ne s'élevant pas à la hauteur du mésothorax ; flancs peu rentrants et n'étant pas expressément excavés pour la retraite des fémurs antérieurs.

Mésothorax en contact immédiat avec le bord postérieur de la tête : disque d'une seule pièce. Autres parties du corselet comme dans plusieurs autres *Ichneumonides* et renvoyées à la description de l'espèce. *Écailles alaires* ovales.

Abdomen inséré à l'extrémité postérieure et inférieure du métathorax, au même niveau que les pattes de la troisième paire, très allongé, fortement comprimé, le plus souvent penché de manière à décrire une courbe dont la convexité est du côté du dos, de huit anneaux dont le dernier est, pour ainsi dire, surnuméraire, parce qu'il appartient exclusivement à l'appareil génital. Premier anneau pédonculiforme, d'une seule pièce tubuleuse, muni de deux tubercules stigmatifères, échancré en dessous :

vide de l'échancrure occupé par une membrane flexible destinée à se prêter aux mouvements des autres anneaux 2-7, augmentant progressivement en largeur et diminuant en longueur, comprimés latéralement, formés de deux pièces en demi-cônes superposées l'une à l'autre et réunies par une membrane flexible qui se prête à leur rapprochement et à leur éloignement : la pièce dorsale étant toujours plus grande que la ventrale, l'embrassant des deux côtés et la dépassant en arrière, au point que, si l'abdomen quitte forcément sa courbure naturelle et s'étend en ligne droite sur un plan horizontal, la septième plaque ventrale semble terminée au dessous de la cinquième dorsale. Huitième segment formé pareillement de deux pièces entières dans les *mâles*. Dans les *femelles* la pièce ventrale est fendue dès son origine et divisée en deux demi-tuyaux linéaires creusés en dessus et formant ensemble un étui destiné à défendre la tarière, depuis sa naissance jusqu'à l'extrémité du corps.

Tarière de la femelle plus ou moins prolongée en arrière, au delà de l'extrémité du corps, conformée comme dans les autres *Ichneumonides*. Voyez les *G. cryptus*, *pimpla*, *Grav*, etc.

Pattes simples, minces et allongées ; tibias épais proportionnellement à la ténuité des autres pièces ; ceux de la troisième paire à trois faces, dont deux supérieures obliques et une inférieure horizontale ; arêtes intermédiaires droites et mutiques. Tarses de cinq articles : les quatre premiers garnis, en dessous, de deux rangées marginales de soies courtes, fines et serrées ; le premier, aussi long que les trois autres pris ensemble ; ceux-ci diminuant progressivement en longueur, du deuxième au quatrième ; cinquième plus long que le quatrième, muni, en dessous, d'une pelote membraneuse et terminé par deux crochets simples. Tarses de la troisième paire aussi épais que dans les espèces du *G. anomalon*, *Grav*.

Région caractéristique de l'aile supérieure (St-Fargeau) composée d'une seule cellule radiale, étroite, allongée, à bord interne sinueux, terminée en pointe et sans appendice, à quelque distance de l'extrémité de l'aile, et de trois cellules cubitales. La première, très grande, reçoit la première nervure récurrente, un peu avant le milieu. La seconde petite, en pentagone presque régulier, reçoit la seconde nervure : la troisième est grande et complète.

O. DU CAP. *O. Capensis.* Spinola.

Dimensions : longueur du corps, prise du haut du front jusqu'à l'anus, 10 lignes. — *Id.* du devant de la tête prise du haut du front jusqu'à l'extrémité du labre, 1 ligne 1/2. — *Id.* de la portion de la tête qui s'étend au delà des yeux à réseau, 2/3 de ligne. — *Id.* du vertex, 1/2 ligne. — *Id.* du corselet, 2 lignes 1/2. — *Id.* de l'abdomen, 7 lignes. — Largeur de la tête, mesurée au haut du front, 1 ligne 1/4. — *Id.* du corselet à l'origine des ailes supérieures, 2 lignes. — *Id.* de l'abdomen à son origine, 1/4 de ligne. — *Id.* au milieu du sixième anneau, 2/3 de ligne.

Formes. Corps mat, finement pointillé ; ponctuation plus forte et plus serrée sur les côtés du segment post-scutellaire et sur le dos du métathorax. Pubescence rare, poils plus serrés et couchés en arrière, à l'extrémité de l'abdomen. Antennes glabres. Devant de la tête lisse. Disque du mésothorax uniformément convexe en avant et au milieu, penché brusquement en arrière, au point de former une fossette transversale au contact de l'écusson. Bords antérieurs du segment scutellaire saillants et caréniformes ; faces latérales en un plan incliné de haut en bas, d'avant en arrière et de dehors en dedans ; bords postérieurs enfoncés et sulciformes ; écusson élevé, faiblement convexe, en trapèze allongé et élargi en avant. Segment post-scutellaire très

étroit ; post-écusson court, transversal, saillant, mais ne se relevant pas à la hauteur de l'écusson. Dos du métathorax uniformément convexe, doucement penché en arrière. Des pièces qui sont censées le composer, il n'y en a que trois qu'on puisse distinguer nettement, parce que l'antérieure médiane, les trois intermédiaires et les trois postérieures sont intimement soudées ensemble et forment un tout où on n'aperçoit aucune trace de suture : les deux antérieures latérales sont courtes, larges, rebordées et arrondies en arrière. Premier anneau de l'abdomen subcylindrique ou s'élargissant très peu en arrière : tubercules stigmatifères latéraux coniques, placés vers le milieu de la longueur de l'anneau. Côté radial de la deuxième cellule cubitale plus grand que chacun des cubitaux : côtés transversaux plus grands que le radial.

Couleurs. Antennes, corps et pattes noirs. Articles huit à douze des antennes, face, labre, tarses et tibias jaunes. Extrémité tarsienne des tibias postérieurs, base du premier article des tarses de la même paire noires. Onglets obscurs. Ailes violettes.

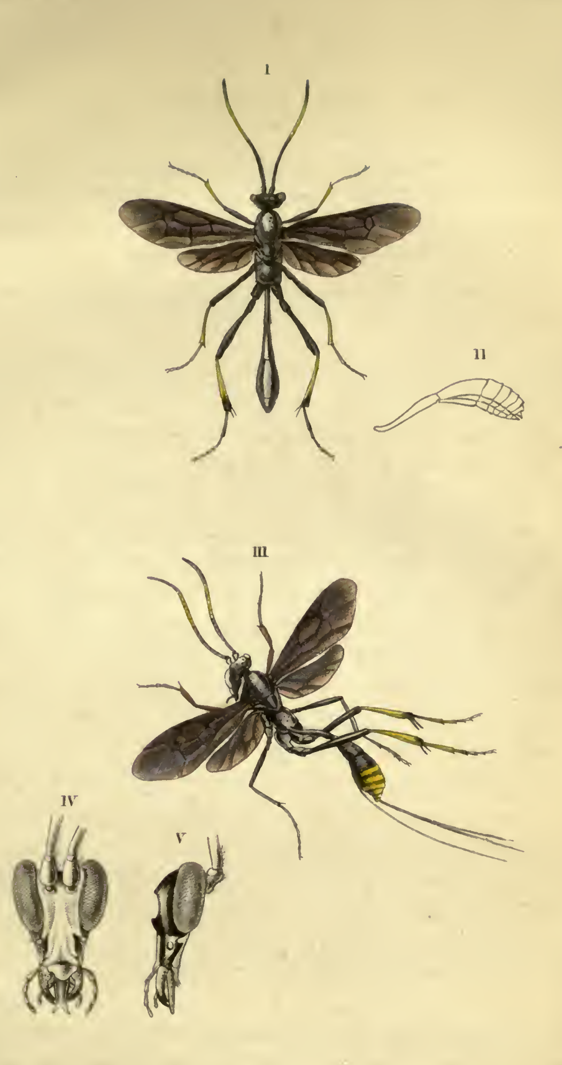
Sexes. Femelle : quatre derniers anneaux de l'abdomen jaunes ; tarière de la longueur de l'abdomen. — Mâle : huitième plaque ventrale plane, étroite et allongée. On aperçoit entre elle et la plaque dorsale correspondante les extrémités de deux appendices linéaires et pubescents qui font partie de l'appareil génital dont les autres pièces ne sont pas en évidence.

Patrie. Cap de Bonne-Espérance. Trois mâles et trois femelles rapportés par M. Drège.

MAXIMILIEN SPINOLA.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Fig. I. *Osprynchotus capensis* ♂, grandeur naturelle.
II. Abdomen du même, vu de profil.
III. *Osprynchotus capensis* ♀, grandeur naturelle.
IV. Tête vue de face, très grossie.
V. *Id.* vue de profil, avec le même grossissement.



Osprynchotus *capensis*, Spinola.

OBSERVATIONS

sur les affinités naturelles de la famille des Pausidæ,

PAR. M. H. BURMEISTER,
professeur de zoologie à l'université de Halle.

Aujourd'hui les entomologistes qui envisagent la science d'une manière philosophique ne mettent plus en doute que l'arrangement des Coléoptères d'après le nombre des articles des tarses ne soit contraire aux rapports naturels, et il serait impossible de soutenir une opinion contraire, quand on voit qu'il existe, dans plusieurs familles, des genres et même des sous-familles pleines d'exceptions. Ainsi, par exemple, on sait aujourd'hui que non-seulement les Hydroporiens ont quatre articles aux tarses antérieurs et intermédiaires, et que la plupart des Aléochariens n'ont pas cinq articles, comme cela devrait être, d'après le système qui leur donne le nom de pentamères, mais que, d'un autre côté, presque tous les Longicornes et Cycliques sont de véritables pentamères, quoique le système leur donne le nom de tétramères.

Il résulte de ces faits que la série des familles, d'après le nombre des pièces tarsales, est erronée, et que le caractère tiré du nombre des articulations des tarses n'est pas propre aux familles, mais qu'il est seulement un caractère de genres ou de sections naturelles dans l'une ou l'autre de ces catégories.

M'occupant depuis longtemps d'une étude générale des Coléoptères pour établir les véritables caractères des familles, j'ai acquis la conviction que la quantité des exceptions aux règles imposées par le système tarsal est

plus considérable qu'on ne le croit, et que le nombre des articles des tarses a moins d'importance, pour établir une famille, que la forme générale des tarses et la relation des différents articles entre eux. Mais il n'est pas possible de déterminer les familles des Coléoptères par la seule forme des tarses, et nous devons admettre d'autres caractères si nous voulons les fixer.

En considérant les caractères qui doivent concourir ensemble pour former les familles, je crois être arrivé à cette loi, qu'aucun de ces caractères n'est sans exception, et qu'il peut arriver qu'un Insecte appartienne certainement à telle ou telle famille, quoiqu'il soit privé d'un ou même de deux des caractères qui lui sont assignés. C'est ainsi qu'on observe des tarses tétramères ou trimères dans une famille de pentamères, comme cela a lieu dans le genre *Enicotarsus*, Laporte. C'est encore le cas d'un genre de Longicornes qui n'a pas les tarses élargis et bilobés, comme l'*Amallopodes*, Lequien, ou le *Trictenotoma*, Gray, caractère qu'on trouve dans toute la famille. C'est enfin ce qui a lieu dans les Carabiques, qui doivent tous avoir les antennes filiformes et qui offrent cependant des antennes épaissies au bout, comme dans quelques espèces du genre *Helluo*, Dejean.

Ces exceptions dans la marche générale de la nature, relativement aux familles, ne sont pas seulement considérées par nous dans chaque groupe de ce rang; mais nous les admettons dans tous les caractères qui doivent être réunis pour établir la définition véritable de la famille. Cependant les meilleurs de ces caractères sont ceux qui admettent le plus petit nombre d'exceptions, et, si nous avons un caractère presque invariable, nous devons, sans doute, lui attribuer le plus haut rang dans la définition de la famille ou du genre.

En observant la famille des Coléoptères sous ce point de vue, nous avons trouvé que le meilleur caractère de tous

se trouve dans des organes qui n'ont été employés, jusqu'ici, par aucun entomologiste[1]. Ces organes sont les ailes. Il est remarquable que personne n'ait songé à observer les ailes pour les faire servir à la classification des Coléoptères, tandis que celles des Diptères, des Hyménoptères et même des Lépidoptères ont été étudiées avec attention. Il est probable que c'est la présence des élytres qui a empêché les entomologistes d'étudier une partie du corps, qu'il est sans doute moins nécessaire de connaître que toutes les autres. Peut-être aussi la grande similitude des ailes dans la même famille a-t-elle engagé les monographes à étudier moins les organes du vol que les autres organes du mouvement, pensant qu'ils sont sans différences, puisque, dans une monographie, ils ne devaient pas en trouver. Cependant cette grande ressemblance des ailes dans une même famille est ce qui les rend importantes pour la classification et permet de conclure de leur forme à l'affinité, si tous les autres organes ne donnent pas encore des motifs suffisants pour établir cette affinité.

Je viens de prouver ce que j'avance en étudiant un groupe très curieux de Coléoptères qui a eu le malheur d'être placé dans des familles avec lesquelles il n'a pas plus de caractères communs qu'avec les Coléoptères en général; cette famille est celle des *Pausidæ*, établie par Linné, dans une dissertation académique, quelques années avant sa mort. Il n'a pas eu occasion de lui donner sa place dans le système des Coléoptères. Fabricius, en adoptant ce genre de Linné, le plaçait entre les Cerocoma et Lytta, mais le regardait comme douteux et encore mal connu. Latreille, le premier, en a donné une bonne description scientifique, en faisant

[1] MM. Guérin-Méneville et Percheron avaient cependant pensé que les ailes pourraient devenir un moyen d'étudier les Coléoptères; car ils les figuraient dans leur *Genera* des Insectes : ils espéraient en tirer des caractères, quand ils auraient pu les comparer dans la série des insectes. (*Édit.*)

des genres *Pausus* et *Cerapterus* une famille qu'il plaçait dans le groupe des Xylophages, parmi les Tétramères, la regardant comme intermédiaire entre les *Bostrichiens* et les *Trogossitiens*. M. Westwood, enfin, l'auteur qui a étudié les *Pausidæ* avec le plus grand succès, a suivi la manière de voir de Latreille, et a rangé les *Pausidæ* avec les *Trogossita* et les *Cucujus* dans le même groupe.

Il n'est pas difficile de démontrer l'erreur de cet arrangement, et je ne connais aucun caractère qui puisse faire motiver ce rapprochement; car les *Pausidæ* sont différents des *Trogossitæ* et des *Cucujidæ* par toute l'organisation. Pour faire voir clairement ces différences, il est nécessaire de connaître les caractères essentiels de la famille, comme ils existent dans les organes de la manducation, du vol et du mouvement en général, ainsi que dans la composition de tout le corps. Voici la description de ces parties dans le *Platyrhopalus denticornis*, la seule espèce qu'il m'ait été possible d'examiner spécialement, comparée avec les descriptions données par M. Westwood dans ses excellents mémoires sur la famille en question.

L'examen de la bouche du *Platyrhopalus denticornis* m'a montré que les *Pausidæ* ont une lèvre supérieure tranchante, cornée, plus ou moins semi-circulaire et sans échancrure, qui couvre la partie inférieure des mandibules (fig. 4). Celles-ci sont cornées, arquées avec le bout crochu, très aigu, sans dents[1], mais un peu élargies à la base, qui est couverte par la lèvre supérieure (fig. 5). Les mâchoires (fig. 6) ont un pédicule inarticulé, cordiforme, extérieurement corné, mais rempli de muscles charnus dans sa partie intérieure, muscles qui meuvent toute la mâchoire et principalement le lobe interne de celle-ci, que j'ai nommé *mando* (*k*) ou

[1] M. Westwood a figuré, chez le *Platyrh. denticornis*, deux dents à la mandibule (*Linn. Trans.*, t. XVI, pl. 33, f. 45); mais je n'ai pas vu de dents chez l'individu que j'ai disséqué.

pièce manducateuse, puisqu'elle est la plus broyeuse, si un Insecte prend une nourriture dure et non pas fluide. Cette pièce est d'une grandeur fort remarquable dans les *Pausidæ*, comme les figures de M. Westwood nous le montrent, et a, en général, la même configuration que chez le *Platyrhopalus denticornis.* On voit une plaque cornée, comprimée et courbée au bout, terminée par un crochet assez grand pour retenir et broyer les aliments durs, et, sous ce crochet, une lame interne tranchante, qui est sans doute destinée à découper les aliments. M. Westwood a figuré, dans son essai sur les Pausides (*Linnean Transact.*, t. XVI, pl. 33), la même pièce dans différents genres, comme fig. 7, *c*, du *Pentaplatarthrus pausoides*, fig. 18, *c*, d'un *Pausus genuine;* fig. 46, *c*. , du *Platyrhopalus denticornis*, et pl. 10, fig. 4 (deuxième volume des *Transact. of the zool. Soc. of London*) du *Platyrhopalus Mellii.* Toutes ces figures ont une ressemblance générale et font voir un mando corné, comprimé et arqué au bas avec un ou deux crochets. J'ai examiné soigneusement la conjonction de ce mando avec la mâchoire et j'ai trouvé qu'il est fixé à la seconde pièce de la mâchoire, qui forme un petit anneau sur la pièce basale ou *stipes.* Cet anneau, que l'on peut prendre pour le premier article du palpe maxillaire, a, dans son côté interne, un petit appendice capituliforme (fig. 8, *a*) qui est situé dans une excavation du mando et fait avec lui une articulation sur laquelle il peut se mouvoir par ses muscules en haut (fig. 6) et en bas (fig. 7) comme le mouvement broyant l'exige. Tout près, dans l'excavation articulaire du mando, on observe une autre excavation qui est allongée dans toute sa partie interne et postérieure (fig. 10). Dans cette excavation se fixe un petit style claviforme (fig. 9), qui peut faire avec le mando tous les mouvements, quand il est contenu dans le sillon de son côté intérieur. Quand le mando est redressé, ce petit style est caché entre lui et le palpe maxillaire (fig. 6, *l*), et c'est

pourquoi nous ne voyons pas ce style dans les figures de M. Westwood, excepté dans celle de la mâchoire du *Platyrhopalus Mellii*, où ce style n'est pas seulement inarticulé, mais forme un appendice filiforme, biarticulé et tout à fait semblable au palpe maxillaire interne d'un Carabique ou Hydrocanthare. Les autres parties de la mâchoire forment le palpe maxillaire, qui est, dans tous les Pausides, composé de quatre articulations, différant beaucoup dans la figure et la grandeur du second article. La plupart des Pausides ont ce second article très grand et élargi au côté interne, comme le montrent mes figures du *Platyrhopalus denticornis* (fig. 6 et 7), et du *Pausus Fichtelii* (fig. 3); mais, dans quelques uns, le même article est plus petit, comme M. Westwood l'a figuré chez le *Pentaplatarthrus pausoides* (*Linn. Trans.*, Tab I, fig. 3, 4, 7). La lèvre inférieure d'un Pauside est composée d'un menton, d'une languette ou ligule et de deux palpes labiaux. Le menton est une pièce cornée, transversale, deux fois échancrée au côté libre, avec des angles extérieurs plus ou moins tranchants (fig. 3 *a*). Entre ces angles, dans les échancrures, sont attachés les palpes triarticulés, filiformes, communément aigus, mais élargis au bout, et en massue chez le *Pentaplatarthrus pausoides* et le *Cerapterus*. La languette (fig. 1 *d*) est une pièce circulaire, extérieurement cornée et deux fois excavée pour faire mouvoir les palpes maxillaires. Elle est couverte, chez tous les vrais Pausus, par les palpes labiaux appliqués sur la bouche (fig. 3), mais libre et découverte chez les *Platyrhopalus* (fig. 1), *Pentaplatarthrus* et *Cerapterus*, puisque les palpes labiaux chez tous ces genres sont pendants.

Les pattes des Pausides sont, chez la plupart des espèces, robustes et comprimées. Les hanches des deux premières paires sont globuleuses; mais les deux postérieures sont élargies sur les côtés, transverses et couvertes par les bords

latéraux infléchis des élytres. Les trochanters sont grands et allongés de la manière que M. Kirby a nommée *fulcrans*, ce qui est aussi un caractère général des Carabiques. Les fémurs ne sont pas très grands, de même que les tibias, mais plus larges. On n'aperçoit, au premier coup d'œil, que quatre articles seulement aux tarses, chez la plupart des Pausides; mais ils en ont réellement cinq (fig. 11), comme l'a montré M. Westwood, excepté le *Lebiaderus Goryi,* qui n'en a véritablement que quatre. Ce dernier et quelques *Pausus* des Indes orientales sont les seules espèces qui aient des tibias grêles et cylindriques; chez tous les autres ils sont plus ou moins comprimés et dilatés. Les tarses sont aussi dilatés ou un peu élargis, et les trois ou quatre premiers articles sont très velus à la face inférieure; le quatrième est, chez les Platyrhopales, très petit (fig. 11); mais le cinquième est le plus long de tous, moins dilaté, non velu en dessous et armé de deux crochets très grêles, aigus et courbés.

Les élytres de tous les *Pausus* ont une échancrure noueuse à l'extrémité du côté interne, fermée par une membrane cornée plus mince. Sous cette échancrure est situé le dernier orifice aérien au stigmate du ventre. Le ventre même est composé, chez la plupart des Pausides, de quatre anneaux : les premier et quatrième grands, les deux intermédiaires plus petits (fig. 2); seulement chez le *Platyrhopalus Westwoodii* on a observé cinq anneaux.

La configuration des ailes est très difficile à décrire avant d'avoir donné un résumé des caractères qui sont importants pour une description scientifique; c'est pourquoi je donne ici quelques indications sur la construction générale des ailes des Coléoptères.

D'abord il est nécessaire de connaître la construction de leur membrane même pour voir si elles sont couvertes de petits poils ou glabres. La petitesse des poils m'a fait longtemps croire que les ailes de tous les Coléoptères en

sont privées, comme le sont véritablement les ailes des lamellicornes ; mais un examen plus attentif, avec un microscope composé, m'a montré que le plus grand nombre des Coléoptères, comme les Carabiques, les Hydrocanthares, les Cycliques, les Dimères, les Mycétophagiens, ou la plupart des familles, ont des ailes couvertes par des poils microscopiques. C'est aussi le cas des *Pausidæ*. Considérant ensuite la disposition des nervures dans les ailes, nous remarquons que tous les Coléoptères ont deux nervures principales, que je nomme *nervure marginale* et *nervure radiale*. La nervure marginale est située au bord antérieur de l'aile et est accompagnée généralement par une autre nervure plus petite, qui part aussi de la base de l'aile. La nervure marginale n'atteint pas le bout de l'aile; mais elle se termine, à peu près à la moitié, aux deux tiers ou aux trois quarts de sa longueur, près du bord antérieur, par une articulation : c'est le point dans lequel l'aile est pliée, si elle doit être couverte par les élytres. La nervure radiale part de la base de la première, mais en divergeant sur un angle plus ou moins grand. Cette nervure se dirige vers le bord postérieur de l'aile; mais elle ne l'atteint pas et se termine aussi par une sorte d'articulation à la même hauteur que celle de la nervure marginale. J'ai trouvé ces deux nervures dans toutes les ailes des Coléoptères, et souvent seules, comme chez les *Cis* et dans la plupart des genres contenant des espèces très petites; mais, chez la plupart des Coléoptères, l'aile a des nervures accessoires. Ces nervures sont situées, tantôt entre les deux nervures principales et tantôt après la radiale. Je nomme les premières *discoïdales* si elles sont entre la nervure marginale et la radiale, et *apicales* si elles sont après les articulations des deux nervures au bout de l'aile ; enfin je nomme *basales* toutes les nervures qui sont situées après la radiale au côté du bord postérieur de l'aile. Ces trois groupes différents de nervures sont très variables chez les différentes familles des Coléoptères et donnent un

très bon caractère pour les déterminer. Voilà la description des différentes nervures chez les *Pausidæ*.

La nervure marginale A (1) n'atteint pas au delà de la moitié du bord antérieur de l'aile, où elle est terminée par une articulation faible. La nervure radiale B (2) n'arrive aussi qu'au milieu de l'aile, où elle est terminée par une petite cellule (3) triangulaire qui donne naissance à une petite branche recourbée (6) au côté intérieur de l'aile, pour distinguer mieux la partie apicale de la partie basale, et supplée l'articulation de l'aile dans cette place. Entre les nervures marginale et radiale, on voit une faible nervure discoïdale (7), qui a plutôt l'apparence d'une plaque coriacée, au côté interne de la nervure marginale. Cette plaque est terminée par une nervure plus cornée et fourchue qui donne un rameau (4) à la partie de l'aile après l'articulation du fléchissement. Ce rameau est aussi fourchu et attaché, par sa branche antérieure la plus petite, à la nervure apicale supérieure, qui termine en avant la partie de l'aile après l'articulation, et fait même l'articulation avec la nervure marginale. La branche postérieure (5) du rameau part de la partie apicale de l'aile et la fait étendre. Enfin la nervure basale B est composée de trois rameaux divergents ; le premier et le second sont fourchus et réunis par des nervures transverses qui forment quelques cellules allongées très difficiles à décrire, mais très bien expliquées par une figure de l'aile ; c'est pourquoi je n'entrerai pas dans d'autres développements.

Voilà les caractères de la famille des Pausides ; comparons-les avec ceux des autres familles pour connaître leur affinité véritable et naturelle.

Cette comparaison détaillée serait longue et monotone, aussi en donnerai-je seulement le résultat en affirmant que les Pausides sont des *Coléoptères carnassiers, très voisins des Carabiques et remplacant la même modification du type des*

carnassiers terrestres, *comme les Gyriniens parmi les carnassiers aquatiques*.

Il est possible que le lecteur soit surpris d'une assertion qui paraît aussi paradoxale ; mais je vais apporter la preuve de ce que j'avance.

D'abord la configuration de la bouche est tout à fait la même et ne diffère que par de faibles modifications accidentelles. Le véritable caractère de la bouche d'un Coléoptère carnassier est la figure de la mâchoire et la construction du mando. Nous voyons cette pièce cornée, arquée, allongée et broyeuse chez les unes et les autres, et la seule différence est que le mando des Carabiques est couvert de poils, mais que celui des Pausides est nu et sans poils. Le palpe maxillaire interne n'a-t-il pas les mêmes caractères chez les Carabiques et les Pausides, c'est à dire une figure filiforme? On m'objectera que le palpe intérieur des Pausides est inarticulé et le palpe des Carabiques biarticulé ; mais j'ai déjà montré que quelques genres des Pausides, comme le *Platyrhopalus Mellii*, Westw. (qui forme un genre particulier et n'est pas un vrai *Platyrhopalus*), ont des palpes maxillaires internes triarticulés ; et l'on voit que ce même palpe, chez le *Pentaplatarthrus pausoides*, d'après la figure de M. Westwood (*Linn. Trans.*, XVI, pl. XXXIII, fig. 7 *c*), est dilaté en forme de capuchon et couvre le mando comme dans le genre Cychrus et ses congénères chez les Carabiques. Je ne veux cependant pas dire que les Pausides sont des Carabiques, mais seulement qu'ils forment une famille particulière à côté des Carabiques, montrant la même variation du type d'un carnassier terrestre que nous montrent les Gyriniens à l'égard des carnassiers aquatiques ; et cette manière de voir est tout à fait assurée par la figure du palpe maxillaire interne, aussi petit chez les Gyriniens et souvent nul. Il est même possible que quelques Pausides n'aient pas plus ce palpe interne, puisqu'il est disparu chez les Gyriniens. Je ne parle pas des autres parties de la bouche

pour montrer que la lèvre supérieure cornée, que les mandibules grandes, crochues, cornées, que le menton transversal, tridenté, dilaté, enfin que la langue libre, proéminente et l'insertion des palpes maxillaires, donnent une correspondance si grande entre les groupes en comparaison, qu'il faudrait une sorte d'obstination pour ne pas admettre l'affinité naturelle entre eux. En surabondance je ferai seulement mention de la figure des palpes labiaux sécuriformes chez les *Pentaplatarthrus* et *Cerapterus* comme chez les *Cychrus*, ce qui donne une seconde analogie entre les *Pentaplatarthrus* et la dernière analogie déjà offerte par le palpe maxillaire interne dilaté en forme de capuchon.

Mais il n'est pas nécessaire de prendre seulement la bouche pour faire connaître l'affinité des Pausides et Carabiques. Toutes les autres parties du corps, excepté les antennes, montrent la même ressemblance. La tête saillante, le cou très distinct, le prothorax plus ou moins cordiforme, les hanches antérieures globuleuses et les hanches postérieures, transverses et aiguës au côté extérieur et très distinctes des trochanters soutenants (*trochanteres fulcrantes*), sont aussi des preuves d'une affinité naturelle qui ne peut pas être affaiblie par quelques différences des antennes et des pattes. Il est vrai que les antennes sont tout à fait différentes; mais il en est ainsi de toutes les antennes de Coléoptères; et l'analogie déjà signalée avec les antennes des Gyrins est la seule que je connaisse. Les antennes de quelques Carabiques mêmes, comme celles de l'*Helluo laticornis*, Dej., de quelques *Morio* et de l'*Ozæna orientalis*, Klug., ont une grande analogie avec les antennes des Céraptères et sont les premières traces d'une modification du type de l'antenne filiforme, elle sera typique dans la beauté de sa perfection chez les Pausides; car nous voyons comment l'antenne des Céraptères, encore très analogue en nombre des anneaux et en figure avec les antennes des autres Coléoptères, est déformée chez les *Pentaplatarthrus*

et *Lebiaderus*, et arrive jusqu'à la forme de celle des vrais *Pausus* et *Platyrhopalus*, où le nombre des anneaux diminue et où les derniers se dilatent. Enfin la proéminence en nœud au côté externe postérieur des élytres, chez les Pausides, n'est-elle pas observée aussi chez quelques Carabiques, comme les Ozænes? J'ai comparé cette proéminence chez l'*Ozæna testudinea*, Klug. (*Iahrbuch*, I, tab. 1, fig. 7), avec la même chez le *Platyrhop. lævifrons,* Westw., et n'ai trouvé aucune différence. M. Westwood, en n'admettant pas l'analogie des *Pausidæ* avec les *Pselaphidæ,* qui, sans doute, n'existe pas, a déjà fait une allusion à la ressemblance des *Ozæna* et des *Pausus,* sans lui donner plus d'importance, comme une sorte d'analogie (*The entom. Magaz.*); mais je crois avoir raison de dire que cette analogie est véritable, car les Ozænes et les Pausus ont même la faculté de produire une crépitation. Ayant montré l'affinité de tout le corps des Carabiques et des Pausides, il me reste, pour faire voir cette ressemblance parfaite, à parler des ailes, de l'abdomen et des pieds. Pour ce qui concerne les ailes, je ne crois pas avoir besoin de montrer leur ressemblance par une description détaillée, je prierai seulement mes lecteurs de voir les figures que j'ai données de l'aile des *Platyrhopalus denticornis* (12), *Calosoma sycophanta* (13), *Dyticus marginalis* (14) et *Gyrinus natator* (15), et celles des genres *Cucujus* (16) et *Bostrichus* (17). Un seul regard montre une ressemblance générale parfaite entre les ailes des *Platyrhopalus*, *Calosoma*, *Dyticus* et *Gyrinus*; mais la plus grande différence entre les quatre ailes des carnassiers et celles d'un *Cucujus* et d'un *Bostrichus*, genres aberrants de la famille des Longicornes et des Rhyncophores. Nous avons ici en même temps l'occasion de voir l'importance de la configuration des ailes pour déterminer les familles naturelles; car nous voyons les quatre ailes des Coléoptères qui sont des membres d'un seul groupe naturel tout à fait semblable; mais celles des autres groupes

diffèrent non seulement de celles des carnassiers, mais aussi entre elles; et la même ressemblance que l'on voit dans les ailes de ces quatre carnassiers se trouvera, si l'on compare les ailes des Longicornes avec celles du *Cucujus depressus*, ou, d'un autre côté, si l'on compare celles des Rhynchophores avec celles d'un Bostrichus. Je le répète, les ailes de tous les carnassiers sont couvertes de petits poils microscopiques, et nous trouvons les mêmes poils à l'aile du *Platyrhopalus*.

La ressemblance de l'abdomen des Pausides et des Carabiques est assez grande pour montrer leur affinité naturelle. On voit, dans ma figure du dessous du corps d'un Platyrhopalus, que l'abdomen est composé de quatre articles, et la même configuration a été dessinée plusieurs fois par M. Westwood; c'est la construction typique d'un Carabus, d'un Cychrus et des autres genres des Carabiques, produite par la réunion du premier segment avec le second, et du pénultième avec le dernier. Si cette conjonction n'existe pas, le Carabique doit avoir six anneaux; si l'une ou l'autre paire des anneaux est jointe, on trouve cinq anneaux, et, si les deux paires sont unies, il y en a seulement quatre. Ces trois différences des nombres sont observées chez les Carabiques en général, mais non pas encore chez les Pausides. Cependant M. Westwood a donné la figure du *Platyrhopalus Westwoodii* avec cinq anneaux abdominaux, et la grandeur des deux premiers anneaux nous montre qu'ils ne sont pas soudés comme chez le *Platyrhopalus denticornis*.

Enfin les jambes et les tarses, parties des pattes que nous n'avons pas encore comparées avec les mêmes des carnassiers, ont une ressemblance moindre, puisqu'ils forment une partie typique de la famille. Ici il est suffisant de connaître que la plupart des Pausides sont pentamères comme la plupart des carnassiers, et qu'ils ont des ongles simples, comme tous; mais la forme comprimée des jambes, la

brièveté du premier article des tarses, la petitesse du quatrième chez les Platyrhopales, et la surface velue des quatre ou trois premiers, sont des caractères qui leur donnent leur figure particulière et leurs différences de famille dans le groupe des Coléoptères carnassiers. Cependant l'analogie avec les Gyriniens n'est-elle pas grande? ceux-ci n'ont-ils pas les mêmes jambes courtes et comprimées comme la plupart des Pausides; et les tarses des Gyriniens ne sont-ils pas tout à fait particuliers et différents des tarses des Dyticiens? C'est pourquoi personne ne peut douter que ces deux familles ne soient les membres d'un groupe plus grand et naturel que nous nommons des Hydrocanthares et qui est placé à côté des Carabiques, dans le plus grand groupe des carnassiers. Il est nécessaire de donner un nom général pour les deux groupes des Carabiques et Pausides, qui forment ainsi les Coléoptères carnassiers terrestres, et je propose le nom de *Géolestès*, dérivé de γῆ, terre, et de λῃστὴς, ravisseur, puisqu'ils sont des ravisseurs de la terre comme les Hydrocanthares les ravisseurs de l'eau.

Ainsi les carnassiers sont déterminés et partagés de cette manière:

COLEOPTERA CARNIVORA *seu* ADEPHAGA.

Mandibulæ arcuatæ, corneæ, maxillarumque mandones cornei, elongati, sæpissime uncinati, setosi vel ciliati, rarius nudi. Maxillarum galea, sive palpæ maxillares internæ, sæpissime filiformes, biarticulatæ, rarius uniarticulatæ vel nullæ. Mentum transversum in apice bisinuatum, extus dilatatum; ligula libera, mobilis, extus stipite corneo suffulta. Femora pedum posticorum connata cum pectore extus acuminata; trochanteres pedum fulcrantes. Alæ pilosæ, vena radialis cellula transversa in apice terminata.

I. *Geolestes.* Pedibus ambulatoriis; capite exserto, collo plus minusve elongato.

1. *Antennæ* 11-*articulatæ, filiformes, rarius moniliformes vel depressæ versus apicem. Maxillarum galea semper biarticulata elongata, interdum cucullata, sæpissime filiformis.*

1. Carabidæ.

2. *Antennæ* 2-10 *articulatæ, vel omnino depressæ, latæ-ellipticæ, vel lentiformes, vel irregulariter clavatæ. Maxillarum galea sæpissime styliformis uniarticulata, interdum obsoleta rarius cucullata.* 2. Pausidæ.

II. *Hydrocanthari.* Pedibus natatoriis sæpissime compressis, ciliatis.

1. *Antennæ filiformes, rarius medio paululum incrassatæ vel in apice depressæ Oculi duo. Maxillarum galea semper biarticulata, filiformis, interdum minuta.*

3. Dyticidæ.

2. *Antennæ clavatæ, primo articulo dilatato, auriculato; maxillarum galea obsoleta vel nulla. Oculi quatuor.*

4. Gyrinidæ.


1
a
d
b
c
e
7
l
k
m
6
l
k
m
12
A
B
1
7
4
5
3
6
2
13
A
B
1
7
4
5
6
3
2
2
5
4
9
8
a
10
14
A
B
1
7
4a
4
5
6
2
3
3
a
15
A
B
1
7
4a
4
5
6
3
2
17
11
16

Pausidœ

RÉVISION CRITIQUE

ET

SUPPLÉMENT A LA MONOGRAPHIE

DU GENRE

PASSALE,

par A. PERCHERON.

PREMIÈRE PARTIE.

Depuis que la monographie des Passales a paru, un certain nombre d'espèces nouvelles ou que je n'avais pu reconnaître dans les auteurs s'est répandu dans les collections; afin de faciliter leur détermination, quelques amis m'ont engagé à donner un supplément à cet ouvrage. Pour ne pas faire trop attendre ce travail, il paraîtra par parties séparées, à mesure que j'aurai rassemblé les matériaux de deux ou trois planches. Dans cette première partie, profitant des observations qui m'ont été faites par quelques entomologistes et surtout de celles pleines de bienveillance de M. le comte de Mannerheim, je donne une révision critique de la monographie originale; je rétablis, d'après le

désir des commissaires de l'Académie des sciences, les phrases latines de toutes les espèces, et j'établis une suite complète de numéros pour toutes les espèces anciennes et nouvelles que je range sous les divisions que je n'avais fait qu'indiquer dans l'ouvrage primitif; pour les espèces qui paraîtront dans d'autres parties du supplément, il sera facile de les intercaler à la place qu'elles doivent occuper au moyen de numéros dont elles seront marquées; enfin je donne à la fin de cette partie la description de quelques espèces que je n'ai pu reconnaître dans les auteurs, et qui, plus tard, peut-être, me passeront sous les yeux.

A. P.

Mai 1841.

G. PASSALE. PASSALUS. *Fabricius.*

HEXAPHYLLI.

1. P. EMARGINATUS. *Weber. Mon.*, p. 21, n. 1, pl. 2, fig. 1.

Mandibulæ magnæ, apice truncatæ, emarginatæ. Caput inæquale, denticulis vix determinatis, lateris sinistris majoribus. Thorax lævis serius ater, nitidus, linea media haud impressa. Elytra striata, atra, margine imprimis baseos rufo-barbata; antennis hexaphyllis. Fab.

Cette espèce, indiquée au bas de la planche comme grossie deux fois, ne l'est qu'un peu plus de la grandeur naturelle.

2. P. PILIFER. *Perch. Mon.*, p. 23, n. 2, pl. 2, fig. 2.

Corpore lævissimo, convexiusculo; capite punctato; carena vertice transversa, et antice in extremis furcata; clypeo valde emarginato, latere sinistro oblique producto; antennis hexaphyllis, foliis primis tribus brevibus, alteris longioribus, ultima incrassata.

Cette espèce, indiquée au bas de la planche, comme grossie trois fois, ne l'est que deux fois.

3. P. NEELGHERRIENSIS. *Guérin, Rev. zool.* (Pl. 77, fig. 1.)

Grossi deux fois et demie.

Semiconvexus; vertice tuberculo minimo, carenaque transversa magna; carenæ duæ divergentes procedunt, clypeo procul spinis terminatæ; clypeo valde emarginato; dente sinistra obliqua, dextra longiore.

Longueur, 28 millim.

Corps médiocrement bombé, tête lisse en dessus, avec quelques points dispersés; du vertex s'élève une petite carène longitudinale, en ayant deux autres transverses à son extrémité; de l'avant de la carène médiane s'en détache une autre très fine, d'abord droite, se séparant ensuite en deux sous un angle ouvert et courbe, formant un mamelon au point d'arrêt, et réunies par une autre carène transverse, le tout sans atteindre le bord du chaperon; celui-ci est fortement anguleux vis à vis l'extrémité des deux carènes, mais ses angles sont tronqués à leur extrémité : l'angle gauche est plus dilaté que l'angle droit et se penche un peu vers lui à son extrémité. Les bords élevés de la tête sont saillants et anguleux avant leur extrémité; les carènes oculaires sont peu élevées et obliquent beaucoup du côté de l'œil. Le labre est assez fortement échancré, pointillé, velu; les mandibules sont droites, d'abord anguleuses extérieurement, recourbées brusquement à l'extrémité; la lèvre s'articule avec le menton par une ligne très sinuée; les lobes latéraux de celui-ci sont chargés de très gros points, excepté vers leur extrémité : on n'aperçoit pas de fossettes gulaires; les antennes sont hexaphylles, les trois derniers articles sont beaucoup plus longs que ceux qui les précèdent; le dernier est notablement renflé dans son milieu. Le

prothorax est en carré transversal, ayant un sillon dorsal peu profond, n'atteignant ni le bord antérieur, ni le bord postérieur; le sillon marginal est très étroit, avançant par derrière la tête, un peu élargi à son extrémité; les fossettes latérales sont peu profondes et ne sont accompagnées d'aucun point, l'écusson est lisse; les fossettes mésosternales sont peu profondes, rugueuses et s'élargissant un peu à leur extrémité; le disque du mésosternum est accompagné de quelques points agglomérés; les stries des élytres sont également profondes et également chargées de petits points espacés.

Cette espèce vient de la côte du Malabar et fait partie de diverses collections; elle se rapproche du groupe formé par les *P. emarginatus*, *pilifer* et *Chevrolat.*

4. P. TRIDENS. *Wiedemann. Mon.*, p. 24, n. 3, pl. 2, fig. 3.

Capite antice bicorniculato; elytris punctato-striatis, utrinque costatis et striato-punctatis; antennis hexaphyllis Wied.

Cette espèce, indiquée au bas de la planche comme grossie trois fois, ne l'est qu'un peu plus d'une fois.

5. P. CHEVROLAT. *Perch. Mon.*, p. 26, n. 4. pl. 2, fig. 4.

Antennis hexaphyllis, mandibulis extra angulatis; vertice valde punctato, tuberculato; carenis duabus transversis; carenæ duæ alteræ procedunt circumflexe divergentes ante clypeum dentatæ; clypeo lato, emarginato.

6. P. AUSTRALASICUS. *Perch.* (Pl. 77, fig. 2).

Grossi une fois et demie.

Corpore convexiusculo, lævi; vertice rugoso; tuberculo compresso connexo, duobus basi minoribus transversis; clypeo transversim quadrato depresso, subtile rugoso, angulis quatuor dentatis; antennis hexaphyllis, foliis primis duabus brevioribus.

Longueur, 45 millim.

Corps demi-convexe, tête largement chagrinée; sur le vertex naît un tubercule peu saillant, entièrement engagé, relevé un peu à son extrémité, accompagné à sa base de deux autres tubercules qui le joignent au milieu de sa longueur par une ligne presque droite; l'extrémité du tubercule principal les coupe perpendiculairement et donne naissance à une double carène tout à fait transversale, aux extrémités de laquelle sont deux petites dents dirigées en avant de la tête. A partir de ces deux dents, la carène est simple et se dirige, à angle droit, vers le bord du chaperon, où elle se termine par une dent avancée. Le chaperon, limité de tous côtés par la carène, forme un parallélogramme très allongé, placé transversalement, dont le bord antérieur est un peu concave; il est très finement chagriné : les bords élevés de la tête sont saillants et viennent, après avoir formé, près de leur extrémité, un tubercule saillant, aboutir au bord antérieur de la tête, où ils forment une dent avancée, de sorte que le bord de la tête se trouve armé de quatre pointes très écartées, mais les deux intermédiaires plus que les autres; les carènes des yeux sont très inclinées en arrière et un peu anguleuses; le labre est presque droit à son bord antérieur, ponctué, velu; les mandibules sont assez allongées, la lèvre s'articule avec le menton par

une ligne droite; les lobes de celui-ci sont finement ponctués, les fossettes gulaires sont rondes, profondes et fort écartées; les antennes sont hexaphylles, avec leur dernier article épais au milieu. Le corselet est en carré transversal, sans sillon dorsal; le sillon marginal est étroit, profond, avançant soit antérieurement, soit postérieurement, d'un tiers de la largeur du corselet de chaque côté; l'extrémité antérieure est un peu dilatée et un peu écartée du bord antérieur; l'écusson est lisse; les fossettes mésosternales sont assez profondes, accentifères, dirigées très obliquement; les cicatrices abdominales sont étroites et profondes à leur origine, mais se dilatent un peu et sont moins creuses à leur extrémité; le disque du mésosternum est accompagné d'une bande de gros points enfoncés; les segments abdominaux sont fortement rugueux sur les côtés; les élytres sont sans aucune villosité, profondément striées partout, et les stries chargées de points serrés; tous les tibias sont légèrement velus.

Cette espèce est propre à la Nouvelle-Hollande et se trouve dans plusieurs collections.

7. P. sexdentatus. *Eschs. Mon.*, p. 28, n. 5, pl. 2, fig. 5.

Antennarum clava sex lamellata, thorace angustiore, angulis acutis; elytris basi glabris. Eschs.

8. P. moluccanus. *Guérin. Mon.*, p. 31, n. 7, pl. 2, fig. 7.

Corpore convexo lævi; vertice tuberculo; basi carenis duabus transversis lineatis, anteorsum carenis duabus bi-intus convexis, medio cantho transverso junctis; clypeo emarginato lineis duabus convexis.

9. P. DILATATUS. *Dalman. Mon.*, p. 29, n. 6, pl. 2, fig. 6.

Depressus niger nitidus, capite inæquali tuberculato; thorace lævissimo haud canaliculato; elytris imberbis, striis exterioribus profunde, interioribus subtiliter, punctatis, interstitiis dorsalibus planis. Dalm.

Cette espèce est bien réellement de la Nouvelle-Hollande; elle se rapproche beaucoup de l'espèce nommée *P. australasicus*, qui est de la même localité et qui, sans la différence des antennes, qui est très remarquable, pourrait en être considérée comme l'un des sexes.

10. P. LATIPENNIS. *Dup.* (Pl. 77, fig. 3.)

Grossi deux fois et demie.

Corpore convexiusculo, lævissimo; capite punctatissimo vertice tuberculo connexo elongato, carenisque medio duabus, antice carenis duabus mox fere transversis postea rectis apice emarginatis; clypeo recto; antennis hexaphyllis.

Longueur, 25 millim.

Corps demi-convexe; tête fortement chargée de gros points rapprochés; sur le vertex se trouve un tubercule très peu saillant, si ce n'est à sa pointe, accompagné, vers le milieu de sa longueur, de deux autres tubercules très petits. De l'extrémité du tubercule central s'avancent, sous un angle ouvert et courbe, deux petites carènes tranchantes se rejoignant, à leur extrémité, par une petite ligne transverse un peu anguleuse vers le milieu du chaperon. Vis à vis l'extrémité de chacune des carènes, et un peu du côté des yeux, le chaperon forme deux angles aigus; l'espace

renfermé entre ces deux angles est concave; les bords élevés de la tête sont fortement carénés, les carènes oculaires peu saillantes. Le labre est presque carré, finement ponctué, velu; les mandibules sont anguleuses sur les côtés, avec les deux premières dents de l'extrémité plus apparentes que la troisième. La lèvre s'articule avec le menton par une ligne un peu sinuée; celui-ci a les lobes fortement ponctués et les fossettes gulaires très grandes. Les antennes sont hexaphylles, le dernier article un peu épais et les intermédiaires les plus longs de tous. Le prothorax est en carré transversal, sans sillon dorsal; le sillon marginal est très fin, n'avançant vers la tête que jusqu'aux bords élevés, un peu élargi à son extrémité. Les fossettes latérales sont fortement ponctuées; les bords du prothorax sont fortement ponctués, surtout du côté de la tête; l'écusson est lisse. Les fossettes mésosternales sont assez grandes, en parallélogrammes, placées obliquement et fortement ponctuées; les cicatrices abdominales sont très étroites à leur origine, s'élargissent insensiblement pour se rétrécir un peu plus brusquement; elles sont fortement ponctuées, et un grand nombre de points qui accompagnent ordinairement le disque du métasternum sont groupés autour d'elles. Les élytres ont leurs stries également profondes, et les stries également garnies de points fins espacés; les élytres n'offrent, en outre, aucune villosité remarquable; le dessous du corps et les tibias sont velus.

Cette espèce est de Java et fait partie de la collection de M. Gory.

PENTAPHYLLI.

11. P. BARBATUS. *Fab. Mon.*, p. 33, n. 8, pl. 2, fig. 8.

Ater vertice anticè quadridentato, elytris margine baseos rufo hirtis. Caput inæquale, denticuli utrinque duobus brevibus incumbentibus. Fab.

12. P. ROBUSTUS. *Percher. Mon.*, p. 35, n. 9, pl. 3, fig. 1.

Corpore crasso, brevi, lævi; vertice tuberculo acuto; carenis duabus, angulo obtuso procedentibus dentatis, terminato; clypeo recto, medio spinis duabus minimis junctis.

13. P. LEACHII. *Mac-Leay. Mon.*, p. 37, n. 10, pl. 3, fig. 2.

Ater nitidus, corpore valde depresso thoracis lateribus punctatis; angulis anticis planis; elytris punctato-striatis, tibiis anticis extus 4-dentatis. Mac-Leay.

La synonymie du *P. tetraphyllus* d'Eschs. doit être regardée comme douteuse; aussi donnerai-je la description de cet auteur aux espèces que je n'ai point vues en nature.

14. P. CRENATUS. *Mac-Leay. Mon.*, p. 38, n. 11, pl. 3, fig. 3.

Ater nitidus, thoracis lateribus punctatis; angulis antice profunde impressis; elytris crenato-striatis, tibiis anticis extus 6-dentatis. Mac-Leay.

15. P. PENTAPHYLLUS. *Palissot. Mon.*, p. 40, n. 12, pl. 3, n. 4.

Niger depressus. Antennæ pentaphyllæ. Thorax utrinque scaber, medio sulcatus. Tibiæ mediæ leves. Paliss.

TRIPHYLLI.

* *Feuillet des antennes allongé.*

A. *Chaperon denté au milieu.*

+ *Vertex portant une corne.*

a. *Élytres velues à la base.*

16. P. INTERRUPTUS. *Linné. Mon.*, p. 42, n. 13, pl. 1, fig. 1, 2.

Ater vertice tuberculis tribus elevatis : intermedio majori compresso ; mandibulæ tridentatæ. Fab.

M. Hope, dans son *Coléopterist's manual*, pense que l'*Interruptus* de Linné n'est pas celui de Fabricius; que cette espèce doit être propre à l'Amérique méridionale et non aux États-Unis. Je ferai observer que Linné donne une citation de la Jamaïque, une de Cayenne; que Fabricius l'indique comme des îles de l'Amérique; qu'il a dû parfaitement connaître l'espèce typique de Linné, son maître, et que, dans sa description détaillée, il donne un moyen de reconnaître au moins la taille. Ces raisons, jointes à celles que j'ai données dans la *Monographie,* me font persister à croire que ces deux auteurs n'ont eu en vue qu'une seule et même espèce, mais que, peut-être, ils en ont confondu plusieurs sous ce nom.

17. P. TLASCALA. *Perch. Mon.*, p. 45, n. 14, pl. 3, fig. 5.

Depressus, vertice punctatissimo, tricarenato; carena media elongata, in extremis in clypeum producta reflexa; clypeo transverso triangulari medio emarginato; antennis triphyllis, sulcis elytrorum dorsalibus subtile punctatis.

18. P. PUNCTIGER. *Lepel.* et *Serv. Mon.*, p. 47, n. 15, pl. 3, fig. 6.

Passalus antennarum clava trilamellata capite puncto subinermi, thoracis sulco huic æquali angulisque anticis rectis submucronatis; elytrorum striis punctatis, intervallis transverse subrugosis. Lepel. et Serv.

19. P. COARCTATUS. *Perch. Mon.*, p. 49, n. 16, pl. 3, fig. 7.

Corpore depressiusculo, vertice lævi; tuberculo conico valde producto acuto, tuberculis basi duobus minoribus; clypeo antice circumdato medio emarginato; fossula sub extremitatem tuberculi. Antennæ triphyllæ.

20. P. PUNCTATISSIMUS. *Eschs. Mon.*, p. 51, n. 17, pl. 3, fig. 8.

Vertice tuberculato acuminato, thoracis lateribus longitrorsum punctatis; elytrorum striis dorsalibus profunde punctatis, interstitiis transversim striolatis. Eschs.

21. P. PLICATUS. *Perch. Mon.*, p. 54, n. 19, pl. 4, fig. 2.

Corpore convexo. Caput vertice rugoso, tuberculo porrecto incurvato, tuberculis duobus basi minimis; carenis ante duabus semi-circularibus; clypeo recto vix in medium sinuato.

22. P. VILLOSUS. *Perch. Mon.*, p. 56, n. 20, pl. 4, fig. 3.

Depressiusculus, clypeo lævi antice producto bidentato; vertice tuberculo conico in extremis acuto, basi tuberculis duobus minimis; thorace quadrato, angulis reflexis; antennis triphyllis.

23. P. UNICORNIS. *Lep. Serv. Mon.*, p. 57, pl. 4, fig. 4.

Antennarum clava trilamellata, capite impunctato, cornuque recto horizontali armato, thoracis sulco huic æquali angulisque anticis rectis; elytrorum striis punctatis, intervallis transverse rugosis. Lep. Serv.

Nota. Malgré le soin que j'ai pris d'éliminer, lorsque j'ai fait cette monographie, beaucoup d'espèces faites aux dépens des variétés du *P. interruptus*, je suis obligé de convenir que, lorsqu'on connaîtra mieux les différences sexuelles des Passales et les modifications qu'une nourriture plus ou moins abondante, à l'état de larve, peut amener dans leur taille à l'état parfait, on sera probablement encore obligé de supprimer quelques-unes des espèces qui précèdent, à partir du *P. interruptus*, parce qu'elles n'en sont peut-être que des modifications soit de climat, soit accidentelles, soit sexuelles.

24. P. ACULEATUS. *Perch. Mon.*, p. 52, n. 18, pl. 4, fig. 1.

Corpore depressiusculo; capite lævi, vertice tuberculo elevato valde producto tereti; clypeo in medio parum producto emarginato, valde lunulis impresso.

b. *Élytres glabres à la base.*

25. P. HOSTILIS. *Perch.* (Pl. 77, fig. 4.)

Grossi deux fois.

Depressus, lævis, clypeo dentibus quatuor; vertice tuberculis tribus æqualibus vix elevatis; ex intermedio duæ procedunt carenæ circumflexæ elevatæ, ante clypeum tuberculis terminatæ.

Longueur, 35 millim.

Corps déprimé, très lisse. Tête déprimée très finement, rugueuse; au milieu du disque sont trois tubercules presque égaux, à peine saillants, dont l'intermédiaire, un peu plus avancé, donne naissance à deux carènes élevées divergeant sous un angle aigu et se terminant, avant le bord du chaperon, par deux mamelons élevés; ce bord du chaperon offre quatre dents avancées, également espacées sur une ligne presque droite; les carènes oculaires sont petites et tranchantes, les bords élevés de la tête sont légèrement épineux à la hauteur de l'œil. Le labre est carré, un peu sinué, fortement ponctué; les mandibules sont avancées, perpendiculaires sur les côtés; la lèvre s'articule avec le menton par une ligne peu sinuée; les fossettes gulaires sont grandes, en demi-croissant, dont les cornes sont tournées en haut; les lobes latéraux sont médiocrement ponctués. Les antennes sont triphylles; mais le septième article est

un peu feuilleté ; les trois derniers ont le feuillet allongé, mais vont en diminuant de grandeur, du huitième au dernier, qui est un peu plus épais que ceux qui le précèdent, et un peu cambré. Le prothorax, plus large que haut, forme un carré assez régulier, arrondi à ses angles ; le sillon dorsal est profond et atteint les deux extrémités ; le sillon marginal est étroit et s'avance peu en arrière de la tête ; les fossettes latérales sont profondes, finement ponctuées. L'écusson est marqué d'une ligne longitudinale. Les fossettes mésosternales sont accentiformes, obliques, écartées ; les cicatrices abdominales sont de largeur moyenne, à peine dilatées à leur extrémité, finement ponctuées ; le disque du métasternum est lisse, accompagné, de chaque côté, vers son extrémité, d'un amas arrondi de points enfoncés ; chaque segment abdominal offre, de chaque côté, un espace transversal rugueux. Les élytres ont leurs stries fines et profondes ; celles latérales chargées de très petits points enfoncés.

Cette espèce, dont la patrie m'est inconnue, fait partie de la collection de M. Gory.

26. P. QUADRICOLLIS. *Eschs. Mon.*, p. 59, n. 22, pl. 4, fig. 5.

Clypeo rugoso vertice tuberculo compresso incumbente ; thorace compresso ; lateribus fovea vix punctata ; elytris glabris. Eschs.

27. P. RUSTICUS. *Perch. Mon.*, p. 61, n. 23, pl. 4, fig. 6.

Corpore convexo ; vertice tuberculo careniformi, carenis duabus circumflexis ; clypeo emarginato, quadridentato, dentibus intermediis approximatis.

28. P. EXARATUS. *Klug*. *P. manouffi*, Perch. *Mon.*, p. 62, pl. 4, fig. 7.

Clypeo dentibus sex approximatis, fronte in tuberculum porrecto; elytris convexiusculis, crenato-sulcatis. Klug.

Lorsque j'établis l'espèce nommée *Manouffi*, dans la Monographie des Passales, le travail de M. Klug sur les Insectes de Madagascar m'était totalement inconnu, ce qui peut paraître extraordinaire, puisqu'il porte le millésime de 1833 et le mien celui de 1835; mais l'on sait combien les livres qui paraissent à l'étranger sont longs à se répandre en France, et l'on ne doit pas oublier, non plus, que les mémoires des sociétés savantes paraissent souvent beaucoup plus tard que le millésime qu'ils portent. Je m'empresse de rendre hommage à l'antériorité de date.

29. P. APPROXIMATUS. *Klug*. (Pl. 77, fig. 5.)

Grossi deux fois et demie.

Clypeo antice quinquedentato; dente intermedio brevissimo, emarginato; fronte trituberculata oblique carinata; thoracis lateribus scabris; elytris planis, crenato-sulcatis. Klug.

Longueur, 30 millim.

Corps méplat, disque de la tête très finement rugueux et terne, bord antérieur lisse et strié longitudinalement; sur le vertex est un tubercule entièrement engagé, accompagné, à droite et à gauche, de deux autres plus petits. De l'extrémité du tubercule principal s'avancent, en divergeant sous un angle obtus, deux carènes qui, au milieu de leur longueur, offrent deux petits mamelons, et s'avancent ensuite presque parallèlement jusqu'au chaperon, où elles

forment deux dents plus avancées que les autres ; le chaperon offre cinq dents, y compris les deux dont nous venons de parler; celle du milieu paraît refendue à son extrémité, et au dessus est un petit mamelon peu saillant, placé près de la base des deux carènes; les carènes oculaires font saillie à leur extrémité. Les bords latéraux de la tête sont peu élevés; le labre est carré, sinué à son extrémité; les mandibules sont peu avancées, droites sur les côtés. La lèvre s'articule avec le menton par une ligne sinuée ; les lobes latéraux sont finement ponctués, les fossettes gulaires ovalaires, grandes. Les antennes ont leurs feuillets allongés, et le dernier seulement un peu plus épais dans son milieu. Le prothorax est en carré transversal à peine arrondi aux angles; le sillon dorsal, bien prononcé, atteint les deux extrémités; les fossettes latérales sont rondes, peu profondes et accompagnées de petits points peu serrés s'étendant dans toute la longueur du prothorax ; le sillon marginal est très étroit et s'avance, en arrière la tête, jusqu'à moitié de l'espace de l'angle au sillon dorsal, sans se détacher du bord. L'écusson offre une ligne longitudinale peu marquée. Les fossettes mésosternales sont accentiformes, obliques; les cicatrices abdominales sont très étroites à leur origine, se dilatant très fortement jusque vers les deux tiers de leur longueur, pour se rétrécir ensuite jusqu'à leur extrémité. Le disque du métasternum est très large, accompagné, à son extrémité, de quelques points enfoncés ; chaque segment abdominal est largement rugueux sur les côtés. Les élytres ont toutes leurs stries fortement marquées et finement ponctuées.

Cette espèce ressemble, au premier coup d'œil, au *P. dentatus* de Fab. ; mais elle en diffère par les feuillets des antennes plus allongés, le disque de la tête rugueux et les cicatrices abdominales très larges. Elle vient de Madagascar.

30. P. MORBILLOSUS. *Klug*. (Pl. 77, fig. 6.)

Grossi deux fois et demie.

Clypeo antice quadridentato; dentibus intermediis longioribus; thorace impresso punctato; elytris careno-sulcatis. Klug.

Longueur, 2 centim. 5 millim.

Corps demi-convexe; disque de la tête lisse, mais raboteux; sur le vertex un très petit tubercule entièrement engagé, accompagné, à sa base, de deux autres plus courts; du tubercule principal s'avancent, sous un angle droit, deux carènes peu élevées, s'étendant presque jusqu'aux deux angles du chaperon; du milieu interne de ces deux carènes en partent deux autres qui s'avancent, en se rapprochant, vers le milieu du chaperon, où elles se terminent par deux dents avancées; au milieu de ces quatre carènes est un petit tubercule peu sensible; les carènes oculaires sont peu saillantes et les bords élevés de la tête sont peu élevés, mais comme refendus du côté du chaperon. Le labre est carré, les mandibules petites, droites sur les côtés. La lèvre s'articule avec le menton par une ligne peu sinuée; les lobes latéraux de ce dernier sont chargés de gros points et les fossettes gulaires triangulaires. Les antennes ont leurs articles foliacés assez courts, allant cependant en grandissant du huitième au dernier, qui est brusquement plus épais que les deux autres et brusquement en massue à l'extrémité. Le prothorax est plus large que haut, droit aux bords antérieur et postérieur, courbe sur les côtés; le sillon dorsal est profond, atteignant les deux extrémités du prothorax; les fossettes latérales sont très chargées et accompagnées de points qui s'étendent sur les côtés et même sur le disque du prothorax. Les fossettes mésosternales sont

fortement rugueuses, en forme d'accent circonflexe; le sommet de l'intervalle qui les sépare est fortement ponctué; les cicatrices abdominales sont très rugueuses et d'égale largeur partout, excepté à l'extrémité inférieure, où elles se rétrécissent; le disque du métasternum est accompagné, vers son extrémité, de deux agglomérations triangulaires de points enfoncés. Les segments abdominaux sont largement rugueux de chaque côté. Les élytres sont également striées partout, et toutes les stries sont couvertes de points enfoncés.

Cette espèce, de Madagascar, fait partie de la collection de M. Gory.

31. P. QUADRIFRONS. *Perch. Mon.*, p. 64, n. 25, pl. 4, fig. 8.

Corpore convexiusculo, vertice tuberculo brevi abrupte elevato, duobus parvulis connexis; ex eo procedunt duæ carenæ circumflexæ, mox parallelæ; clypeo valde punctato, recto, spinis quatuor parvis, intermediis approximatis; elytris valde punctatis.

32. P. TIMORIENSIS. *Perch.* (Pl. 78, fig. 1.)

Grossi deux fois.

P. depressus lævis, capite vix lunulato; clypeo quadridentato, dentibus intermediis distantibus; vertice cornu parvo connexo; carenis, postice duabus transversis, antice duabus obliquis; antennis triphyllis.

Longueur, 3 centim. 2 millim. à 2 centim. 7 millim.

Corps déprimé très lisse; tête large, lisse, ayant le disque parsemé de lunules, et les parties postérieures de gros

points enfoncés; du vertex s'avance un très petit mamelon entièrement engagé, s'élargissant, vers le milieu de sa longueur, en deux carènes transverses un peu sinuées antérieurement, de même longueur que lui : du bord antérieur du chaperon s'avancent, sous un angle un peu obtus et sinué, deux carènes saillantes offrant un petit mamelon vers le milieu de leùr longueur et continuant ensuite prallèlement avec moins de saillie. Le chaperon se termine par quatre dents très aiguës, dont les deux internes plus écartées entre elles, plus longues, faisant suite aux carènes du disque de la tête et ayant un petit mamelon entre elles deux. Les bords élevés de la tête sont presque mamelonnés dans leur milieu; les carènes oculaires sont saillantes à leur extrémité, sans être aiguës. Le labre est carré, sinué à sa partie antérieure; les mandibules sont avancées, verticales, leurs arêtes sont fortement senties et les trois dents de leur extrémité très saillantes. La lèvre s'articule avec le menton par une ligne presque droite : les lobes latéraux de ce dernier sont peu ponctués et lisses à l'extrémité; les fossettes gulaires en demi-cercle, dont la partie convexe tournée en bas. Les antennes sont triphylles; les articles, feuilletés, vont, en augmentant de longueur, du premier au dernier; celui-ci est cambré, mais à peine plus épais que les autres. Le prothorax est plus large que haut, carré, ses angles antérieurs sont un peu aigus; le sillon dorsal est d'égale épaisseur partout et atteint les deux extrémités du prothorax; le sillon marginal est étroit, rugueux, s'avançant jusqu'au tiers de la largeur du prothorax, en arrière de la tête, mais sans dilatation ni divergence sensible. Les fossettes latérales sont profondes, accompagnées de quelques points enfoncés; les bords inférieurs du prothorax sont lisses. Les fossettes mésosternales sont peu profondes, mais grandes et placées obliquement. Les cicatrices abdominales sont finement rugueuses, un peu dilatées à leur extrémité; le disque du métasternum est lisse; mais tout l'espace situé

entre lui et les cicatrices abdominales est finement ponctué ; les élytres ont toutes leurs stries bien marquées et ponctuées ; mais les stries latérales ont leur ponctuation presque transverse.

Cette espèce, voisine du *P. dentatus*, vient de Timor et fait partie de la collection de M. Buquet. D'autres individus que je trouve dans les collections de MM. Gory et Guérin indiqués comme de l'Inde et de la Nouvelle-Hollande sont tout à fait identiques, sauf plus de ponctuation sur les parties latérales du prothorax et un peu moins de grandeur de taille.

33. P. DENTATUS. *Fab. Mon.*, p. 66, n. 26, pl. 5, fig. 1.

Vertice antice multidentato, thorace sulcato ; lateribus punctatis, elytrorum striis lateralibus punctatis. Fab.

34. P. BICOLOR, *Fab. Mon.*, p. 69, n. 28, pl. 5, fig. 3.

Depressus niger subtus rufus, vertice inæquali, thorace canaliculato. Fab.

35. P. CAYOR. *Perch. Mon.*, p. 67, n. 27, pl. 5, fig. 2.

Corpore depresso, capite lunulis magnis impresso, vertice carena transversa, medio dente producta ; ex ea duæ carenæ breves obtuse divergentes tuberculo terminatæ ; clypeo plano antice reflexo dentibus tribus, medio brevi sulcato ; oculorum carenæ quadratæ ; antennæ triphyllæ.

Depuis l'impression de la Monographie, j'ai pu m'assurer que cette espèce venait du Brésil.

36. P. AGNOSCENDUS. *Gory*. (Pl. 78, fig. 2.)

Grossi deux fois et demie.

Depressus, lævis, vertice tuberculis tribus, intermedio majore compresso; ex eo proeminent duo canthi valde elevati, dente producto terminati; clypeo recto, lato, dentis duobus terminato; elytris striis valde punctatis.

Longueur, 2 centim. 3 millim.

Corps méplat, très brillant; disque de la tête lisse; sur le vertex s'élève un tubercule entièrement engagé, un peu élevé et comprimé à son extrémité, accompagné, vers sa base, de deux autres très petits. Du tubercule principal s'avancent, en divergeant, sous une forme circonflexe, deux carènes très élevées, terminées par une dent saillante en avant; le bord du chaperon est droit, large et terminé bien au delà des dents des carènes, par deux petites dents méplates surmontées de deux autres plus saillantes; les bords élevés de la tête sont déprimés, les carènes oculaires peu saillantes. Le labre est large, un peu échancré à son bord antérieur; les mandibules sont avancées, perpendiculaires sur les côtés; la lèvre s'articule avec le menton par une ligne sinuée; les lobes latéraux de ce dernier sont chargés d'une forte ponctuation sous laquelle se confondent les fossettes gulaires; les antennes ont leurs trois derniers articles assez épais, peu allongés et presque pareils, le dernier étant à peine plus épais que ceux qui le précèdent. Le prothorax est en carré transversal, avec les bords latéraux courbes et les angles arrondis; le sillon dorsal est assez profond et atteint presque les deux extrémités du prothorax; le sillon marginal, très étroit, avance à peine en arrière des yeux et est largement ponctué; les fossettes latérales sont petites, transverses, couvertes de quelques points. Les fossettes mésosternales

sont très longues, étroites et placées obliquement; les cicatrices abdominales sont étroites, finement ponctuées, allant un peu en se dilatant vers le milieu de leur longueur. Le disque du métasternum n'est accompagné d'aucune ponctuation. Les élytres ont toutes leurs stries fortement ponctuées.

Cette espèce vient du Mexique et fait partie de la collection de M. Gory.

** *Vertex portant une carène.*

a. *Élytres velues à la base.*

37. P. interstitialis. *Eschs. Mon.*, p. 73, n. 31, pl. 5, fig. 6.

Vertice carena anguliformi dentata, labro emarginato; thoracis lateribus rude punctatis; elytris dorso transversim striatis. Eschs.

b. *Élytres glabres à la base.*

38. P. binominatus. *Perch. Mon. P. occipitalis* Eschs. p. 80, n. 35, pl. 6, fig. 6.

Corpore semi-convexo; vertice tuberculo connexo, duabusque carenis transversis; e tuberculo duæ procedunt sub angulo recto carenæ serratæ; clypeo quadridentato, dentibus intermediis approximatis.

M. le comte de Mannerheim, dans la revue critique de quelques ouvrages récemment parus, fait observer que tous ses Passales ont été examinés par feu Eschscholtz, et que l'espèce que j'ai décrite et figurée sous le nom d'*occipitalis* n'est pas celle de cet auteur : je me rends à cette observa-

tion et je renvoie l'*occipitalis* d'Eschscholtz aux espèces que je n'ai pas vues en nature ou que je n'ai pu reconnaître dans les auteurs.

39. GLABERRIMUS. *Eschs. Mon.*, p. 81, n. 36, pl. 6, fig. 2.

Vertice carena anguliformi ; thoracis lateribus longitrorsum punctatis ; elytris glabris, striis dorsalibus profunde punctatis. Eschs.

40. P. ABORTIVUS. *Perch. Mon.*, p. 87, n. 40, pl. 6, fig. 7.

Corpore depresso, vertice carena longitudinali, basique tuberculis duobus parvis ; e carena duæ procedunt angulo aperto, alteræ carenæ in medio dentatæ ; clypeo quadridentato, dentibus intermediis proeminentibus, tuberculo obtuso prope carenarum basim.

B. *Chaperon mutique dans son milieu.*

a. *Élytres velues à la base.*

41. P. GEOMETRICUS. *Perch. Mon.*, p. 70, n. 29, pl. 5, fig. 4.

Corpore convexiusculo, capite lævi, vertice tuberculo connexo, vix elevato; carenis anticis duabus rectis obtuse divergentibus ; clypeo antice recto in medio parum depresso ; antennis triphyllis.

42. P. AFFINIS, *Latreille. Mon.*, p. 72, n. 30, pl. 5, fig. 5.

Corpore convexiusculo, capite lævi, vertice tuberculo conico connexo in extremis compresso; ex eo duæ procedunt carenæ semi-circulares, usque ad clypeum; clypeo antice recto valde depresso, lunulisque impresso.

43. P. PLANICEPS. *Eschs., Dissertat. de genere Passalus*, n. 11 (pl. 78, fig. 3).

Grossi une fois et demie.

Antennarum clava subsexlamellata; thoracis angulis rotundatis; elytrorum margine basali barbato. Eschs.

Longueur, 4 centim.

Corps convexe, lisse; disque de la tête fortement chagriné, mais brillant. Sur le vertex est un tubercule à peine saillant, ayant, à droite et à gauche de la base, deux petites carènes transverses; de son extrémité en partant, sous un angle très ouvert, deux autres peu saillantes qui se redressent au milieu de leur longueur, deviennent parallèles et se terminent en deux épines élevées joignant un rebord saillant qui précède le bord du chaperon; celui-ci est droit, large et limité par deux dents plus écartées que celles des carènes; les carènes oculaires sont courtes et assez saillantes, les bords élevés de la tête sont peu saillants. Le labre est large, un peu sinué, les mandibules sont avancées, brusquement courbées à leur extrémité, peu épaisses. La lèvre s'articule avec le menton par une ligne sinuée, les lobes latéraux du menton sont finement ponc-

tués. Les fossettes gulaires sont très grandes, en forme de larme, descendant tout le long des lobes latéraux du menton jusqu'au dessous de l'insertion de la lèvre, où elles se rapprochent. Les antennes ont leurs feuillets assez courts, épais, et le dernier brusquement en massue à l'extrémité; les articles 5, 6 et 7 sont légèrement dilatés au côté interne. Le prothorax est en carré transversal, droit à son bord antérieur, arrondi aux angles, un peu arrondi sur les côtés; le sillon dorsal est mince et atteint les deux extrémités du prothorax; le sillon marginal est étroit, finement ponctué et s'écarte un peu du bord antérieur en arrière des yeux, au delà desquels il ne s'étend point. Les fossettes latérales sont rondes et assez profondes, très ponctuées. L'écusson est lisse. Les fossettes mésosternales sont représentées par deux espaces triangulaires lisses, luisants. Les cicatrices abdominales sont très larges, même à leur commencement, et sont tronquées brusquement à leur extrémité. Le disque du métasternum est accompagné, en haut et en bas, de larges espaces finement ponctués; les segments abdominaux sont largement rugueux sur les côtés. Les élytres sont finement striées et finement ponctuées dans les stries latérales.

Des côtes de Guinée et de la collection de M. Gory.

44. P. NASUTUS. *Perch. Mon.*, p. 90, n. 42, pl. 6, fig. 8.

Corpore depresso, vertice tuberculo lato, depresso, inclinato basique duobus aliis parvis compressis. Carenæ duæ e tuberculo medio procedunt angulo obtuso, mox parallelæ a clypei limine duobus dentibus terminatæ. Clypeo lato recto, lunulis impresso.

45. P. ANGULIFERUS. *Perch. Mon.*, p. 75, n. 32, pl. 5, fig. 7.

Corpore convexiusculo, vertice tuberculo connexo compresso, basique duobus alteris parvis ; e tuberculo duæ procedunt angulo aperto carenæ, dente ante clypeum terminatæ ; clypeo recto dentibus duobus limitato, lunulis impresso.

46. P. INCERTUS *Buquet.* (Pl. 78, fig. 4.)

Grossi deux fois et demie.

P. convexiusculus, lævis, capite rugoso, clypeo inermi sinuato, vertice cornu parvo connexo ; carenis posticis duabus transversis obliquis, antice duabus obtuse obliquis, elevatis ; antennis triphyllis, articulo ultimo incrassato.

Longueur, 2 centim. 3 millim.

Corps légèrement convexe, allant en s'élargissant de la tête à l'extrémité des élytres, lisse ; tête irrégulièrement rugueuse, excepté sur le chaperon, où ses stries convergent vers le labre. Du vertex s'avance un petit mamelon comprimé à son extrémité, entièrement engagé, du milieu duquel s'étendent, à droite et à gauche, en obliquant un peu en arrière, deux petites carènes transverses ; de son bord antérieur s'avancent, sous un angle obtus, deux autres carènes tranchantes allant rejoindre les bords du chaperon, mais se redressant un peu avant d'y atteindre et formant quelquefois un petit mamelon. Le bord du chaperon est en forme d'accolade, avec un petit enfoncement au milieu. Les carènes oculaires sont courtes, un peu comprimées; les bords latéraux de la tête sont très élevés au long des yeux. Le labre est presque carré, à peine sinué.

Les mandibules sont courbes, très visiblement tridentées. La lèvre s'articule avec le menton par une ligné très sinuée, les lobes latéraux de ce dernier sont chargés de très gros points dans lesquels sont perdues les fossettes gulaires. Les antennes ont les deuxième, troisième et quatrième articles très petits, les trois suivants très épais, les trois derniers feuilletés, assez courts et épais; le dernier, surtout, est presque aussi épais que long. Le prothorax est en forme de trapèze arrondi aux angles et dont la partie la plus étroite regarde la tête; généralement, il est petit, par rapport à l'abdomen; son bord antérieur forme deux courbes très douces, jointes bout à bout; le sillon dorsal atteint les deux extrémités; le sillon marginal est étroit, chargé de points, se dilate beaucoup en arrière de la tête, s'écarte du bord antérieur et se termine en s'arrondissant, en se rapprochant du sillon dorsal. Les fossettes latérales sont peu visibles : à la place se trouve un large amas de points enfoncés, et les bords inférieurs du prothorax sont légèrement velus. Les fossettes mésosternales sont grandes, obliques, peu profondes et lisses. Les cicatrices abdominales sont étroites, lisses, sans dilatation à leur extrémité; le disque du métasternum n'est accompagné, à droite et à gauche, d'aucune ponctuation. Les élytres ont toutes leurs stries ponctuées, mais celles latérales le sont plus profondément; la partie humérale est un peu chargée de duvet.

Cette espèce, qui doit venir à côté du *P. morio*, vient de la Colombie et fait partie de la collection de M. Buquet.

b. *Élytres glabres à la base.*

47. P. PELLICULATUS. *Perty. Mon.*, p. 77, n. 33, pl. 5, fig. 8.

Niger subdepressus, nitidus, antennarum capitulo triphyllo; capite antice subretuso, utrinque intra canthum lateralem elevatum impresso, carina media elevata; thorace convexiusculo, fovea utrinque subrotundata, punctata, postice ad latera ferrugineo-hirto; elytris punctato-striatis. Perty.

48. P. PUNCTATO-STRIATUS. *Chevr. Mon.*, p. 78, n. 34, pl. 6, fig. 1.

Corpore convexiusculo, capite lævi, vertice trituberculato, tuberculo intermedio longiore; ex eo duæ procedunt carenæ angulo obtuso, tuberculo obtuso terminatæ. Clypeus tuberculis duobus limitatus, antice rectus, valde impressus.

49. P. SPINIFER. *Perch.* (Pl. 78, fig. 5.)

Grossi deux fois et demie.

P. convexus, clypeo antice recto, spina unica medio; thorace quadrato, angulis anterioribus acutis sulcis lateralibus, valde dilatatis, approximatis; elytrorum striis omnibus punctatis; antennis triphyllis.

Largeur, 2 cent. 5 millim.

Corps convexe, lisse; tête large, disque légèrement rugueux; occiput finement ponctué en arrière des yeux. Sur le vertex s'avance un petit mamelon entièrement engagé, comprimé à son extrémité, de la moitié duquel partent

deux petites carènes transverses dirigées un peu obliquement en arrière. De l'extrémité antérieure du mamelon s'avancent deux carènes sinuées, tranchantes, à peine saillantes à l'endroit où elles limitent le chaperon, divergentes sous un angle obtus. Chaperon parsemé de quelques lunules, droit à son bord antérieur, avec une pointe courte au milieu ; les carènes oculaires sont très élevées et tranchantes, les bords élevés de la tête forment un mamelon saillant vers le milieu de leur longueur. Le labre est carré, un peu échancré à son bord antérieur ; les mandibules sont peu saillantes. La lèvre s'articule avec le menton par une ligne sinuée : les lobes latéraux de ce dernier sont finement ponctués et les fossettes gulaires rondes et grandes ; les antennes, triphylles, ont leurs trois derniers articles assez allongés et le dernier à peine cambré en dessus. Le prothorax est en carré transversal, un peu sinué à son bord et se relevant aux angles, qui sont aigus ; le sillon dorsal est profond, le sillon marginal est étroit, parsemé de quelques points enfoncés, mais se dilate beaucoup en arrière de la tête, où il se rapproche beaucoup aussi du sillon dorsal. Les fossettes latérales sont peu profondes, accompagnées de petits points enfoncés se répandant irrégulièrement sur les côtés du prothorax ; les bords inférieurs offrent à peine des traces de villosité. L'écusson offre une agglomération de petits points peu marqués. Les fossettes mésosternales sont peu enfoncées, assez larges et disposées très obliquement ; les cicatrices abdominales sont étroites, de même largeur partout ; le disque du métasternum est accompagné, à sa partie inférieure, d'une forte agglomération de petits points disposés transversalement : une pareille agglomération se remarque auprès des hanches. Les élytres sont profondément striées et également ponctuées dans toutes les stries.

Cette espèce, dont je ne connais pas au juste la localité, fait partie de la collection de M. Buquet, et vient dans le voisinage du *P. punctato-striatus.*

50. P. MAILLEI. *Dej.* (Pl. 78, fig. 6.)

Grossi deux fois et demie.

Corpore convexo incrassato ; clypeo recto, vertice trituberculato, carenis duabus dentatis, antice angulo recto procedentibus ; prothorace valde lateribus punctato ; elytris punctis striarum transversis.

Longueur, 8 à 15 millim.

Corps convexe, ramassé ; tête large, disque à peine chagriné et ponctué. Du vertex s'avance un très petit mamelon entièrement engagé, comprimé à son extrémité, accompagné, à droite et à gauche, de deux autres petits mamelons plus courts, dirigés dans le même sens ; du bord antérieur du mamelon principal s'avancent deux carènes tranchantes, divergeant sous un angle droit, fortement dentelées sur leur longueur et formant, au bord antérieur de la tête, deux angles peu avancés, limitant le chaperon ; celui-ci est droit, avec une petite échancrure dans son milieu, et est fortement chargé de lunules enfoncées ; les bords élevés de la tête sont peu saillants à la partie antérieure, mamelonnés dans leur milieu. Les carènes oculaires sont saillantes, presque aiguës à leur extrémité. Le labre est carré, les mandibules peu avancées, courbes. La lèvre s'articule avec le menton par une ligne peu sinuée ; les lobes latéraux du menton sont ponctués de gros points, et les fossettes gulaires rondes et larges. Les antennes, triphylles, ont les trois derniers articles courts, épais, le premier des trois plus court que les autres, et ce dernier presque aussi épais que long. Le prothorax est trapézoïdal, plus étroit en avant, arrondi sur les côtés, bombé ; le sillon dorsal est profond et atteint les deux extrémités du prothorax ; le sillon marginal est étroit, couvert de gros points enfoncés ; il se dilate

un peu en arrière de la tête, en s'écartant d'elle. Les fossettes latérales sont peu visibles, cachées sous une multitude de points enfoncés qui couvrent largement les côtés du prothorax, d'une extrémité à l'autre; les bords inférieurs n'offrent aucune villosité. Les fossettes mésosternales sont petites, accentiformes, placées obliquement; les cicatrices abdominales sont étroites, de même largeur partout, finement rugueuses; le disque du métasternum offre, à droite et à gauche, de son extrémité, une agglomération de points enfoncés. Les élytres, profondément striées, sont fortement ponctuées; les ponctuations latérales paraissent oblongues et disposées transversalement.

Cette espèce, qui paraît actuellement répandue dans les collections, vient de la Colombie : on en doit la connaissance au naturaliste dont elle porte le nom; on peut la placer dans les environs du *P. morio*.

51. P. LATIFRONS. *Perch.* (Pl. 79, fig. 1.)

Grossi deux fois.

Corpore convexo lævi, vertice tuberculo compresso, basi carenis duabus transversis; ex extremitate tuberculi, duæ carenæ, medio dentatæ, angulo apertissimo, ultra limites clypei procedentes; clypeo lato, recto dentibus duobus limitato, valde punctato; antennis phyllis crassis abbreviatis, articulo phyllarum primo breviore.

Long., 3 centim.

Corps convexe, lisse; disque de la tête lisse : de son milieu s'élève un tubercule entièrement engagé, comprimé à son extrémité, accompagné, vers le milieu de sa longueur, de deux petites carènes transverses; de l'extrémité du tubercule s'avancent, sous un angle très obtus, deux carènes

tranchantes dentées dans leur milieu et s'étendant au delà des limites du chaperon. Le chaperon est ponctué, droit à son bord antérieur et limité par deux petites dents avancées ; au dessous de l'origine des carènes est un mamelon obtus. Les carènes oculaires sont courtes, assez élevées ; les bords élevés de la tête sont tranchants dans la première partie de leur longueur ; le labre est carré, ponctué, un peu avancé dans son milieu ; les mandibules sont peu avancées, perpendiculaires sur les côtés La lèvre s'articule avec le menton par une ligne sinuée ; les lobes latéraux de ce dernier sont peu ponctués, les fossettes gulaires grandes, triangulaires, transverses. Les antennes sont épaisses, ont leurs trois derniers articles en feuilles, mais un peu courbes tous les trois, et le premier des feuillets plus court que les autres. Le prothorax est carré, son bord antérieur est droit, avec les angles avancés, les côtes sinuées au milieu ; le sillon dorsal est assez profond, mais n'atteint pas le bord antérieur ; le sillon marginal est profond, ponctué ; en arrière il ne rejoint pas le sillon dorsal, en avant il se détache d'abord vis à vis la tête, où il se dilate beaucoup : il n'atteint pas, à beaucoup près, le sillon dorsal. Les fossettes mésosternales sont presque nulles ; les cicatrices abdominales sont profondes, très étroites, sans dilatation ; le disque du métasternum n'est accompagné d'aucune ponctuation. Les élytres sont profondément striées, et chaque strie couverte de points rapprochés.

Cette espèce vient de la Guyane et fait partie de la collection de M. Guérin-Méneville.

52. P. MORIO. *Dej. Mon.*, p. 83, n. 37, pl. 6, fig. 4.

Corpore convexiusculo, vertice lævi, tuberculo parvo connexo compresso, duobusque parvis lateralibus ; e tuberculo intermediore duæ procedunt carenæ rectæ, angulo obtuso,

post dimidiam partem tuberculatæ ; clypeo antice producto, recto, in medio parum emarginato , irregulariter punctato.

53. P. CONTRACTUS. *Perch.* Pl. 79, fig. 2.

Grossi deux fois et demie.

Corpore convexo, contracto , vertice tuberculo parvo connexo, antice carenis duabus , parte prima angulo obtuso, secunda recte ad clypeum procedentibus ; clypeo recto medio parum emarginato ; antennis triphyllis.

Longueur, 2 centim. 5 millim.

Corps court , large , convexe ; tête large , un peu rugueuse dans les parties enfoncées. Sur le disque est un petit mamelon court , à peine saillant, un peu refendu à sa partie postérieure , accompagné, de chaque côté, d'un autre plus petit , dirigé obliquement. De la partie antérieure du mamelon central s'avancent, sous un angle très obtus, deux carènes tranchantes , se retournant brusquement près du bord antérieur pour former une dent , continuant ensuite dans le même sens et venant former une des dents qui limitent le chaperon. Les bords élevés de la tête sont peu saillants ; mais leur extrémité est aiguë et la portion du bord de la tête comprise entre cette extrémité et le chaperon est très concave. Les carènes oculaires sont dirigées très obliquement par rapport au bord du chaperon. Le chaperon est droit antérieurement , avec une petite échancrure profonde au milieu, une grosse ponctuation irrégulière et un tubercule au dessous de l'origine des deux carènes. Le labre est carré, un peu sinué ; les mandibules sont courtes , fortement arquées à leur extrémité. La lèvre s'articule avec le menton par une ligne sinuée ; les lobes latéraux de celui-ci sont courts , peu ponctués, et les fossettes gulaires sont grandes , ovalaires , transverses. Les antennes , triphylles, ont leurs trois derniers articles courts , le dernier plus

épais, obtus à son extrémité. Le prothorax est en carré transversal, droit à son bord antérieur, avec les angles un peu avancés; les côtés sont courbes et un peu sinués dans leur milieu; le sillon dorsal est profond et n'atteint pas tout à fait le bord antérieur; le sillon marginal est profond, irrégulièrement ponctué, et s'écarte de la tête en se dilatant un peu. Les fossettes latérales sont rondes, profondes, fortement chargées de petits points, dont une certaine quantité les accompagne tout le long des côtés. Les fossettes mésosternales sont peu apparentes; les cicatrices abdominales sont finement rugueuses et se dilatent doucement jusque vers leur extrémité; le disque du métasternum offre, de chaque côté de sa partie inférieure, une agglomération de petits points très rapprochés. Les élytres sont également striées et chargées de petits points réguliers un peu transverses sur les côtés. Les tarses paraissent plus petits que d'habitude.

Cette espèce, assez remarquable, et qui peut se rapprocher du *P. morio,* vient du Mexique et fait partie de la collection de M. Buquet.

54. P. LONGULUS. *Perch.* Pl. 79, fig. 3.

Grossi deux fois et demie.

Corpore elongato convexiusculo, vertice carenis duabus angulo obtuso procedentibus, medio dentato; clypeo recto; antennis triphyllis, articulo ultimo obtuso.

Longueur, 2 centim. 7 millim.

Corps semi-convexe, allongé, lisse; tête large, lisse; vertex portant un petit tubercule à peine saillant, ayant, à droite et à gauche, près de son extrémité antérieure, deux carènes transverses de même longueur que lui : de son bord antérieur s'avancent, sous un angle droit, deux carènes ayant une dent élevée vers le milieu de leur longueur et se terminant, en revenant un peu sur elles-mêmes,

par deux dents qui servent de limite au chaperon ; le bord antérieur de celui-ci est entièrement droit, fortement ponctué le-long de ce bord et offrant un petit mamelon à la jonction des deux carènes. Les bords élevés de la tête et les carènes oculaires sont peu saillants ; le labre est carré ; les mandibules sont courbes, peu saillantes ; la lèvre s'articule avec le menton par une ligne très sinuée ; les lobes latéraux de celui-ci sont fortement ponctués et chagrinés ; les fossettes gulaires grandes, ovalaires, transverses. Les antennes, triphylles, ont les trois derniers articles de même longueur, et le dernier guère plus épais que les deux autres. Le prothorax est transversal, convexe au bord antérieur, légèrement arrondi sur les côtés ; le sillon dorsal n'atteint pas, à beaucoup près, le bord antérieur, et est assez profond ; le sillon marginal est profond, irrégulièrement ponctué, s'écartant de la tête à son extrémité et se dilatant beaucoup. Les fossettes latérales sont petites, transverses, ponctuées ; les bords inférieurs sont à peine velus. Les fossettes mésosternales sont à peine visibles ; les cicatrices abdominales sont très étroites, lisses, accompagnées, dans toute leur longueur, d'une ponctuation irrégulière ; le disque du métasternum n'est accompagné d'aucune ponctuation. Les élytres ont les stries peu profondes et également ponctuées de points un peu écartés.

Cette espèce, dont la localité ne m'est pas bien connue, fait partie de la collection de M. Buquet et peut venir à côté du *P. contractus*.

55. P. ANGULATUS. *Perch. Mon.*, p. 84, n. 38, pl. 6, fig. 5.

Corpore convexiusculo, vertice lævi, tuberculis vix distinctis; clypeo triangulari, plano, retuso in medio canaliculato; carenis oculorum spinosis; mandibulis desuper concavis; thorace quadrato, angulis anterioribus dentatis.

C'est à tort que cette espèce a été indiquée dans la Mo-

nographie comme de Madagascar; elle est maintenant commune dans les collections et est toujours venue du Mexique.

56. P. CONVEXUS. *Dalman. Mon.*, p. 86, n. 39, pl. 6, fig. 6.

Convexior niger nitidus, capite inæquali tuberculato; thorace sulcato; elytris undique punctato-striatis imberbibus. Dalman.

57. P. MARGINATUS. *Perch. Mon.*, p. 89, n. 41!, pl. 7, fig. 1.

Corpore depressiusculo, vertice lævi, tuberculo valde elevato compresso, carenis lateralibus transversis elongatis; sub extremitate tuberculi fossula profunda carenisque tribus, duabus angulo obtuso rotundato procedentibus, tuberculo limitatis, una media recta; clypeo porrecto, antice emarginato, parum sinuato.

** *Feuillets des antennes courts.*

58. 2. P. FURCILABRIS. *Eschs. Mon.*, p. 92, n. 43, pl. 2, fig. 3.

Vertice tuberculo acuto porrecto, labro inciso; thoracis angulis rotundatis. Eschs.

59. P. TRANSVERSUS. *Dalman. Mon.*, p. 94, n. 44, pl. 7, fig. 3.

Castaneus nitidus, vertice lævi trituberculato; thorace medio sulcato, antice sinuato angulis rotundatis; elytris imberbis punctato striatis. Dalman.

60. P. ASSIMILIS. *Weber. Mon.*, p. 96, n. 45, pl. 7, fig. 5.

Capite multituberculato; elytris striatis striis mediis nullo modo lateralibus subpunctatis. Weber.

61. P. TROPICUS. *Perch. Mon.*, p. 97, n. 46, pl. 7, fig. 4.

Vertice punctulato, tuberculo acuto basique carenis duabus elevatis; e tuberculo duæ procedunt carenæ semi-circulariter ante clypeum abrupte terminatæ; clypeo late convexo dentibus duobus parvis limitato; mandibulis curvis elongatis, antennarum phyllis abbreviatis.

62. P. DISTINCTUS. *Weber. Mon.*, p. 99, n. 47, pl. 7, fig. 6.

Vertice cornu erecto, medio recto angulo curvato; elytris punctato-sulcatis. Weber.

M. le comte de Manherheim, dans l'ouvrage déjà cité, observe que c'est à tort que j'ai changé le nom de *cornutus*, adopté par Fabricius, parce que les ouvrages de Weber et de Fabricius étant de même date, il valait mieux choisir le nom le plus généralement adopté. Je serais très disposé à adopter cette correction comme les autres qui m'ont été été indiquées, s'il n'existait une preuve évidente que le deuxième volume du *Systema Eleutheratorum* de Fabricius a paru après l'ouvrage de Weber, et cette preuve se trouve dans Fabricius même, qui, sur sept Passales qu'il décrit, cite trois fois l'ouvrage de Weber; seulement il n'a pas reconnu ou voulu reconnaître le *distinctus* pour faire une espèce nouvelle sous le nom de *cornutus;* au reste, l'on

sait, à présent, combien Fabricius était sujet à cette mauvaise foi entomologique.

63. P. STRIATO-PUNCTATUS. *Chev. Mon.*, p. 101, n. 48, pl. 7, fig. 7.

Corpore convexiusculo; capite lævi, vertice cornu elevato, acuto, longitudinis medio reflexo; basi carenis duabus curvis ad clypeum procedentibus; clypeo antice reflexo, in medium angulo producto; antennis triphyllis.

64. P. EDENTULUS. *Mac-Leay. App. ad nat. hist. à la suite du Voyage du capit. King. in Mon. P. cylindraceus*, n. 49, p. 103, pl. 7, fig. 8.

P. ater convexiusculus antennis triphyllis verticis cornu elevato incurvo canaliculato; apice emarginato, tuberculo utrinque acuto; elytrorum striis subpunctatis; mandibulis convexis extus dentatis. Mac-Leay.

Voyez, pour la description détaillée, celle du *P. cylindraceus* de la Monographie, avec lequel je l'avais confondu; naturellement il faut supprimer la synonymie.

65. P. TERES. *Perch.*

Elongatus cylindricus, vertice cornu elevato incurvato desuper canaliculato bifido; canthis lateralibus acutis; clypeo recto marginato, margine punctato; striis lateralibus elytrorum vix punctatis.

Longueur, 4 centim.

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété sexuelle du *P. edentulus* qui précède : les différences les plus remarquables consistent dans sa taille, dans le défaut presque absolu de ponctuation des stries des élytres, qui se retrou-

vent à peine dans les stries latérales; dans les cicatrices abdominales, qui sont très étroites en commençant et vont en s'élargissant beaucoup vers leur extrémité et dans l'échancrure plus profonde du labre. J'ai eu sous les yeux deux exemplaires de l'*Edentulus* variant de 2 centimètres 5 mill. à 3 centim.; mais tous ceux du *P. teres* que j'ai vu ont 4 centim.

Cette espèce est, comme la précédente, de la Nouvelle-Hollande, et fait partie de la collection de M. Gory.

Je n'ai pas cru devoir faire figurer la tête, qui est tout à fait pareille à celle de l'*Edentulus*.

66. P. CYLINDRACEUS. *Perty*. (Pl. 79, fig. 4.)

Grossi deux fois et demie.

Nigerrimus, nitidus, subcylindraceus, antennarum capitulo triphyllo; capite utrinque cantho elevato, et corniculo medio porrecto; thorace convexo, impunctato, utrinque impresso, ad medium sulcato; elytris tumidulis, ad discum paullo deplanatis, sulcato-punctatis. Perty.

Longueur, 2 centim. 6 millim.

Corps cylindrique, velu en dessous et un peu à la partie humérale des élytres; tête fortement ponctuée. Du vertex s'élève un tubercule mince, tranchant en dessus, incliné à son extrémité, qui est libre, inclinée et aiguë. Le bord du chaperon est droit, fortement rebordé; les bords latéraux de la tête sont fortement élevés, tranchants à leur partie supérieure; les carènes oculaires sont courtes, fortement épineuses à leur extrémité; le labre est très velu, ponctué et échancré antérieurement; les mandibules concaves, fortement tridentées, perpendiculaires sur les côtés; la lèvre s'articule avec le menton par une ligne concave : celui-ci, qui est très ponctué et très velu, a ses lobes latéraux courts et pointus, et, dans son milieu, est une

courte carène très saillante ; les fossettes gulaires sont assez profondes, situées au bas de la carène du menton ; les antennes ont leurs trois derniers articles assez courts, le dernier brusquement en massue à son extrémité ; les cinquième, sixième et septième articles ont un commencement de dilatation. Le prothorax est en carré transversal, les angles antérieurs sont arrondis et saillants du côté de la tête ; le sillon dorsal est profond et atteint presque l'extrémité antérieure ; le sillon marginal est profond, entoure entièrement le prothorax et se dilate beaucoup de chaque côté en arrière de la tête, il est fortement chargé de points ; les fossettes latérales sont transverses, profondes, lisses ; l'écusson est profondément ponctué à sa partie supérieure ; tout le dessous du corps est finement ponctué ; les fossettes mésosternales sont nulles ; les cicatrices abdominales sont très peu profondes, un peu dilatées à leur extrémité ; le disque du métasternum est lisse. Les élytres sont peu profondément striées et toutes également ponctuées.

Le peu de matériaux que j'avais de cette coupe, lors de la rédaction de la Monographie, m'avait empêché de reconnaître l'espèce de Perty, que j'avais confondue avec l'*Edentulus* de Mac-Leay ; je m'empresse de corriger mon erreur ; l'espèce que j'ai figurée vient des Moluques et fait partie de la collection de M. Gory.

67. P. BICANTHATUS. *Guér.* (Pl. 79, fig. 5.)

Grossi deux fois et demie.

Corpore convexo ; vertice canthis duabus postice ferream soleam simulantibus, intermedio punctato ; clypeo lato recto tenue marginato ; mandibulis concavis.

Longueur, 2 centim. 8 millim.

Corps très convexe, lisse ; tête lisse, assez large ; sur le vertex s'élève un mamelon très saillant, entouré par deux carènes parallèles qui, réunies, à leur partie postérieure,

par une ligne demi-circulaire, représentent un fer à cheval très allongé ; l'intervalle entre les deux branches est ponctué ; le chaperon est très large, droit, légèrement rebordé, limité par deux petites dents mousses, après lesquelles commencent immédiatement les carènes oculaires, qui descendent très brusquement et sont assez élevées à leur extrémité ; les bords élevés de la tête sont tranchants ; le labre est presque droit, fortement ponctué ; les mandibules sont concaves en dessus, la lèvre s'articule avec le menton par une échancrure bisinuée très profonde ; les lobes latéraux du menton sont courts, étroits, fortement ponctués, velus, les fossettes gulaires peu apparentes. Les antennes ont les feuillets courts, épais ; le dernier article est brusquement obtus à son extrémité et beaucoup plus épais que ceux qui le précèdent. Le prothorax est en carré transversal presque droit antérieurement, un peu sinué au milieu des côtés, vis à vis les fossettes latérales, arrondi aux angles postérieurs ; le sillon dorsal atteint les deux extrémités du prothorax ; le sillon marginal est fortement marqué ; tout autour du prothorax, il forme, derrière la tête, deux profondes cicatrices dilatées au milieu et fortement ponctuées ; les fossettes latérales sont transverses, contournées et ponctuées. L'écusson est ponctué sur les côtés. Les fossettes mésosternales sont nulles ; le disque du métasternum est entièrement lisse, les cicatrices abdominales très étroites, sans dilatation sensible ; les tibias antérieurs déprimés, fortement dentés. Les sillons des élytres sont profonds et également ponctués.

Cette espèce remarquable a été découverte sur la côte Malaye par M. Ad. Delessert et fait partie de la collection de M. Guérin-Méneville.

Les quatre espèces qui précèdent donneront lieu probablement à de nouvelles observations soit spécifiques, soit génériques, quand les matériaux qui s'y rapportent seront plus nombreux dans les collections.

ESPÈCES NON RECONNUES DANS LES AUTEURS.

P. POLYPHYLLUS. *Mac-Leay. Append. d'hist. nat. à la suite du voyage du capit. King*, p. 439, n. 8.

Ater depressiusculus, antennis sex lamellatis, vertice tuberculis tribus, intermedio majore compresso linearum superiorum duarum elevatarum transversarum dissecante; thoracis lateribus rufo-ciliatis; elytrorum striis lateralibus punctatis.

Nouvelle-Hollande.

Cette espèce peut se rapprocher du *P. Chevrolat* et du *P. australicus*; elle diffère du second par son corps aplati, et je ne vois pas dans le *P. Chevrolat* les carènes transverses que doit partager le tubercule principal; au reste, des descriptions aussi concises prêtent beaucoup à l'arbitraire.

P. TETRAPHYLLUS. *Eschs. Diss. de genere Passalus*, n. 13. — LEACHII?

Thoracis angulis anticis rectangulis, lateribus circa foveam punctatis; elytris basi glabris.

Longueur, 19 millim.

Habitat in Guyana.

Ater, caput vertice carenis duabus anterioribus in angulum contingentibus, duabus posterioribus lineam rectam formantibus, omnibus carinula longitudinali media connexis; carinæ orbitales inermes. Labrum truncatum; mandibulæ apice obtusæ tridentatæ, antennarum clava quadrilamellata; lamellis tribus ultimis elongatis quarto

cæteris dimidio breviori. Thorax longitudine dimidio latior antice haud angustior; margine antico in medio truncato, lateribus utrinque parum sinuato, angulis anticis rectangulis absque acumine; supra convexiusculus canaliculatus, lateribus fovea magna transversa punctata punctisque magnis circa foveam dispersis, subtus lateribus pilosus; elytra dorso indeterminate deplanata, striis omnibus distincte et sat profunde punctatis, humeris glabris. — Vero similiter com. Dejean hanc speciem nomine Passali tetraphylli in *Catalogo* suo significavit.

P. TORIFERUS. *Eschs. Diss. de genere Passalus*, n. 4.

Clypeo obsolete dentato vertice tuberculo oblongo depresso incumbente; thoracis lateribus punctis paucis impressis; elytris striis dorsalibus profunde punctatis.

Longueur, 30 millim.

Habitat ad Rio Janeiro Brasiliæ.

Ater, clypeus a capite vix distinctus, impunctatus, medio carenis duabus obsoletis transversis, altera recta interrupta, altera bisinuata; margine extico medio producto obsolete bidentato, lateribus utrinque dente obsoleto. Vertex tuberculo elongato incumbente depresso, lateribus rugosus. Labrum vix emarginatum. Thorax longitudine multo latior, antice truncatus; angulis anticis acutis; dorso convexiusculus canaliculatus, lateribus deflexus, fovea punctisque paucis magnis coarctatis impressis; subtus lateribus rufobarbatus. Elytra pone medium parum latiora infra humeros rufo-barbata, dorso anterius plana, striis dorsalibus profunde punctatis; interstitiis saturalibus lineolis transversis impressis, striis lateralibus foveolato-punctatis.

P. occipitalis. *Eschs. Diss. de genere Passalus*, n. 9.

Clypeo foveolato, tuberculo occipitali erecto; thorace vertice angustiori; elytris barba ante humerali.

Longueur, 30 millim

Habitat ad Rio Janeiro Brasiliæ.

Ater, clypeus indistinctus margine antice obtuse quadridentato, supra foveolis haud profundis densis notatus. Caput in regione occipitali tuberculo elevato, antrorsum carinas duas angustatas tuberculo minimo terminatas exercite notatum, carena orbitali dentata. Labrum truncatum. Thorax longitudine multo latior antice truncatus et angustior, angulis anticis acutis, dorso convexiusculus canaliculatus; lateribus deflexis, fovea punctis magnis impressis notatis ad marginem anticum utrinque fossa arcuata profunda punctata, subtus lateribus ferrugineo-barbata. Elytra ultra medium haud dilatata, ante humeros in superficie antica et dense punctata et ferrugineo-barbata, dorso medio tantum deplanata, striis dorsalibus profunde punctatis; punctis striarum lateralibus majoribus. — Magnam *P. convexi* Schœnh. affinitatem habere videtur; sed satis differt.

P. semi-cylindricus. *Eschs. Diss. de genere Passalus*, n. 18.

Antennarum lamellis brevibus, apicali majori semi-lunata; thorace antice bisinuato, angulis rotundatis; elytris convexis.

Longueur, 25 millim.

Habitat ad Rio Janeiro Brasiliæ.

Rufo-castaneus totus. Clypeus truncatus supra obsolete

punctulatus, punctis duobus acutis elevatis. Vertex elevatione media carinulis duabus lateralibus et tertia apicali munita notatus. Labrum truncatum, mandibulæ apice tridentatæ, nigræ. Antennarum clava coarctata, lamellis tribus breviusculis, apicali majori semi-lunata. Thorax longitudine dimidio latior, antice bisinuatus, angulis anticis rotundatis, supra convexiusculus canaliculatus, lateribus fovea profunde impunctata sulcoque intermarginali toto profunde punctatissimo, subtus lateribus ferrugineo-pilosus. Scutellum medio lævissimum, lateribus parum punctatum. Elytra convexa, ante humeros pilis raris obsita; striis omnibus punctulatis.

P. ARMATUS. *Perty, Voy. de Spix et Martius*, p. 54, tab. 2, fig. 14. — *Supplém. à la Mon.*, pl. 79, fig. 6.

Depressus niger, nitidus, antennarum capitulo triphyllo; capite procumbenti porrecto ad apicem truncato, emarginato; thorace sulcato, fovea utrinque punctulata; elytris punctato-sulcatis, punctis latera versus evidentioribus.

Long., 40 millim.

Habitat in Brasilia æquinoctiali.

P. cornuto affinis, sed corpore magis elongato, depresso, cornuque verticalis figura facile distinguendus, caput fronte excavato, utrinque intra oculos cantho antice acuto, subemarginato, septo oculorum pœne in eorum medium contingente; cornu medio magno paullo deorsum curvato, subparallelo antice emarginato; margine antico utrinque obsoletissime dentato ad medium minime emarginato. Oculi rufo-brunnei. Thorax satis planus, angulis anticis acutis, linea media profunde impressa, utrinque ad marginem punctis aliquot magnis, cicatricosis, confluentibus

foveam efformantibus. Elytra plana ad latera abruptius decliva, sulcis latiusculis ad partem declivem profundius punctatis. Mandibulæ a labio fere totæ obtectæ, apice subquinquedentatæ, antennæ capitulo depresso, triphyllo, favescenti-tomentoso.

P. GORYI. *Melly*. *Guérin*, *Mag. de zool.*, cl. IX, n. 59, 1833.

Long., 7 cent. 3 millim.; larg., 27 millim.

« Noir : antennes garnies de longs poils bruns ; le premier article très gros et renflé, les deuxième, troisième et « quatrième arrondis, les quatrième, cinquième et sixième « renflés, et les trois derniers en lames. Tête munie de trois « tubercules : celui du milieu conique et aigu ; les yeux très « petits, d'un gris fauve et en partie recouverts d'une projection des tubercules ; corselet plus large que la base de la « tête, fortement marqué au centre, déprimé sur les côtés. « Élytres très arrondies à la base, convexes, fortement « marquées de stries ponctuées ; les trois premières lignes, « stries garnies de poils bruns : jambes très fortes ; celles de « devant armées postérieurement de six dents aiguës ; tarses « composés de quatre articles égaux et arrondis, et d'un « crochet fortement renflé à la base.

« Ce bel insecte, qui devra probablement former un « genre nouveau, vu sa forme beaucoup plus arrondie et « ovale que celle des autres Passales, m'a été envoyé de « Guatimala. »

Nota. C'est à tort que l'auteur de la description dit que cet insecte a aux tarses quatre articles égaux et un crochet ; si le dessin, comme j'ai des motifs de le croire, est exact, les tarses ont cinq articles, dont le premier plus long, les trois suivants courts, le cinquième plus long que le prèmier et

portant deux crochets; les sixième et septième articles des antennes ont déjà un commencement de dilatation feuilletée, et les derniers articles sont bien minces pour leur longueur; mais ce qui me paraît le plus extraordinaire, ce sont les yeux, qui seraient extrêmement petits par rapport à la grandeur de l'insecte, et qui sont entièrement environnés par les bords de la tête. Je regrette beaucoup de ne pas avoir vu ce Passale en nature.

P. MINUTUS. *Fab.*

Ferrugineus elytris testaceis; corpus vix pediculo majus.

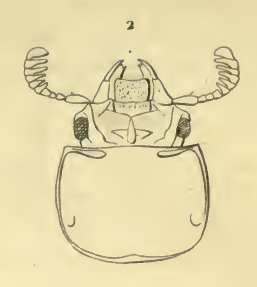
Habitat in Americæ meridionalis insulis.

M. Hope, dans l'ouvrage ci-dessus cité, fait observer que j'ai omis le *Passalus minutus* de Fabricius; cela est vrai, comme il est vrai aussi que je ne crois pas que cette espèce soit un vrai Passale, mais quelque petit genre de Xylophage; peut-être, cependant, suis-je dans l'erreur.

A. PERCHERON.

PASSALUS.


1

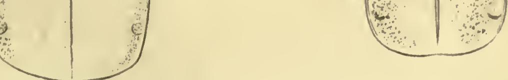

2


3


4


5

6



1 Neelgherriensis. Gr. 2 ½ f.
2 Australasicus. Gr. 1 ½ f.
3 Latipennis. Gr. 2 ½ f.
4 Hostilis. G. 2 f.
5 Approximatus. Gr. 2 ¾ f.
6 Morbillosus. Gr. 2 ½ f.

PASSALUS.

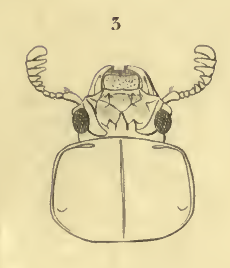
1



2



3



4



5





6



1 Timoriensis : *Gr. 2 f.*

2 Agnoscendus . *Gr. 2 f.*

3 Planiceps . *Gr. 1 ½ f.*

4 Incertus . *Gr. 2 ½ f.*

5 Spinifer . *Gr. 2 ½ f.*

6 Maillei . *Gr. 2 ½ f.*

A. Porcheron del. *J. Rémond imp.* *Annedouche sc.*

PASSALUS

1



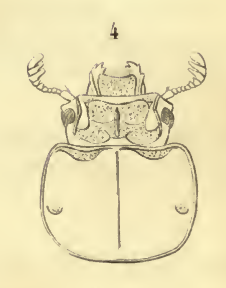
2



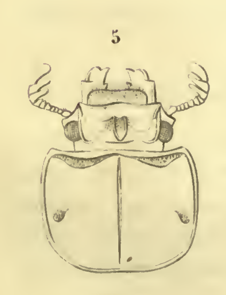
3



4



5



6



1 **Latifrons** : *Gr. 2 f.*
2 **Contractus**.. *Gr. 2 ½ f.*
3 **Longulus**. *Gr. 2 ½ f.*
4 **Cylindraceus**. *Gr. 2 ½ f.*
5 **Bicanthatus**. *Gr. 2 ½ f.*
6 **Armatus**. *(Copie de Perty.)*

Percheron del. *N. Rémond imp.* *Annedouche sc.*

G. AMBLYSOMA. Amblysoma. *Westwood.*

Insectum sub hoc nomine hic depingo ad ordinem Hymenopterorum et subfamiliam Thynnidarum etiam pertinens Scotænæ *Klug*. affine, at subgenus peculiare evidenter constituens. Abdomine parvo, segmentis continuis distinctum ; caput mediocre; antennæ ♂ vix thoracis longitudine, 13 articulatæ, articulo secundo parvo at distincto, articulis ultimis paullo gracilioribus et subcurvatis. Thorax oblongo-ovatus tegulis magnis; metathorax postice rotundatus. Alæ magnæ venis omnino ut in Anodontyra dispositis, cellula prima cubitali in duas partes appendiculo abbreviato subdivisa. Pedes longi, tarsorum unguibus subtus ante apicem dente armatis. Abdomen ovale, thorace minus segmentis continuis apice inermi ♂.

Obs. Partes oris deterritæ nisi mandibulæ elongatæ fere rectæ, apice subobtusæ dente maximo truncato interno ante apicem armatæ.

A. de Latreille. *A. Latreillii.* Westwood.

Species unica.

Nigra, luteo albidoque varia ; alis anticis fascia subapicali fusca.

Long. corp., lin. 4 1/2 ; expans. alar., lin. 12 1/3.

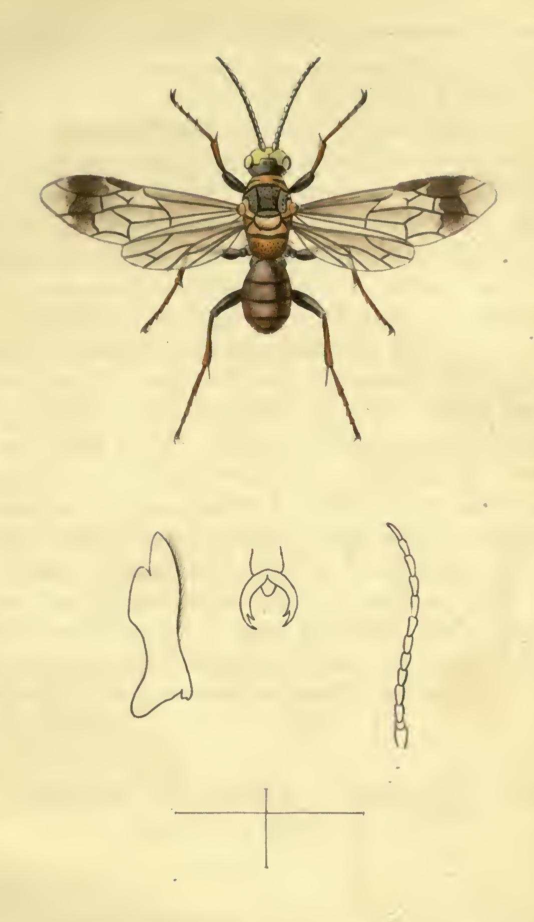
Caput nigrum, facie albida; antennis nigris, collare luteum, utrinque linea brevi transversa nigra notatum. Mesothorax niger, tegulis scutello maculisque duabus in medio scuti fulvis. Metathorax luteo-fulvus, linea transversa arcuata nigra versus basin. Abdomen breve, unico-

lor obscure fusco-fulvescens. Femora nigra, antica ad apicem picea; tibiæ fulvescentes, tarsi fulvi, articulo ultimo nigro.

Habitat in Brasilia, regione *des Missions*.

In mus. D. Romand, olim Latreillii.

WESTWOOD.



Amblysoma *Latreillii*, Westwood.

...wood del. N. Rémond imp. Annedouche sc.

G. ANODONTYRA. ANODONTYRA. *Westwood.*

Genus, vel potius subgenus Hymenopterorum; ad subfamiliam Thynnidarum pertinens, Scotænæ, *Klug* (Elaphropteræ, *Guérin*) magis affine. Corpus elongatum, brevius tamen quam in Scotænis. Caput mediocre, clypeo producto, ocellis inæqualibus, antico majori, mandibulæ curvatæ, apice acutæ intus, paullo ante apicem dente valido subobtuso armatæ; maxillæ, lobo apicali subrotundato, ciliato, stipite basali nudo; palpi maxillares elongati; 6 articulati, articulo primo brevissimo, secundo et tertio majoribus, tribus ultimis gracilioribus et longioribus. Mentum compressum; labium in individuo dessiccato occultum. Palpi labiales 4-articulati, articulo primo curvato, secundo et tertio crassioribus, ultimo gracili. Antennæ ♂ graciles, thorace vix longiores, 13 articulatæ, articulo secundo discreto. Thorax ♂ oblongus, collari brevi transverso; mesothoracis scutum transversum longitudinaliter 4-canaliculatum; metathorax magnus, postice subtruncatus; tegulæ magnæ alæ mediocres; anticæ cellula unica radiali et 4 cubitalibus, prima in medio linea abbreviata subdivisa; secunda recipit primam venam recurrentem, et tertia secundam. Pedes graciles, tarsis posticis longis, unguibus bifidis. Abdomen elongato-ovatum ad apicem inerme, segmentis continuis.

Femina latet.

A. TRICOLORE. *A. tricolor.* Westwood, Proceed. zool. Soc., 1835, p. 71.

Species unica.

Nigra, collari antice linea flava transversa ornata; segmentis abdominalibus secundo, tertio et quarto ad apicem flavo

interrupte marginatis, subtus etiam macula parva ejusdem coloris notatis; tibiis tarsisque testaceis; alis fulvo testaceis, anticis pone medium fascia lata fuscescenti ornatis.

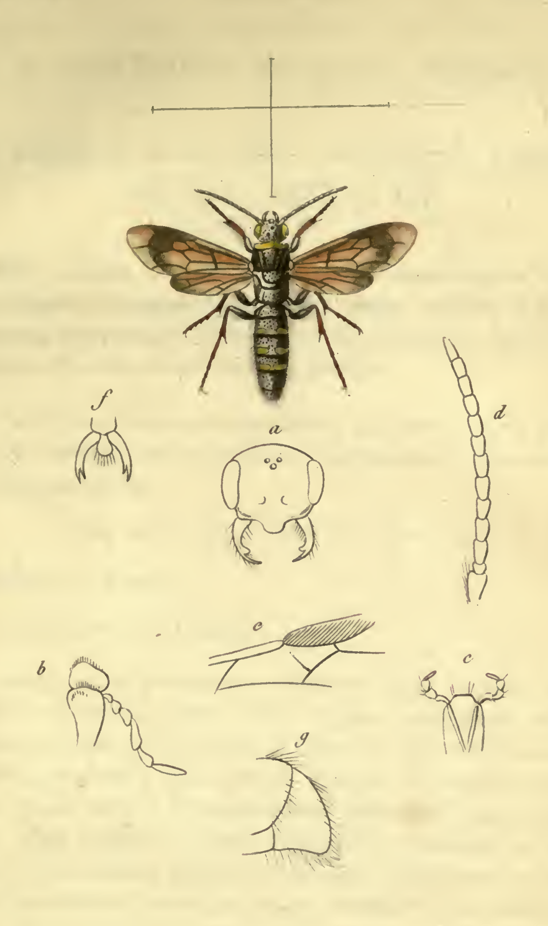
Long. corp., lin. 8 1/4; expans. alar., lin. 14 1/2.

Habitat in Chili.

In mus. D. Hope.

Fig. *a*, caput cum mandibulis; *b*, maxilla; *c*, mentum et palpi labiales; *d*, antennæ; *e*, portio alæ anticæ stigmaticalis; *f*, ungues; *g*, apex abdominis.

WESTWOOD.



Anodontyra *tricolor*, Westwood.

stwood del. N. Rémond imp. Annedouche sc.

G. CENTROTE. Centrotus. *Fabricius.*

C. HORRIBLE. *C. horrificus.* Westwood, Proceed. zool. Soc., 1837, p. 130.

Hæc species scutellum habet prothoracis lobo haud occultatum, frontem simplicem, pedes anticos latos et posticos compressos, inde ad genus Centrotum stricte sic dictum Burmeisteri et Germari pertinet.

C. fuscus punctatus et tuberculatus; prothorace supra utrinque in cornu crasso producto, apiceque in nodis duobus maximis elevato.

Long. corp., lin. 2; expans. alar., lin. 4 1/2.

Habitat in Manilla.

In mus. Dom. H. Cuming.

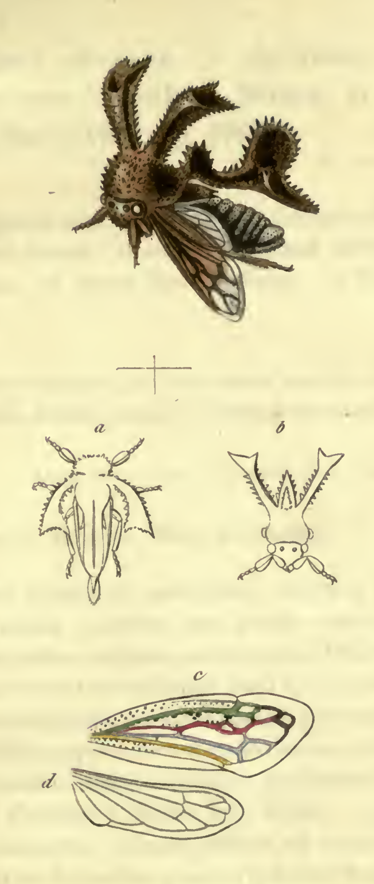
Fuscus, rude punctatus; abdomine nigro, punctis majoribus excavatis, facie antice rugosa; prothoracis parte antica in cornua duo erecta divergentia, tuberculis conicis obsita, producta; apice singuli dilatato et acute emarginato; parte postica abdominis longitudine vel parum longiori, basi (supra scutellum distinctum et bifidum) in nodum tuberculatum curvata, nodoque paullo ante apicem maximo elevato compresso supra rotundato, tuberculis conicis vel setis rigidis armato; tibiis quatuor anticis oblongo-ovatis; posticis compressis; tegminum venis basalibus et subcostalibus tuberculatis; vena mediastina (colore viridi tincta) ad apicem bifida; vena postcostali (rubro colorata) in medium tegminis furcata; furcis tamen subito coalescentibus at paullo ante apicem iterum disjunctis; vena me-

diana (cæruleo colore tincta) ad apicem furcata ; vena anali (flava) simplici.

Obs. Affinis *Centroto cruciato*, Stoll, pl. 2, fig. 8, et pl. 15, fig. 77 ; *C. cruciatus*, Perty, pl. 35, fig 14, *e*, præcedenti omnino distinctus.

Fig. *a*, Insectum supra visum ; *b*, *idem* a fronte visum ; *c*, ala antica seu tegmen ; *d*, ala postica.

WESTWOOD.



Centrotus *horrificus*. Westwood



G. SMILIA. Smilia. *Germar.*

S. a deux feuilles. *S. bifoliata.* Westwood. (*Centrotus bifoliatus*, Westw. in Proceed. of zool. Soc., 1837, p. 130.)

Hæc species scutello obtecto tegminibus ad angulum analem haud incisis; tibiis anticis haud ellipticis tarsisque æqualibus; ad genus Smiliam Germ. et Burm. pertinere videtur.

S. fusca prothorace antice in cornu maximo erecto ad apicem in foliis duobus elongatis reflexis terminato, producto.

Long. corp., lin. 3; expans. alar., lin. 6.

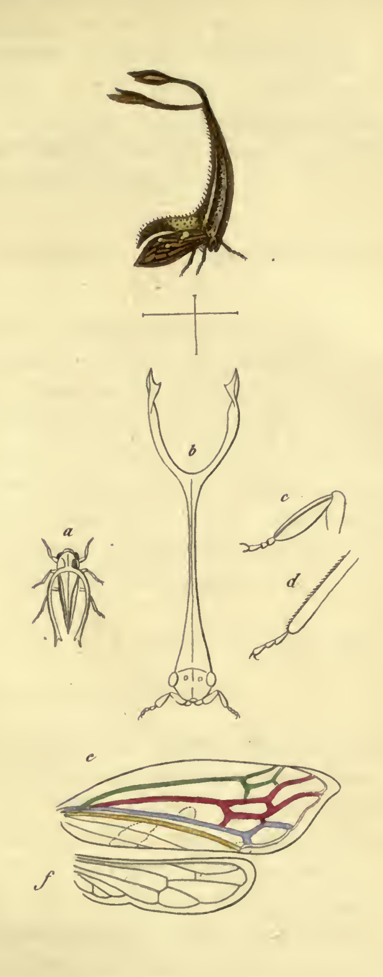
Habitat in Manilla. Dom. H. Cuming.

Fuscus punctatus; prothorace antice in cornu longissimum erectum conicum aut sensim attenuatum elevato; margine postico setigero, summo apice bifido ramis fere longitudine cornu retro extensis cum apice extremo singuli dilatato acutosubfoliato; parte postica prothoracis compressa, longitudine corporis carina acuta dorsali, apice sensim attenuato et paullo deflexo-curvato; prothorace in medio supra dorsum abdominis fascia lata albida; tegminibus fuscis punctis nonnullis obliquis pallidis ad marginem internum; tibiis anticis latioribus posticis gracilioribus subserrulatis.

Obs. Valde affinis *Centroto Hardwickii*, Kerby (in *Loudoni Mag. of nat. hist.*, t. II, p. 21 *a*). — Hab. *Nepalia.*

Fig. *a*, insectum supra visum ; *b*, *idem* e fronte ; *c*, pes anticus ; *d*, tibia et tarsus postici ; *e*, tegmen seu ala antica, vena mediastina (viridis) ad apicem bifida ; vena postcostalis (rubra) pone medium in ramos duos divisa fere ad apicem tegminis currentes ; vena mediana (cærulea) ad apicem bifida ; vena analis simplex ; *f*, ala postica.

WESTWOOD.



Smilia *bifoliata*, Westwood.

Westwood del. N. Rémond imp. Annedouche sc.

G. LYCISCA. Lycisca. *Spinola.*

Lycisca genus e familia Chalciditarum et subfamilia Cleonymidum, a cel. Spinola nuperrime in hoc opere (1840, pl. 43) editum, cum genere nostro Hetroxydi forma elongata et Cheiropacho (D. quadrum, Fab.), pedibus anticis incrassatis convenit.

L. de Romand. *L. Romandi.* Westwood.

Cæruleo-nigra, punctatissima; capite postice et ad marginem internum oculorum aureo-viridi; antennis nigris; collaris margine postico parapsidum et parapterum marginibus metathoraceque aureo-viridibus; abdomine supra plano punctato lateribus inflexis, supra cæruleo-nigro, apice segmentorum nitidissimis; subtus marginibus segmentorum aureo-viridibus et punctatis; pedibus brunneis; alis pallide infumatis maculis duabus brunneis subcostalibus postice lunula pallidiori connexis ♀.

Long. corp., lin. 8; expans. alar., lin. 9 (mens. angl.).

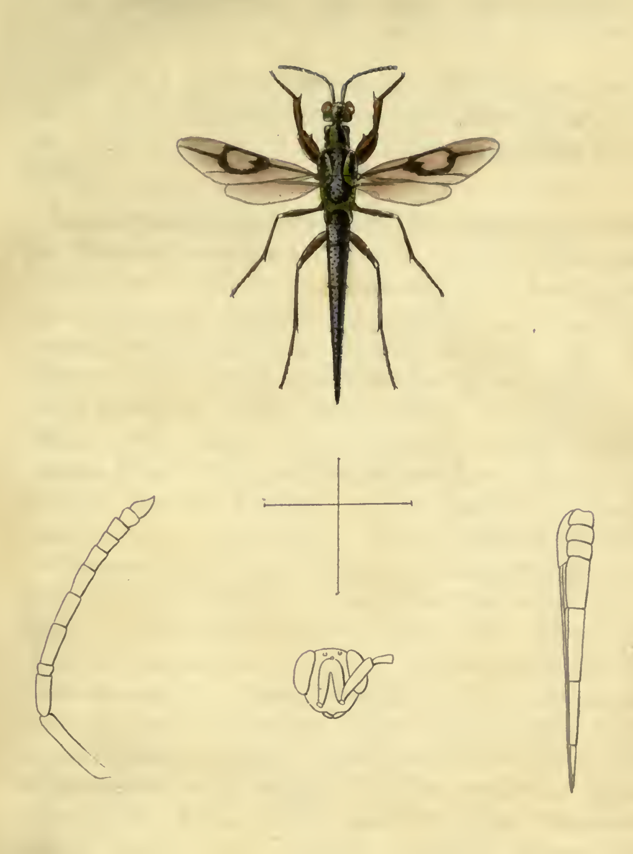
Habitat in Cayenna et Brasilia.

Speciem alteram hic depingo cujus caput fere thoracis latitudine et transverso-quadratum est, *antennæ* prope os insertæ, 11 articulatæ, articulo primo in canalem obliquum faciei recepto, graciles, articulo primo tenui elongato, secundo dimidio breviori, tertio brevissimo, quarto longitudine secundi, quinto et sexto proximis longitudine decrescentibus et nonnihil crassioribus, articulo ultimo (undecimo) acuminato; collare mesothorace quadratum angustius e capite collo brevi separatum. Mesothorax maximus

parapsidibus parapterisque bene determinatis, scutelloque magno inermi. Metathorax minutus. Abdomen thorace duplo longius et angustius, sensim ad apicem attenuatum. Oviductus vix exsertus e basi abdominis subtus enascens. Pedes antici breves, femoribus incrassatis et interne versus apicem dente parvo armatis; tibiis in medio interne sinuatis; pedes 4 postici longi graciles, femoribus intermediis posticis multo gracilioribus, his paullo incrassatis. Tarsi omnes 5-articulati. Alæ ut in congeneribus, nervo sub stigmaticali brevi, clavato et ad apicem versus costam paullo recurvo.

In mus. Dom. Romandi hymenopterologi peritissimi et cum ejus nomine inscripta, etiam in mus. D. Miers, botanici acutissimi.

WESTWOOD.



Lycisca *Romandi*, *Westwood*.

Westwood del. *N. Rémond imp.* *Annedouche sc.*

G. TMESIDÈRE. TMESIDERA. *Westwood.*

Tmesidera genus novum e familia Meloidarum, nomen habet e prothorace ad angulos anticos incisos (τμῆσις, incisio, et δερη, collum) et characteribus sequentibus distinguitur.

Caput thorace paullo angustius obtriangulare, pone oculos dilatatum et truncatum, postice in collum distinctum contractum. Oculi laterales, antice emarginati. Labrum parvum porrectum, angulis anticis rotundatis, margine antico in medio parum emarginato. Mandibulæ tenues, apice subobtusæ, intus inermes membranaque fere ad apicem extensa instructæ, clausæ ultra labrum haud protensæ. Maxillæ corneæ longæ, lobo apicali magno et valde ciliato, interno parvo ciliato; palpi maxillares breves 4-articulati, articulo secundo longiori, quarto paullo securiformi. Mentum tenue antice latius, labium magnum in medio valde constrictum apice in lobos duos rotundatos divisum. Palpi labiales e medio labii prodeuntes brevissimi 3-articulati, articulo basali minimo, tertio paullo securiformi. Antennæ longitudine mediocres, articulo primo clavato, secundo omnium minimo, reliquis obconicis, compressis extremis paullo majoribus. Thorax capite paullo latior, margine antico rotundato, angulis anticis truncatis et valde incisis; dorso valde sculpto. Scutellum minutum. Elytra thorace fere duplo latiora, parallela, apice rotundata, parum hiantia. Pedes elongati, femoribus tibiisque simplicibus compressis calcaribus duobus brevissimis externo tibiarum posticarum latissimo; tarsis compressis heteromeris. Unguibus denticulatis, denteque apicali majori, singulo seta compressa apice latiori, instructo.

Hoc genus affine videtur generibus Nemognatha Ctenopo vel Leplopalpo potius quam cum G. Horia et Cissiti quibus tarsorum unguibus denticulatis et appendiculatis congruit.

T. RUFIPENNE. *T. rufipennis*. Westwood.

Tota nigra nitida; elytris testaceis exceptis.

Longueur, 20 1/2 millim.; largeur, 15 1/2 millim.

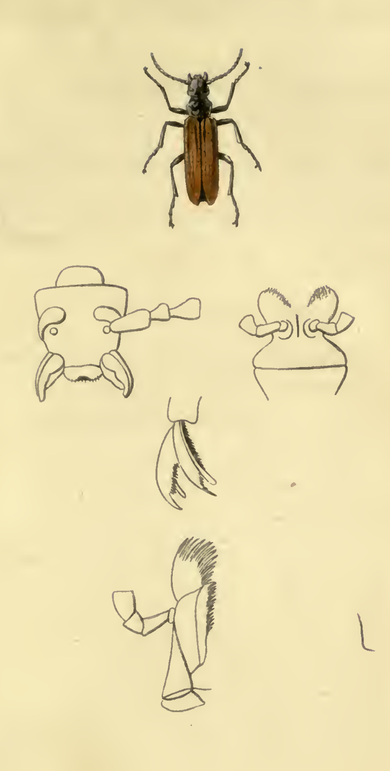
Habitat in Nova Hollandia.

In mus. Hope et nostr.

Species unica âdhuc mihi nota Australasiæ incola.

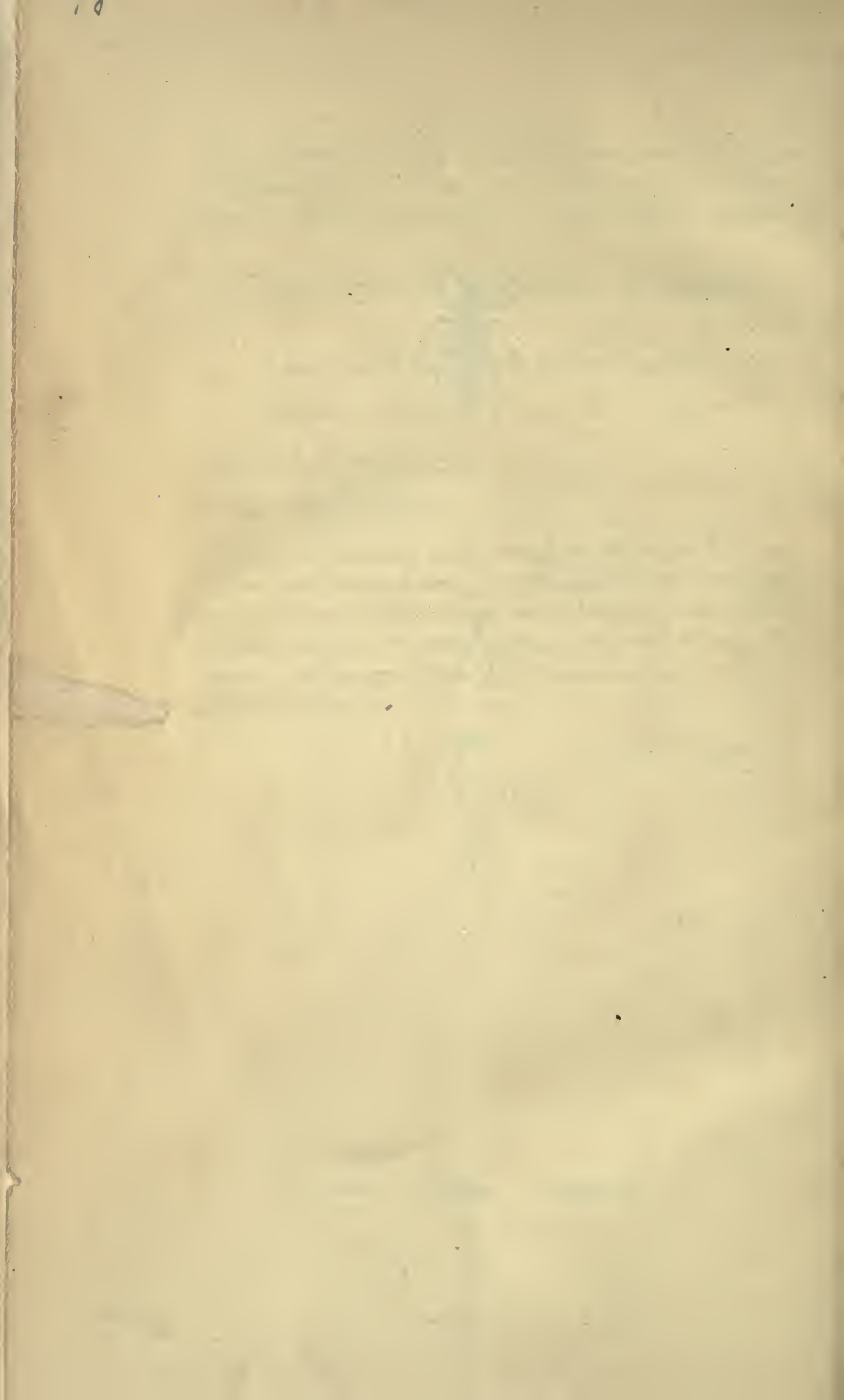
Caput punctatum postice in medio impressum. Prothorax margine antico elevato, linea media longitudinali impressionibus duabus profundis utrinque notatus. Elytra læte testacea, reticulato-rugosa, singula lineis quatuor longitudinalibus elevatis.

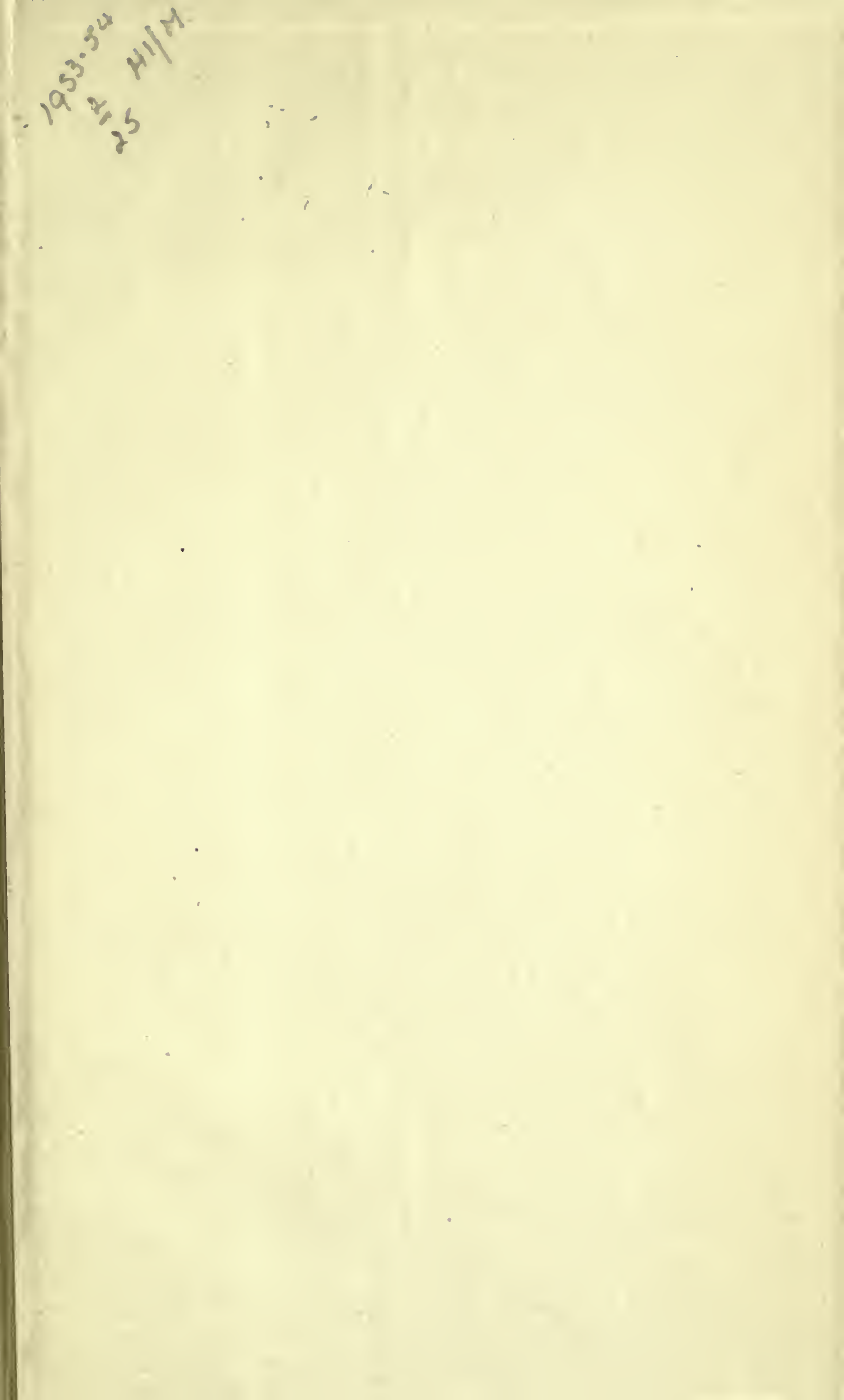
WESTWOOD.



Tmesidera *rufipennis*. Westwood.

Westwood del. N. Rémond imp. Annedouche sc.




1953-54
H1/M
25